



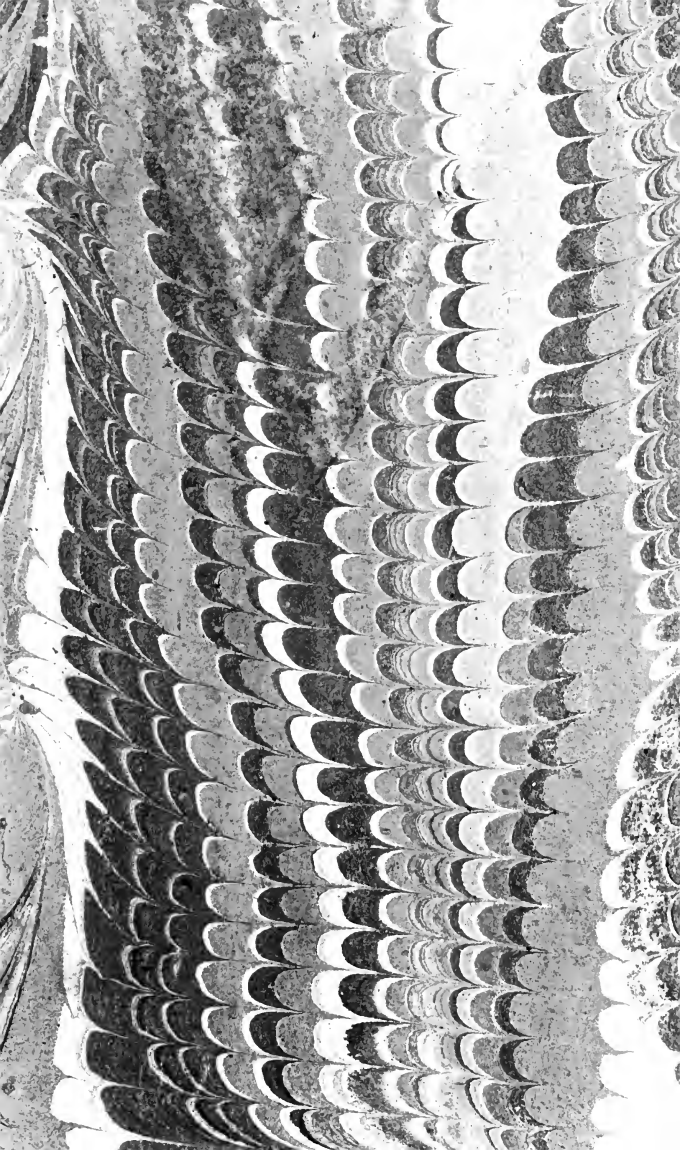


Der Universitätsbibliothek zu Toronto  
als Geschenk überreicht

von

der Königlichen öffentlichen Bibliothek  
zu Dresden (Königreich Sachsen)

1892



12,349







# HISTOIRE

DE

# L'EMPIRE.

TOME CINQUIÈME.

QUI CONTIENT

L'Etat particulier des Electeurs, Princes, Villes  
& autres Membres de l'Empire.

*Par Monsieur HEISS.*

NOUVELLE EDITION.

Augmentée de Notes Historiques & Politiques, & continuée  
jusques à present.

*Par Monsieur V. G. J. D. G. S.*



A PARIS,

Par la Compagnie des Libraires.

---

M. DCC. XXXI.

*Avec Approbation, & Privilege du Roi.*



$$\frac{24066}{5/8/92}$$



# TABLE

Des Livres & des Chapitres contenus en ce cinquième Volume.

## LIVRE SIXIÈME.

**D***Es Princes, Etats, Villes & autres Membres de l'Empire en particulier.*

|   |     |
|---|-----|
| CHAP. I. Archevêque de Mayence,                           | I   |
| II. Archevêque de Trèves,                                 | 20  |
| III. Archevêque de Cologne,                               | 34  |
| IV. Des Archevêques qui restent aujourd'hui en Allemagne, | 44  |
| V. Grand Maître de l'Ordre Teutonique,                    | 55  |
| VI. Des Evêques Princes de l'Empire,                      | 95  |
| VII. Des Abbès & autres Prélats Princes de l'Empire,      | 172 |
| VIII. Roi de Bohême, & Maison d'Autriche,                 | 190 |
| IX. Maison de Baviere,                                    | 248 |

## T A B L E.

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| X. <i>De la Maison de Saxe,</i>     | 280 |
| XI. <i>Electeur de Brandebourg,</i> | 328 |

Fin de la Table du Tome V.

HISTOIRE



HISTOIRE  
D-E  
L'EMPIRE.



LIVRE SIXIE'ME.

*Des Princes, Etats, Villes & autres Membres de l'Empire, en particulier.*

---

CHAPITRE PREMIER.

*Archevêque de Mayence.*



P RE's avoir parlé de la Dignité Imperiale, des Colleges des Electeurs, des Princes, & des Villes de l'Empire en general ; il faut en-

*Tome V.*

A

core considerer ces Princes & ces Etats, soit Ecclesiastiques, soit Se- culiers, les uns après les autres, chacun en leur particulier; & voir quelles sont leurs forces & leurs in- terêts, & même donner les Genea- logies des plus illustres Maisons d'Allemagne; afin qu'il ne puisse rien manquer à la connoissance qu'on en doit avoir.

Nous commencerons, suivant l'u- sage ordinaire, par les Princes Ec- clesiastiques, dont l'Archevêque de Mayence est le premier. Et d'autant que l'on a déjà vû ce qui le regarde comme Electeur, & ce qui est de ses fonctions en cette qualité, avec ses Collegues; il ne s'agit ici que de sça- voir ce qu'il est comme Prince Ec- clesiastique & Archichancelier de l'Empire.

Pour y proceder avec quelque or- dre, nous parlerons d'abord de l'an- cienneté & de la dignité de son Egli- se. Elle fut fondée dès le deuxième siècle. S. Crescent, un des Disciples de S. Paul, à ce qu'on croit, & un des premiers Apôtres de la Germanie, en fut le premier Evêque. Après



lui quinze autres Evêques l'aïant gouvernée jusqu'en l'année 745. elle fut détachée de la Métropole de Treves, à laquelle elle avoit été soumise, & elle fut érigée par le Pape Zacharie en Archevêché, dont fut pourvû Boniface, nommé l'Apôtre de la Frise, pour avoir prêché l'Evangile en ces quartiers-là, & dans tout le Pais du Nord. Cette nouvelle Métropole eut alors pour Suffragans les Evêchez de Tongres ou Liege, Cologne, Worms, Spire, & Utrecht; on y soumit aussi toutes les Eglises au-delà du Rhin, qui depuis sont devenuës Evêchez, & ont été attachées dans la suite des tems aux Métropolitaines de Cologne, de Breme, de Magdebourg, de Saltzbourg, & de Riga. Le même Pape Zacharie attribua aussi à cette Eglise la Primatie de la Germanie, la favorisant en ce qu'il pouvoit. Son Prédecesseur Gregoire III. l'avoit aussi honorée, lorsqu'elle n'étoit encore qu'Evêché, du titre de saint Siege, à l'imitation de celle de Rome.

Plusieurs saints & sçavans Person-  
nages, imitateurs des vertus & du

zèle de l'Archevêque Boniface, qui avoit terminé sa vie par le martyre, & qui depuis a été mis au nombre des Saints, furent élevez après lui, par élection, à cet Archevêché. Toutefois l'Histoire fait mention d'un nommé Hatton II. qui aiant suivi des traces bien contraires à celles de ces saints Prédecesseurs, fut par punition divine dévoré par des rats & des souris, dans une Tour au milieu du Rhin, nommée encore aujourd'hui *Mausthurn*. Il s'étoit attiré, dit-on, cette punition, pour avoir durant une famine, fait enfermer dans une grange un grand nombre de pauvres, & les avoir fait brûler, leur reprochant qu'ils étoient des rats qui mangeoient, & faisoient encherir le pain des riches.

Ce fut quelque tems après que Willigise, quoique fils d'un Charron du Village de Schoningen au Pais de Brunswic, parvint par son mérite, à être non seulement Chancelier des Empereurs Othon III. & Henry II. mais aussi Archevêque de Mayence; & on tient même que c'est le premier des Archevêques de

Mayence qui ait été Eleâteur. Ce Prélat conserva dans cette haute fortune une telle modestie & humilité, que pour ne point oublier la bassesse de sa naissance, il fit peindre des roues de charruë dans les vitres de son Palais, & en quantité d'autres endroits, pour s'en rafraîchir sans cesse la mémoire. Et c'est là l'origine des Armoiries de l'Archevêché de Mayence, qui porte de gueules à une rouë d'argent. Les Archevêques les ont conservées jusques à présent.

Cette élévation à une si grande Dignité, d'une personne d'un si bas lieu, aussi bien que celle de Henry Knoders, dit Gurtelknopf fils d'un Boulanger d'Ysne en Suabe, qui aiant été tiré par Rodolphe I. du Convent des Cordeliers de Lucerne, fut promû à l'Evêché de Basle, & ensuite à l'Archevêché de Mayence; font voir, qu'en ce tems-là, on donnoit encore au merite, ce que l'on a depuis réservé & affecté à la naissance. Ce qui fait juger aussi, que ce n'étoit pas une condition absolument necessaire que tous les

Chanoines qui composoient anciennement le Chapitre de cette Eglise, fussent d'une extraction noble ; & que la coûtume de n'y admettre que des Gentilshommes de quatre races, n'est pas si ancienne que l'institution de cet Archevêché. (a) On compte parmi les Archevêques de Mayence, cinq ou six Princes des plus grandes Maisons d'Allemagne, entr'autres de la Palatine, & de celles de Brandebourg, de Lorraine, de Nassau, & autres ; & même depuis l'Archevêque Albert III. de Brandebourg, qui mourut en 1545. il semble qu'il n'y ait plus eu d'entrée dans ce Chapitre que pour les Gentilshommes ;

---

(a) Cette coûtume n'a pourtant pas peu contribué à conserver la Religion Catholique en Allemagne au seizième siècle. Plusieurs familles Nobles en Allemagne y ont été retenues pour ne pas voir leurs enfans privés des Benefices. Ils se sont même attachez à les conserver par ce motif ; & quand la Cour de Rome a voulu entreprendre contre cet usage sur la fin du siècle passé, en faveur de François Jacques Bouille Prêtre Irlandois Roturier, toute l'Allemagne s'est élevée, & a fait valoir cette raison.

& qu'ils se soient fait une espece de droit de n'y admettre que leurs semblables. Il ne se trouve non plus après lui aucun autre Prince qui ait même été postulé pour remplir cet Archevêché. Et la Noblesse se l'est ainsi conservé, en n'y élevant néanmoins que des personnes de son ordre, capables de soutenir cette premiere Dignité Ecclesiastique de l'Empire. L'on a vû entr'autres dans ces dernierstems, Jean Philippe de Schonborn, qui aiant en l'année 1647. succédé à Anselme Casimir Wambolt d'Umstat en ce Siege, l'a occupé très-dignement pendant vingt-six ans, à la satisfaction de tout l'Empire. Il le laissa par sa mort à son Coadjuteur Lothaire Frideric de Metternich; mais celui-ci ne le posséda que deux ans, non plus que son successeur Damien Hartard de la Leyen, qui eut pour successeur Charles Henry de Metternich, qu'une prompt mort enleva le 26. Septembre 1679. neuf mois après son élection. Ensorte que le Chapitre se trouvant ainsi obligé de proceder à une seconde élection dans la

même année, choisit le septième de Novembre suivant, Anselme François Frideric d'Ingelheim, qui étoit Archiprêtre de Mayence & Gouverneur d'Erfordt. (a) Ce Prélat mourut le 31. de Mars 1695. & Lot-haire François de Schonborn Evêque de Bamberg qui avoit été élu son Coadjuteur dès le 3. de Septembre 1694. lui succéda, & remplit à présent cet Archevêché. Le 5. de Novembre 1710. François-Louis Palatin de Neubourg, Evêque de Breslau, Postulé de Worms, & Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, fut élu son Coadjuteur.

Depuis que les Chanoines des Eglises Cathedrales d'Allemagne se sont acquis le droit d'élire leurs Evêques, ceux de Mayence l'ont toujours conservé; & quoique cette Eglise ait quarante-deux Chanoines,

---

(a) Le Prince Palatin Louis-Antoine de Neubourg avoit été postulé Coadjuteur; mais comme il mourut à Liege le 4. de Mai 1693. étant seulement Coadjuteur, & qu'il n'a jamais occupé le Siege, l'on ne le compte pas parmi les Electeurs de Mayence.

y compris le Grand Prevôt, le Grand Doïen, le Grand Tresorier, l'Ecolâtre & le Chantre; il n'y en a que vingt-quatre qui composent ce que l'on nomme le Chapitre. Ce sont ces vingt-quatre qui ont le droit d'élire (a) l'Archevêque, & de donner un Prince Electeur à l'Empire, à l'exclusion des dix huit autres, qui ne sont admis au Chapitre que par la mort ou la resignation d'un des Capitulaires, & par leur choix. (b)

Si l'élection de l'Archevêque ne se fait pas d'un commun avis de tous les Capitulans, il faut afin qu'elle soit valable, qu'au moins les deux

(a) Quand cet Electeur meurt, l'Empereur envoie un Député, pour assister de sa part à l'Election, & recommander au Chapitre le sujet qu'il demande; mais les Capitulaires ont droit d'élire celui qui leur plaît.

(b) On appelle Chanoines Domicellaires les Chanoines qui ne sont pas Capitulaires. Quand il vaque une place parmi les Capitulaires, elle appartient au plus ancien des Domicellaires, pourvû qu'il n'y ait point d'obstacle à sa reception, comme de n'avoir pas 24. ans, & de n'être pas dans les Ordres sacrez.

tiers des suffrages y concourent ; enforte que l'Elu n'ait pas moins de seize voix pour lui des vingt-quatre, quand bien il y auroit eu divers proposez. Que si le Chapitre se partage, les uns pour proceder à une élection, les autres à une postulation ; il est nécessaire pour faire réussir la postulation, que le nombre des postulans soit deux fois plus grand que celui des élisans.

On appelle postulation le choix que l'on fait d'une personne qui ne peut pas être éluë par les voies ordinaires, & selon les Canons, ou parce qu'elle n'est pas du Chapitre de la même Eglise, ou parce qu'elle est déjà pourvûë d'une autre Prélatiure incompatible avec celle qu'on lui veut procurer, ou bien parce qu'elle a en soi quelque défaut, soit d'âge, soit de naissance, soit autrement, qui empêche qu'on ne la puisse élire de plein droit sans dispense. Ensuite de quoi les Capitulans sont obligez de députer vers celui qui a le droit de confirmer l'élection, pour postuler & demander son agrément avec les dispenses nécessaires, sans



lesquelles elle seroit vicieuse & non canonique. Ce qui s'observe & pratique dans tous les Chapitres Catholiques & Protestans d'Allemagne; mais les Catholiques s'adressent en ces cas au Pape, & les Protestans à l'Empereur, pour en obtenir la confirmation.

Nous avons dit que lorsque l'Eglise de Mayence fut érigée en Archevêché, il ne lui fut donné que cinq Suffragans. Mais depuis que l'Evêché de Cologne en eut été détaché pour en faire aussi un Archevêché, & qu'il eut été fait quelques autres démembrements de cette Métropole; (a) l'on y a assujetti par forme de dédommagement d'autres Evêchez. En sorte qu'elle a sous elle, outre les Evêchez de Worms & de Spire, qui sont les seuls qui lui restent de l'ancienne institution, ceux de Wirtzbourg, d'Augsbourg, d'Eichstat, de Strasbourg, de Constance, de Hildesheim, de Pader-

---

(a) Avant que l'Evêché de Prague fut érigée en Métropole, il dépendoit de l'Archevêché de Mayence.

born, de Coire; & autrefois ceux d'Halberstat & de Werden, qui ont été secularisez par les Traitez de Westphalie.

Son Diocese s'étend depuis Creutzenach qui est au-deça du Rhin, jusqu'en Thuringe. Son Domaine consiste en plusieurs Bailliages, sçavoir Algesheim, Bensheim, Vicedom, Eichsfelt, Bingen avec le Rhingau, Bischofsheim, Gelboldhausen, Gleichenstein, Greiffenstein, Harbourg, Hatstein, Heppenheim, Hœchst, Hoffheim, Koningstein, Lindau, Lorsch, Diepurg, Morlebach, Obuen, Rostenberg, Schaffenstein, Schaubourg, Schwanberg, Starkenbourg, Stemheim, & autres, dont les revenus ne sont pas mediocres. Ceux du vin seul, rapportent par an plus de quatre-vingt-dix mille écus. Le país est d'ailleurs peuplé & très-fertile, arrosé par les rivières du Rhin, du Mein, du Nekel & du Tauber, qui fournissent abondamment toutes choses aux Habitans. Il y a de bonnes Villes qui rendent l'Etat considerable. Celle de Mayence Metropolitaine, & qui

donne le nom à la Province , est recommandable par sa situation sur le Rhin : on tient que Claudius Drusus Nero fut le premier qui fit fortifier ce lieu , & qui s'étant cassé la jambe en tombant sous son cheval dans une bataille contre les Allemans , s'y fit porter , & peu de jours après mourut de cette blessure. Il y fut enterré dans un endroit qu'on nomme encore à present le Tombeau de Drusus ; mais quelque tems après son corps fut transporté à Rome.

Il y en a qui soutiennent que dans cette même Ville l'Art de l'Imprimerie a été inventé par Jean Guttemberghomme de Guerre, & Allemand de Nation ; & que le Moine Berthold Schwars Cordelier, aussi Allemand , y a inventé la poudre à Canon , & les Armes à feu. Charlemagne y avoit fait construire un Pont de bois sur pilotis , lequel peu devant la mort de ce grand Empereur , aiant en trois heures été consummé par le feu du Ciel , on n'en a point depuis rebâti de semblable. Mais de notre temps , l'Archevêque Jean-Philippe de Schonborn y a

fait dresser un pont de bateaux très-utile. Ce même Archevêque a aussi fait fortifier cette Ville, (a) & rétabli le droit d'Etape sur tous les Bateaux & Marchandises qui montent & descendent le Rhin. Par ce droit les Bateliers & Marchands sont obligez d'y exposer durant quelques jours leurs Marchandises, & d'en paier le peage ordinaire.

La Ville d'Erfordt, après celle de Mayence, est la plus considérable par sa grandeur, ses fortifications, ses richesses, son commerce, & par sa situation en Thuringe au milieu de l'Allemagne. On ose même dire que par son circuit elle surpasse toutes celles d'Allemagne. Elle a beaucoup de lieux qui sont de sa dépendance, qui consistent en trois Seigneuries, & en soixante-douze Villages. Elle tire son nom du Château

---

(a) Les François en ont augmenté les Fortifications l'an 1689. lorsqu'ils s'en étoient rendus maîtres : ils y avoient fait élever un Fort au-delà du Rhin pour être maîtres du passage de cette rivière : il a été depuis démoli, & il n'en reste rien.

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 15  
d'Erfordt situé à sept lieuës de là,  
dont le Seigneur avoit dans la Ville  
le droit de peage. Beaucoup d'Hif-  
toriens, croient que le Monastere  
de S. Pierre sur le Mont, y a été bâti  
par Dagobert Roi de France; d'au-  
tres, par le Roi Pepin Seigneur de  
Thuringe; on voit encore sur la por-  
te de ce Monastere six Fleurs de Lys.  
Cette Ville ne fut enclose de murail-  
les qu'en l'année 1163. long-tems  
après que l'Empereur Othon I. l'eut  
donnée avec la Thuringe à son frere  
Guillaume Archevêque de Mayen-  
ce. Les Bourgeois prêtent tous les  
ans le serment de fidelité à leur Ar-  
chevêque, à qui en appartient la  
Superiorité & la Jurisdiction Souve-  
raine. Les Ducs de Saxe y préten-  
dent un droit hereditaire de protec-  
tion, avec le droit de conduite sur  
les personnes & sur les Marchandises  
qui entrent dans la Ville, & en sor-  
tent. Elle a de tout tems été sujette  
aux Incendies & aux Maladies con-  
tagieuses. Vingt-sept mille person-  
nes y moururent de la peste l'année  
1463. Le jour de S. Gervais del'année  
1472. six mille maisons y furent ré-

duites en cendre ; & l'année 1590. trois cens maisons y furent encore brûlées. Le Dôme , ou la grande Eglise , a une double voute. Le Bâtiment du Chœur a coûté vingt mille marcs d'argent. A ce propos d'Erfordt, il est bien raisonnable que nous nous souvenions de la générosité que le Roi Très-Chrétien eut l'année 1664. d'envoier à ses dépens à l'Electeur de Mayence Jean-Philippe de Schonborn (a) son allié , un puissant secours de Troupes commandées par le Comte de Pradel qui en étoit General , pour l'aider à réduire la Ville à son obéissance , en execution du Ban que l'Empereur avoit fait publier contr'elle.

L'Archevêque de Mayence, outre

---

(a) Le Roy Loüis XIV. lui donnoit une Pension de vingt mille Ecus , & le Marquis de Louvois , qui ne s'est jamais attaché à ménager personne , la lui fit ôter , & par là fit perdre à la France un Allié , dont l'amitié lui étoit très-utile. Le Feu Duc de Grammont la croioit si nécessaire au Roi qu'il lui disoit souvent , que tant que cet Electeur seroit attaché à ses interêts , Sa Majesté. n'avoit rien à craindre de toute l'Allemagne.

l'autorité qu'il a sur le Spirituel, est Prince feudataire de l'Empire du Temporel (a) de son Archevêché, & il en prend l'Investiture de l'Empereur. Ce qui contribué à la grande autorité qu'il a dans l'Empire, c'est que la Dignité d'Archichancelier de l'Empire en Allemagne, est annexée à son Archevêché ; laquelle Charge est de grand poids, quand ce Prince sçait la faire valoir : car on peut dire qu'il est en quelque maniere la seconde personne de l'Empire, étant Doïen perpetuel des Electeurs, Gardien des Archives & de la Matricule de l'Empire, aïant de plus inspection sur le Conseil Aulique, sur la Chambre de Spire, & sur les Postes de l'Empire ; étant aussi comme l'Arbitre naturel des affaires publiques, il a besoin de tous ses talens, pour les bien conduire. C'est à lui que les Princes & Etats étrangers adressent les propositions qu'ils ont à

---

(a) Il est absolu dans ses Etats, & quoique ses Villes lui presentent la Liste des Magistrats qu'on doit élire, il nomme ceux qu'il veut.

faire à l'Empire, tout de même que les Princes & Etats de l'Empire, se pourvoient ordinairement pardevant lui, & lui présentent leurs plaintes pour y être fait droit. Ainsi ce Prince se doit faire un devoir indispensable de maintenir en union les Princes & les Etats de l'Empire entr'eux & avec leur Chef: il n'est pas moins obligé de moïenner & de conserver la bonne intelligence qui doit être entre l'Empire, & les autres Puissances de la Chrétienté, vû que l'Empire a autant de bien à espérer, que de mal à craindre de leur voisinage. Et à l'égard de la France, il est de l'interêt particulier de cet Archevêque, & de son grand Chapitre, d'être toujours bien avec le Roi très-Chrétien, qui est un puissant Voisin; la conduite passée lui pouvant servir de règle à l'avenir pour se bien gouverner à cet égard.

En effet après la paix de Westphalie, les Princes & Etats du Rhin, à la tête desquels étoit cet Archevêque, (a) aiant fait une alliance avec

---

(a) C'est de lui que l'on dit en Allemagne



le Roi de France, pour empêcher l'Empereur d'envoier des Troupes dans les Pais-Bas au secours du Roi d'Espagne contre la France, garantirent leurs Etats du passage des Troupes, & engagerent par même moien ces deux Rois à faire leur paix. De cette façon, si dans les dernières Guerres que la France a euës avec les Espagnols dans les Pais-Bas, les Princes d'Allemagne avoient suivi cette même maxime, ils n'auroient pas exposé, comme ils viennent de faire, plusieurs Provinces de l'Empire à une entiere désolation.

L'Archevêque de Mayence porte de gueules à une rouë d'argent, ainsi qu'il a déjà été dit (a).

---

qu'il est bien puissant de la plume, mais non pas de l'épée. La Guerre civile que se firent deux prétendans à ce Benefice au quinzième siècle, en diminua considérablement les revenus; il n'entretient ordinairement que peu de Troupes, & son Pais dans les Guerres se trouve presque exposé aux premières armes des François, avec lesquels il n'a nul intérêt de se brouiller.

(a) L'Archevêque de Mayence défunt faisoit sa demeure ordinaire à Aschafembourg,

## CHAPITRE II.

*Archevêque de Trèves.*

**S**I l'Archevêque de Mayence , dont nous venons de parler , possède l'Archevêché le plus honorable de toute l'Allemagne , suivant le dire commun des Allemans , l'Archevêque de Trèves a l'avantage d'occuper le plus ancien. Car premierement , à l'égard de son Eglise , l'on croit que les premiers fondemens spirituels en furent jettez du tems de S. Pierre , & que ce Prince des Apôtres ne songeant qu'à répandre la semence de l'Evangile par tout le monde , ordonna à Euchaïre , à Valere , & à Materne , trois des plus considerables d'entre les soixante-douze Disciples de JESUS-

---

& demouroit très-peu à Mayence , à cause de la Guerre. Mais comme celui d'aujourd'hui est aussi Evêque de Bamberg , il demeure le plus souvent à Bamberg , où il se plaît beaucoup.

CHRIST, de passer dans les Gaules.

Quand Euchaïre vint à Treves, il trouva cette Ville plongée dans les tenebres du Paganisme ; mais il l'en retira avec le secours du Ciel, tant par ses Prédications continuelles, que par ses miracles, qui furent tels, qu'une infinité de Païens se convertirent à la Foi, & reçurent le Baptême. Une Dame très-riche, nommée Alana, dont il avoit ressuscité le fils, donna sa Maison pour en faire une Eglise, qu'on appella l'Oratoire de S. Jean l'Evangéliste, depuis la Cellule de saint Euchaïre, & enfin le Temple de saint Mathie, parce que son corps y fut déposé. Saint Euchaïre aiant ainsi donné la naissance à l'Eglise de Treves ; il en fut le premier Evêque, auquel succederent saint Valere & saint Materne, & vingt-trois autres, presque tous grands & saints Personnages. Mais après le Gouvernement de ces vingt-six Evêques, sous les derniers desquels le Christianisme s'étoit fort affoibli en ces quartiers-là, par la furieuse persécution des Païens & des

Hérétiques ; le Pape S. Sylvestre, à la priere de l'Imperatrice sainte Helene, y envoya S. Agrice, Patriarche d'Antioche, l'an 330. & le fit le premier Archevêque de Treves. Ce fut lui qui y porta la Tunique de Notre-Seigneur, & plusieurs autres précieuses Reliques, que l'on y voit encore aujourd'hui. Ce fut lui aussi qui de la Maison de sainte Helene en fit faire une Eglise, & du Palais de Constantin dans le Champ de Mars, un Monastere en l'honneur de saint Jean l'Evangeliste, qui a depuis été & est encore aujourd'hui nommé l'Abbaïe de saint Maximin ; cette illustre Imperatrice, & ce grand Empereur, les aiant volontiers cedez & abandonnez pour un oeuvre si saint.

Depuis ce premier Archevêque, on en compte jusqu'à quatre-vingt-quatre qui lui ont succédé en cette Dignité, y compris Jean Hugo d'Orsbeck (a), qui de Coadjuteur

---

(a) Cet Elekteur avoit un Frere aîné, qui non seulement ne voulut jamais lui donner le titre dû à sa Dignité ; mais qui ne l'appel-

qu'il étoit de Charles-Gaspar Vonder-Leien, fut installé Archevêque l'an 1676. Ce digne Prélat, l'exemple de toute l'Allemagne, étant mort le 6. de Janvier 1711. Charles-Joseph de Lorraine, fils de Charles Leopold, & d'Eleonore-Marie d'Autriche, né le 24. de Novembre 1680. déjà Evêque d'Olmuls en Moravie, & d'Osnabrug, qui étoit Coadjuteur de cet Evêché dès le 24. de Septembre 1710. a été placé

loit jamais que *mon Prêtre*, quand il parloit de lui. C'étoit un homme si avare, qu'il n'avoit qu'un valet, quoiqu'il fut riche. Il couchoit pour l'ordinaire sur deux grands Coffres tous pleins de Monnoies d'Or, & quand M. l'Electeur lui envoïoit quelque présent de Vin ou de Gibier, il ouvroit ses Coffres, & disoit au porteur : *Vois-tu bien cela, mon ami : tu diras donc à mon Prêtre, que j'en ai plus que lui, & que je ne me soucie guères de lui, & de ses presens.* Il avoit épousé une nièce de l'Electeur Charles-Gaspard de Leyen, Dame très-belle & très-sage; mais au bout de deux mois, il la renvoia à ses Parens, & passa le reste de sa vie à boire & à fumer avec deux Officiers de Guerre, qui prêtoient leurs oreilles au récit qu'il faisoit à tout propos de ses faits Militaires.

dans ce Siège, & l'occupe présentement. Il est en cette qualité Prince & Seigneur spirituel & temporel de ses Etats, & Feudataire de l'Empire. Sa Jurisdiction spirituelle étoit autrefois très-considérable, s'étendant non seulement sur toute la première & seconde Belgique, mais aussi sur la première & seconde Germanie. Ce qui dura jusques vers le huitième siècle, que le Pape Zacharie, comme il a été dit, commença à détacher de cette Metropole, qui étoit surnommée la seconde Rome, & dont les Archevêques étoient surnommez les heritiers de S. Pierre, les Evêchez de Mayence, de Cologne, de Liege & d'Utrecht en la seconde Germanie, & ceux de Strasbourg, de Worms, & de Spire en la première. De sorte que cette (a) Eglise est devenuë la moindre de toutes les Metropolitaines d'Allemagne, ne lui restant plus présentement que trois Suffragans, qui sont

---

(a) On y peut être reçu Chanoine à l'âge de sept ans accomplis, de même qu'à Mayence.

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 25  
les Evêques de Metz, de Toul, &  
de Verdun, tous trois Sujets du Roi  
très-Chrétien.

Le Temporel de cet Archevêché  
n'a pas reçu un si notable déchet. Il  
est encore composé de plusieurs  
beaux Bailliages, sçavoir de Treves,  
Sarbourg, Pfaltzell, Welschbillig,  
Grimbourg, S. Wendel, Kilbourg,  
Wittlich, Baldenau, Schonecken,  
Daun, Ulmen, Berncastel, Honstein,  
Zell, Cochem, Munster-en-Eyfeld,  
Hillesheim, Munster-en-Meynfeld,  
Meyen, Coblents, Boppard, We-  
fel, Monthabour, Limpourg, Wer-  
heim, Engers-Grensau, Herspach,  
qui sont de grand revenu, sans comp-  
ter les Tailles qu'il impose sur les  
Sujets de l'Abbaïe de Prum, dont il  
est Administrateur perpetuel, aussi-  
bien que sur ceux de son Archevê-  
ché. Il tire aussi les Tailles des Sujets  
de l'Abbaïe de S. Maximin, depuis  
la Transaction que l'Archevêque  
Charles - Gaspar de Leïen a faite  
pour terminer le procès qu'il avoit  
avec l'Abbé de cette Abbaïe, qui est  
Doïen né des sept principales Egli-  
ses de Treves, & Archichapelain de

l'Imperatrice. L'Archevêque a de plus dans sa Ville Metropolitaine, la Garde-noble de tous les mineurs, qui est un droit particulier, que ni l'Empereur, ni les Electeurs n'ont pas chez eux. Toutefois on peut appeller de sa Justice aux Chambres Imperiales, quand il s'agit de sommes au-dessus de mille florins; l'Electeur ne s'étant pas fait confirmer par l'Empereur l'année 1654. comme firent tous les autres Electeurs, le droit de ne pas appeller de sa Justice. Il a encore en la même Ville le Droit d'Etape sur les Marchandises qui descendent ou montent la Moselle, le long de laquelle on recueille d'excellent vin (a), particulièrement à Bergcastel & à Trarbach; les autres terres ne laissent pas d'être fort fertiles, sur tout du côté du Rhin.

Cette Ville de Treves, que l'on nomme en Latin *Colonia Augusta*, & *Augusta Trevirorum*, ou *Treviri*, &

---

(a) Les Allemans en sont si persuadez, qu'ils le tiennent pour le plus sain qui se puisse boire. Témoin leur Proverbe Latin, *Vinum Mosellanum est omni tempore sanum.*



en Allemand *Trier*, où est l'Eglise Metropolitaine de l'Archevêché ; est considerable par sa grandeur & son ancienneté , aiant été bâtie dès l'an du monde 1966. Elle passoit du tems de Constantin le Grand , pour la plus grande en deçà des Alpes ; & plusieurs Empereurs y ont fait leur séjour ; mais elle fut depuis ruinée en partie par les Gots. On assure que saint Athanase , pour se sauver des mains de ses persecuteurs, s'y retira près de saint Maximin Abbé, l'an de grace 336. & que c'est-là où il composa le Symbole de Foi , que l'Eglise recite journellement à la sainte Messe.

Saint Ambroise & saint Jerôme ont aussi demeuré quelque tems en cette Ville. On y garde très-soigneusement la Robe de Notre Seigneur ; & pour le faire avec plus de précaution , on ne déclare point l'endroit où on la met ; plusieurs croïant même qu'on la transporte dans d'autres Places du Pais pour la mieux cacher. L'Archevêque Charles-Gaspar de la Leïen , dont nous avons parlé , la montra au Peuple avec

grande devotion, peu de tems après la pacification de Westphalie, pour rendre graces à Dieu de ce bienfait. Il y a à Treves & aux environs, de très-beaux & très-anciens monumens de la pieté des premiers Chrétiens. Le Monastere de sainte Mathie, où est inhumé saint Euchaire, avec vingt-quatre autres Evêques de Treves ses successeurs, étoit si près de la Ville, que dans les dernieres Guerres la Garnison Françoisse qui étoit alors dans Treves, le démolit, pour ôter à ses ennemis le moïen de l'attaquer par cet endroit.

Quant aux autres Villes & Places de l'Archevêché, il n'y a gueres que celle de Coblents & le Château d'Ehrenbreitsstein, que le vulgaire nomme Hermanstein, (a) de considerables, dont le même Archevêque fit réparer & augmenter les fortifications. Il fit travailler particulièrement au Château d'Ehrenbreitsstein,

---

(a) Le Château d'Hermanstein sur les bords du Rhin, est un Palais très-beau & très-bien bâti par l'Electeur Charles-Gaspard de la Lein, qui y faisoit sa résidence ordinaire.

qui est situé sur une roche au bord du Rhin, vis-à-vis de Coblents, vers l'endroit où la Moselle entre dans le Rhin, ce qui rend la Place presque imprenable de ce côté-là, & très-importante. Il a fait avec cela entourer de six Bastions revêtus, la Ville de Coblents, qui conserve sa communication avec cette Forteresse, par un pont de bateaux sur le Rhin, outre lequel elle a un très-beau pont de pierre sur la Moselle.

Le Chapitre de Treves qui élit l'Archevêque, n'admet point de Princes, ni même facilement de Comtes, dans ses Prébendes, non plus que celui de Mayence dans les siennes. Les Gentilshommes qui les possèdent, les réservent pour leurs semblables, comme l'unique moyen qu'ils ont de parvenir à la Dignité d'Electeur, & de Prince de l'Empire.

Ces Chanoines avant que de pouvoir être reçus, sont tenus de faire preuve de seize quartiers de Noblesse, tant du côté paternel que du côté maternel. Le Prevôt, le Doïen, le Trésorier, l'Ecolâtre, & le Chantre, sont distinguez par leurs Digni-

tez électives, des autres Chanoines, de même que les cinq Archidiaques, qui sont nommez par l'Archevêque; comme aussi le Suffragant & l'Official, qui ne sont point du Chapitre, ni ordinairement Nobles.

Nous avons déjà dit que l'Archevêque de Treves étoit grand Chancelier de l'Empire dans les Gaules, & au Roïaume d'Arles (a); mais il est bon d'ajouter ici, qu'en cette qualité il n'a aucune fonction, attendu que sa Charge ne pourroit être exercée dans des Païs, où l'on ne reconnoît plus l'Empire d'Allema-

---

(a) Cette Dignité n'est qu'un titre imaginaire, inventé par les Allemands pour marquer la prétendue dépendance du Roïaume d'Arles à l'égard de l'Empire. Les plus célèbres Auteurs qui ont examiné à fonds cette matiere, demeurent d'accord d'un fait incontestable; sçavoir, que ce Païs faisant originaiement partie des Gaules, le droit des Rois de France est antérieur à celui des Empereurs, qui d'ailleurs ont renoncé à tous les droits qu'ils y pouvoient avoir; joint à cela que l'Électeur de Trèves ne peut rapporter aucun titre qui le justifie en la possession de cette charge.

gne. Ce qu'il a de réel, est qu'il précède celui de Cologne, à cause de l'ancienneté de son Eglise, & possède plusieurs autres avantages, outre ceux qui lui sont communs avec les autres Electeurs ses Collegues. Il opine le premier aux élections; & dans toutes les Assemblées Générales & Electorales, il a sa séance particuliere hors du rang de ses Collegues, c'est-à-dire, au milieu de la Salle, vis-à-vis de l'Empereur, sans qu'il pût prétendre d'autre place, même dans son Archevêché, s'il arrivoit qu'on y tint des Assemblées. Il peut même réunir au Domaine de son Eglise tous les Fiefs situez dans son Diocèse, & relevans de l'Empire, faute d'hommage rendu dans le tems porté par les Constitutions Imperiales. Les Fiefs qui relevent de son Archevêché, y retournent faute d'hoirs mâles; de la même maniere que les Fiefs Imperiaux retournent à l'Empereur & à l'Empire, à moins que les heritiers ne produisent un privilege au contraire. Il a le pouvoir de son autorité particuliere, de mettre au Ban de l'Empire ceux qu'il

a excommuniez, s'ils ne se reconcilient point dans l'année de leur excommunication; & ce Ban a la même force que s'il avoit été décerné par les Etats de l'Empire, ou par la Chambre de Spire.

Si cet Electeur fait réflexion sur la situation de son Pais & de ses Villes, qui sont entrecoupées par les Places & les Châteaux que le Roi très-Chrétien possède dans son Archevêché, & le long de la Moselle; il jugera aisément qu'il n'y a aucun Prince de l'Empire, à qui il convienne mieux qu'à lui d'être bien avec la France. La raison en est, qu'en tout tems, & à peu de frais, ce Roïaume peut lui prêter un secours assuré, comme l'éprouva l'Archevêque Philippe-Christophe de Soeteren, pour la liberté & la protection duquel le défunt Roi Louis XIII. déclara en 1635. la Guerre aux Espagnols, qui avoient arrêté prisonnier cet Electeur, en se saisissant de sa Ville de Treves. Le Roi très-Chrétien de son côté a aussi une raison essentielle de le maintenir, parce qu'il est le Métropolitain des Evêchez de Metz, de

de Toul & de Verdun, dont la Souveraineté a été cedée à la France par l'Empire, à la reserve des Droits Metropolitains qui appartiennent à l'Archevêque de Treves (a).

---

(a) Dans la Guerre précédente les François occupoient presque tout le Païs dont ils s'étoient rendus maîtres, aussi-bien que de la Ville Capitale; mais ils l'ont entierement évacué depuis la Paix de Riswick. Ils ont même ruiné la forte Place du Mont-Roïal, qu'ils y avoient bâtie sur les Terres du Baron de Selle, qui en avoit fait foi & hommage au Roi de France, comme Vassal de l'Evêché de Metz. C'est ainsi que cet Electeur est rentré en possession de son Païs, dont les François s'étoient emparez,



## CHAPITRE III.

*Archevêque de Cologne*

C'EST à bon droit que cet Archevêque est le troisiéme Electeur Ecclesiastique , puisqu'après ceux de Mayence & de Treves, il a le plus considerable Archevêché d'Allemagne. Son Eglise , comme nous en avons déjà touché quelque chose , fut établie presque en même tems que celle de Treves , par saint Materne , qui fut employé particulièrement à jeter les semences de la Foi dans les Païs des Ubiens, ou de Cologne , & il en fut fait le premier Evêque. L'Evêché fut dans la suite du tems attaché à la Metropole de Treves , & il y demeura uni jusqu'aux Regnes de Pepin & de Charlemagne , sous lesquels la Religion Chrétienne aiant fait de grands progres en Allemagne , il y fallut fonder de nouveaux Evêchez , & augmenter le nombre des Metropolitains. Il n'y avoit dans ces quartiers-



là que les Eglises de Treves & de Mayence qui eussent le titre de Metropole, lorsqu'on l'accorda à celle de Cologne, & qu'on en fit un Archevêché. Ce qui contribua le plus à l'honorer de ce titre, c'est que la Ville d'Utrecht, où il y avoit un Archevêché, aiant été pillée & saccagée par les Normands & les Danois, il le fallut transférer ailleurs, & il fut jugé à propos de l'établir à Cologne. Ce qui fut fait environ l'an 755. un peu avant ou après la mort de S. Boniface, en faveur de qui dix ans auparavant Mayence avoit été érigé en Archevêché. Le premier qui fut revêtu de celui de Cologne, se nommoit Adolphe, qui eut entr'autres pour Successeurs, S. Heribert Comte de Rottembourg, ou selon quelqu'autres, Comte de Leiningen, & S. Anno; lesquels furent particulièrement estimez, à cause de leur sainteté de vie. Ce dernier fit environ l'année 1055. arracher les yeux à des Juges qui avoient prononcé une Sentence injuste contre une pauvre femme. Il permit seulement qu'on laissât à un d'eux qui étoit son com-

pere , un œil , pour pouvoir conduire les autres chez eux ; & afin que le châtimēt servît d'exemple , il fit attacher à leurs maisons des têtes de brique , qui étoient sans yeux. On peut dire que dès ce tems-là cet Archevêché commença à devenir riche & puissant ; car on tient que l'Empereur Othon III. y unit & incorpora , à l'instance de Brunon son frere , le Duché d'Angrie : & que dans la suite du tems , l'Empereur Frideric I. y joignit encore le Duché de Westphalie , confisqué sur Henry le Lion Duc de Baviere & de Saxe , qu'il avoit mis au Ban de l'Empire. C'est pour cette raison que l'Archevêque a depuis porté le titre de Duc de Westphalie ; & qu'encore à present il y possède plusieurs Terres considerables , comme sont entr'autres les Comté , Bailliage & Ville d'Arensberg sur la Riviere de Roër , le Bailliage de Balré , le Bailliage & la Ville de Brison , la Ville & le Château de Werte , & autres. La Ville de Dorsten sur la Lippe , & ses dépendances , sont aussi du Domaine de l'Archevêché ; comme auf-

si le long du Rhin, la Ville de Bonn, résidence ordinaire de l'Archevêque, dont le Château est dans la Ville, l'un & l'autre sont fort bien fortifiez. Les autres principaux lieux sont, Andernack Ville & Bailliage, avec droit de péage sur le Rhin, les Villes & Châteaux de Lons, de Keyferswert, d'Ordingen, & de Rhimberg, tous quatre aussi avec droit de péage sur le Rin; les Bailliages, Villes & Châteaux de Kerpen, de Lechnick, de Nuys, & de Zulich, & autres; ce qui lui vaut plus de six vingt mille écus de revenu par an. Il avoit autrefois pour Suffragans les Evêchez de Munster, de Liege, d'Osnabruch, de Minden & d'Utrecht. Mais ces deux derniers aiant été secularisez, il ne lui reste plus que les trois premiers.

Cet Electeur est Archichancelier de l'Empire par toute l'Italie, sans pourtant faire aucune fonction de cette Charge, non plus que l'Archevêque de Treves fait de la sienne, quoique les raisons n'en soient pas égales. Car il y a des Principautez en Italie qui relevent toujours de

l'Empire, & qui le reconnoissent encore. Mais comme les Princes qui en sont possesseurs y possèdent aussi la qualité de Vicaires perpetuels de l'Empire, il arrive, ou qu'ils sont en cette qualité dans l'étendue de leurs Jurisdicitions, ce que l'Empereur y pourroit faire pour les affaires communes, ou qu'ils se pourvoient à la Cour Imperiale pour les expéditions principales dont ils ont besoin, lesquelles leur sont délivrées par le Vicechancelier qui y fait la Charge de l'Archevêque de Mayence. Et c'est même pour cette raison que ce n'est pas l'Archevêque de Cologne, mais bien celui de Mayence, qui a par devers lui, & garde les Archives, Titres & Papiers qui concernent l'Italie. Il est dit par la Bulle d'or, que l'Archevêque de Cologne a le droit de sacrer le Roi des Romains; toutefois il semble qu'il ne lui soit acquis que lorsque le couronnement se fait dans son Diocese. En effet, l'Archevêque de Mayence le lui a toujours contesté, quand cette cérémonie s'est faite ailleurs; mais le différend a été réglé, ainsi qu'il a été dit

ci-devant, livre V. à la fin du Chapitre II. Cela n'empêche pas que l'Archevêque de Cologne ne précède l'Archevêque de Mayence en toute l'étendue de sa Metropolitaine & de sa Chancellerie en Italie, où il prend place à la main droite de l'Empereur, laissant la gauche à l'Archevêque de Mayence, qui hors de là & par tout ailleurs, le précède. La Bulle d'or lui attribue le second Suffrage dans le College Electoral, & le droit d'opiner immédiatement après l'Archevêque de Treves. Il a aussi l'avantage, que ses Sujets ne peuvent être assignez en premiere instance à la Chambre de Rotweil; & ils ne peuvent appeller de ses Sentences, si la somme en question ne surpasse celle de cinq cens florins en principal, & s'ils ne relevent les appellations dans six mois du jour de la Sentence, en donnant bonne & suffisante caution de la chose jugée. Cet Electeur a de plus, comme il a été dit, la Justice criminelle dans la Ville de Cologne, qu'il fait exercer par ses Officiers, nonobstant que la Ville soit libre, & immédiatement

ſujette à l'Empire , & par conſéquent indépendante de l'Archevêque ; en forte même qu'elle ne ſouffre pas , quand y il vient , qu'il y demeure long-tems , & avec un trop grand train. Ce qui a été depuis pluſieurs ſiècles la cauſe de grands différends entre la Ville & l'Archevêque.

Son grand Chapitre eſt compoſé de ſoixante Chanoines , qui ſont tous Princes ou Comtes , en poſſeſſion de n'y point admettre de ſimples Gentilſhommes , ni même de Barons. Les vingt-quatre plus anciens de réception , ſont les Capitulaires , qui ont ſeuls voix active & paſſive dans le Chapitre , pouvant élever leurs Collegues , ou être élevés à l'autorité Archiepiſcopale , & autres Dignitez.

L'Archevêque Maximilien Henry de Baviere (a) Archevêque de Co-

---

(a) A la mort du Prince Maximilien Henry de Baviere , la plus grande partie des Chanoines poſtulerent pour lui ſuccéder , le Cardinal de Fuſtemberg Evêque de Strasbourg ; quelques autres ſe déclarerent pour le Prince.

logne , étant mort le 3. Juin 1688. a eu pour Successeur le Prince Joseph-Clement fils & frere des deux derniers Electeurs de Baviere , Evêque de Ratisbonne & de Liege , Coadjuteur d'Hildesheim , Prevôt de Berchtolesdsgaden. Sa qualité d'oncle de Philippe V. Roi d'Espagne (a) , & de Monsieur le Dauphin, jointe à la proximité de ses Etats avec les Pais - Bas Catholiques &

---

Joseph-Clement de Baviere ; de sorte que la contestation aiant été portée à Rome , le Pape Innocent XI. jugea en faveur du Prince de Baviere , & voulut bien lui accorder ses Bulles de dispense, en considération des grands mérites de ses ancêtres , qui ont conservé cet Archevêché à l'Eglise dans le tems qu'un Archevêque de Cologne entreprenoit de se marier , & qu'il alloit être secouru par les Princes Lutheriens , pour séculariser son Eglise. Le Pape fut aussi porté à favoriser ce Prince par rapport à son frere le Duc Maximilien Emanuel de Baviere , qui a dépensé beaucoup de son bien dans la Guerre contre les Turcs ; & qui y a exposé sa personne avec beaucoup de valeur. C'est lui qui l'an 1688. étant à la tête de ses Troupes , prit Belgrade par assaut , où il reçut une blessure considérable.

(a) Ce Prince s'étant attaché à la France.

Protestans, l'obligent de même que les deux autres Electeurs Ecclesiastiques, de s'attacher à la France, qui aiant aussi un interêt de Religion & d'Etat commun, est tenuë de le maintenir dans ses Droits spirituels & temporels. En effet, le Roi très-Chrétien a bien voulu depuis la paix de Munster, en donner à cet Archevêque une preuve autentique : Ce fut lorsque Sa Majesté fit son Traité avec les Etats Generaux des Provinces unies, l'an 1662. par lequel Elle les obligea d'excepter de la ga-

---

suivant ses véritables interêts, & s'étant déclaré pour Philippe V. Roi d'Espagne son neveu, contre les prétentions de la Maison d'Autriche, il a été pros crit & mis par l'Empereur au Ban de l'Empire; mais sans la participation des Electeurs ni des Princes, & sans observer aucune des formalitez prescrites par les Loix & les Constitutions de l'Empire; de sorte que toutes les nouveautez que l'Empereur a prétendu faire, tant contre ce Prince que contre son frere Maximilien Electeur de Baviere, qu'il a pareillement pros crit, sont absolument nulles & abusives, & doivent être jugées dans une Diete libre & assemblée suivant l'ordre & les constitutions Imperiales.



rantie generale qu'ils stipulerent pour leurs Provinces & Places, la Ville de Rhimberg qu'ils occupoient, & qui appartient à l'Archevêque de Cologne. Ce que le Roi de France fit, afin de laisser à ce Prince son allié, la voie libre de rentrer en cette Place, ou par accommodement, ou par la force ouverte, ainsi qu'il a fait depuis par l'assistance de Sa Majesté.

L'Archevêché de Cologne porte d'argent à croix de sable; le Duché de Westphalie, de gueules à un cheval gai d'argent; celui d'Angrie, de gueules à trois cœurs d'or; & le Comté d'Arensberg, d'azur à un aigle d'argent.



## CHAPITRE IV.

*Des Archevêques qui restent aujourd'hui en Allemagne.*

**I**L se voit dans les anciennes Matricules de l'Empire, qu'outre les trois Archevêques Electeurs, dont nous venons de parler, plusieurs autres Archevêques y étoient emploiez & nommez comme Princes de l'Empire; mais la plûpart en ont été retranchez dans la suite des tems, à mesure que l'étenduë de l'Empire a diminué. Ceux de Riga, de Besançon, & de Cambrai, prennent encore aujourd'hui la qualité de Princes de l'Empire; mais il y a long-tems qu'ils ne se trouvent plus à ses Dietes, & ne se mêlent point de ses affaires. Quant à ceux de Saltsbourg, de Magdebourg & de Bremen, il n'y a que le premier qui se soit conservé dans toutes les prérogatives de sa Dignité Ecclesiastique. Car pour les deux autres, étant tombez entre les mains des Princes Pro-

testans, ils ont été secularisez. Ce qui n'a pas été une petite perte pour la Religion Catholique, d'autant qu'ils étoient autrefois très-considérables. L'Eglise de Magdebourg avoit eu son commencement en Angarie du tems de Charlemagne, qui y avoit fait établir un Evêque avec son Chapitre. Mais l'Empereur Henry I. fit depuis faire la translation de cet Evêché à Valersleben au País de Lunebourg, d'où Othon I. le fit transferer à Magdebourg, qui fut alors érigé en Archevêché & Métropole de toute la Vandalie, aiant pour suffragans les Evêchez de Mersbourg, de Naumbourg ou Zitzen, de Brandebourg & de Haverberg. Ses Prélats ont été Primats de Germanie; mais depuis que les Princes Protestans se sont saisis de cet Archevêché, il n'a été considéré que comme une Principauté seculiere. Il a été long-tems possédé par les Princes de la Maison de Saxe & de Brandebourg, & enfin comme partagé entr'eux par les Traitez de Paix de Westphalie, où je renvoie le Lecteur pour voir ce que chacun en possede.

L'Eglise de Bremen (a) fut aussi érigée en Evêché du tems de Charlemagne , vers l'année 788. & la conduite en fut donnée à Wilhard Anglois ou Saxon. Mais en l'an 833. l'Empereur Louïs le Debonnaire aiant fait ériger l'Eglise de Hambourg en Métropole , il y fit transférer Ansgaire quatrième Evêque de Breme , qui en fut fait Archevêque. Toutefois aiant quelque tems après été chassé de Hambourg par les Normands , il fut contraint de retourner à Breme , où il vécut encore dix-huit ans , avec la qualité d'Archevêque de Hambourg. Ce qui fit que dans la suite du tems , l'Eglise

---

(a) Louïs de Germanie considerant que l'Archevêché établi à Hambourg , ne pouvoit y subsister , parce que ce lieu étoit exposé aux insultes des Normands , fit assembler tous les Evêques d'Allemagne pour le faire transférer à Bremen dont l'Eglise vaquoit alors , & dans cette Assemblée , il fut résolu d'ériger Bremen en Métropole , ce qui s'exécuta ensuite dans le Concile de Worms , avec le consentement de l'Archevêque de Cologne dont Bremen dépendoit. Après quoi le Pape Nicolas I. confirma l'Erection.

de Breme devint Archevêché, auquel sous Othon II. on donna pour Suffragans les Evêchez de Sleswich & de Ratzebourg.

Cet Archevêché a été changé en Duché, & cédé à la Couronne de Suede par la Pacification de Westphalie.

### ARCHEVESQUE DE SALTSBOURG.

Des Archevêques, dont nous venons de parler, il ne reste que celui-ci qui ait conservé son entrée, sa séance & sa voix, en qualité d'Archevêque, dans les Etats & autres Assemblées generales de l'Empire. La Ville de Saltsbourg, qui est le Siege principal de son Eglise, a tiré son nom, ou de sa Riviere nommée Salzach, ou de ce que du tems de Diethe III. Duc de Baviere, on y avoit découvert les salines qui y font. (a) On la nommoit aupara-

---

(a) Ce Diethe ou Theode Roi ou Duc de Baviere, selon la Chronologie de Saltsbourg, fit present de la Province de cet Archevêché à saint Robert ou Rudbert, qui y trouva

vant Hadriana ou Juavia , ou Junania ; & les Allemands l'appelloient alors Helffenbourg , les Romains y avoient bâti un Château où ils mettoient de leurs gens en garnison pour garder & secourir le País. On y établit un Evêché du tems de l'Empereur Grec Leon le Grand , vers l'année 474. Saint Maxime en fut le premier Evêque, lequel nonobstant l'avis qui lui fut donné par S. Severin Evêque de Passau , que les Gots Païens avoient formé le dessein de venir surprendre Saltsbourg , & qu'il eût à se retirer ailleurs , ne le voulut point faire , se confiant avec les Habitans, en la Fortification de la Ville ; mais leur confiance fut vaine , car quelque tems après la Ville aïant été attaquée , elle fut prise & saccagée , & Saint Maxime fut

---

des mines de sel , dont le profit fut employé à la construction de l'Eglise & du Convent de saint Pierre. Les Bavarois estimoient peu alors cette Province , à cause qu'elle est pleine de montagnes ; mais ils soutiennent aujourd'hui qu'elle surpasse en richesses beaucoup de Provinces voisines,

pendu.

pendu. Sa mort fut suivie de celle de cinquante-cinq Chrétiens qui s'étoient sauvez au haut d'une roche, d'où ils furent précipitez par ces Païens. Cette Ville demeura deserte pendant deux siecles, jusqu'au tems que saint Robert, de la Famille Roïale de France, qui avoit converti & baptisé à Ratisbonne Diethe III. Duc de Baviere, dont nous venons de parler, avec ses freres, le Duc d'Ottingen, & le Duc Dietbold de Bozan, y fut envoié pour en être Evêque. Ce bon Prélat, qui est ainsi compté pour le deuxième Evêque, fit bâtir dans ce lieu abandonnée, une Eglise à l'honneur de saint Pierre, avec plusieurs autres édifices, dont il fit une Abbaïe, & où il établit la résidence des Evêques. Les Ducs de Baviere firent rebâtir la Ville, où le même saint Robert mourut l'année 623. le jour de Pâques, au milieu d'un Sermon qu'il faisoit à son peuple. Entre les Evêques ses Successeurs, on compte S. Vital, S. Ansologue & S. Virgile. Ce dernier & neuvième Evêque, étoit un Gentilhomme d'Ir-

lande ; qui avoit résidé deux ans dans l'Abbaïe de S. Pierre , à l'imitation de ses Prédecesseurs ; mais dans la vingtième année de son Gouvernement , il sépara l'Evêché de l'Abbaïe de saint Pierre , & fit construire une nouvelle Eglise à l'honneur de saint Robert , où il fit déposer le Corps de ce Saint , & y institua le Siège Episcopal (a) , après avoir laissé la direction de l'Abbaïe à un Religieux , qui fut le premier Abbé de S. Pierre.

L'an 798. Charlemagne y fit transférer l'Archevêché (b) de Passau ,

---

(a) Sous le Pontificat d'Innocent III. l'Archevêque de Saltzbourg demanda permission au Pape d'ériger un Evêché dans son Diocèse , parce qu'il étoit d'une trop grande étendue , & qu'il ne pouvoit le visiter qu'en beaucoup de tems.

(b) Cet Archevêché étoit anciennement à Lorch , ville de la Haute Autriche , appelée presentement Ens. Cette Place avoit bien quatre lieues d'étendue en longueur , & les Présidens Provinciaux de l'Empire Romain y faisoient leur résidence ordinaire. Mais comme les Huns l'envahirent plusieurs fois & la ruinèrent entièrement sous leur Roi Artila , l'Archevêché fut transféré à Passau , & de là



qui étoit celui de toute la Baviere. Arnold en fut le premier Archevêque, auquel on attribua aussi la Jurisdiction Ecclesiastique sur la moitié de la Carinthie, & sur la Stirie. Le reste de ces deux païs qui est au-delà de la Drave vers le Midi, aiant été laissé au Patriarche d'Aquilée.

---

à Saltsbourg. C'est pourquoi les Evêques de Passau prétendent leurs exemptions, comme d'un Evêché, qui fut érigé en Archevêché devant celui de Saltsbourg, & qui n'a cédé à celui-ci que la Dignité Archiepiscopale, sans se rendre Suffragant. Mais Saltsbourg se fondant sur le Droit Canon, qui porte que chaque Evêque doit reconnoître un Archevêque, à moins qu'il ne prouve son exemption, prétend que Passau est son Suffragant, puisqu'il le fut d'ancienneté à celui de Lork, dont tout le droit de l'Archevêché en general fut transporté à Saltsbourg. Cet Archevêque pour demeurer en possession, & pour empêcher toute prescription, donne dans ses écrits le premier rang entre ses Suffragans à celui de Passau, mais celui-ci ne se contentant pas de cette honneur-la, se dit dans tous ses Decrets Evêque de Passau, ville Cathédrale, libre & exempte. On se pourvoit aussi de tems en tems à la Cour de Rome, pour arrêter ainsi la prescription, ainsi le Procez ne se continuë, ni ne se finit jamais.

Sous l'Empereur Henry VI. la Ville fut presque réduite en cendre ; mais elle fut bientôt rétablie. A present elle passe pour une des plus belles & des mieux fortifiées de toute l'Allemagne ; & sa grande Eglise qui fut consacrée solennellement l'année 1628. est aussi une des plus magnifiques de toute la Chrétienté.

Cette Metropolitaine , à laquelle on a incorporé l'Evêché de Chiemfée , a pour Suffragans les Evêchez de Trente , de Passau , de Vienne , de Gurck , de Brixen , de Frefingen , de Seccau , & de Lavant. L'Archevêque est Legat né & perpetuel du Saint Siege en Allemagne. Il alterne , comme il a déjà été dit ci-devant livre V. chapitre 3. avec l'Archiduc d'Autriche aux Dietes de l'Empire , & ne cede qu'aux Electeurs. Le grand Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines Capitulaires , (a) capables d'élire & d'être

---

(a) Les Canonicats de Saltsbourg valent au moins cinq ou six mille Ecus de rente , & les Dignitez , neuf , dix , douze mille.

élus pour posséder la Dignité Archiepiscopale ; outre les autres Chanoines de la même Eglise , qui peuvent être reçûs Capitulaires , lorsqu'il vient à en déceder quelqu'un , & qu'ils ont atteint l'âge de vingt-quatre ans. Comme cet Archevêché est limitrophe à la Baviere , à l'Autriche , à la Carinthie , au Frioul , & au Tirol , il est de l'interêt de ce Prélat , & de son Chapitre , de demeurer dans les bonnes graces de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere , ses voisins , dont les Etats lui ont servi de boulevard dans les dernieres guerres. Ce n'est pas que ce païs ne soit d'ailleurs défendu par ses montagnes , détroits , défilez , & par ses bonnes Places ; comme est la Ville de Saltsbourg , les fortifications de laquelle le Comte de Lodron Archevêque , mit durant ces dernieres guerres en leur perfection , y faisant achever en même tems l'Eglise Metropolitaine , & y rétablissant aussi l'Université , dont les Benedictins qui jouïssent d'ailleurs d'une Abbaïe très-riche , sont les Maîtres & les Regens. Je ne parlerai pas ici des au-

tres Places fortes, comme de celle de Werfen sur la Riviere de Saltz, ni des mines d'or, ni des eaux minerales qui font des effets admirables pour la guerison de plusieurs maladies ; mais je me contenterai de dire que les Salines, avec les revenus ordinaires & extraordinaires, rapportent au Prince & au Grand Chapitre plus d'un million d'or par an ; ce qui leur donne moïen de soutenir leurs Dignitez avec plus d'éclat & de magnificence (a) qu'aucun autre Prince ou Chapitre Ecclesiastique d'Allemagne.

Cet Archevêché est à present rempli par François-Antoine d'Har-  
rac, qui étoit Coadjuteur, & qui a rempli la place de Jean Ernest de

---

(a) L'Archevêque de Saltsbourg, à jusqu'à onze & douze cens florins de revenu. Il a entre plusieurs autres Officiers Anliques, trente-six Chambellans, qui portent la clef d'Or à leur Ceinture. Il faut remarquer que le droit d'avoir des Chambellans est affecté au trois Electeurs Ecclesiastiques & à ce Prélat. Les autres Evêques d'Allemagne n'ont que des Gentilshommes.

Thun, qui avoit succédé à Maximilien Gandolphe Comte de Kirkemberg. Ce Prélat possède cette Dignité depuis le 3. Juin 1687. jour de la mort de son Prédecesseur.

L'Archevêché de Saltsbourg porte d'argent au lion d'azur.

## CHAPITRE V.

*Grand Maître de l'Ordre Teutonique.*

**N**OUS devons placer en cet endroit ce que nous avons à dire du Grand Maître de l'Ordre Teutonique, parce que ce Prince a son rang & sa séance dans les Dietes après l'Archevêque de Saltsbourg, & devant tous les Evêques d'Allemagne. (a) Comme cet Ordre a été pendant un fort long-tems, très-considérable, on a jugé à propos de s'étendre un peu au long sur son éta-

(a) Et cela en considération de l'Archevêché de Riga, que les Grands Maîtres ont autrefois possédé.

blissement, son progrez, sa décadence, & sur l'état où il se trouve presentement. On a déjà ci-devant fait voir dans le livre II. chapitre 14. dans la vie de l'Empereur Henry VI. que cet Ordre fut institué l'an 1190. par Henry Roi de Jerusalem, & par le Patriarche du même lieu, contre les ennemis de la Foi Chrétienne, avec l'applaudissement general des Princes d'Allemagne, qui avoient accompagné en Syrie l'Empereur Frideric I. & qui y étoient restez depuis sa mort. On a aussi vû que cet Ordre fut approuvé & confirmé par le Pape Celestin III. & par l'Empereur Henry VI. sous la Regle de Saint Augustin, à l'imitation de celui des Templiers & de celui de S. Jean de Jerusalem, avec cette difference néanmoins que les Teutons portoient une Croix noire sur un Manteau ou Habit blanc, & que Henry de Walpot en fut le premier Grand Maître. Nous ajoutons en cet endroit que ce fut sous lui, aussi-bien que sous Othon de Kerpen, & Herman Barth, qui lui succederent l'un après l'autre dans la Grande

Grande Maîtrise, que l'Ordre, qui avoit d'abord été établi en Jerusalem, & ensuite à Ptolemaïde ou Acre, reçut son accroissement. Mais il commença particulièrement à se rendre considerable sous le quatrième Grand Maître Herman de Saltza, qui avoit été élu en 1210. Ce fut lui qui avec ses Chevaliers sauva des mains des Infideles, Jean fils de Henry Roi de Jerusalem, dans une bataille que les Chrétiens perdirent contre Conradin Roi de Syrie. En reconnoissance de ce service Jean ajouta à la Croix noire que le Pape Celestin III. avoit ordonné aux Chevaliers de porter sur leur Habit blanc, une Croix potencée d'or, qui étoit les propres Armes du Roïaume de Jerusalem. Ce Grand Maître avoit fortifié sa Chevalerie de plus de deux cens braves, tous gens tirans leur extraction de Princes ou d'ancêtres de la premiere Noblesse. Et enfin sa réputation s'étant répandue par toute la Chrétienté, aussi bien qu'en ce païs-là, elle lui acquit l'amitié & l'estime de tous les Rois & Etats du Monde.

Le Duc de Masovie, de Coyate, & d'autres Terres de Pologne, dont il étoit le plus proche héritier, lui envoya une Ambassade célèbre pour lui demander son amitié & son assistance dans le besoin qu'il en avoit pour résister aux Infideles. Et afin d'attirer cet ordre en ce pais-là, il lui fit don & cession des Provinces de Culme, & de Lubonie, comme aussi de tout ce qu'il pourroit conquérir en Prusse sur les Païens, pour le posséder à perpetuité avec toute indépendance & souveraineté. Ce que le Pape & l'Empereur aiant confirmé, le Grand Maître y envoya d'abord quelques Chevaliers commandez par un de ses Lieutenans, qui en aiant pris possession, y firent un établissement qui devint en peu de tems très-considérable. Car aiant été renforcez de Troupes qui leur étoient venuës d'Allemagne, ils se jetterent dans la Prusse, où aiant remporté une entiere victoire sur les Infideles, ils s'emparerent de la plus grande partie de la Prusse, chassant ou tuant tous ceux qui demeuroient avec opiniâtreté dans le Paganisme,



Ils se rendirent peu à peu les maîtres de la Livonie & de la Courlande ; & ces grands succez firent considerer le Grand Maître & les Maîtres particuliers de cet Ordre , à l'égal des Princes.

Ces Chevaliers fonderent dans la Prusse quatre Evêchez, sçavoir celui de Colnitz, celui de Rosenbourg, celui de Semland, & celui de Heilfsberg. Ils en fonderent aussi cinq en Livonie, & en Courlande, & firent bâtir des Villes & des Châteaux en tout ce Pais-là, lesquels ils remplirent de Colonies qu'ils faisoient venir d'Allemagne. Ils pénétrèrent jusqu'en Russie, où ils établirent de même la Religion Chrétienne ; & tous ces exploits se firent sous les ordres & les auspices de leur Grand Maître Herman de Saltza, dont le regne dura trente ans. Ce grand homme mourut enfin chargé de gloire & de lauriers l'an 1240. en la Pouille dans la Ville de Baletto, où il fut enterré en une Eglise de son Ordre. Celui qui lui succeda en la Grande Maîtrise de l'Ordre, étoit Conrad de Hesse frere de Louis

Landgrave de Hesse & de Thuringe, mari de cette Elizabeth qui fut canonisée par Gregoire IX. Conrad donna de grands biens de son propre patrimoine à l'Ordre, & mena jusqu'à son decez une vie exemplaire.

C'est dans le tems de ce Grand Maître, que Saint Louis Roi de France IX. du nom s'enrolla dans la Croisade, que le Pape Innocent IV. avoit fait publier; & qu'il fit le Voïage de la Terre-Sainte avec ses deux freres, Charles Comte d'Angers, & Robert Comte d'Artois, & plusieurs autres Princes & grands Seigneurs, commandant une puissante Armée. Il seroit inutile de repeter ici ce que ce Saint Roi fit en cette expedition: il suffit pour notre sujet de dire, qu'après avoir essuié la bonne & la mauvaise fortune en ses differens exploits, il vint à Ackre visiter les Chevaliers Teutoniques. Il leur donna tous les témoignages imaginables de son estime, les gratifia de la permission d'ajouter quatre Fleurs de Lys à leurs Armes, & accompagna ces marques d'honneur d'un present de

deux mille florins d'or, & d'autres bien-faits confiderables.

Ces Chevaliers aiant pour maxime de se signaler également en tous lieux, n'étoient pas si-tôt revenus d'Asie, qu'ils armoient contre les Païens de l'Europe. Après avoir reçu un renfort confiderable de Troupes d'Allemagne, ils firent l'année 1255. pendant l'hiver, une irruption avec foixante mille hommes dans la Samogicie, & s'en rendirent les maîtres, faifant main-baffe fur tous ceux qui ne se vouloient pas faire baptifer.

Le Grand Maître fit bâtir en la même année, dans la Pruffe, une grande & belle Ville, qu'il fit nommer à l'honneur du Roi de France, Königsberg, c'est-à-dire, montagne du Roi. Son fuccesseur Bappo d'Ofterne, fit auffi édifier la Ville de Montreal. Ce même Grand Maître foutint une longue & fâcheufe guerre contre Schwandepol Duc de Pomeranie; mais ce fut toujours aux dépens de ce Prince; car les Chevaliers le battirent en plusieurs rencontres, & le chargerent enfin avec

tant de vigueur, qu'il fut contraint de faire la paix avec eux ; & même se voïant à la fin de ses jours, il fit venir devant lui ses quatre fils , & les exhorta, comme par une déclaration de dernière volonté, qu'il infera dans son Testament, de vivre en bonne intelligence avec l'Ordre Teutonique. Mais incontinent après son décès Mestowin son fils aîné, oubliant le commandement de son pere, declara de nouveau la guerre à l'Ordre. Les Chevaliers repoussant l'injure par la force , ravagerent toute la Pomeranie , & obligerent à la fin ce Duc de demander la paix , qu'il obtint. Il arriva de plus , que de trois freres qu'avoit Mestowin, le premier nommé Sambor, se fit Chevalier , & porta à l'Ordre tout son patrimoine , ce que firent aussi à son exemple les deux autres freres.

L'an 1275. Hartman Comte de Helderigen, fut élu le huitième Grand Maître, il se conduisit dans cette Dignité avec autant de courage que de prudence. Il essuïa , & toujours avec beaucoup d'avantage,

de grandes attaques de la part des Russiens, Lithuaniens, Samogiciens, & Semigales.

Pendant que l'Ordre se souûtenoit contre ces peuples, & même faisoit des progresz considerables sur eux ; il reçut un fâcheux échec en Syrie, sous le dixième Grand Maître Conrad de Feuschawang. Car ce fut de son tems que la Ville d'Acre, où avoit été la principale Maison de l'Ordre, fut prise par le Souldan d'Egypte ; en sorte que ce qui restoit de Chevaliers Teutons, & ceux qui échaperent des mains du Souldan, furent obligez de revenir en Allemagne.

Quelque tems après leur retour, & environ vers l'année 1312. dans la regence du Grand Maître Geoffroi de Hohenloë, les mêmes Russiens, & autres peuples, vinrent faire une furieuse course dans la Livonie. Mais le Chevalier Conrad Gunderman Gouverneur de cette Province, ramassa bon nombre de Troupes, les chargea & les repoussa avec tant de vigueur, qu'il les mena battant jusqu'à la Ville de Riga, dont les Ha-

bitans s'étoient revoltez; & même il reprit en 1330. cette Ville, & par ordre du Grand Maître il en fit démolir les fortifications & abattre les murailles, privant de plus les Habitans de leurs privileges. Mais peu de tems après aiant été bridez par une Citadelle, on les rétablit dans leurs anciennes immunités.

A Geoffroi de Hohenloë succéda Siffroi de Feuchtuang, qui transféra à Marienbourg la principale Maison de l'Ordre, qui étoit établie à Marpourg, depuis que les Chevaliers avoient été obligez de quitter la Syrie. Trois de ses successeurs Grands Maîtres firent bâtir les Villes de Christmemmel, d'Ylgembourg, & de Bartenstein, pour arrêter les courses de leurs ennemis. Toutefois en l'année 1349. Henry de Desmer, ou de Tuchmer, étant Grand Maître, Kinstot Roi de Lithuanie vint se jeter en Prusse, avec Ailgard son frere, & Marmande Roi de Russie; mais ce ne fut qu'à la gloire du Grand Maître. Il alla au-devant d'eux, les combattit, & les défit. Le Roi de Russie fut tué en

cette rencontre avec deux mille Païens, & le Roi de Lithuanie se sauva par la fuite. La bataille se donna près de la Riviere de Strebend. Les Chevaliers n'y perdirent que huit de leur Ordre, & quarante-deux autres personnes de marque. Cette guerre recommença sous le Grand Maître suivant Winrich de Kinppenrodt, vers l'an 1363. & le Roi Kinstot fut fait prisonnier, & mené à Marienbourg par un parti de Chevaliers; mais quelques mois après il se sauva de la prison aiant corrompu un valet. Il arriva ensuite une chose assez surprenante; c'est que l'an 1368. le fils de Kinstot, accompagné de quinze Cavaliers, se rendit à Konisberg près du Grand Maître, pour lui déclarer qu'il desiroit embrasser la Religion Chrétienne. Il fut bien reçu, & baptisé par un Evêque, & même il fut fait Prince de l'Empire par l'Empereur Charles IV. Roi de Boheme.

L'année 1370. Henry de Rodorn Grand Maître, secondé de ses Chevaliers & de ses Troupes, défit six mille Païens dans les Déserts. Il avoit

fait bâtir, l'année précédente 1369. dans la Lithuanie, un fort beau Château qu'il nomma Gottswerden. Il fut vilité en cette même année à Konisberg, par plusieurs Princes, Seigneurs, & Cavaliers d'Allemagne, lesquels ne pouvoient assez admirer la sage conduite avec laquelle les Chevaliers de cet Ordre continuoient la guerre contre les Païens.

Cependant Jagellon Roi de Pologne, ramassa avec l'aide de Witold son cousin, une nombreuse armée de Polonois, Bohemiens, Russiens, Tartares, Lithuaniens, & marcha le long des frontieres de Moscovie vers la Prusse. Le Grand Maître de son côté avoit assemblé jusqu'à quatre-vingt-trois mille hommes, qu'il partagea en trois Corps. Le premier fut destiné pour combattre sous le Drapeau de la Sainte Vierge; le second sous les Enseignes du Grand Maître; le troisiéme sous celles du Maréchal. Il ordonna que les Corps s'attendroient les uns les autres; mais cela fut mal executé. Le Roi de Pologne & Witold étoient à la tête de plus de cent cinquante mille



hommes. Ils tomberent sur le premier Corps qui se presenta, & qui étoit commandé en personne par le Grand Maître. Ce Prince ne se donnant pas la patience d'attendre le reste de son armée, les combattit, & fut battu. L'autre Corps venant au secours hazarda aussi le combat, & fut accablé comme le premier, par le trop grand nombre d'Infidèles. Tout le monde conseilloit au Grand Maître de faire retraite, & de sauver le reste des Troupes Chrétiennes dans ses Villes & Places voisines; mais il ne put point moderer le ressentiment de sa perte. Il retourna à la charge avec le troisième Corps; & les Chrétiens firent paroître tant de bravoure & de vigueur, que les Infideles commencerent à plier. On ne doutoit presque plus de la victoire, lorsque les Tartares arriverent avec des Troupes fraîches. Ils prirent les Chrétiens en flanc, & les renverserent; en sorte que le Grand Maître, le Maître de la Livonie, & grand nombre de Noblesse, aiant été tuez, les Chrétiens furent entierement défaits. Ce mal-

heur leur arriva au Camp de Thannenberg l'an 1410. Le Roi de Pologne poursuivant sa victoire, entra avec les Barbares dans la Prusse, & s'y rendit maître de plusieurs Villes & Places fortes.

Henry Comte de Plaven, nouvellement élu Grand Maître, ne demeura pas les bras croisez. Il ne pensa qu'à venger l'Ordre. Il se mit en campagne avec les Troupes qu'il avoit reçues d'Allemagne, chassa de la Prusse les Polonois, & fit à son tour de grands ravages dans la Pologne, la Lithuanie, & la Samogitie. Ce Grand Maître s'étoit obligé de païer aux Troupes depuis le mois de Juin jusqu'à la Toussaints, quatorze mille florins d'Hongrie par jour, outre leur solde, & les autres grands frais que demandoit l'attirail de la Guerre; ce que je dis pour marquer quelle étoit la puissance de cet Ordre l'année 1415. Le Roi de Pologne, & son cousin le Duc de Witold, ne laisserent pas quelque tems après de faire encore une seconde invasion dans la Prusse, avec de grandes forces. Ils ravagerent

l'Evêché de Heilsberg, & les environs de Christberg, d'Elbing & de Rissenbourg; & s'étant emparez de Neudebourg, de Posenhaim, & d'Allenstein, ils mirent enfin le Siege devant la Ville & le Château de Strasbourg. Mais après avoir continué inutilement le Siege pendant un mois, les Chevaliers les obligerent de le lever, & les chasserent jusqu'en Pologne.

Enfin cette Guerre aiant continué avec une furieuse opiniâtreté jusques en l'année 1441. Wladislas Roi de Pologne, s'en rebuta; & changeant la colere en amitié, fit d'une maniere si honnête inviter à un Festin solennel Conrad d'Erlischshausen, alors Grand Maître, qu'il ne put le refuser. Celui-ci escorté des Prelats & de la principale Noblesse de ses Etats, se rendit pour ce sujet à Briske, où la Cour Polonoise l'attendoit. Le Roi accompagné des Prélats & de la Noblesse de son Roïaume, regala superbement le Grand Maître & les siens avec toutes sortes de marques d'amitié. Et comme la Prusse est d'un côté fron-

tiere de la Pologne, & presqu'environnée de la Massovie, de la Lithuanie & de la Samogitie, & est d'autre côté limitrophe au Duché de Poméranie & à celui de Stolpe; le Roi avoit aussi fait venir là les Princes, Prélats & Seigneurs de ces differens Païs, de même que les Deputez des Villes. Et tous aiant délibéré ensemble, ils conclurent & signerent d'un commun accord, une paix & alliance perpetuelle entre leurs Païs & Provinces, promettant les uns & les autres avec serment d'en observer & entretenir inviolablement les Articles.

Cette Paix ainsi concluë, le Grand Maître se sépara du Roi avec des témoignages singuliers d'une bienveillance réciproque, il retourna à Thorn, lieu de sa résidence, où peu de tems après, pour avoir sa revanche des honnêtetez du Roi de Pologne, il le convia à un régal. Ce Prince s'y rendit avec une cordialité véritablement Roïale, y menant les Princes de sa Cour, les Prélats, & la principale Noblesse de Pologne. Le Grand Maître traita cette Cour

fort magnifiquement , lui témoignant beaucoup de refpect & d'honnêteté ; & le Roi lui remit entre les mains le Traité ratifié & fcellé du grand Sceau du Roïaume ; pour plus grande sûreté duquel le Roi & le Grand Maître , aïant tous deux juré fur les Evangiles , & promis de l'observer à perpetuité , ils reçurent le S. Sacrement de l'Autel par les mains de l'Evêque , comme un facré témoin de leurs bonnes intentions. Après quoi ils fe séparèrent en parfaite amitié. Le tout fe fit l'année 1441.

Cinq ans après , c'est-à-dire , l'an 1446. Conrad d'Erlichshausen Grand Maître, regala auffi fort splendidement à Thorn Cafimir qui avoit fuccédé à Wladiflas Roi de Pologne. Ce Prince confirma avec la même cérémonie que fon frere avoit fait, la paix avec le Grand Maître.

L'année 1452. les principales Villes de la Pruffe , fçavoir Thorn , Elbingen, Königsberg, & Dantzich, avec quelqu'autres fe mutinerent contre le Grand Maître , & contre l'Ordre , fe voulant mettre dans l'indépendance , au préjudice de la lé-

gitime superiorité que l'Ordre avoit sur elles. Le Grand Maître emploïa tous les moïens pour les ramener à leur devoir , mais inutilement. Le Legat que le Pape Nicolas V. y avoit envoïé pour assoupir cette revolte , perdit ses peines , aussi-bien que le Duc de Saxe & le Marquis de Brandebourg , qui tâchoient de les accommoder à l'amiable. L'affaire aïant été finalement portée à la Cour Imperiale , l'Empereur déclara par son Jugement , que l'Ordre Teuto-nique aïant avec effusion de sang , & avec l'assistance de Dieu , conquis toute la Prusse sur les Païens , qu'il avoit fait Chrétiens , bâti & peuplé ses Villes & Places , par le secours des hommes tirez d'Allemagne ; il enjoignoit aux Chefs & aux Habitans des Villes , de demeurer dans l'obéïssance qu'ils devoient à l'Ordre , & de prêter serment de fidélité au Grand Maître , comme ils avoient accoûtumé de faire. Les Villes y acquiescerent à la verité de parole , mais elles firent le contraire par les effets , envoïant secrettement au Roi Casimir lui offrir de se mettre sous  
sa

sa protection, & de le reconnoître pour leur veritable Seigneur, à certaines conditions. Le Grand Maître aiant eu avis de cette démarche, dépêcha une Ambassade vers le Roi de Pologne, pour sçavoir ses intentions. Le Roi lui renvoïa dire qu'il vouloit tenir & observer constamment la Paix perpetuelle qu'il lui avoit promise & jurée. Le Grand Maître se fiant à cette parole, députa vers la Noblesse & vers les moindres Villes, pour pénétrer leur sentiment. Elles répondirent qu'elles étoient résolûes de vivre & de mourir avec l'Ordre & avec le Grand Maître leur legitime Seigneur. Le Grand Maître ainsi assuré de la fidelité du País, ne pensa plus qu'à reduire les Villes rebelles, & pour cet effet travailla puissamment pour avoir des Troupes. Mais ces Villes aiant appris son dessein, feignirent pour conjurer l'orage, de vouloir demeurer dans la soumission, & envoïerent des Députez vers lui à Marienbourg, avec instantes prieres de les remettre dans l'honneur de ses bonnes graces, & de ne pas vouloir charger le País de Trou-

pes étrangères. Cette humble déclaration défarma le Grand Maître & les Chevaliers. Cependant ces quatre Villes avec leurs adherans firent si bien sous main , qu'elles engagèrent dans leur parti non seulement la meilleure partie des petites Villes, mais presque toute la Noblesse du Pais, sous promesse que les Gentilshommes y auroient les meilleures Charges. Et comme les enfans des Gentilshommes & des riches Bourgeois servoient les Commandeurs & les principaux Officiers de l'Ordre, dans leurs Châteaux, en qualité de domestiques, on les attira facilement dans ce complot, en les flattant que de valets qu'ils étoient, ils deviendroient Maîtres. On concerta secrettement que quand on donneroit un certain signal, ces domestiques s'assûreroient de la personne de leurs Maîtres, & les chasseroient des Châteaux, pour y faire entrer les gens envoiez des Villes. Ces choses ainsi disposées, les quatre Villes firent prier le Grand Maître de vouloir convoquer près de lui à certain jour, les Officiers Commandeurs, Evêques



& Prélats de son Ordre, en un lieu où leurs Députez se trouveroient pareillement, pour tâcher d'accommoder dans la douceur leurs differends. Le Grand Maître croiant toujours, que ces Villes agissoient sincèrement, donna ses ordres, & les Officiers, Evêques & Prélats s'étant rendus au lieu & au jour prescrit près du Grand Maître, les Villes lui envoïerent à Marienbourg une Lettre le 14. Février 1454. par laquelle elles se dédièrent de toutes les avances qu'elles avoient faites, & au même tems elles & leurs Confederez firent executer par leurs enfans, cousins & parens qui étoient au service & dans les Places de l'Ordre, leur détestable projet; en sorte que ces domestiques s'étant saisis des Châteaux, & aïant arrêté leurs propres Maîtres, dont ils jetterent même quelques-uns par les fenêtres, eurent la liberté d'y faire entrer les gens des Villes, & de piller les Châteaux, sans se soucier du serment de fidélité qu'ils avoient prêté à leurs Seigneurs. En un seul jour ils se rendirent maîtres de treize Châteaux tous

presqu'imprenables, & peu à peu de tous les autres Châteaux & Villes, excepté de celles de Mariembourg & de Konitz. Le Maréchal & les Commandeurs de Dantzick, & de Grandens, furent pris & ruez avec beaucoup d'autres en chemin, se retirant à Mariembourg. Les Evêques, les Prélats, & les autres Officiers qui étoient tous alors près du Grand Maître, ne trouverent aucun remède present à un si grand mal. Il fut resolu d'écrire au Maître de la Livonie, & à tous les Princes & Seigneurs, pour avoir du secours; & à quelques Chevaliers & Gentilshommes de Prusse, qui ne vouloient point violer leur serment, de venir secretement à Mariembourg, se ranger sous les ordres de leur Grand Maître.

Cependant le Roi de Pologne se servant de l'occasion, s'avança avec une forte Armée en Prusse, où il reçut des Villes & de leurs Troupes, l'hommage & le serment; ce Prince oubliant ainsi les promesses solennelles qu'il avoit faites. Les Freres de l'Ordre qui administroient les Eglises, furent contraints par ces re-

belles de quitter l'Habit de l'Ordre, & de promettre avec serment de ne le plus reprendre, ou qu'autrement on les tueroit, ou noïeroit tous. Ces rebelles allerent ensuite assieger avec deux Armées séparées la Ville de Marienbourg; mais les Chevaliers firent une sortie sur une, tuerent plus de huit cens hommes, & en firent autant de prisonniers; ce qui obligea l'autre de se retirer. Toutefois ces Troupes ne laisserent pas de retourner devant la Place, quand elles furent que le Roi de Pologne s'étoit allé camper devant Konitz, qu'il esperoit d'emporter en peu de jours. Dans ces entrefaites le Grand Maître reçut nouvelles, que Rodolphe Duc de Saxe, Bourchard Comte d'Henneberg, & Henry Seigneur de Luttersheim, Capitaines Généraux, venoient à son secours avec sept mille Allemans. Le Roi de Pologne en eut aussi avis, & marcha au-devant d'eux avec une nombreuse Armée. Mais les Allemans qui furent avertis de la marche du Roi de Pologne, changerent de route, & s'étant à la sourdine approchez des Polonois,

fans que ceux-ci en eussent le vent, les attaquèrent par le flanc à l'improviste avec tant de vigueur, qu'ils furent mis en déroute, laissant plus de trois mille hommes sur la place, & cent trente-six grands Seigneurs prisonniers, parmi lesquels se trouva Schelensky, Lieutenant general de l'Armée. Les Allemans eurent aussi les deux grands Estendarts, celui de Pologne & celui de Lithuanie, avec dix-sept pieces de canon de fer, outre les hardes & les pierres du Roi Casimir, son cheval de bataille qu'il venoit de changer, sa cuirasse, & sa tente. Pour sa personne, il se sauva sur un cheval frais dans la Ville de Torn. Les Allemans n'y perdirent que deux Chevaliers avec soixante hommes, mais plusieurs furent blesez dans le combat. Cette bataille fut donnée l'an 1454. au commencement du mois d'Octobre, & ce succès donna tems au Grand Maître de fortifier & de ravitailler pour deux ans la Ville de Konitz. Les Allemans étant arrivez devant Marienbourg, ils en chasserent les rebelles; & comme le Grand Maître reçut de

grands secours d'Allemagne & de Bohême, du Duc de Saxe, & du Marquis de Brandebourg, il se fit jour en Prusse, reprit toutes les petites Villes, plusieurs Forts & Châteaux, & sur tout la Ville de Königsberg, une des quatre principales. Ainsi la Guerre s'alluma si fort de part & d'autre, qu'on ne négligeoit rien pour la pousser à bout. La ruse aussi-bien que la force y étoient employées; & la Garnison de Marienbourg se laissant corrompre, traita avec le Roi de Pologne, & lui livra pour une somme d'argent le beau Château de Marienbourg, capable de loger un Empereur. Ce qui obligea le Grand Maître de se retirer à Königsberg; & donna d'autant plus de lieu au Roi de Pologne & aux Villes de Prusse de continuer leurs violences. Ensorte que nonobstant l'excommunication que le Pape avoit fulminée, & le Ban que l'Empereur avoit publié contr'eux, cette Guerre dura treize ans, à la ruine totale du païs. Elle fut terminée par un Traité de Paix que le Grand Maître fut forcé

de faire , tel que le Roi de Pologne voulut. Les Articles portoient entr'autres , que le Roi retiendrait la Pomerelle avec tous les Forts , les Châteaux & les Villes qui en dépendoient , ensemble Marienburg , Elbing , & tout le Païs & les Villes de Culm & d'Obern ; & que le Grand Maître & l'Ordre garderoient la Samogitie , Königsberg , & tous les Châteaux & Villes en dépendans. Cette convention fut conclüe le jour de S. Luc l'Evangeliste l'an 1446.

L'Ordre aiant souffert cette notable perte sous les deux derniers Grands Maîtres Conrad & Louis d'Erlichshausen , s'occupa à chercher les moïens de la reparer. Les quatre Grands Maîtres suivans n'en purent trouver l'occasion. Enfin l'année 1498. Frideric Duc de Saxe , Marquis de Misnie , & Landgrave de Thuringe , aiant été élu Grand Maître de l'Ordre , il voulut relever l'Ordre de ces conditions de Paix onereuses , qu'on avoit été contraint d'accorder à Casimir Roi de Pologne. Il envoya pour cet effet demander

der au Pape, à l'Empereur, à tous les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, s'il étoit obligé de les tenir, & s'il n'y avoit pas moïen de les rectifier. Il poussa l'affaire si avant, qu'en Pologne on convint du jour que l'on s'assembleroit pour cela à Posnau, & que les Ambassadeurs de l'Empereur, & des Electeurs & Princes de l'Empire, s'y rendroient, aussi-bien que ceux du Roi de Pologne & du Grand Maître, pour traiter de l'affaire ensemble. Enfin les Arbitres jugerent que la Couronne de Pologne n'avoit pas eu droit de chasser & de priver l'Ordre Teutonique des Terres & des biens qu'il avoit conquis & possédez à juste titre; & que le Roi de Pologne devoit remettre cet Ordre en son ancienne possession. Mais cette décision n'étant point au goût & selon l'interêt de la Couronne de Pologne; elle n'y défera point; & ainsi cette célèbre Assemblée se sépara sans aucun fruit.

Peu de tems après le Grand Maître Frideric de Saxe mourut, & eut l'an 1510. pour successeur en la

Grande Maîtrise, Albert Marquis de Brandebourg, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Cologne, fils de la Sœur de Sigismond Roi de Pologne. Ce Prince fut postulé par le Chapitre des Chevaliers, dans l'esperance qu'ils avoient que le Roi de Pologne, à cause de la proximité du sang, se laisseroit flechir, & restitueroit à l'Ordre les Terres qui lui avoient été injustement enlevées. Mais ce nouveau Grand Maître (a) couvant un tout autre dessein, temporisa, & différa son voïage en Prusse jusqu'en l'année 1512. Pendant ce tems-là il se fit instruire en

---

(a) Albert embrassa le Lutheranisme & convertit en Domaine héréditaire la Grande Maîtrise & les Commanderies de cet Ordre; de sorte que cette Dignité est aujourd'hui unie & incorporée à l'Electorat de Brandebourg; mais les Chevaliers Catholiques n'ayant pas laissé d'élire un autre Grand Maître qui fit sa résidence à Mariendal en Franconie, & posséda les autres biens situez en Prusse & en Allemagne, qui restoient sous la puissance de l'Eglise Romaine; & de là est venu le partage de la Prusse, en Roïale & en Ducale.



la doctrine heretique par Osiandre. Après quoi bien qu'il eût promis en pleine Diete à Nuremberg, de demeurer fidele à l'Empereur & à l'Empire, il faussa sa foi sans se mettre en peine de ce ferment; & voïant la conjoncture des affaires favorable, il traita avec le Roi de Pologne pour se rendre maître absolu de la Prusse, à la charge de la tenir relevante de la Couronne de Pologne.

En execution de ce Traité, il se rendit le cinquième Avril de l'année 1525. à Cracovie, où il prêta solennellement, entre les mains de Sigismond, la foi & l'hommage pour la Prusse, que l'on a depuis appelée Prusse Ducale; promettant de demeurer fidele au Roi & à la Couronne de Pologne, comme un Prince feudataire est obligé de l'être à son Seigneur. Le Roi de Pologne de sa part, au milieu de la cérémonie, donna au nouveau Duc de Prusse pour Armes, une Banniere de damas blanc portant en cœur une Aigle noire chargée à l'estomac de la lettre S. Le Duc aiant accepté la Banniere, le Roi de Pologne le fit Chevalier

en lui mettant un collier sur les épaules. Après cet engagement le Duc se démit du titre de Grand Maître ; & non content de cela, il chassa de la Prusse tous les Commandeurs, Chevaliers, & Officiers de l'Ordre, & épousa l'année suivante la fille du Roi de Dannemarck, de laquelle il eut trois fils qui moururent en bas âge, & une fille qui fut mariée avec Jean Albert Duc de Mecklembourg.

La défection d'Albert donna lieu aux Chevaliers de cet Ordre de transférer leur Chapitre à Mergentheim, ou selon d'autres, Mariendal en Franconie, & élurent pour Administrateur de la Province de Prusse, Walther de Cronberg, alors Maître du même Ordre en Allemagne & en Italie ; lequel fut aussi confirmé par l'Empereur dans la même Dignité. Ce nouvel administrateur pour commencer le Procès que l'Ordre jugea à propos d'intenter à Albert, porta ses plaintes au Conseil Aulique de l'Empereur, lequel faisant droit sur cette plainte, cassa & annulla en l'année 1532. le Traité fait entre le Roi

de Pologne & Albert, mettant celui-ci au Ban de l'Empire selon l'ancienne coutume. Le même Walther de Cronberg, comme Administrateur de la Grande Maîtrise de Prusse, & Maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne & en Italie, assista & prit sa Séance en personne, comme Grand Maître, de pair avec les Archevêques, & devant les Evêques, dans les Dietes tenuës les années 1529, à Spire; 1530, à Augsbourg; 1532. & 1541, à Ratisbonne; 1542, à Spire, & la même année à Nuremberg; & après avoir heureusement occupé cette Dignité pendant dix-huit ans, il mourut à Mergentheim le quatre Avril 1543.

A celui-ci succeda Wolfgang Schutzbar, dit Milchling, par élection faite au Chapitre à Spire l'an 1543. le 16. d'Avril. Il avoit été Commandeur Provincial au Pais de Hesse; & il fut un des premiers qui dans les guerres de Religion alla au secours de Charles-Quint avec quinze cens Chevaux. Il recouvra aussi la Maison de l'Ordre qui étoit dans Marpourg, dont le Landgrave de

Hesse s'étoit emparé l'an 1543. & aiant fait encore de belles actions, il deceda l'onzième Février 1566.

On élût après sa mort, pour Administrateur & Maître de l'Ordre, George Hundt de Menckheim, Gouverneur du Bailliage de Franconie, qui en la même année assista à la Diete de Ratisbonne, & en 1570. à celle de Spire, où il eut Séance & Suffrage comme Grand Maître. Il mourut après six années de regence, à Mergentheim, au mois de Juin 1572.

Le sixième Août de la même année, Henry de Bobenhausen Conseiller du Bailliage de Franconie, & Commandeur de Blomendal, fut nommé Administrateur de la Grande Maîtrise de Prusse, & Maîtrise de l'Ordre, par le Chapitre general assemblé à Ulm sur le Danube. Et comme en ce tems-là George Fride-ric Marquis de Brandebourg, se mit en possession du titre & du Duché de Prusse, le nouvel Administrateur se crût obligé de faire faire par un Notaire des protestations solennelles au contraire, au nom de l'Ordre.

Il résigna huit ans après l'administration & la Maîtrise de l'Ordre, à Maximilien Archiduc d'Autriche, qui sollicita si puissamment par Lettres & par Ambassades les Capitulaires, pour y être reçu, avec offre de porter l'Habit de Chevalier, qu'ils l'é lurent l'année 1587. Depuis aiant été appelé à la Couronne de Pologne, il releva par ce moïen l'esperance que l'Ordre avoit de recouvrer la Prusse; mais cette esperance fut bientôt détruite par la perte que Maximilien fit de cette Couronne avec la bataille que Sigismond son compétiteur remporta sur lui. Il demeura touj ours Grand Maître; & comme il étoit brave, il fut nommé General de l'Armée Chrétienne en la guerre de Hongrie contre le Turc. Il avoit alors sa Compagnie des Gardes composée de Chevaliers de l'Ordre. Il tint l'administration trente-quatre ans, & finit ses jours à Insprunck, où il fut aussi enterré l'an 1619.

Charles Archiduc d'Autriche, Evêque de Brixen & de Passau, succeda par élection à Maximilien; mais

après cinq années de regence il mourut l'an 1624. à Madrid où il avoit été appelé par le Roi d'Espagne, pour être Viceroi en Portugal.

Jean-Eustache de Westernach fut élu en la place de Charles, par le Chapitre de Mergentheim, le 19. Mars 1625. & mourut âgé de quatre-vingt deux ans l'an 1627.

Le Chapitre encore assemblé à Mergentheim, choisit pour Administrateur Gaspard de Stadion Commandeur Provincial d'Alsace & de Bourgogne, & Commandeur particulier d'Altschausen, lequel après avoir gouverné son Ordre avec grande reputation pendant quatorze ans, voulut bien permettre que le Chapitre élu pour son Coadjuteur Leopold Guillaume Archiduc d'Autriche, qui étoit déjà Evêque de Strasbourg, d'Halberstat, de Passau, & d'Olmütz. Il fut reçu Chevalier à Vienne, dans l'Eglise des Augustins, le 19. de Septembre 1639. étant vêtu comme les autres Chevaliers; & le lendemain l'Administrateur Stadion lui donna la Croix de Prusse, pour marquer qu'il le dé-

claroit son Coadjuteur, avec droit de lui succeder en la Grande Maîtrise d'Allemagne & d'Italie. Il entra dans la Regence après la mort du Prince Stadion, & il s'y conduisit avec grand honneur jusqu'à l'année 1662. qu'il décéda à Vienne le 20. Novembre.

La même année le Chapitre general de l'Ordre s'étant assemblé, postula Charles Joseph Archiduc d'Autriche, pour succeder à Leopold Guillaume; mais sa mort qui arriva l'année suivante 1663. prévint son election.

Enfin le Chapitre general aiant été convoqué à Mergentheim, au mois de Mars 1664. il élût pour Administrateur suivant les Statuts de l'Ordre, un Chevalier d'entr'eux nommé Jean Gaspar d'Ambringens Commandeur Provincial du Bailliage d'Autriche, afin d'arrêter les brigues que plusieurs Princes & grands Seigneurs faisoient pour cette Dignité.

Cet Administrateur aiant convoqué au mois de Decembre 1679. le Chapitre general à Mariendal, ou

Mergentheim, on y reçut Chevalier le Duc Louïs-Antoine de Neubourg Abbé de Fecamp, troisième fils du Duc Philippe-Guillaume de Neubourg. (a) La cérémonie se fit dans la grande Eglise, où il fut conduit par le Grand Maître, par les Commandeurs Provinciaux, par les autres Commandeurs, & par les Chevaliers. Le Comte d'Ottingen Hatzenstein, & le Comte Fugger, qui avoient été nommez Commissaires pour la verification de ses Titres de Noblesse, jurèrent, selon l'usage, qu'ils avoient examiné & trouvé véritables les seize quartiers du Prince. Après cela il fit les vœux de chasteté,

---

(a) Le Prince Palatin, François-Louïs son frere, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, ayant travaillé inutilement à Vienne durant cinq ans pour empêcher l'Empereur d'accorder à l'Electeur de Brandebourg, le titre de Roi de Prusse au préjudice de cet Ordre, sur lequel il prétend que les Ancêtres de son Altesse Electorale ont usurpé, fut enfin obligé d'écrire aux Electeurs, & aux autres Princes Catholiques, pour leur demander leur assistance en faveur de l'Ordre Teutonique : ce que les Electeurs de Cologne & de Baviere & quelques autres Princes lui promirent.



de pauvreté, & d'aller à la guerre contre les Infideles quand il seroit necessaire. On lui dit suivant la coutume, en lui donnant le manteau blanc avec la croix noire, qui est l'Habit de l'Ordre; *Nous vous promettons de vous donner tant que vous vivrez de l'eau, du pain, & un habit.*

Le lendemain le Grand Maître proposa au Chapitre d'élire ce Prince pour son Coadjuteur; les Commandeurs Provinciaux demanderent du tems pour délibérer sur cette proposition; & après s'être assemblez plusieurs fois, ils répondirent qu'ils consentoient de l'élire, pourvû qu'il signât la Capitulation qu'ils lui presenteroient. En effet ce Prince l'ayant signée, il fut élu Coadjuteur, & devint Grand Maître par la mort de Gaspar d'Ambringens.

Loüis-Antoine de Neubourg étant mort en 1694. l'Ordre élut pour Grand Maître, le 12. Juillet de la même année, le Prince François Loüis de Neubourg son frere, Postulé de Worms, Evêque de Breslau, &c. Ce Prince a été aussi élu Coadjuteur de Mayence le 5. de Novem-

bre 1710, C'est lui qui est à present Grand Maître de l'Ordre, qualité qu'il soutient dignement, tant par sa naissance que par ses belles qualitez.

L'Ordre Teutonique consiste à present endouze Provinces; sçavoir celle d'Alsace & de Bourgogne, celle d'Autriche, celle de Coblents, & celle d'Etsch, lesquelles quatre se nomment encore Provinces de la Jurisdiction de Prusse; comme les huit suivantes sont de celle d'Allemagne, sçavoir la Province de Franconie, celle de Hesse, celle de Bieffen, celle de Westphalie, celle de Lorraine, celle de Thuringe, celle de Saxe, & celle d'Utrecht. Mais les Hollandois sont maîtres de tout ce que l'Ordre possedoit dans cette dernière; & quelques instances que le Grand Maître & même l'Empereur aient pû faire auprès des Etats Generaux de le restituer, ils n'ont pû encore l'obtenir. Chaque Province a ses Commanderies particulieres, dont le plus ancien des Commandeurs est dit Commandeur Provincial; mais ils sont tous ensemble sou-

mis au Grand Maître d'Allemagne, comme à leur Chef, & obligez de lui rendre par devoir de l'Ordre toute obéissance & tout respect. Ce sont ces douze Commandeurs Provinciaux qui forment le Chapitre, & qui ont droit, quand ils sont convoquez, d'élire un Grand Maître, ou un Coadjuteur. Le Grand Maître a sa résidence ordinaire à Mariendal en Franconie sur la Riviere de Tauber, depuis que l'Ordre a été chassé de la Prusse. Ce n'est pas que les Commandeurs n'aient tâché d'y rentrer par le credit & l'assistance des Princes des plus puissantes Maisons d'Allemagne, qu'ils avoient choisi pour leurs Grands Maîtres.

Mais ce moïen n'a pû servir jusqu'à présent qu'à conserver une partie de leurs Commanderies en Allemagne. Et si leur Grand Maître ne cultivoit pas aussi bien qu'eux, par une bonne conduite, l'amitié des Princes & Seigneurs territoriaux, & celle des Rois & des Princes voisins, ils auroient de la peine à se maintenir dans la possession de leurs Commanderies; & le Grand Maître ne

retireroit pas de son Benefice de quoi subsister, quoique l'on tienne qu'il lui rapporte près de vingt mille écus de revenu ordinaire, & quelquefois davantage.

Pour être reçu Chevalier, il faut faire preuve de seize quartiers de Noblesse, tant du côté paternel, que du maternel: & quoique dans la reception d'un Chevalier on ait beaucoup d'égard à la Religion Catholique, les Protestans & les Calvinistes n'en sont pas exclus, & peuvent posséder des Commanderies qui sont situées dans la Saxe, dans la Thuringe & dans la Hesse. Cependant il y a très-peu de Chevaliers qui soient d'autre Communion que de la Romaine, & quand il y en a quelques-uns, l'Ordre a beaucoup de peine à leur confier des Commanderies, & autres Benefices, dans la crainte que ces Chevaliers ne fassent passer aux Princes Protestans les biens de l'Ordre, en secularisant les Benefices, comme il est déjà arrivé en plusieurs occasions, ce qui a ôté à l'Ordre de très-gros biens.

L'Ordre Teutonique porte d'ar-

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 95  
gent à une Croix patée de sable,  
chargée d'une Croix potencée d'or.  
(a)

---

## CHAPITRE VI.

*Des Evêques Princes de l'Empire.*

**A**VANT les Guerres de Religion qui ont si fort affligé l'Allemagne, & qui ont été terminées par les Traitez de Westphalie; il y avoit plus de trente-cinq Evêchez dont les Prélats avoient entrée, séance & suffrage aux Dietes de l'Empire. Presentement il y en a bien moins, à cause qu'il y a plusieurs de ces Evê-

---

(a) Cet Ordre a negligé de porter dans leurs Armoiries les quatre fleurs de lis d'or, dont le Roi Saint Louis les avoit honorez. Il ne faut pas douter que cela ne soit arrivé sous quelques Grands Maîtres, qui n'étant pas affectionnez à la France, ont été bien aises de supprimer ces marques d'honneur, pour tâcher d'ôter à la posterité la connoissance des bienfaits dont les Rois de France avoient gratifié ces Chevaliers.

chez qui ont été occupez & secularifez par les Princes Proteftans d'Allemagne , d'autres ont été cedez & abandonnez à la France par les Traitez de Paix , quelques autres enfin ont été aneantis par les Cantons Suiffes Proteftans. Voici les Evêques qui fe font confervez avec toutes les prérogatives de Princes Ecclesiastiques de l'Empire ; de chacun defquels nous allons parler felon le rang & la féance qu'ils ont dans les Affemblées Imperiales.

#### EVEsQUE DE BAMBERG.

Nous avons vû dans le premier Livre de cette Histoire chapitre X. dans la Vie de Louïs IV. dernier des Empereurs de la race de Charlemagne , l'adrefse dont ce Prince fe fervit , par l'entremife de Hatton Archevêque de Mayence , pour attraper Albert , ou Adelberg , Comte de Bamberg , qui entretenoit une guerre civile en Franconie ; & de quelle maniere il le fit mourir.

Or comme la mort de ce Comte entraîna la confiscation de tous fes biens ,

biens, & nommément du Comté de Bamberg, qui fut depuis donné par l'Empereur Othon III. à son neveu Henry Duc de Baviere; celui-ci aiant ensuite été élevé sur le Trône Imperial, donna en 1007. ce bien à l'Eglise pour en fonder un Evêché. Et voiant que l'Evêque de Wirtzburg s'opposoit à ce dessein, parce que ce Comté étoit sous sa Jurisdiction spirituelle, l'Empereur fit faire de telles instances auprès du Pape pour l'érection de cet Evêché, que sa Sainteté l'accorda, moyennant une redevance annuelle de cent marcs d'argent, avec un cheval blanc bardé, à laquelle elle assujettit l'Evêché envers le S. Siege à perpétuité. Le premier Evêque de Bamberg fut un nommé Everhart, qui mourut l'année 1024. Huideger ou Suideger, Saxon, lui succéda; & étant depuis parvenu à la Papauté, sous le nom de Clement II. il détacha en l'année 1046. cette Eglise de l'Archevêché de Mayence, dont elle étoit suffragante, & l'affranchit de cette sujétion; la rendant, quant à la Jurisdiction spirituelle, immediate

du S. Siege, & donnant à l'Evêque le pouvoir de connoître & de juger en l'étenduë de son Evêché, de toutes causes & procez, comme un Archevêque. Elle reçut encore un autre avantage sous l'Empereur Henry III. en 1053. car elle fut déchargée de la redevance annuelle dont nous venons de parler, moyennant la cession que l'Empereur fit au Pape Leon IX. de la Ville de Benevent en Italie.

Cet Evêché privilégié, ne reconnoissant de Supérieur au spirituel que le Pape, est situé en Franconie entre la Boheme & l'Evêché de Wirtsbourg. L'Eglise Cathédrale, qui a été bâtie par l'Empereur Henry II. (a) & par Cunegonde son épouse, lesquels y sont enterrez, est fort belle, & accompagnée de quatre Tours couvertes de plomb. Son Chapitre est composé de vingt Cha-

---

(a) Henricus II. cùm fundaret Episcopatum Bambergensem, consecravit vexillum S. Georgii, quod inde sequentibus Regibus crebro præcipuum in nonnullis præliis (non in Imperio) signum fuit, Cocceius.



noines Capitulaires, qui peuvent élire & être élus Evêques, & dont les Canoncats sont d'un honnête revenu. L'Evêque, aussi bien que le Chapitre, fait sa résidence dans la Ville de Bamberg, où il y a un beau Palais sur la Riviere de Regnitz, près de celle du Meyn, accompagné d'un agreable Jardin, planté en partie d'orangers, dont pendant l'hiver on couvre l'étenduë d'une maniere, qu'avec des poësles on y rend l'air fort temperé, & l'on s'y promene comme en Eté. Ce Prélat n'est pas moins considerable par son revenu de soixante mille écus, ou environ, que par plusieurs bonnes Places qui le garantirent de toute insulte pendant les dernieres guerres d'Allemagne; entr'autres Forcheim & Cronach, celle-là sur la Riviere de Regnitz, & celle-ci au confluent des Rivières de Cronach & de Halach en celle de Rabach.

Sa Principauté est encore gardée par de forts Châteaux du côté qu'elle touche à la Bohême; comme sont Bodenstein sur la Riviere de Putlag,

Kupfferberg, & Hochstat. Elle se fait encore confiderer par les Châteaux & les Bailliages de Herzogen-Aurach, de Lichtenfels, de Scherlitz, de Staffelftein, de Steinach, de Niestein, de Weifman, & autres. Le païs est abondant en toutes fortes de grains, de fruits, de vin, de faffran, de melons, & de bois de regliffe. L'Evêque a auffi cet avantage que quatre Electeurs Seculiers font ses Vaffaux pour quelque portion de leur païs; fçavoir le Roi de Bohême, pour la Ville de Prague; l'Electeur de Baviere, pour Aversbach; celui de Saxe, pour Witteberg & Trebits; & celui de Brandebourg, pour Cuftin. Certaines Familles Nobles font Vicaires de ces Princes Electeurs, ainfi que nous avons dit dans le cinquième Livre de cette Hiftoire, chapitre 2. & prêtent pour eux l'hommage à ce Prélat; dans les cérémonies de fon Sacre, & autres, ces Familles exercent, comme Vicaires de ces Electeurs, les Charges qu'ils ont de Grand Echanfon, de Grand Maître,

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 101  
de Grand Maréchal, & de Grand  
Chambellan, (a) hereditaires de  
l'Evêché. L'Evêque de Bamberg a  
de plus le droit de recevoir le ser-  
ment que les Princes Electeurs doi-  
vent à l'Empereur pour leurs Char-  
ges de Grand Echanfon, de Grand  
Maître, de Grand Maréchal, & de  
Grand Chambellan de l'Empire, &  
autres.

Melchior Otto-Voit de Saltzbourg  
Evêque de Bamberg, qui mourut  
l'an 1653. a fondé dans sa Ville  
Episcopale une Académie ou Uni-  
versité, qui est devenuë celebre par  
l'affluence des Bohêmes qui y vien-  
nent étudier, pour apprendre par  
même moïen la Langue Allemande.  
Cet Evêque, aussi-bien que Pierre

---

(a) Il est Directeur du Cercle de Fran-  
conie, lorsque ce Cercle s'assemble pour les  
affaires purement Ecclesiastiques; mais quand  
c'est pour des affaires purement seculieres,  
cette fonction appartient au Marquis de Bran-  
debourg Culmbach. Dans tous les autres Cer-  
cles, le Directeur Ecclesiastique & le Direc-  
teur Seculier, président aux Assemblées sans  
distinction des affaires.

Philippe de Dernbach qui lui succéda, embrassoient, à l'imitation de leurs Prédecesseurs, les maximes d'Etat que suivent les autres Princes Catholiques d'Eglise, qui tâchent de maintenir la paix chez eux sans aucune partialité, & sans désobliger aucuns de leurs Voisins, afin de jouir tranquillement de leurs Benefices.

Pierre Philippe de Dernbach, étant décédé le 27. Avril 1683. les Capitulaires élurent peu de tems après Marquard Sebastien Schenck de Stauffenberg, qui mourut le 9. d'Octobre 1693. on élut en sa place le 16. de Novembre Lothaire François de Schonborn, depuis Archevêque de Mayence. N... de Schonborn a été élu depuis son Coadjuteur à l'Evêché de Bamberg, en Mai 1710. Ce Prélat, quoi qu'Archevêque de Mayence, se plaît beaucoup à Bamberg, où il fait sa résidence ordinaire.

L'Evêché de Bamberg porte d'or au lion de sable, à la bande d'argent brochant sur le tout.

## EVESCHE' DE WIRTZBOURG

Cet Evêché a tiré son nom de sa principale Ville de Wirtzburg, qui s'appelle en Latin *Herbipolis*, c'est-à-dire, Ville d'herbages, ainsi nommée à cause des jardinages, & des grandes prairies qui l'environnent. La Foi fut semée en ce Pais vers l'année 684. par trois saints Personages nommez Killian, Colomon, & Tietman ou Theodman, Ecoissois de naissance, qui y avoient été envoïez par le pape Benoît II. Ils convertirent entr'autres, Gobert Duc de Franconie, qui résidoit dans le Château de Wirtzburg, & l'obligèrent de ne vivre plus incestueusement avec la femme de son frere, qu'il avoit épousée étant Païen; de quoi elle conçut une haine si violente contr'eux, qu'elle les fit assassiner avec le Duc son mari. Heram ou Hetam, fils du Duc, qui avoit embrassé la Religion Chrétienne, aussi-bien que son pere fit quelque tems après bâtir dans le Château, une Chapelle à l'honneur de la sainte

te Vierge, & l'année 791. Boniface Archevêque de Mayence, y établit un Siege Episcopal, dont S. Burcharde fut le premier Evêque, qui fit bâtir dans la Ville l'Eglise Cathédrale de S. Sauveur. Le Duché de Franconie étant venu à vaquer par la mort du même Hetam, qui n'avoit point laissé de lignée, fut donné à ce premier Evêque par Charlemagne; d'autres disent par Pepin, à qui il étoit échû par droit de descendance, & fut uni à l'Evêché à perpétuité, avec tout ce que les précédens Ducs (a) avoient possédé dans

---

(a) Les Marquis de Brandebourg refusèrent le titre de Duc de Franconie à l'Evêque de Wirtsbourg.

Cùm Henricus II. Herbipilensi secularem in Episcopatu potestatem dare vellet, eam non muneri Episcopali tribuit, sed sub titulo Ducis Franconiæ distinxit, quod exemplum tum unicum fuit juxta Rythmum. *Herbipolensis sola judicat ense atque stola.* Voluit efficere, ait Adam, Brem. l. 4. c. 5. loquens de Alberto Archiepiscopo Bremensi, Episcopo Wirtsburgico similem se esse, qui in Episcopatu suo neminem dicitur habere consortem, quia ipse tenet omnes comitatus suæ Parochiæ & Ducatum quoque Provinciæ guber-

la

la Franconie. Surquoi il est bon de sçavoir que ce Duché ne comprenoit pas tout le païs de Franconie, & que d'autres Seigneurs y possédoient certaines terres, ainsi qu'il y en a encore aujourd'hui qui en ont de considérables, comme sont entr'autres, les Marquis de Brandebourg, de Bareit, & d'Onspach, lesquels en qualité de Bourgraves de Nuremberg, prétendent & prennent même le titre de Ducs de Franconie. Mais cela n'a pas empêché que les Evêques ne se soient toujours maintenus dans la possession du Titre, des droits, & des prérogatives de cette Dignité seculière. Et il s'est même conservé un ancien usage, qui est que lorsque l'Evêque celebre la Messe solennellement avec tous les ornemens Pontificaux, son

---

nat. Ita & Ep. Brem: statuebat omnes comitatus sui Episcopatus jurisdictionem habentes in Ecclesiæ potestatem redigere, sed excidit ante aula quam id obtinuit. Obtinuere id vero postea Coloniensis sub titulo Ducis Westphaliæ & Angriæ, & Argentinenſis sub titulo Landgravii Alſatiæ. Cocceius. c. 18. de Statu Imp.

Grand Maréchal y assiste avec l'épée sur l'épaule, pour marque qu'outre la Seigneurie Spirituelle & Temporelle qu'il a sur son Evêché, il est aussi, en qualité de Duc de Franco-nie, Prince seculier.

Il fait ordinairement sa demeure dans le Château de Wirtzburg, le plus fort de toute la Province. Ce Château est séparé de la Ville par la Riviere du Meyn, sur laquelle il y a un Pont de pierre de taille, par le moïen duquel il a communication avec la Ville, qui est assez grande & bien peuplée. Il y a aussi plusieurs autres Villes & Châteaux dans l'étendue de l'Evêché, qui sont considérables, & entr'autres Konigshoffen, qui passe pour Forteresse : ce qui met cet Evêché en état, outre un revenu de près de cent mille richedales, de se faire considerer de ses Voisins.

Son Chapitre est composé de vingt-quatre Capitulaires, qui ont droit d'élire l'Evêque, & peuvent être élus. Ce nombre à mesure qu'il vient à diminuer par la mort de quelqu'un d'eux, est rempli par un des au-



tres Chanoines de la grande Eglise , pourvû qu'il soit d'un âge competent, c'est-à-dire , qu'il ait atteint l'âge de vingt quatre ans. Au reste pour être Chanoine de cette Eglise, il s'observe une particularité qui est singuliere. C'est que le pourvû d'un Canoniat ne doit pas seulement faire preuve de sa Noblesse, comme il se pratique dans tous les grands Chapitres d'Allemagne; mais il faut encore pour être reçu, passer au milieu de tous les Chanoines rangez de chaque côté en haïe, & en être foïetté (a) sur le dos. C'est une institution & coûtume de ce Chapitre, qui n'est pas moins ancienne que l'Evêché.

Il y a dans Wirtzburg une Université celebre, qui doit son rétablissement à l'Evêque Jules Echter de Mespelbrun; lequel y fonda & fit aussi bâtir un grand Hôpital; & après avoir tenu le Siège Episcopal quarante ans, il mourut l'année 1617. Il eut pour Successeur Jean

---

(a) Usage établi dans ce Chapitre pour empêcher les Princes d'y demander entrée.

Godefroy d'Aschhausen, qui mourut le 22. de Decembre 1622. A celui-ci succeda Philippe Adolphe d'Ehrenberg, qui mourut en 1631. François Hasfeld occupa sa place, jusqu'au 30. de Juin 1642. A Hasfeld succeda Jean-Philippe de Schonborn, qui tint le Siege jusqu'en 1673. Jean Hartmande de Rosenbach ne l'occupa que jusqu'au 19. d'Avril 1675. Pierre-Philippe de Dernbach, jusqu'en 1683. Conrad Guillaumé de Wartnau jusqu'en 1684. Jean Godefroy de Guttemberg jusqu'au 14. de Decembre 1698. & le 9. de Février 1699. le Chapitre élut Jean-Philippe Greiftenflau de Wotrats, qui remplit aujourd'hui cette Dignité. Comme ce Prince est voisin des Villes Imperiales, & de Princes Seculiers de la même Province de Franconie, qui professent la Confession d'Ausbourg; il est obligé de demeurer attaché à la Maison d'Autriche, & à l'Electeur de Baviere, pour être en cas de besoin par eux secouru, & maintenu en ses Droits Ecclesiastiques & Temporels,

L'Evêché de Wirtzbourg porte écartelé au premier & quatrième quartier, d'azur à un guidon écartelé d'argent & de gueules, attaché à une lance d'or posée en bande, qui est Wirtzbourg, & au deuxième & troisième, coupé emmenché de trois pointes de gueules sur argent, qui est Franconie.

Les Evêques de Wirtzbourg & de Worms ont eu de très-grandes contestations pour la préseance dans les Dietes Imperiales, & il avoit été ordonné qu'ils alterneroient de jour à autre, en sorte que celui qui auroit précédé un jour, ne précéderoit pas le lendemain ; mais cette décision n'étant pas du goût de l'un ni de l'autre, ils affectent de ne se pas trouver ensemble aux Dietes ; en sorte que si l'un est entré dans la Salle d'Assemblée, l'autre affecte de n'y pas entrer, & attend qu'il soit sorti pour prendre place. De cette maniere il arrive très-rarement qu'ils se trouvent ensemble : que si cela arrive, ils ont grand soin de protester que cette occasion ne pourra préjudicier à leurs prétentions.

## EVE SCHE' DE WORMS.

Il passe pour constant que l'Eglise (a) de Worms est fort ancienne ; mais l'on ne convient pas du tems qu'elle a reçu les premieres instructions de la Religion Chétienne , ni de celui de l'établissement de son Siège Episcopal. Car il est certain qu'elle a été honorée assez long-tems de la Dignité Archiepiscopale , dont elle fut privée par le Pape Zacharie , qui la transféra à Mayence , ne laissant à Worms que l'Episcopale soumise à celle de Mayence , en punition de la perfidie de Gervillion son dernier Archevêque , qui tua méchamment contre la foi donnée , un homme qu'il avoit invité de venir

---

(a) Il y a à Worms une Eglise où sur un Autel se voit un Tableau qui represente un Moulin à Vent , & la Vierge qui jette son Fils dans la Tremie , d'où il sort réduit en petits morceaux de pain , que ramassent des Prêtres pour les distribuer au Peuple. Mais on peut douter de la verité de ce fait à cause de celui qui le rapporte. C'est *Burnet*.

du Camp des Saxons ses ennemis, à une familiere conférence avec lui.

Le Comte Kratz, Grand Prévôt de Treves, élu l'an 1654. étoit le soixante & onzième Evêque, auquel succeda Jean - Philippes de Schonborn Archevêque de Mayence, par la postulation du Chapitre de Worms, qui après la mort de Schonborn, fit encore accepter cette Dignité Episcopale à Lothaire Frideric de Meternich, puis à Damien Hartard de la Leïen, & ensuite à Charles Henry de Meternich, tous trois Archevêques consecutifs de Mayence. Mais ce dernier étant decédé le 26. Septembre 1679. peu de tems après son election, le Chapitre de Worms consistant en seize Capitulaires, nomma en sa place pour Evêque, François Emeric Gaspard Waspod de Baltenheim. Ce Prélat mourut le 9. Juillet 1683. & Jean-Charles de Transkenstein son Successeur tint le Siege jusqu'au 29. de Septembre 1691. on élut à sa place Louïs Antoine de Neubourg, auquel succeda François-Louïs son frere, Evê-

que de Breslau, & Grand Maître de l'Ordre Teutonique, il fut postulé le 12. de Juillet 1694. C'est ce Prince qui jouït presentement de ce Benefice, il a été aussi élu Coadjuteur de l'Archevêché de Mayence le 5. Novembre 1710. Ce Chapitre a eu un grand démêlé avec la Cour de Rome sur la fin du siècle précédent, pour avoir refusé de recevoir dans son Corps Jacques Boüille Prêtre Irlandois Roturier, qui s'étoit fait pourvoir à Rome d'une Prébende. Le Chapitre fut excommunié pour ce refus, & la Sentence fut affichée aux portes de la Cathedrale, nonobstant les remontrances de l'Empereur, & de tous les Princes Catholiques d'Allemagne.

Cet Evêché a si peu de revenu, (a) qu'à peine peut-il fournir au Prince dequoi soutenir sa Dignité, & maintenir ses Droits & sa Juris-

---

(a) Cette Ville avoit beaucoup souffert dans la Guerre précédente: mais elle a été si bien réparée depuis, qu'elle en est devenue beaucoup plus belle,

dition ; & c'est cette considération qui avoit obligé le Chapitre de l'offrir aux Electeurs de Mayence, dans l'esperance d'en pouvoir être secouru en cas qu'il fût persecuté, comme il l'a été, par ses Voisins Protestans, & entr'autres par l'Electeur Palatin, sous prétexte d'un droit qu'il prétend sur les personnes sans aveu qui s'établissent dans les Etats Ecclesiastiques voisins du Palatinat ; de même que d'un droit de conduite qu'il dit avoir sur les personnes & les Marchandises qui passent d'un Etat à l'autre.

L'Evêché de Worms porte de sable parsemé de petites croix d'or de S. André, à une clef d'argent posée en bande.

#### E V E S C H E' D' E I C H S T E T.

Cet Evêché situé dans le Nordgau, aux confins du haut Palatinat, de la Franconie, & de la Baviere, fut établi en l'année 748. par Saint Boniface Archevêque de Mayence, & fondé par le Comte Suigger de Hirschsberg. Saint Wilisbald en fut

le premier Evêque. Gebard Comte de Hirschsberg, dernier de sa Famille, environ l'année 1300. legua encore à cet Evêché le Comté & la Ville de Berchingen. Plusieurs autres Seigneurs ont aussi enrichi cette Eglise de quantité d'ornemens de très-grand prix. Mais rien n'est comparable au Soleil pour le S. Sacrement dont Jean Conrad de Gemmingen, Evêque du lieu, fit present à son Eglise l'an 1611. C'est un ouvrage d'une beauté extraordinaire, du poids de quarante marcs d'or, enrichi de trois cens cinquante diamans, de quatorze cens perles, de deux cens cinquante rubis, & de plusieurs autres pierres précieuses, le tout estimé soixante mille florins. Cet Evêché a deux Places considerables par leurs Fortifications, sçavoir celle d'Eichstet sur la Riviere d'Altmul, & à demie lieuë de là la Forteresse de Wilisbaldberg, située sur un roc environné de jardins les plus agréables du monde, où l'Evêque fait sa résidence; il faut remarquer que ces Places n'ont jamais été prises pendant les préce-



dens mouvemens d'Allemagne; & que par ce moïen, & à la faveur de quelques autres Places, comme Herenridt & Dollenstein, le Païs fut conservé.

Comme l'Evêché est enclavé dans les Etats de la Maison d'Autriche & de Baviere, (a) l'Evêque (b) tient pour maxime de se ranger du côté du plus fort, tant pour pouvoir maintenir son Diocèse dans la Doctrine de l'Eglise Catholique, que pour demeurer dans la possession & libre jouïssance des Droits Ecclesiastiques & de ses revenus, qui sont de plus de quarante mille écus par an.

---

(a) L'Evêque d'Eichstet est Suffragant de l'Archevêque de Mayence : son Diocèse comprend partie de la Franconie, le Haut Palatinat, le Duché de Neubourg, & partie de la Suabe. Son Chapitre est composé de seize Chanoines Capitulaires & d'onze Domiciliaires. Les Benefices sont assez considérables, leurs biens aiant été assez bien conservez.

(b) Quoique cet Evêché soit un des plus considérables de l'Allemagne, ainsi que Wirtsbourg, & tous deux membres du Cercle de Franconie, toutesfois ils ne sont ni l'un ni l'autre Directeurs de ce Cercle.

Marquard Schenk de Castel, qui avoit gouverné ce Diocèse pendant quarante-sept ans avec beaucoup de justice & de moderation, mourut le 18. de Janvier 1685. Celui qui lui succeda fut Jean Euchaire Schenk de Castel, lequel mourut le 6. de Mars 1697. le Chapitre élut à sa place Jean Martin d'Eyb, lequel mourut au mois de Decembre 1704. Et le 16. Janvier 1705. Henry Ferdinand de la Leïen, Grand Prévôt du Chapitre de Mayence, fut choisi pour lui succeder, & possède à present ce Benefice.

Eichstet porte de gueules à une crosse Episcopale d'argent posée en pal.

#### E V E S C H E' D E S P I R E.

La Ville de Spire, qui donne son nom à tout l'Evêché, étoit connue anciennement sous le nom de Nemetes, ou de la Ville des Nemetiens. L'on voit par les Actes du Synode de Cologne, tenu en l'année 340. qu'un nommé Jessius y assista en qualité d'Evêque des Nemetiens. Ce qui prouve l'antiquité de cette Egli-

se, dont les Chanoines, aussi-bien que ceux de Worms & de Mayence, & autres de ces tems-là, vivoient en commun, (a) menant une vie Monastique, & tout - à - fait reguliere. Mais du tems de Balderic qui avoit été du Conseil secret des trois Othons, & qui fut fait Evêque de Spire vers l'année 969. les uns & les autres commencerent à quitter la vie Monastique, pour embrasser la Seculiere : Et à cet effet separerent leurs habitations, partagerent entre eux les revenus annuels, & en firent des propres particuliers.

L'Empereur Conrad II. donna & unit à cet Evêché la Ville de Bruchfel, & tout le Bruringow. Son fils Henry III. acheva le bâtiment de la grande Eglise, que son pere avoit commencé, où tous deux furent en-

---

(a) Dans tous les Païs de la Chrétienté; les Chanoines vivoient autrefois en commun. Les Cloîtres où sont leurs demeures, les Chapitres où ils sont obligez de s'assembler, & le pain qu'on distribue encore dans la plupart, sont des preuves de cette Communauté de biens, qui a été discontinuée quand la ferveur de la Religion est venue à se relâcher.

terrez ; comme l'y ont aussi depuis été les Empereurs Henry IV. Henry V. Philippe , Rodolphe I. Adolphe de Nassau , & Albert I. Le même Henry III. fit don à l'Evêque de la Ville & du Château de Rodenfeld avec leurs appartenances. Mais l'année 1083. ou 1084. Rugier ou Rudiger trente-deuxième Evêque augmenta de beaucoup la Ville des Nemetiens , & y enferma le Village de Spire , qui en étoit proche : d'où il arriva que la Ville perdit son ancien nom , prit celui de Spire , qu'elle a depuis conservé. La Prevôté de Weiffembourg , qui est une Principauté immédiate de l'Empire , dont une partie de la Ville de Cron Weiffembourg dépend , fut incorporée & unie à l'Evêché de Spire par le Pape Paul III. & par Charles V. La Ville de Lauterbourg , avec le Château de Saint Remy , est aussi de la dépendance de cette Prevôté , où étoit autrefois un Monastere que le Roi Dagobert avoit fondé par maniere de penitence , pour le rachat de ses péchez , ainsi qu'il est porté par ses Lettres de fondation données l'an

de grace 623. Philisbourg, Rhinhausen, Weibstat, le Château de Meidelbourg, Bruchsel, & autres lieux, sont des Fiefs & Bailliages appartenans aussi à l'Evêché. La protection que le Roi de France devoit à l'Evêque & à son Evêché, suivant la Pacification de Westphalie, en conséquence du droit à lui accordé, de tenir garnison dans le Château de Philisbourg pour sa garde, auroit été d'une grande considération & d'un grand avantage pour ce Prélat, parce que la puissance de la France auroit garanti les biens de cet Evêché des entreprises des Princes Protestans. Outre que la Garnison Françoisse est tout autrement utile & profitable à un Païs que la Garnison Allemande que l'Empereur y a mise depuis qu'il s'est rendu Maître de cette Place.

L'étendue de cet Evêché n'est pas grande, mais elle consiste en des plaines fertiles situées avantageusement pour le profit des habitans, à cause de la commodité du Rhin. Le Chapitre de Spire est composé de vingt & un Chanoines, dont

neuf font Capitulaires & douze Domicillaires. L'Evêque n'a aucune Jurisdiction temporelle dans la Ville de Spire. Elle est libre & Imperiale, & passe pour une des plus anciennes Villes des Gaules. L'Empereur Henry IV. prit soin de l'agrandir, & la mit au nombre des Villes libres l'an 1090. Henry V. lui accorda en 1166. le privilege de choisir ses Bourguemestres & ses Senateurs, & l'exempta des impositions qui y avoient été établies par les Evêques. Frideric I. lui fit restituer son territoire, qui étoit envahi par les Evêques. Venceslas lui donna l'an 1384. la prérogative de pouvoir donner droit de Bourgeoisie à ceux qui voudroient s'y habiter, & Charles-Quint y fixa la Chambre Imperiale l'an 1530. laquelle dans la Guerre précédente a été transférée de Spire à Westzlaer. Le Magistrat & la plus grande partie des Habitans sont Protestans. Les Catholiques ont l'Eglise Cathedrale, que l'Empereur Henry IV. acheva de bâtir, & où il est enterré.

Jean Hugo d'Orsbeck, Electeur  
de

de Treves, avoit succédé en cet Evêché à Lothaire de Meternich l'an 1675. Ce digne Prétat étant mort le 6. Janvier 1711. a eu pour successeur N.

Cette Ville a beaucoup souffert des désordres de la Guerre en 1688. & 1689. en sorte que le revenu de l'Evêché est diminué si considérablement qu'il est presque réduit à rien.

Cet Evêché porte d'azure une croix d'argent.

#### EVE SCHE' DE STRASBOURG.

On tient que dans le premier siècle la Ville d'Argentine, depuis nommée Strasbourg, reçut l'Evangile sous l'Empire de Neron par les Instructions de S. Materne, Disciple de saint Pierre; & que vers l'année 510. Clovis Roi de France y fit bâtir le premier Temple. Cette Eglise fut soumise aux Evêques de Metz, jusqu'au tems du Roi Dagobert, qui y fonda un Evêché, dont le regime fut commis à S. Amand d'Aquitaine, auquel succéda S. Ar-

bogast l'an 646. On dit que celui-ci guérit miraculeusement par ses prières un des fils de Dagobert, nommé Sigisbert, qui avoit été blessé à la chasse par un Sanglier, près d'Eberheim-Munster; & que ce fut pour ce sujet, que Dagobert fit don à l'Evêché, de la Ville & du Château de Ruffac, & de ses dépendances. Cet Evêché s'accrut beaucoup sous les Evêques suivans, & a passé pour un des plus riches Evêchez d'Allemagne, étant composé de plusieurs Bailliages, Villes & Châteaux, situés en la haute & basse Alsace, en deçà & au delà du Rhin. Les principaux Bailliages d'en deçà, sont ceux de Benfeld, Dachstein, d'Ambach, Erstein, Ettenhein, Markelsheim, Molsheim, Saverne & Wangien. Ceux de delà le Rhin, sont situés dans l'Ortenaw, sçavoir Oberkirch, & Oppenaw, ou communément Noppenaw. L'Evêque faisoit sa résidence ordinaire à Saverne, dans le tems que les Bourgeois de Strasbourg, aiant changé de Religion, s'étoient emparez de l'Eglise Cathédrale & du Cloître. Ce qui avoit aussi



DE L'EMPIRE, LIV. VI. 123  
obligé le Chapitre de se retirer à  
Molsheim, où il y avoit une Uni-  
versité Catholique. Mais depuis que  
le Roi de France est devenu Maître  
de Strasbourg, il y a fait revenir l'E-  
vêque & le Chapitre, & l'a remis en  
possession de la Cathedrale, en réta-  
blissant dans la Ville l'exercice libre  
de la Religion Catholique.

Le Chapitre est composé de vingt-  
quatre Chanoines, dont douze sont  
Capitulaires, qui peuvent élire &  
être élus Evêques.

Le Roi très - Chrétien, comme  
Landgrave de la haute & basse Alsa-  
ce, voulant maintenir sa Souverai-  
neté sur les Bailliages de l'Evêché &  
sur la Ville de Strasbourg, aussi-bien  
que sur toutes les autres dépendan-  
ces du Landgraviat, porta de gré à  
gré l'année 1681. la Ville de Stras-  
bourg à s'y soumettre & à lui prêter  
foi & hommage (a), comme aussi à

---

(a) Cette Ville étoit autrefois une des  
Villes libres & Imperiales gouvernée par ses  
Magistrats qu'elle choissoit elle-même. La  
Maison d'Autriche, qui avoit quelques pré-  
tentions sur elle, chercha plusieurs fois les

restituer à l'Evêque & au Chapitre leur grande Eglise, & à recevoir Garnison François.

---

moïens de s'en emparer. Ce fut l'une des raisons qui l'obligea à changer de Religion vers le milieu du siècle passé, après s'être liguée avec les Cantons de Zurich & de Berne. Mais depuis la soumission de cette Ville à l'obéissance du Roi de France, qu'elle reconnut pour son Souverain Seigneur & Protecteur le 30. Septembre 1681; ce qui a été confirmé par provision par la Treve de 1684. & définitivement par le Traité de Riswich, elle a été effacée de la Matricule de l'Empire, pour demeurer à l'avenir unie & incorporée à la Couronne de France. Elle n'a souffert aucun changement dans son Gouvernement, sinon que le Roi s'est réservé le pouvoir de nommer le *Séculteis* ou Prévôt Royal. Le premier que le Roi choisit pour remplir cette Place, fut l'illustre M. Obrecht, si connu parmi les Sçavans, & employé par Sa Majesté en diverses negociations. Une mort trop prompte l'enleva au mois d'Août 1701. à l'âge de 54. ans. Le Magistrat de Strasbourg doit être mi-parti entre les Catholiques & les Luthériens. Il juge souverainement jusqu'à deux mille livres. Les appellations ressortissent au Conseil Souverain de Colmar. Le Roi y a fait bâtir une Citadelle très-belle, où il y a une forte Garnison. L'Evêque n'a plus de séance dans les Dietes Imperiales où il n'est plus admis.

L'Evêque qui remplit aujourd'hui cet Evêché, est Armand Gaston de Rohan, Prince de Soubise, désigné Cardinal, auparavant Chanoine de cette Eglise, élu Coadjuteur de Guillaume Cardinal de Furstemberg, & sacré le 26. de Juin 1701. est devenu possesseur de cet Evêché par la mort du Cardinal de Furstemberg, arrivée le 10. d'Avril 1704. Le Prince Guillaume de Furstemberg, avoit succédé par l'élection du Chapitre, à François Egon de Furstemberg, son frere; & celui-ci l'avoit eu après Leopold Guillaume Archiduc d'Autriche, qui en avoit été le quatre-vingt-quatrième Evêque.

M. le Prince de Soubise a procuré la translation de l'Université de Molsheim dans sa Ville Episcopale. Cette Université a été fondée à quatre lieues de Strasbourg par les Archiducs d'Autriche, pour l'Alsace qui leur a appartenu jusqu'au Traité de Westphalie.

Depuis la paix de Riswich, on a supprimé les quatre Canoncats de cette Eglise, qui étoient possédés

par des Lutheriens, & on leur a abandonné quelques biens de cette Eglise qui étoient au-delà du Rhin.

L'Evêché de Strasbourg porte de gueules à une bande d'argent, qui est Strasbourg, écartelé de gueules à une bande d'argent, bordée de fleurons d'or, qui est pour le Landgraviat de la basse Alsace.

### EVE SCHEZ DE CONSTANCE ET D'AUSBOURG.

Ces deux Evêchez étant situez dans la Suabe, le premier sur le Lac de Constance, environné de Provinces & Places appartenantes à la Maison d'Autriche; & l'autre sur la Riviere de Lech, aussi contigu aux Terres de la même Maison, & à celles de Baviere, on peut bien juger, que les Prélats qui les possèdent, ne peuvent avoir d'autre intérêt que celui de se bien mettre avec leurs Voisins; puisque sans cela ils ne pourroient pas jouir paisiblement de leurs revenus & de leurs droits.

L'Evêque de Constance fait sa résidence à Mersbourg sur le Lac; &

son Chapitre fait la sienne dans le Cloître de la Cathedrale de Saint Etienne, en la Ville de Constance. L'Evêque d'Ausbourg demeure ordinairement à Dillingen, sur le Danube, & son Chapitre à Ausbourg.

Celui de Constance jouït de l'Abbaïe de Reichenaw, en consequence de la résignation & de l'union que Marc Knoringen, Abbé de Reichenaw, en fit à l'Evêché l'an 1540. pour y être incorporée à toujours. Il jouït aussi des revenus d'Oeningen sur ce Lac, comme aussi des Villes d'Arbon, Bischofszeel, & de Marchdorf. Cependant tous les revenus de cet Evêché ne montent pas à vingt mille écus par an, quoique sa Jurisdiction s'étende sur quatre cens Cloîtres, & sur dix huit cens Paroisses.

Le païs qui en dépend est fort fertile & assez peuplé, à cause du voisinage du Lac & du Rhin, qui facilitent aux Habitans les moïens de vendre leurs denrées; l'Abbaïe de Reichenaw est dans une petite Isle du Lac: elle fut fondée dans le neuvième siecle par Pyrmin Evêque de

Meaux, qui renonça à son Evêché pour embrasser la vie solitaire. Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines, dont douze sont Capitulaires. L'Evêque n'a aucune Jurisdiction temporelle dans la Ville de Constance. Cette Ville est située sur le Lac qui porte son même nom, & très-celebre par le fameux Concile qui y fut tenu l'an 1414. où il fut beaucoup traité de la Reformation de l'Etat Ecclesiastique. C'est dans cette Ville que Jean Hus & Jerôme de Prague furent brûlez. Elle a tiré son nom d'un retranchement fameux que Constance, pere de l'Empereur Constantin le Grand y fit élever pour arrêter les courses des Allemans. Elle étoit autrefois libre & Imperiale, & comme elle servoit d'entrepôt à toutes les Marchandises qui passaient d'Italie en Allemagne, ou qui alloient d'Allemagne en Italie, elle s'étoit fort enrichie par le commerce. Sa puissance donna de l'ombrage à la Maison d'Autriche, & l'Empereur Ferdinand I. profitant du refus qu'elle avoit fait de recevoir l'*Interim*, la mit au ban de l'Empire

pire l'an 1548. & s'en empara. Depuis ce tems, elle est diminuée considérablement, & n'est plus l'entrepôt des Marchandises, & cela par les Doüanes & les impositions excessives que les Empereurs ont mis sur les Marchandises qui passaient par cette Ville.

Du tems du Roi Clovis cet Evêché fut établi dans l'Argow, à Windisch, qui n'est aujourd'hui qu'un Village. Saint Paterne en fut le premier Evêque. Mais quelques années après, sous l'Evêque Saint Maxime, le Siege en fut transféré à Constance, par les soins du Roi Clotaire. L'on compte quatre-vingt-quatre Evêques qui ont gouverné cet Evêché, y compris François-Jean de Prasberg, qui fut élu le 7. Février 1645. Il décéda le 7. de Mars 1689. & le 14. d'Avril suivant fut choisi Marc Rodolphe de Roo qui remplit cette Dignité.

L'Evêque d'Ausbourg, outre les revenus ordinaires de la fondation de son Evêché, jouit aussi de ceux du Comté de Kibourg, de Dellingen, & de Witislingen, que le fils

du Comte Hartman de Kibourg & de Dillingen, nommé Herman, qui fut le dernier de la famille, & le trente-huitième Evêque, avoit laissé & donné à l'Evêché. Tous les revenus de cette Eglise ne vont pas à plus de vingt mille écus par an.

Le Chapitre est composé de vingt Chanoines Capitulaires, & de vingt Domicellaires, dont toutes les Prébendes sont d'un revenu considerable. L'Evêque n'a aucun pouvoir temporel dans la Ville. Son pouvoir spirituel est même fort reserré par le Chapitre, qui a des droits très-considerables, & des exemptions qu'il soutient avec vigueur; enforte qu'il n'est permis à l'Evêque de demeurer dans la Ville, qu'autant que le Chapitre le veut bien. La Ville est mi-partie entre les Catholiques & les Protestans. Chaque parti a soin de ses Eglises & de ses Temples, & ne peut en augmenter le nombre directement ni indirectement. C'est une des plus grandes & des plus riches Villes d'Allemagne, elle est celebre pour la Confession de foi que les Confessionnistes y presenterent à



L'Empereur Charles - Quint l'an 1530. & pour plusieurs Dietes qui s'y font tenuës. L'Empereur Joseph y a été couronné le 24. Janvier 1690.

Le premier Evêque d'Ausbourg, qui se nommoit Sexin, eut plusieurs Saints Personnages pour successeurs; & entr'autres le neuvième S. Vierterp, le dixième S. Tosso, l'onzième S. Simpert, le dix-septième S. Adelbert, le dix-neuvième Saint Ulric, qui mourut l'an 973. âgé de quatre-ving-trois ans, après avoir été cinquante ans Evêque. Le soixante & unième étoit Sigismond-François, Archiduc d'Autriche, auquel a succédé Christophe de Freiberg, qui a bien voulu que de son vivant son Chapitre ait postulé le Prince Alexandre Sigismond de Baviere Neubourg pour le faire Coadjuteur. Ce Prince accepta l'année 1687. la Coadjutorerie de la Dignité Episcopale, & a succédé le premier d'Avril 1690. C'est lui qui jouit à present de ce Benefice.

L'Evêché d'Ausbourg porte parti de gueules & d'argent.

## EVE SCHE' DE HILDESHEIM.

Cet Eveché, (a) qui est situé dans la basse Saxe, a été fondé par Louïs le Débonnaire. Le premier Evêque nommé Gunther mourut l'année 835. le trente-sixième, qui étoit le Duc Henry de Brunswic, fut le premier qui prit le Titre d'Evêque par la grace de Dieu & du Saint Siege Apostolique à Hildesheim, que les autres n'avoient pas porté; le quarante-sixième qui étoit Jean IV. de Saxe Lawenbourg eut une cruelle guerre à soutenir contre le Duc de Brunswic, qui lui enleva plus de la moitié de son Evêché: en sorte qu'il ne lui resta que la Ville de Hildesheim & trois Châteaux: sçavoir, Peyne, Stevervalt, & Mariembourg avec leurs Bailliages & dépendan-

---

(a) La Chronique de cet Evêché rapporte que ce Prince se trouvant à Hildesheim, un jour qu'il avoit fort negé la nuit précédente, il fut inspiré de bâtir une Eglise dans un endroit de la Ville. où il n'étoit pas tombé de neige,

ces. Ce qui depuis fut nommé le petit Evêché; & ce que le Duc de Brunswic avoit pris, fut appelé le grand Evêché. En l'année 1629. il intervint une Sentence de la Chambre Imperiale de Spire, portant, que le plus grand Evêché seroit restitué à l'Evêque: de laquelle Sentence le Duc Frideric Ulric de Brunswic demanda & obtint la revision. Ce proces donna lieu à une Transaction qui fut passée en l'année 1643. entre l'Evêque & les Ducs de Brunswic, & confirmée par les Traitez de Westphalie, par laquelle presque toutes les Terres de l'Evêché occupées par la Maison de Brunswic, lui sont demeurées en propre; & l'Evêque n'y a profité, que de neuf Monasteres, appartenans aux Catholiques qui ont été remis sous sa Jurisdiction, outre ce dont il se trouvoit en possession. En sorte que cet Evêché qui étoit autrefois un des plus considerables d'Allemagne est presentement d'une très-petite étendue, & presque réduit à rien.

La Ville de Hildesheim est divisée en deux; l'une est appelée la

vieille; & l'autre la nouvelle Ville. Les Catholiques y ont conservé l'Eglise Cathedrale, & quelques autres qu'ils avoient en l'an 1624. Les Lutheriens ont aussi quelques Temples qu'ils y occupoient en la même année 1624. Les Magistrats, quoique Lutheriens, reconnoissent l'Evêque pour leur Seigneur & Prince, & lui font serment de fidelité, à condition qu'ils seront maintenus en leurs franchises & privileges. Les Jesuites y ont un grand College, avec une belle Eglise sur une petite montagne.

Le 54<sup>e</sup>. Evêque d'Hildesheim étoit le Prince Maximilien-Henry de Baviere, qui étoit aussi Archevêque de Cologne, auquel a succédé Joffe Edmond de Brabeck, mort le 13. Août 1702. Le Prince Joseph Clement de Baviere lui a succédé, & est presentement Titulaire de ce Benefice, aussi-bien que de l'Archevêché de Cologne. Il avoit été élu Coadjuteur dès le 28. Janvier 1694.

A la mort du dernier Evêque d'Hildesheim, l'Empereur empêcha

le Prince Clement de Baviere de s'en mettre en possession, à cause de l'attachement de ce Prince aux interêts de Philippe V. Roi d'Espagne; & en 1711. les Princes de la Maison de Brunswic se sont saisis de toutes les Places de cet Evêché. (a)

Cette Eglise porte parti d'argent & de gueulles.

### EVE SCHE' DE PADERBORN.

Quelques Historiens rapportent, que l'Empereur Charlemagne marchant avec son armée dans la Westphalie, & étant obligé de camper au lieu où est à present la Ville de Paderborn, & où il ne se trouvoit

---

(a) Le Chapitre est composé de vingt-quatre Capitulaires, & de six Dignitez mitrées, qui sont, le Prévôt, le Doien, & les quatre *Chori Episcopi*. Après qu'un Capitulaire a fait sa premiere résidence, qui est de trois mois, il peut s'absenter pour six ans; sçavoir deux *Peregrinandi causâ*, deux *Devotionis causâ*, & deux *Studiorum gratiâ*. Il n'y a que cette Eglise en Allemagne où cela se pratique. Il n'y a point de Chanoines Dominicellaires dans ce Chapitre.

point d'eau, il arriva, qu'il sortit une source d'un endroit où l'on avoit enfoncé un des piquets de sa tente; & que cette source devint si abondante, que dans son cours elle forma une petite riviere, qui fut nommée Pade: d'où l'on dit, que Paderborn a tiré son nom. En consideration de ce secours, si peu attendu, l'Empereur fit bâtir au même lieu une grande Eglise, qui est aujourd'hui la Cathedrale, dont il fit bâtir le grand Autel sur la source même, & fonda ensuite l'Evêché, dont le premier Prélat fut Hadumar ou Herimar. L'on tient, que les Saxons quelque tems après, faisant des courses de ce côté-là, ruinèrent cette Eglise: mais que l'Evêque aidé de nouveaux bienfaits de l'Empereur, la fit reparer, & que le Pape Leon III. qui s'étoit réfugié en Allemagne, la consacra le 6. Decembre 799.

L'étenduë de cet Evêché n'est pas grande, mais le pais en est très-fertile, & abonde en bleds & en pâturages. La Ville est assez grande & assez peuplée. Elle étoit autrefois li-

bre & Imperiale, mais les défordres qui y arriverent au sujet de la Religion vers le milieu du siecle passé, lui firent perdre sa liberté, & depuis ce tems elle est soumise à ses Evêques.

Ferdinand de Furstemberg, étoit le quarante-cinquième Evêque. Celui qui lui a succédé & qui possède à present ce Benefice, est Herman Wener Wolfde Meternich qui est en possession depuis le 15. Septembre 1683. C'est un Gentilhomme du pais de Paderborn, qui par son merite a aussi rempli le Siege de Munster, dont il avoit été Coadjuteur.

L'Evêque fait sa résidence dans le Château de Neuhaus, qui est plus fort que la Ville de Paderborn, laquelle d'ailleurs est peu marchande, si ce n'est en bieres, qui sont fort saines, principalement quand elles sont transportées au loin. Il a encore les Villes de Borcholt, de Brakel, & de Warbourg. Cette dernière est la plus recommandable de tout son Evêché, dont les revenus sont d'environ vingt mille écus.

Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines tous Capitulaires. Pour y être reçu, il faut avoir vingt & un an accomplis, & avoir étudié, & fait résidence actuelle dans une Université de France ou d'Italie, pendant un an & six semaines, sans en avoir découché. La Collation des Canoncats appartient au Pape & au Chapitre, chacun en ses mois. Il n'y a que deux Dignitez: celle de Grand Prévôt, & celle de Grand Doïen. Leur Eglise est une des plus belles d'Allemagne, tant pour sa structure du dehors, que pour celle du dedans.

L'Evêque & le Chapitre s'unissent ordinairement avec l'Electeur de Cologne, & avec l'Evêque de Munster, pour s'entre-défendre les uns les autres, lorsqu'ils sont attaqués par les Princes Protestans de Brandebourg, de Brunswic, & de Hesse, ou par les Etats des Provinces-Unies des Pais Bas leurs voisins, qui font ce qu'ils peuvent pour s'emparer des biens Ecclesiastiques.

L'Evêché porte de gueules à la croix d'or.



## EVEsche' DE FRESINGUE.

Cet Evêché est dans la Baviere, & la Ville de Fresingue est située sur la riviere de Mosach, qui près de là tombe dans l'Isar. L'Abbaïe de Wachenstephan des Benedictins est tout proche, sur une montagne, où on dit qu'autrefois a été le Château & la résidence du Roi Pepin.

Le premier Evêque qu'on établit sur ce Siege fut Saint Corlinian, environ l'an 738. L'Evêque d'apresent est Jean-François Ecker élu le 29. de Janvier 1695. sur la démission du Prince Joseph-Clement de Baviere, lequel en 1685. avoit succédé à Albert Sigismond de Baviere, qui étoit aussi Evêque de Ratisbonne. L'Evêque fait sa résidence près de la Ville de Fresingue, sur une montagne fort haute, dans un Château, bien moins fort qu'il n'est agréable, par la grande quantité d'eaux qui s'y rencontrent.

Il n'a aucune Place forte, sinon le Château de Rottenfels, près de

la Ville d'Oberfels, en la haute Stirie, & le Château de Bischofslac au Duché de Carniolle. Un Comte d'Eschenlo & de Werdenfels a donné autrefois à cet Evêché la Ville & le Château de Partenkirchen, avec le Comté de Werdenfels. L'Evêque est uni d'intérêt à la Maison de Baviere, à cause de la Religion Catholique, & parce que son Etat est enclavé dans le Duché de Baviere. Valthon qui fut le dixième Evêque avoit obtenu du Pape une Bulle, par laquelle le Chapitre ne pouvoit élire pour Evêque qu'un Chanoine de la même Eglise, mais cette Constitution ne s'observe pas régulièrement. Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines tous Capitulaires, qui conferent les places vacantes, & qui dans leur nomination ont beaucoup d'égard à la Noblesse & à l'érudition; en sorte que ce Chapitre est rempli de personnes de considération.

Cet Evêché porte d'argent à une tête de Maure couronnée à l'antique d'or, & accolée de gueules.

## EVESCHE' DE RATISBONNE.

Cet Evêché est situé entre l'Autriche & la Baviere, le long du Danube. L'Eglise Cathedrale & le Palais Episcopal sont dans la Ville Imperiale de Ratisbonne. Les Evêques qui l'ont occupé dans le siècle précédent, sont, Robert II. Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere; Jean III. Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere; Pancrace de Sintzendorf; George de Papenheim; Vitus de Fraunburg; David Colderer; Philippes Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere; Sigismond Frideric, Baron de Fugger, qui mourut l'an 1600. Depuis il a été rempli par Wolfgang de Hausen, qui mourut l'an 1613. par le Comte Albert de Thorring, qui finit ses jours l'an 1649. par le Comte François Guillaume de Wartemberg, qui étoit aussi Evêque d'Onabruck, & Cardinal, & qui deceda l'an 1661. par le Comte Jean Georges de Herbestein, qui lui succeda, & ne le posseda qu'un an; par le Comte Adam Laurens de Torringen nommé Evêque le 2. d'Août

1663. mort le 17. d'Août 1666. par Guibaut Comte de Thun Archevêque de Saltzbourg, élu le 8. d'Octobre suivant, qui n'occupa pas le Siege deux ans entiers; par Albert Sigismond Duc de Baviere, mort en 1685. & à present par le Prince Joseph Clement de Baviere, Electeur de Cologne.

Ratisbonne, dont cet Evêché porte le nom, est une Ville libre & Imperiale, qui a été déclarée telle par l'Empereur Frideric I. l'an 1182. qui laissa seulement une partie des peages à Othon Comte de Witelspach. Ses Successeurs ont toujours regardé avec dépit cette Ville libre au milieu de leurs Etats, néanmoins elle s'est toujours maintenue dans son indépendance, & les Ducs de Baviere possesseurs du Comté de Witespach se sont contentez de renouveler leurs prétentions de tems en tems pour les faire valoir dans une conjoncture favorable. Cette Ville est assez grande & assez bien bâtie, c'est ce qui la fait choisir pour le lieu de la Diete, pour la commodité des Etats de l'Empire. Le Ma-

gistrat est Protestant, & il n'y a que ceux qui font profession de cette Religion qui puissent y jouir des Droits de Bourgeoisie. Les Catholiques ne laissent pas d'y être en grand nombre, & font l'exercice de leur Religion dans l'Eglise Cathedrale, & dans plusieurs autres qui leur appartiennent. Elle est la premiere des Villes Imperiales du banc de Suabe; & en cette qualité elle tient le Directoire du College des Villes.

Cet Evêché a plus de réputation que de revenu. Il est d'une très-petite étendue; la plus grande partie de ses biens sont en Autriche, & l'Empereur Ferdinand II. comme Archiduc s'en est emparé, nonobstant les protestations des Evêques qui se renouvellent de tems à autre. Il n'a point de Places fortes, que le beau Château de Werth, résidence ordinaire des Evêques. Ce Palais est très-beau & très-agréable; il est accompagné d'un grand Bourg. Le Prince est obligé, pour sa conservation, de vivre en bonne intelligence avec les Puissances qui lui

font voisines ; sçavoir, avec l'Empereur & l'Electeur de Baviere.

L'Evêque dépend immédiatement du Saint Siège , aussi-bien que le Chapitre qui est composé de douze Chanoines Capitulaires, & d'onze Domicellaires.

L'Evêché porte de gueules à une bande d'argent.

### EVE SCHE' DE PASSAU.

L'Evêché de Passau est aussi le long du Danube. Trois rivières se joignent à l'endroit où la Ville de Passau est située , & font une triple Ville : sçavoir, Passau , Innstat & Illstat. Ces deux dernières tirant leur nom des rivières d'Inn & d'Ill , qui se jettent dans le Danube en cet endroit.

En l'année 1662. & en moins de deux heures , toute la Ville de Passau , la Maison de Ville, l'Eglise Cathédrale, toutes les autres Eglises , excepté le Cloître & l'Eglise des Cordeliers , furent réduites en cendre. La moitié de celle d'Innstat fut aussi brûlée : & le feu aiant consumé

fumé le Pont ; gagna la troisième  
 Ville d'Ilstat , & embrâsa la belle  
 Eglise de Marienhulff ou de Nôtre-  
 Dame de Lorette , quoiqu'elle fût si-  
 tuée sur une haute Montagne. On  
 sauva à Scartingue l'Image miracu-  
 leuse de la Vierge , avec tout ce qui  
 étoit dans la Sacristie. Et ce qui est  
 admirable , & comme un coup visi-  
 ble de la Providence de Dieu , c'est  
 que le feu ne prit pas à l'Arsenal ,  
 ni à la Tour , où il y avoit quantité  
 de poudre à Canon. C'est cela seul  
 qui empêcha la destruction du reste  
 de la Ville , & de tous ses Habitans.  
 La Ville d'Ilstat est accompagnée  
 d'une Forteresse bien munie de tou-  
 tes choses , & arrosée en bas par la  
 riviere d'Ill , où on pêche des per-  
 les. Cette pêche de perles est reser-  
 vée à l'Empereur & à l'Electeur de  
 Baviere , qui ont chacun un Con-  
 seiller ou Officier , pour en avoir la  
 direction. Quant à celle de Passau ,  
 elle est d'autant plus remarquable ,  
 que dans les années 1552. & 1555.  
 la pacification de la Religion y fut  
 conclüe , par l'entremise du Roi des  
 Romains Ferdinand I. entre Char-

les-Quint & l'Electeur Maurice de Saxe, & autres Etats de l'Empire. L'Evêque se tenoit anciennement à Lorch en la haute Hongrie : Mais après la ruine de Lorch, le Siège Episcopal fut transféré à Passau. L'Evêque tire de son Pais environ quarante mille écus de revenu. Il n'a de Place forte qu'Obernberg, qui a un bon Château, & un Péage sur la riviere d'Inn. C'est dans ce lieu que l'Evêque fait sa résidence ordinaire, il possède aussi Ebersberg Château & Bourg sur la riviere de Traun, en la haute Autriche. La situation de cet Evêché, qui se trouve entre les Etats d'Autriche & ceux de Baviere, régle les interêts de l'Evêque & de son Chapitre. Le Comte de Venceslas de Thun fut élu Evêque l'an 1664. en la place de Charles-Joseph Archiduc, & mourut le 6. de Janvier 1673. A celui-ci succeda Sebastien Comte de Perting, mort le 16. de Mars 1689. en la place duquel fut élu le 25. Mai de la même année Jean-Philippe de Lamberg, à present Evêque, & fait Cardinal le 21. de Juin 1706. Ce



Prince a toujours été très-considéré de Sa Majesté Imperiale. Devant que de parvenir à cet Evêché, il étoit Envoïé d'Autriche à la Diète de Ratisbonne.

Le Chapitre de Passau est composé de vingt-quatre Chanoines tous Capitulaires, parmi lesquels il y a trois Dignitez, qui sont celles de Doïen, de Prévôt & de Custode.

### EVEsche' DE TRENTÉ.

Cet Evêché est dans le Tirol, sous la protection & la superiorité de la Maison d'Autriche, laquelle satisfait aux Charges de l'Empire pour l'Evêque, qui conserve toutefois sa séance & sa voix dans les Diètes Imperiales, & paie sa taxe seulement pour la Chambre Imperiale de Spire. Ses intérêts suivent ceux de la Maison d'Autriche.

Le Païs est mêlé de Montagnes & de Vallées très-fertiles, comme celles de Trente, de Ron, de Randene, de Bon, de Ledever, & de Laga. Cet Evêché a été fondé par la liberalité de plusieurs Empereurs &

Princes , & particulièrement du grand Theodose , de Charlemagne & de Conrad III. Les Ducs d'Autriche en font les Protecteurs depuis l'an 1365. La Ville capitale est dans une Vallée fort étroite , défendue d'un assez bon Château : elle a reconnu divers Maîtres , & durant les querelles des Papes & des Empereurs , elle devint libre & Imperiale ; mais sous Venceslas elle perdit sa liberté & fut soumise à son Evêque. Elle est recommandable par le dernier Concile qui s'y est tenu , & qui en porte le nom. Il n'y a que le Château de Fermian dans le Pais d'Eschland , près de Traun , qui soit considerable ; & encore l'est-il plus pour la dévotion & par le pelerinage des Catholiques , qui y vont pour honorer l'Image de Nôtre-Dame des Miracles , que par son Territoire , qui ne produit rien par excellence , que quelques fruits & du vin.

Ce Benefice ne laisse pas de rapporter par an plus de quarante mille écus de revenu.

Cet Evêché a été long-tems possédé par les Barons de Madriche ,

dont le dernier mourut en 1659. Il passa à Sigismond-François Archiduc d'Autriche, lequel par sa démission faite en 1665. donna lieu à l'élection d'Ernest Adalberg, Comte d'Harrac Cardinal & Archevêque de Prague, qui mourut le 16. d'Octobre 1667. A celui-ci succéda Sigismond Alphonse, Comte de Thun, qui occupa le Siege jusqu'en 1677. François d'Albersis son Successeur l'occupa jusqu'en 1680. Joseph Victor d'Albersis son neveu l'occupa jusqu'en 1696. & eut pour Successeur Jean-Michel Comte de Spacer & Valler, qui est présentement revêtu de cette Prélature.

Il porte d'argent à un aigle de sable.

#### EVE SCHE' DE BRI XEN.

Brixen est une Ville dans le Tirol, où est la Cathedrale avec la résidence de l'Evêque. L'Evêché est sous la protection de la Maison d'Autriche, comme celui de Trente. L'Archiduc paie pour lui les Charges de l'Empire. Mais l'Evêque ne laisse pas

de païer sa portion pour l'entretien de la Chambre Imperiale de Spire; & d'avoir sa séance & sa voix dans les Diettes de l'Empire. Il reçoit tous les ans près de quarante mille écus de rente de son Evêché.

On donne à cet Evêché de grands Officiers, comme à celui de Bamberg: sçavoir, le Duc de Baviere, pour Maréchal; le Duc de Carinthie, pour Chambellan; le Duc de Meran, pour Echançon; & le Duc de Suabe, pour Maître d'Hôtel. Ils ont sous eux des Familles nobles du Pais, qui font leurs Vicaires, & qui font leurs fonctions. Autrefois c'étoient les Seigneurs Schonek, pour celle de Maréchal; ceux de Rodneg, pour celle de Chambellan; ceux de Seben, pour celle d'Echançon; ceux de Castelrut, pour celle de Maître d'Hôtel. Mais présentement les Barons de Welsperg ont succédé à ceux de Schonek; les Colonniers Barons de Vels, à ceux de Rodneg; les Comtes de Thun, aux Seigneurs de Seben; & les Barons à present Comtes de Wolckenstein, aux Sieurs de Castelrut. Cette Eglise a beaucoup

DEL'EMPIRE, LIV. VI. 151  
de Vassaux qui en relevent. Elle a  
des Privilèges autentiques, que plu-  
sieurs Empereurs qui l'ont prise en  
leur protection speciale, comme  
Principauté de l'Empire, lui ont  
donnez.

On tient, que S. Cassian en étoit  
le premier Evêque, aiant l'année  
360. du tems de Julien l'Apostat &  
du Pape Damase, commencé à prê-  
cher l'Evangile à Sebed ou Sabioné,  
où étoit le Château Roïal ; mais il  
en fut chassé par les Idolâtres & tué  
par quelques-uns de ses Disciples, à  
l'instance de leurs parens infideles.  
Après lui S. Lucain, S. Ingennin,  
& S. Constance, aiant administré  
cette Eglise, l'Episcopat fut transfe-  
ré de Sabioné à Brixen par S. Rich-  
pert. D'autres disent par S. Albuin,  
& quelques autres par Herbard, qui  
environna de murailles le lieu de  
Brixen. Il y a eu de leurs Successeurs  
qui ont été Cardinaux : comme Ni-  
colas de Cua, Melchior de Meckan,  
Bernard de Gloss, Christophe Ma-  
drits, & André d'Autriche ; Poppo,  
ou selon d'autres, Etienne Evêque  
de ce lieu, fut élevé à la dignité

Patriarchale d'Aquilée, puis à la Papauté sous le nom de Damase II. Celui qui remplit aujourd'hui ce Siège, est Jean-François de Kuen, élu le quinzième de Novembre 1687. au lieu de Paulin Mair, qui avoit succédé à Sigismond Alphonse de Thun.

Entre les Chanoines de cette Eglise, il y en a de Nobles de quatre races, tant paternelles, que maternelles, & d'autres qui sont seulement Theologiens, aiant fait preuve d'avoir étudié cinq ans dans une Université, ou en plusieurs, & obtenu le Doctorat, ou au moins pris leurs Licences en Theologie & en Droit.

L'Evêché est considerable par les Places fortes que l'Evêque occupe, sçavoir, Brauneck, Château dans le Tirol sur la Riviere de Riantz, & le Château de Feldex ou Fels dans la Carniole. Ses interêts sont indispensablement dépendans comme ceux de l'Evêque de Trente, des interêts de la Maison d'Autriche, leurs Etats étant sous sa protection, & situez & enclavez dans les Pais patrimoniaux de cette Maison.

Le

Le País est bon , mais plein de montagnes, la Ville de Brixen a eu le même sort que celle de Trente , elle a été libre & Imperiale durant les querelles des Papes & des Empereurs, mais elle a été depuis soumise à l'autorité de ses Evêques , qui sont Seigneurs du Spirituel & du Temporel.

Dans les Diettes Imperiales , l'Evêque de Brixen, alterne avec celui de Bâle, enforte que si un a precedé un jour, l'autre precede le lendemain tant pour opiner que pour la séance.

Brixen porte de gueules à un Agneau Paschal d'argent , regardant en arriere , & aiant une banderolle d'argent chargée d'une croix de gueules.

#### EVE SCHE' DE BASLE.

Cet Evêché est un des plus anciens d'Allemagne. Plusieurs Auteurs assûrent, que S. Pantale a été le premier Evêque des Rauragues, ou des Rauraguiens, dits depuis Bâlois. Il fut martyrisé à Cologne par

les Huns, environ l'an 451. avec Sainte Urfulé & ce grand nombre d'autres Vierges dont le Martyrologe fait mention. Leurs Reliques y sont encore en grande veneration.

On tient que la Ville de Bâle a été bâtie des ruines de celle de Rauragues, qui fut nommée par les Romains Auguste la grande. Cet Evêché est celebre par le grand nombre de Saints & de sçavans hommes qui y ont fini leurs jours. On l'appelloit autrefois *Helvetia Sancta*, la Suisse sainte. Les Chanoines avoient dans la Ville trente-huit maisons, dont on ne leur en a laissé que deux : ils n'y peuvent faire aucun exercice de la Religion Catholique.

L'Evêque d'apresent est Guillaume-Jacques Binck de Baldenstein. Il avoit été élu le 6. de Mai 1690. Coadjuteur de Jean Conrad de Roggenbach, dont il prit la Place le 13. de Juillet 1693. son prédecesseur avoit été élu à Dulsberg l'an 1656. par dix Chanoines dont le Chapitre étoit alors composé. Les Evêques de Bâle se tiennent ordinairement à Porentruy. Le Chapitre s'étoit ci-



devant retiré à Freibourg en Brisgow, lorsque les habitans de Bâle professans la Religion Prétendue Reformée, les eurent chassés de la Ville, & de leur belle Eglise Cathédrale, ainsi qu'ils avoient aussi chassé les autres Religieux de leurs Eglises & Monasteres. Mais ce Chapitre est venu depuis établir sa résidence à Arlesheim, qui est un Bourg dépendant de cet Evêché. Quoique l'Evêque fasse sa résidence dans Porrentruy, il n'en est pourtant que Seigneur temporel en première instance, les habitans aiant leurs causes commises par appel en la Chambre Imperiale de Spire, & reconnoissant pour le spirituel l'Archevêque de Besançon, dans le Diocèse duquel ils sont.

Pour ce qui est du Château de Porrentrui, où l'Evêque de Bâle fait sa demeure, l'Archevêque de Besançon lui a remis son droit Diocésain par un accord particulier fait entr'eux.

L'Evêque & son Chapitre ont leur principal revenu dans les Bourgs & Villages du Suntgow, en deçà du

Rhin. Ils n'ont que quelques dixmes au-delà dans le Brisgow. Les revenus de l'Evêque ne passent pas la somme de quinze mille écus par an.

Ils sont confederez avec les Cantons Suisses Catholiques, & suivent par consequent les mêmes interêts qu'eux, pour se conserver dans la neutralité.

### EVÊCHE' DE LIEGE.

Les Evêques avoient anciennement leur Siege à Tongern ou Tongres, puis à Mastricht, jusqu'à l'année 700. qu'il en fut transferé par Saint Hubert, Evêque de cet Evêché à Liege, où ce Saint commença le premier à résider.

Il y a eu beaucoup d'Evêques de cette Eglise canonisez: sçavoir Matorne, Ajuste, Marcel, Florent, Martin, Monulphe, Valentin, Servais, Agricole, Domitian, Grandolphe, Amand, Theodart, Lambert, Hubert, Floribert, Ruthere, Albert, & autres. Cet Evêché est très-considerable, tant par son Cha-

pitre, que par son grand & riche païs. Sa principale Ville est Liege, où est l'Eglise Cathedrale; outre laquelle il y a sept Eglises Collegiales, trente-deux Paroisses, une Université celebre, & beaucoup de Monasteres. Elle est d'ailleurs fort peuplée; & c'est peut-être la cause pourquoi les habitans y étoient autrefois sujets aux soulevemens contre leur Prince & contre leurs Magistrats. La Meuse & quatre ruisseaux passent dans la Ville, & font divers quartiers, qui se communiquent par des ponts.

Une partie de la Ville de Mastricht dépend aussi de l'Evêque de Liege; mais les Espagnols s'en étant saisis, sous prétexte de quelque Jurisdiction, les Hollandois l'ont prise sur eux; & ceux-ci pour s'assurer davantage la propriété de cette Ville, en stipulerent la cession pure & simple par le Traité particulier de paix qu'ils conclurent avec le Roi d'Espagne en Westphalie l'an 1648. Depuis ces tems-là elle avoit été prise par le Roi Très-Chrétien, mais Sa Majesté l'a remise aux Hollandois.

L'Evêque de Liege ne laisse pas de jouir des droits de Souveraineté sur les Sujets de la partie de Maltricht, qui lui appartient, de la même manière que Philisbourg appartient à l'Evêque de Spire.

La Ville de Hoy ou de Huy, au travers de laquelle la Meuse passe, sert de résidence ordinaire au Prince de Liege. Elle est entre Namur & Liege. Elle avoit un beau pont de pierres avec un Château considérable ; mais le pont a été démoli depuis peu.

La Ville de Dinan, qui est aussi à l'Evêché, n'est pas moins considérable que Huy : elle est située entre Charlemont & Namur, avec un bon Château sur une haute montagne. Le Roi Très-Chrétien fait garder ce Château par ses Troupes, aussi-bien que celui de Bouillon, qui a été long-tems au pouvoir des Evêques. Cet Evêché aiant été fort ruiné par les dernières guerres, ne fournit pas aujourd'hui plus de trente à quarante mille écus de rente à son Prince. Il rapportoit autrefois plus de cent mille écus par an. Il a été possédé

dès le commencement du siècle précédent jusqu'en 1688. par les Princes de la Maison de Baviere Electeurs de Cologne, Ernest, Ferdinand, & Maximilien Henry, auquel succeda Jean Louïs Baron d'Elderen; le Prince Joseph Clement de Baviere lui a encore succédé, & est le 93<sup>e</sup>. Evêque.

Il porte de gueules à une colonne surmontée d'une croix, & posée sur un perron quadrangulaire, élevé de quelques marches: le tout sur des degrez d'or, qui est Liege, écartelé de gueules à la face d'argent, qui est Bouillon.

### E V E S C H E' D' O S N A B R U C K.

La fondation de cet Evêché a été faite par l'Empereur Charlemagne, & les lettres de cette fondation ont été conservées dans les Archives d'Osnabruck. Le premier Evêque qui y fut établi se nommoit Wihon, en faveur duquel l'Empereur fit beaucoup de bien à cet Evêché. Il est situé en un des plus fertiles endroits de la Westphalie, & les Ha-

bitans y font laborieux : ce qui fait la richesse de l'Evêque qui est Prince, & souverain du grand Chapitre, & de tous leurs Sujets. Le negoce qu'ils font de quantité de bestiaux, & principalement de pourceaux, qu'ils nourrissent dans le païs, est le meilleur de toute la Westphalie.

L'Evêque fait sa résidence ordinaire dans Patersbourg dans un Palais très beau, que le Cardinal de Wartemberg précédent Evêque fit bâtir durant son administration. Les Evêques résidoient auparavant à Iberg ou Ibourg, qui est un Château à quatre lieues de la Ville d'Osnabruck.

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale consiste en un Prevôt, un Doïen, & vingt-quatre Chanoines. Les Lutheriens y ont trois Prébendes avec voix active au Chapitre, pouvant aider de leurs voix les autres Chanoines Catholiques, pour remplir l'Evêché & les autres Dignitez, sans pouvoir être élus. Mais les Catholiques y ont voix active & passive, élisant & pouvant être élus.

Les Jesuites y jouïssent du revenu de quatre Canoncats : sçavoir, deux pour leur Maison, & deux pour leur College; moiennant quoi, ils sont obligez de donner un Prédicateur à la Cathedrale, pour les jours auxquels on a coûtume d'y prêcher; mais ils n'ont point de voix en Chapitre, ni place au Chœur, ni à aucunes cérémonies.

La Ville d'Osnabruck est médiocrement forte, située sur la Riviere de Hase, entourée de murailles & de fossez; commandée par une montagne, où il y a une Abbaïe de Religieuses nobles.

Cette Ville s'est renduë celebre par la négociation & conclusion du Traité de paix qui s'y conclut entre l'Empire & la Suede l'an 1648. Il y fut réglé, que le Cardinal de Wartemberg demeureroit Evêque d'Osnabruck sa vie durant; & qu'après son décès un Prince de Brunswic lui succederait, comme il arriva l'an 1662. que le Duc Ernest Auguste de Brunswic & de Lunebourg en prit possession; qu'à celui-ci succederait un Chanoine Catholique,

qui feroit legitiment élu Evêque par le Chapitre d'Osnabruck : & qu'ainfi il y auroit une fucceffion alternative entre un Prince de la Maifon de Brunfwic , quoique Proteftant , & un Chanoine Catholique , comme il eft plus amplement porté par le Traité de Weftphalie.

Ainfi après la mort du Duc Erneft Augufte , le Chapitre élut le Prince Charles Jofeph fils du Duc Charles Leopold de Lorraine , le 14. d'Avril 1698. il étoit déjà Evêque d'Olmus en Moravie. Il a été encore élu depuis Archevêque de Treves en 1711. ainfi que l'on a déjà dit en parlant de l'Archevêché & Electorat de Treves.

Les Catholiques ont de tout tems confervé dans la vieille Ville l'Eglife Cathedrale , & l'Eglife avec le Monaftere des Dominicains ; & dans la neuve , une Eglife Collegiale de Saint Jean. Les Proteftans font leur exercice dans la grande Eglife Paroiffiale de Nôtre-Dame , qui eft en la vieille Ville , & ont droit, comme ils l'avoient l'an 1624 d'élire des Magiftrats d'entr'eux en



DE L'EMPIRE, LIV. VI. 163  
l'une & en l'autre Ville.

Au reste, l'interêt de l'Evêque, quand il y en a un Catholique, (a) est de se bien entendre, tant avec l'Archevêque de Cologne son Metropolitain, qu'avec les Ducs de Brunswic; afin que quand l'Evêché est alternativement occupé par un Prince de leur Maison, le tout soit menagé dans le païs au profit commun des deux partis; & que les Catholiques, en cas de guerre, puissent avoir leur recours aussi bien que les Protestans, à la protection de la Maison de Brunswic. Cet Evêché porte à son Prince dix-huit à vingt mille écus de rente.

Il porte d'argent à une rouë de gueules.

#### E V E S C H E' D'E M U N S T E R.

Après que Charlemagne eut,

---

(a) Quand l'Evêque est Protestant, il n'a aucune Jurisdiction spirituelle dans son Eglise, laquelle est alors sous la Direction de l'Archevêque de Cologne; mais quand il est Catholique, il est reconnu par le Chapitre pour Seigneur spirituel & temporel,

dompté les Saxons en Westphalie , qui étoit une partie de la vraie & ancienne Saxe , le soin qu'il avoit de les confirmer de plus en plus dans la vraie Religion qu'il les avoit forcez d'embrasser , l'obligea d'y faire bâtir plusieurs Eglises , & d'y fonder des Evêchez , qu'il remplit de saints Personnages , capables d'empêcher ces peuples de retomber dans leurs anciennes erreurs , qu'ils avoient peine d'oublier. Il y avoit déjà établi deux Sieges Episcopaux , lorsqu'il en fonda un troisiéme en un lieu qui s'appelloit Mimingrode , dont Luder Frison de Nation fut le premier Evêque. Sous son successeur nommé Herman , il fut bâti au même lieu un Monastere qu'on appelloit en Allemand un *Munster* , (a) qui s'augmenta tellement en peu de tems , & devint si renommé , qu'il donna le nom de Munster à la Ville & à l'Evêché ; au lieu de celui de

---

[a) C'est de ce mot qu'est venu le vieux mot Gaulois *Monstier* , qui signifioit d'abord un Monastere , & qui avoit été depuis appliqué par l'usage à toute sorte d'Eglises.

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 165  
Mimingrode, qui s'abolit insensiblement.

Cet Evêché est un des plus considérables de tout l'Empire, par son revenu, par la fertilité du pays, par le grand nombre de gens robustes, & propres pour la guerre, dont il est peuplé, & par la quantité de Places fortes qui le couvrent : comme sont Munster, Coefelt, Warendorf, Meppen, Vecht, Rhene, & autres. Christophle Bernard de Galen Evêque, réduisit durant son administration la Ville de Munster sous son entière obéissance. Comme depuis long-tems elle prétendoit être indépendante des Evêques, il en forma le siege, & le conduisit avec tant de vigueur, que sans troubler ni ses Voisins, ni l'Empire, il s'en rendit le Maître l'an 1661. Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Paderborn lui succeda, & ce ne fut pas seulement en son Siege Episcopal, qui est de trois cens mille écus de rente, mais aussi en sa politique, dont la maxime principale a toujours été, de se tenir uni avec les Etats & les intérêts de l'Empire. Ferdinand de

Furstemberg étant décedé au mois de Juillet 1683. le Chapitre fit postuler le premier Septembre ensuiuant Maximilien Henry de Baviere, Archevêque de Cologne, pour administrer l'Evêché.

Ce Prélat étant décedé le 3. de Juin 1688. le Chapitre élut Fridéric Chrétien de Plettenberg, qui mourut en Avril 1706. au lieu duquel fut élu le d'Octobre 1706. le Prince Charles de Lorraine Evêque d'Osnabruck, par une partie du Chapitre, & Herman Verner Wolffmetternich Evêque de Paderborn par l'autre. La contestation a été portée à Rome, où le Prince de Lorraine a perdu sa cause, & le Baron de Meternich a été confirmé dans son élection. Ce Prélat n'a possédé cet Evêché qu'environ quatre ans & demi, & est mort le 6. Janvier 1711. Le Chapitre a élu à sa place. N.

L'Evêché porte d'azur à la face d'or, & pour le Burgraviat de Stromberg, d'argent à trois petits oiseaux de sable, coupé de gueules.

## EVÊCHE' DE COIRE.

Cet Evêché situé au païs des Grisons est fort ancien. On ne convient pas même du nom de celui qui en fut le premier Evêque. Il est dans l'alliance des Suisses ; mais l'Evêque ne laisse pas de conserver sa voix (a) & sa séance dans le College des Princes de l'Empire. C'est un des Suffragans de l'Archevêché de Mayence. Son intérêt est dans l'intérêt general des Cantons ; & tout ensemble, de se faire considerer parmi eux comme Prince de l'Empire. Son revenu est assez médiocre, ne montant qu'à douze ou treize mille livres. Il ne laisse pas d'avoir beaucoup de puissans Vassaux, qui relevent de son Eglise. L'Evêque de cette Ville est Ulric de Feders-Spill,

---

(a) Autrefois toute la ligue appelé *de la Maison de Dieu*, lui appartenoit. L'avarice de quelques Evêques qui aimoient mieux être riches que Souverains, aliena plusieurs Communantez qui racheterent la liberté dont elles jouissent aujourd'hui.

élû le 28. d'Avril 1692. au lieu d'Ulric du Mont, qui avoit succédé à Jean Flug d'Aspremont, mort en 1661.

Cette Ville est la Capitale & la Ville la plus remarquable du païs des Grisons: elle est au pied de deux montagnes sur la petite Rivière de Plesur, à demie lieuë du Rhin: elle peut contenir environ cinq mille ames: elle a été libre & Imperiale jusqu'en 1498. qu'elle a perdu sa liberté, & qu'elle est entrée dans les Liges Grises. Elle est très-bien policée, & se gouverne comme la plûpart des Villes des Suisses. Le Domaine de l'Evêque étoit autrefois beaucoup plus considerable; puisque la plus grande partie des Communautéz voisines en dépendoit; mais les unes se sont rachetées pour de l'argent, les autres ont secoué le joug en changeant de Religion.

L'Evêché porte d'argent à un bouc faillant de sable.

#### E V E S C H E' D E L U B E C H.

L'Evêché de Lubeck, situé dans  
la

la Vagrie, est le seul qui soit demeuré entierement dans les mains des Lutheriens. L'Eglise Cathedrale est dans la Ville de Lubeck; mais l'Evêque qui est un Prince Protestant de la Maison de Holstein Sleswick, fait sa résidence à Eutin, qui est un lieu fort agréable sur un Lac, à quatre lieuës de Lubeck.

Cet Evêché fut d'abord établi à Oldembourg, d'où il fut transferé à Lubeck sous l'Evêque Gerard, l'an 1162. il commença alors à s'agrandir, & eut rang parmi les Princes Ecclesiastiques de l'Empire. Derhler Reventlaw qu'on compte le quarantième Evêque y introduisit la Confession d'Ausbourg, l'an 1535. Jean Adolphe, fils d'Adolphe Duc de Holstein-Gotorp, Archevêque de Bremen, obtint cet Evêché l'an 1587. & le remit dix ans après à son frere, qui mourut le 3. Septembre 1634. & qui avoit choisi pour Coadjuteur Adolphe, fils puîné de Jean Adolphe Duc de Holstein-Gotorp. Mais comme ce Prince fut tué le 9. Septembre 1631. à la bataille de Lipsik, Jean troisième fils de Jean

Adolphe, fut élu Evêque de Lubeck. Celui-ci mourut le 18. Février 1655. & eut pour Successeur Jean-George, fils aîné de Frideric Duc de Hostein-Gotorp, lequel étant mort en Italie le 9. Novembre 1655. Chistian son frere lui succeda. Il devint Regent par la mort de son pere, ce qui l'obligea de faire élire son frere Auguste Frideric pour Coadjuteur. Après quoi il lui remit l'Evêché en 1666. Ce Prince a possédé cet Evêché jusqu'à sa mort arrivée le 2. Octobre 1705. il a eu pour Successeur N.

C'est ainsi que les Princes de la Maison de Hostein-Gotorp se sont approprié cet Evêché, qui leur a été assuré par le Traité de Westphalie, y succedant de frere en frere, & d'oncle en cousin, & l'élection que font les Chanoines, n'est à proprement parler qu'une formalité & une ombre d'élection qui s'est conservée.

Le Domaine de cet Evêché n'a qu'une fort petite étendue. Cet Evêque, quoique Protestant, jouit des Droits Diocesains & de la Jurisdic-



tion Ecclesiastique en entier , à la charge néanmoins de nommer un Grand Vicaire Catholique pour ceux de cette Communion. Le Chapitre est composé de douze Chanoines, d'un Prévôt, d'un Doïen, d'un Ecolâtre, d'un Custode & de deux Chantres , aux Dignitez desquels il y a des Prébendes attachées, en sorte que cela forme dix-huit Capitulaires qui ont voix élective.

Cet Evêque n'a aucune autorité dans la Ville de Lubeck quant au Temporel : elle est libre & Imperiale, bien fortifiée & assez peuplée. L'Empereur Frederic II. la déclara telle. Elle devint alors extrêmement puissante par le negoce de ses Habitans , en sorte qu'elle fit alliance avec les Villes Anséatiques , pour sa sûreté & la conservation de sa liberté : elle n'est plus si considérable qu'elle étoit autrefois. Le voisinage de Hambourg & de Wismar ont presque ruiné son commerce.

L'Evêché de Lubeck porte d'azur à la croix alisée d'or , surmontée d'une Mitre d'or.

L'Evêque n'a point d'autre inte-

rêt que celui de sa Maison Ducale d'Holstein, à laquelle il fait tout son possible pour conserver l'Evêché, & empêcher que les Catholiques n'en recouvrent la possession.

Le revenu de cet Evêché est bien de dix mille écus par an.

Dans les Dietes Imperiales, l'Evêque de Lubeck, aussi-bien que celui d'Osnabruck, quand il est dans l'alternative d'un Prince Protestant, est assis sur un banc qu'on met de travers du côté de celui des Ecclesiastiques, parce que les Princes Ecclesiastiques Lutheriens ne sont point admis dans le banc des Princes Ecclesiastiques Catholiques, ni dans celui des Princes Seculiers.

---

## CHAPITRE VII.

*Des Abbez & autres Prélats Princes de l'Empire.*

**A**PRE's les Evêques, dont nous venons de parler, les Abbez, & autres Prélats Princes de l'Empi-

re, ont leurs séances dans les Assemblées générales. Nous allons en faire le détail, & les rapporter les uns après les autres,

### ABBAYE DE FULDE.

Le premier est l'Abbé de Fulde, dont l'Abbaïe est la plus riche & la plus considérable de tout l'Empire. Elle est située dans la Franconie, entre l'Archevêché de Mayence, l'Evêché de Wirtzbourg, & le Landgraviat de Hesse, & est de l'Ordre de Saint Benoît. Les Religieux doivent être Gentilshommes, & ont droit d'élire un d'entr'eux pour leur Abbé, comme ils firent le Marquis de Gustave-Adolphe de Bade Dourlac, après qu'il eut fait son Noviciat, & vécu jusqu'au décès de son prédécesseur comme le dernier des Religieux. Ce Prince fut ensuite fait Cardinal, & est mort l'an 1677. Son Successeur est Dom Placide de Drost, Moine de cette Abbaïe, élu le 4. de Janvier 1678.

L'Abbé de Fulde est Primat des autres Abbez de l'Empire, avec la

Dignité d'Archi-Chancelier perpétuel de l'Imperatrice. Les revenus ordinaires de l'Abbaïe montent par an à plus de trente mille écus.

Cette Abbaïe fut fondée l'an 744. par Saint Boniface , Archevêque de Mayence sous le Regne du Roi Pepin : elle dépend pour le Spirituel immédiatement du saint Siege , auquel l'Abbé paie une redevance de quatre cens florins immédiatement après son élection dans les Assemblées generales où l'Empereur se trouve en personne. Il est assis au bas de son Trône sur les degrez ; mais il n'opine que dans son rang , quand il est appelé par le Grand Maréchal. Son Domaine est d'une assez grande étendue ; & a plusieurs Bailliages qui en dépendent.

Fulde est une fort jolie Ville sur une Riviere de même nom , qui se jette dans le Weser , au-dessus de Munden : elle étoit autrefois libre & Imperiale ; mais à present elle relève de l'Abbé qui en est Seigneur Temporel.

# ABBAYES DE KEMPTEN ET D'ELWANGEN.

Les Abbez de Kempten & d'Elwangen se précédent l'un & l'autre alternativement aux Assemblées & cérémonies de l'Empire. Elle est ainsi appelée de la Ville de Kempten en Suabe, hors laquelle elle est située: Hildegard fille de Hildebrand, Duc de Suabe, en est la fondatrice. Quelques Historiens assûrent que Charlemagne l'érigea en Principauté de l'Empire. Ce qui est peu certain: il n'y a que douze Moines qui aient droit d'élire leur Abbé. Les autres sont comme les Chanoines Dominicellaires, & n'ont point voix ni droit à l'élection. L'Abbé n'a aucune Jurisdiction dans la Ville, qui s'est rachetée de sa souveraineté, l'an 1525. pour une somme d'argent, & ensuite elle embrassa la Confession d'Ausbourg. Ses Habitans s'enrichissent beaucoup par le Commerce des Toiles, qu'ils font travailler, & dont ils font un debit considerable.

L'Abbaïe vaut à l'Abbé environ trente mille livres de rente, & à la Communauté des Moines, une fois autant.

L'Abbé d'apresent est Dom Rupert de Bedman Successeur de Dom Bernard Gustave de Bade mort le vingt-sixième Decembre 1677.

L'Abbaïe d'Elwangen, a obtenu permission de quitter l'Ordre de S. Benoît; dont elle étoit, & s'est fait ériger en Prevôté Imperiale, les Moines aiant été faits Chanoines en même tems. Elle est ainsi appelée à cause de la Ville d'Elwangen, où elle fut fondée par Hariophe, & Erlophe deux freres qui furent tous deux l'un après l'autre Evêques de Langres. L'Empereur Henri II. la mit au rang des Principautés Ecclesiastiques de l'Empire, & le Pape Pie II. la changea en Prevôté l'an 1460. en faveur de Jean de Hirsenheim, qui en étoit Abbé. Le Chapitre est composé de douze Chanoines, qui font preuve de Noblesse, & élisent leur Abbé. Le Domaine de cette Prevôté est assez considerable, & vaut bien 40000. livres de

de revenu. Elwangen est une petite Ville sur la Riviere d'Iagrs, avec un Château où les Prevôts font leur résidence.

Le Prevôt de ce Chapitre est François Louïs de Baviere Grand Maître de l'Ordre Teutonique postulé le huitième de Juin 1694. qui a succédé à Louïs Antoine son frere qui mourut le huitième du mois de Mai précédent. Ce Prince avoit succédé dans cette Prévôté à Jean-Christophe Adelman AdelmansFelden.

Ces deux Abbaïes sont dans un fort bon país étant toutes deux situées dans la Suabe. Leurs Abbez suivent les maximes qu'observent les Princes & les Etats Catholiques leurs voisins, qui ont droit de se soutenir contre les entreprises des Princes Protestans.

L'Abbaïe de Kempten est de l'Ordre de S. Benoît.

#### ABBAYES DE MURBACH ET DE LUDERS, OU DE LURE.

Ces deux Abbaïes situées en Al-

face, étoient Principautez immédiates de l'Empire, comme le font les précédentes; & les Religieux s'étoient toujours conservez le droit d'élire seuls leurs Abbez quand elles vaquoient. Mais depuis que le Roi de France a pris possession de la Souveraineté de ces Monasteres, aussi-bien que des autres dépendances de la haute & basse Alsace, il a changé l'ancienne maniere de l'élection de ces Abbez; & a ordonné, qu'en cas de vacance, les Religieux de chaque Abbaïe lui nommeroient trois Sujets des plus capables de la remplir, dont il choisiroit celui qu'il lui plairoit, & qu'il jugeroit le plus digne, pour être Abbé. En effet, lorsque le Prince Egon de Furstemberg Evêque de Strasbourg, voulut se démettre de ces Abbaïes, dont il étoit possesseur en faveur de son Neveu le Comte Felix de Furstemberg, les Religieux de l'une & de l'autre, au lieu de proceder à son élection en la maniere ordinaire, furent obligez de nommer & presenter à Sa Majesté trois personnes, du nombre desquelles étoit le Comte



Felix, que Sa Majesté choisit & préféra aux deux autres : & ainsi il fut Abbé de ces deux Abbaïes, le revenu desquelles, prises ensemble, ne monte qu'à dix-huit ou à vingt mille livres. Philippes Eberard Comte de Lewenstein, qui possède à présent ce Benefice, a succédé à Felix Egon de Furstemberg par la même voie.

Par le Traité de Westphalie, les Abbez de Murback & de Luders, avoient été maintenus dans la possession d'envoïer aux Dietes, & d'y être admis, mais depuis que par la Treve de 1684. & par le Traité de Riswick l'Alsace a été abandonnée à la France en pleine propriété, ces Abbez ont été raïez de la Matriçule de l'Empire, sont regardez comme Sujets de la France, & ne sont plus admis aux Dietes.

#### GRAND PRIEUR DE MALTHE, EN ALLEMAGNE.

Il y a en Allemagne un Grand Prieur de l'Ordre de Saint Jean de Jerusalem, ou de Malthe. Il est Prin-

ce libre de l'Empire , qui a sa séance & sa voix comme les autres Etats Immédiats dans le College des Princes. (a) Le Prince Frideric de Hesse Darmstat , étoit pourvû de cette Dignité. Il étoit Cardinal , & tenoit sa résidence comme Grand Prieur à Heitersheim en Brisgaw. Il devoit à l'Empereur sa promotion au Cardinalat , & avoit été quelque tems Protecteur de ses affaires en Cour de Rome. Il étoit aussi Evêque de Breslaw , & Gouverneur de Silesie pour l'Empereur , où il mourut l'an 1682.

Il eut pour Successeur François de Schonnenberg , qui n'occupa pas long-tems cette Dignité , non plus que N. Drost de Fischvinghen,

---

(a) Ce Prince Frideric , de Lutherien s'étant fait Catholique , le Pape Urbain VIII. le fit Grand Croix de Malthe. Peu de tems après devenu General de Galeres de l'Ordre , il fit son coup d'essai au Port de la Golette , où il entra avec cinq Galeres , & d'où il sortit sous une grêle de Canons tirez sur lui , emmenant cinq Navires Turcs , dont l'un étoit monté de 40. Pièces de Canons , & d'autant de Pierriers.

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 181  
qui fut élu après lui. Herman de  
Wachtendonc originaire de West-  
phalie a été choisi pour remplir leur  
place. Il fait sa résidence à Heiterf-  
heim.

#### PREVÔTE' DE BERCHTESGADEN.

Cette Prévôté est de l'Ordre des  
Chanoines Réguliers de Saint Au-  
gustin, située en Baviere. Elle ne  
reconnoît que le Pape, pour la Ju-  
risdiction Ecclesiastique; & l'Em-  
pire, pour la Justice seculiere. Elle  
est possédée par le Prince Joseph  
Clement de Baviere Archevêque de  
Cologne. Ce Benefice est d'environ  
dix mille écus de rente.

#### PREVÔTE' DE WEISSENBURG.

Cette Prévôté a été unie à l'E-  
vêché de Spire, en qualité d'Etat  
libre. Elle donne voix & séance à  
cet Evêque, comme Prévôt, ou-  
tre celle qu'il a comme Evêque  
dans les Dietes de l'Empire; &  
vaut sept à huit mille écus de rente  
par an.

## ABBAYE DE PRUME.

C'est une Principauté Ecclesiastique comme les autres, située dans les Ardennes, & au païs de Liege. Revin & Fumay sur la Meuse en dépendent ; elle fut unie pour toujours à l'Archevêché de Treves en la Diete de Ratisbonne, l'an 1654. Elle est de l'Ordre de S. Benoît ; & c'est là que Lothaire Empereur fils de Louis le Débonnaire, embrassa la vie Religieuse, après avoir renoncé à l'Empire. Les Religieux sont Nobles comme dans les autres Abbaïes & Prévôtez, qui sont Principautez de l'Empire.

## ABBAYE DE STABLO, OU STABEL.

Nous avons déjà dit, que le Prince Guillaume Egon de Furstemberg Evêque de Strasbourg, étoit Abbé de cette Abbaïe, qu'il eut après la mort du Prince François Egon de Furstemberg, son frere ; & qu'ainsi il avoit deux voix dans le College des Princes : l'une comme Evêque,

& l'autre comme Abbé. Après la mort du Prince Guillaume Egon arrivée le 10. d'Avril 1704. N.

de Lorraine, frere du Duc Leopold, obtint cette Abbaïe, & la possède actuellement. Cette Abbaïe est située dans l'Evêché de Liege; & son revenu est à peu près de douze mille écus.

#### ABBAYE DE CORVEY.

Cette Principauté de Corvey est située sur le Weser, en Westphalie. Elle étoit possédée par Christophe Bernard de Halan Evêque de Munster, qui en étoit Abbé, par la postulation que les Religieux avoient faite de sa personne, afin qu'il protégât leur Abbaïe. Elle est à present remplie par Dom Florent de Velden, élu le 18. de Juin 1696. à la place de Dom Christophe de Belinckhausen : elle vaut 12000. écus de rente, ou environ. Elle est de l'Ordre de S. Benoît, & a été fondée par Louïs le Débonnaire, (a) Empereur.

---

(a) D'autres disent par S. Adelar Abbé

La Ville d'Hoxter, sur le Weser, dépend de cette Abbaïe ; mais le Duc de Brunswic y possédant une Prévôté, en prétend le droit de protection : ce qui caufoit une contestation continuelle entre lui & l'Abbé, qui a été réglée par une Transaction passée à Rilefeld le 15. Avril 1671. par laquelle l'Abbé a été maintenant en possession.

Il est bon d'observer en cet endroit, à l'égard de la valeur que nous avons mise le plus exactement qu'il a été possible, des revenus des Archevêchez, Evêchez, Abbaïes, & autres Prélatures Principautez, que ce n'est que le revenu des Terres & biens Ecclesiastiques qui composent le Benefice. Mais comme cela ne seroit pas, à beaucoup près, suffisant aux possesseurs, pour soutenir les dépenses qu'il leur faut faire en qualité de Princes, pour l'entretenement de leurs Places fortes, & des Garnisons & Troupes qu'ils font

---

de Corbie en Picardie, d'où elle a pris le nom de Corvey. Cet Abbé étoit cousin de Charlemagne.

obligez d'avoir sur pied, & pour d'autres necessitez, particulièrement pour l'entretien de leurs Conseils, & de leurs Ministres au dehors, ils y fournissent par d'autres voies. Car comme ils ont la Superiorité temporelle de la plûpart de leurs Terres, il ont aussi le droit de faire telles impositions qu'ils jugent à propos sur leurs Sujets, pour satisfaire à toutes ces dépenses : & c'est ce qui fait leurs Benefices si considerables, & qui les rend égaux, quant à la puissance temporelle, aux autres Princes de l'Empire.

Il faut encore remarquer que la plûpart des Grands Seigneurs d'Allemagne, qui sont dans l'Etat Ecclesiastique n'ont pas pour un seul Benefice. Ils ont quelquefois trois ou quatre Evêchez & quelques Abbaïes, & par ce moïen ils ont autant de voix dans les Colleges qu'ils ont de Prélatures. Ainsi le Prince Joseph Clement de Baviere, à present Electeur de Cologne, outre la voix qu'il a dans le College des Electeurs comme Archevêque & Electeur de Cologne, a de droit quatre voix dans

la Chambre des Princes; ſçavoir, comme Evêque de Liege, comme Evêque d'Hildesheim, comme Evêque de Ratisbonne, comme Prévôt de Bertheſgaden. Quand ces Prélats ſont ainſi pourvûs de pluſieurs Evêchez, ils jouiſſent du Temporel de leurs Benefices, tant pour le revenu que pour la Jurifdiction. A l'égard du Spirituel, ils le font exercer par des Evêques *in partibus*, qu'ils placent dans chaque Evêché, & qui y font toutes leurs fonctions: ils nomment en Allemagne ces Evêques leurs Suffragans, en France le mot de Suffragant ſignifie autre choſe.

#### DES ABBEZ ET PRELATS IMMEDIATS.

Comme à la fin du troiſième Chapitre du cinquième Livre de cette Hiſtoire, nous avons déjà parlé des Abbez, Prélats & Abbeſſes du Rhin & de Suabe, libres & immédiats, & expliqué comment ils ont entrée, ſéance & ſuffrage dans le College des Princes: il ſuffit de



dire ici, que s'ils ne comparoissent aux Dietes Imperiales que par des Députez que chaque corps du Rhin & de Suabe y envoie, ils ont la faculté de tenir des Assemblées particulieres entr'eux, & de s'y trouver en personne, soit pour faire leurs députations aux Dietes, soit pour les autres affaires qui les peuvent regarder en general & en particulier. Au reste, ils suivent les interêts des principaux Etats Ecclesiastiques leurs Voisins; pour être protegez par eux en la jouissance de leurs biens & de leurs droits, contre les entreprises des Princes Protestans,

*Les Abbez & Prélats de Suabe  
sont,*

L'Abbé de Salmansweil, Ordre de S. Benoît,

L'Abbé de Weingarten, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé d'Ochsenhausen, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé d'Eschinghen, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé d'Ursperg, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Roggembourg, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Munch-Rod, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Weissenaw, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Schuffenriedt, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Marck Stall, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Petershusen, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé de Veltenhausen, Ordre de S. Augustin.

L'Abbé de Gengenbach, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé de Saint Blaise, Ordre de Cîteaux.

L'Abbé d'Irsée, Ordre de N....

L'Abbé de Munden, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé de S. Georges à Frein, Ordre de Prémontré.

L'Abbé de Zwifalten, Ordre de Cîteaux.

L'Abbé d'Ottenbeuren, Ordre de Cîteaux.

Le Commandeur d'Alchanfen, Ordre de Malthe, ou de S. Jean de Jerusalem.

L'Abbé de S. Ulric & de S. Affre  
à Ausbourg, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé de Saint Georges à Utz-  
ni, Ordre de N. . . ,

*Les Abbez & Prélats du Rhin sont ,*

L'Abbé de Kaisersheim , Ordre  
de Cîteaux.

Le Prevôt d'Odenheim , Ordre  
de N. . . .

Le Commandeur du Bailliage de  
Coblents, Ordre Teutonique.

L'Abbé de Verden & Helmstat,  
en Westphalie.

L'Abbé de Munster au Val S.  
Gregoire, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé du Moutier S. Corneille,  
Ordre de S. Benoît.

L'Abbé de Bruschsal sur Bruthein,  
Ordre de Cîteaux.

L'Abbé de S. Emeran à Ratis-  
bonne, Ordre de S. Benoît.

L'Abbé d'Oltembourg, Ordre de  
S. Benoît.

L'Abbé de Zwetfalt, Ordre de S.  
Benoît.

*Les Abbeses sont ,*

D'Essen en Westphalie.

- De Burchaw , en Silesie.
  - De Quesimbourg , en Saxe.
  - De Lindaw , en Suabe.
  - D'Herwoft , en Westphalie.
  - De Gerenrodt , en haute Saxe.
  - De Nieder Munster , à Ratisbonne.
  - De Burschteid.
  - D'Obben Munster , à Ratisbonne.
  - De Gandersheim.
  - D'Heggembach.
  - De Guttemzell.
  - De Rottem Munster.
  - De Baintheim.
  - D'Hegbach.
  - De Baend.
- 

## CHAPITRE VIII.

*Roi de Bohême & Maison d'Autriche.*

**P**OUR venir maintenant aux Princes séculiers de l'Empire , nous en entamerons le discours par ceux qui possèdent les premières Dignitez : & ainsi nous commence-

rons par le Roi de Bohême ; & en même tems , par la Maison d'Autriche , puisqu'elle possède à present ce Roïaume.

Le Roi de Bohême est , (a) comme nous avons dit ailleurs , le premier Electeur séculier , qui opine après l'Electeur de Cologne ; mais il n'a séance & suffrage parmi les Electeurs , que lorsqu'il s'agit de donner sa voix pour l'Election d'un Empereur ; (b) car pour ce qui est

[a] Lorsque le Roi de Bohême n'étoit que Duc , il étoit le dernier des Electeurs ; mais il en devint le premier quand il fut créé Roi. *Limneus de Reg. Boh. ut Electore* , t. 1. l. 3. c. 8.

(b) Le Roi de Bohême est Electeur de l'Empire , & a la qualité de Grand Echançon , il y a des Auteurs qui ont dit qu'il n'avoit voix dans les Elections qu'en cas de partage , mais c'est une pure fable , quoique cela se trouve dans le Droit Canon. Dans les deux derniers siècles , il ne faisoit fonction d'Electeur que lors de l'Election d'un Roi des Romains ou d'un Empereur , & ne se trouvoit ni aux Dietes generales , ni aux particulieres. Mais le 7. de Septembre 1708. le Député de l'Empereur Joseph comme Roi de Bohême , fut reçu à la Diete dans le College Electoral : ce

des Assemblées Collegiales des Electeurs , où ils délibèrent des autres affaires de l'Empire , il y a près de deux cens ans , que les Rois de Bohême ne se trouvent plus à ces for-

---

qui est une nouveauté introduite par l'Empereur , qui a voulu par ce moïen se rendre maître des suffrages , & se donner une voix de plus dans le College des Electeurs.

Comme le Député de l'Empereur prétendit que les Rois de Bohême avoient eu autrefois entrée dans les Dietes , cette prise de possession fut nommée *readmission* , au lieu qu'on nomma simplement *admission* la reception du Député du Duc d'Hanover , prétendu neuvième Electeur. Il fut reçu le même jour dans le College Electoral. Le Comte de Kinski Député de l'Empereur , pour le Roïaume de Bohême , entra tout d'un coup dans la Salle , & ne fut reçu par personne ; on se contenta de lui ouvrir la porte , & lorsqu'il eut pris sa place , il reçut les complimens des autres Députés. Mais lorsque le Baron de Limbac Envoïé du Duc d'Hanover arriva , le Député de Mayence sortit de la Salle où s'assembloient les Electeurs ou leurs Députés , le reçut & l'introduisit dans l'Assemblée où on lui fit aussi des complimens. Ce fut-là la difference qu'il y eut entre ce qu'ils nommerent *admission* , & ce qu'ils appellerent *readmission*.

tes de Dietes, non plus qu'aux Imperiales, comme ils faisoient auparavant, s'étant peu à peu détachés de l'Empire, dont la Bohême étoit un membre qui en relevoit, & qui étoit sujet à ses charges. Cette distinction s'est faite lorsque les Hussites, voulant venger la mort de leurs Chefs Jean Hus & Hierôme de Prague, obtinrent par leurs armes sur l'Empereur Sigismond, & sur les autres Princes d'Allemagne, non seulement la liberté de conscience, mais aussi une liberté absolüe, & une exemption entière de la sujétion de l'Empire. Et c'est cette prétention, aussi-bien que la diversité de Religion, qui ont été cause, que l'on ne s'est plus mis en peine d'appeler aux Dietes de l'Empire ceux qui refusoient d'obéir à ses Loix, & de déferer à ses résolutions. C'est aussi sur ce même fondement, que ces Peuples soutiennent, que l'Empereur, comme Empereur, n'a plus droit de conférer le Roïaume de Bohême, en cas de vacance, comme il peut faire les autres Fiefs dévolus à l'Empire; & que ce sont les

Etats du Roïaume, qui ont pouvoir de s'élire un Roi. Mais cela se doit entendre de la forme élective dont ce Roïaume jouïssoit avant la Guerre de Bohême de 1618. Car Ferdinand I. d'Autriche, aïant épousé Anne, sœur de Louïs dernier Roi de Bohême, qui étoit mort sans enfans, & s'étant fait élire Roi de Bohême l'an 1527. cette Couronne, en conservant toutefois une maniere d'élection (a) est demeurée depuis ce tems-là sans interruption dans la Maison d'Autriche (b) & a été regardée presque comme Pais héréditaire.

---

(a) Ces peuples pourroient fort bien faire revivre leurs prétentions dans la conjoncture présente, & quelque chose qu'alleguent les partisans de la Maison d'Autriche, il s'est conservé dans ce Roïaume à chaque mutation une forme d'Electio*n* qui justifie le droit des Etats de ce Roïaume.

(b) Il y a entre la Bohême & l'Autriche une confederation; ou comme disent les autres Allemands, un pact de confraternité en vertu de laquelle l'une des deux Maisons venant à manquer, l'autre lui devoit succeder de plein droit. *Hist. d'Æneas Sylvius* p. 124. 143. *Chopp. de Doman.* l. 3. t. 1. n. 8. p. 313. 314.



La mort de l'Empereur Joseph arrivée le dix-septième Avril 1711. donne lieu à une question assez curieuse au sujet du Roïaume de Bohême. Ce Prince n'a laissé que deux filles, & un frere cadet qui est l'Archiduc Charles. La question est de sçavoir si le Roïaume de Bohême est électif ou hereditaire, & en cas qu'il soit hereditaire, s'il appartient au frere du défunt ou à ses filles.

Ceux qui disent que le Roïaume est hereditaire, disent qu'il n'y a qu'à jeter les yeux sur l'Histoire de la Succession des Rois, & qu'on verra que tant qu'il y a eu des fils, des freres & des proches parens des Rois, ils ont toujours hérité du Roïaume, & qu'au défaut de mâles, la Couronne a passé quatre fois d'une Maison à l'autre par des mariages.

Ils ajoûtent que dans le quatrième Article du Traité d'Osnabrug; on lit ces mots : *en Bohême & dans les autres Païs hereditaires de la Maison d'Autriche.*

Ceux qui soutiennent que le Roïaume est électif, disent premièrement, que pour le passage tiré du

Traité d'Osnabrug , il n'y a qu'à le lire pour voir que les mots *hereditaires de la Maison d'Autriche* , se rapportent naturellement à autres Païs , & nullement à Bohême , que dans cet Article il s'agit de regler les Procès entre les Particuliers , & nullement de rien statuer sur la succession de la Bohême , & que de plus les Bohêmes n'étant pas Parties contractantes en ce Traité , & n'y aiant eu aucuns Députez , ne peuvent rien perdre de leurs droits , quand on auroit statué quelque chose de nouveau.

Secondement , qu'il est vrai que les Bohêmes ont ordinairement choisi leurs Rois dans les Familles Roïales , tant qu'ils s'y est trouvé des Sujets propres à regner ; mais que s'ils l'ont fait ordinairement , ils ne l'ont fait ni necessairement , ni toujours , & on allegue plusieurs exemples contraires.

En 1306. après la mort de Wenceslas III. dernier Roi de la premiere Maison Roïale , les Bohêmes élurent Rodolfe d'Autriche & Henry de Carintie : Rodolfe mourut au bout

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 197  
d'un an , & Henry fut chassé en  
1310. par les Bohêmes , qui recon-  
nurent pour Roi Jean de Luxem-  
bourg , mari d'Elizabeth fille de  
Wenceslas II. Prince de la premiere  
Maison Roïale.

Après la mort de Ladislas Posthu-  
me Prince de la Maison d'Autriche ,  
les Bohêmes élurent pour Roi en  
1458. un Seigneur du Païs nommé  
George Podiebrache. Son Regne ne  
fut pas tranquile , & ne dura que  
trois ans : il mourut en 1461. & les  
Bohêmes reconnurent pour Roi La-  
dislas II. de la Maison des Jagellons ,  
fils d'Elisabeth sœur de Ladislas Pos-  
thume.

A la fin de 1619. les Bohêmes  
mal satisfaits de l'Empereur Ferdi-  
nand II. qu'ils avoient reconnu  
pour Roi , élurent à sa place Fre-  
deric V. Electeur Palatin , grand Pe-  
re de Madame. Ils le couronnerent  
le 4. Novembre : l'année suivante il  
perdit la Bataille de Prague , & fut  
obligé à quitter le Roïaume. Depuis  
ce tems-là les Bohêmes n'ont fait  
aucun usage de leur droit d'élection.  
La troisième raison de ceux qui

prétendent que le Roïaume est électif, paroît la plus décisive : elle est prise de la Bulle d'Or. Cette Ordonnance fut faite en 1356. par Charles IV. Empereur & Roi de Bohême. Dans le septième Chapitre de cette Ordonnance, cet Empereur aiant réglé la succession des Electorats, comme on l'observe encore aujourd'hui dans l'Empire, ajoute ces mots : *Sans préjudice des Droits & Coûtumes de notre Roïaume de Bohême, en ce qui regarde l'élection d'un nouveau Roi, en cas de vacance, en vertu desquels Droits & Coûtumes les Bohêmes peuvent élire un Roi de Bohême, suivant la Coûtume observée de tout tems, & la teneur des Privileges obtenus des Empereurs ou des Rois nos Prédecesseurs, ausquels Privileges nous n'entendons préjudicier par la presente Sanction Imperiale : au contraire ordonnons expressément que notredit Roïaume y soit maintenu, & que ses Privileges lui soient conservez selon leur forme & teneur.*

Il faut remarquer que ce Prince parle des Privileges des Empereurs, parce qu'en plusieurs occasions les

Rois de Bohême avoient été obligez à faire hommage aux Empereurs & que c'étoit l'autorité Imperiale de Frideric II. qui avoit donné le titre de Roi à Ottocare, qui auparavant n'étoit que Duc.

Le témoignage de Charles IV. en faveur du droit d'élection, ne peut pas être revoqué en doute, il avoit intérêt à déclarer le Roïaume hereditaire, si cela avoit eu quelque fondement de justice, puisqu'il avoit deux fils. Il pouvoit sçavoir si c'étoit par heredité, ou par election que son pere Jean étoit devenu Roi de Bohême.

A l'égard de la dispute qu'il pourroit y avoir entre l'Archiduc & ses nieces, la cause des nieces paroît la plus favorable, si l'on admet le droit d'heredité. Ferdinand II. ne put être reconnu pour Roi de Bohême après son cousin Mathias, que le Roi d'Espagne Philippe III. n'eut renoncé au droit qu'il prétendoit avoir du chef de sa mere Anne, sœur de Mathias.

La Bohême est enclavée dans les Terres de l'Empire, aiant du côté du

Nort, la Lusace & la Misnie; du côté du Levant, la Moravie & la Silésie; du côté du Midy, l'Autriche & le haut Palatinat, & du côté du Couchant, la Franconie & la Woitlande.

Ce Roïaume est d'autant plus considerable, que dans les Guerres précédentes un grand Prince soutenoit, que l'on y pouvoit faire subsister aisément une Armée de quarante mille combattans, sans surcharger les Habitans, en n'obligeant chaque Village qu'à la subsistance d'un soldat. Le nom de Bohême vient d'un certain Peuple que l'on nommoit Boïiens, qui chasserent les Nemetes de ce Pais-là, & s'y établirent. Ce qui fit, que leurs Voisins appellerent depuis cette Province *Boihheim*, qui en Allemand veut dire, demeure des Boïiens. Ces Boïiens en furent chassés par les Marcomans, c'est-à-dire, Wandalés, du tems de l'Empereur Auguste, & furent contraints de chercher leur retraite en Bavière, dont les Peuples sont encore appelez aujourd'hui en Latin *Boii*. Aux Marcomans succederent les Sclaves ou Sclavons, venus de Scythie, qui occuperent

occuperent la Bohême & la Pologne : & c'est à cause de ces Sclaves, que les Habitans (a) de la Bohême & de la Moravie se servent encore à present du langage Sclavon.

L'Empereur Othon IV. fit l'année 1208. admettre le Roi de Bohême, comme Prince privilégié, au nombre des Electeurs de l'Empire : & ce Roi fut confirmé en cette Dignité Electorale par la Bulle d'Or de Charles IV. l'an 1356. Les Rois de Bohême recevoient autrefois le Roïaume en Fief de l'Empire sur la Frontiere, & on leur rendoit les Enseigne-

(a) Ces Habitans dans les Places médiâtres & sujettes à des Seigneurs particuliers, sont esclaves ; mais d'une maniere differente de celle d'autrefois, où les Seigneurs pouvoient disposer de la vie de leurs esclaves. Ceux de Bohême ne sont qu'*adscriptitii seu certo fundo colendo adscripti* : ils sont tout-à-fait attachez ou obligez à une certaine Seigneurie ; de sorte qu'ils n'en peuvent sortir sans la permission du Seigneur du lieu. Il leur reste pourtant deux moïens pour s'exempter du pouvoir de tels Seigneurs : c'est en se faisant Prêtres ou Soldats. Les Maîtres pourroient pourtant empêcher indirectement la Prêtrise, s'ils défendoient à la jeunesse d'aller aux Ecoles.

gnes des Principautez qui le composent, sans qu'elles fussent déchirées & données au Public, comme le font les Enseignes des autres Principautez & Fiefs de l'Empire.

Cet Etat fut divisé l'an 1346. par le même Charles IV. en douze Provinces, dans chacune desquelles il ordonna, que l'on établiroit tous les ans deux Capitaines pour la gouverner, un Baron & un Noble. Charles fit ériger l'Eglise de Prague en Archevêché, avec cet avantage, que l'Archevêque auroit la prérogative de couronner le Roi de Bohême. L'on compte en ce Roïaume environ trente (a) Villes, qui sont immédiatement sujettes au Roi, comme sont, Prague, Pilsen, Budwis, Kolin, Rakonick, Egra, Tabor, Glatau, Bern, Mis, ou Stzi-bro, Kutenberg, Sattz, Leitmiriz, Laun, Bruck, Gretz, Aust, Maur, Hoff, Jaromir & autres. Il y a encore plusieurs autres Villes qui ap-

---

(a) Il n'y a qu'une Forteresse dans tout le Roïaume, nommée Carlestein, où l'on garde la Couronne & tous les Titres Roïaux,



partiennent aux grands Seigneurs du Roïaume.

Le Duché de Silesie , & les Marquisats de Moravie & de Lusace relevent du Roïaume de Bohême. On nomme dans la Silesie seize Principautez : sçavoir , Breslau , dont la Ville de même nom est la Capitale, où il y a un Evêché ; Schueinitz , Javer, Glogau, Troppau , Jagerndorff, Tesch , Neisse , Sagau ; pour celle de Grossen , elle a été incorporée dans le Marquisat de Brandebourg, comme celle d'Oppelen & de Rati-bor ont été engagées au Roi de Pologne. Mais celle de Brieg & de Lignitz sont retournées à la Couronne de Bohême depuis l'année 1675. que mourut le dernier de la Famille Roïale de Pologne des Piaſt , qui les a possédées long - tems. Enfin les Principautez de Munsterberg & d'Oels qui sont possédées par les Ducs de Wirtemberg , en consequence du mariage que Silvius Nimrod Duc de Wirtemberg a contracté avec Marie-Elisabeth fille unique de Charles Frideric, mort l'an 1647. dernier Prince de la Famille de

George de Podiebrad, Roi de Bohême.

Il y a de plus quatre Seigneuries qui relevent de la Silesie : sçavoir, Plez, qui appartient au Comte de Promnitz ; celle de Wartemberg, aux Barons de Dohna, celle de Michlick, aux Barons de Malza, & celle de Trachenberg, au Comte de Schafgotsch.

La Moravie, que les Allemans appellent *Maihren*, tire son nom de la Riviere de Marc ou Maravaha, qui traverse le País du Nort au Midi, & se jette avec celle de Teye dans le Danube, aiant du côté du Nort la Silesie, du côté du Levant la Hongrie, du côté du Midi l'Autriche, & du côté du Couchant la Bohême. Les Peuples ont aussi conservé chez eux la langue Slavone. Le País est fort fertile. Les principales Villes sont Olmuntz, qui est Evêché, Iglau, Znaim, Brein, & autres. Cette Province est demeurée à la Maison d'Autriche avec le Roïaume de Bohême, auquel elle est incorporée.

La Lusace que les Allemans nom-

ment *Lausnitz*, étoit aussi habitée par les Sclavons; mais ils en furent chassés par les Saxons qui l'occupent encore, & gardent leur langue Allemande. Cette Province a vers le Nord, la Marche de Brandebourg; vers le Levant, la Silésie; vers le Midi, la Bohême; & vers le Couchant, la Saxe & la Misnie. Elle est divisée en la haute & en la basse Lusace; & les Saxons appellent cette Province *Die sechs Statte*, qui veut dire, les six Villes, dont la Lusace est composée; sçavoir, Gorlitz, qui est la Capitale, Bautsen, Sittau, Camitz, Luben & Guben. L'Empereur Henry I. l'érigea en Marquisat, & Henry IV. l'annexa à la Bohême. Ce Marquisat a depuis été possédé par plusieurs Princes, & entr'autres par les Marquis de Misnie, & les Ducs de Saxe. Les Habitans se servent encore aujourd'hui du Droit & des Coutumes du Pais de Saxe. C'est un des sept Fiefs pour lesquels l'Electeur de Saxe fait hommage à l'Empereur. Charles IV. réunit cette Province au Roïaume de Bohême du consentement des Etats as-

semblez à Nurenberg l'année 1355. & Ferdinand II. l'a depuis engagée à l'Electeur de Saxe, qui en jouit encore aujourd'hui.

Outre la Bohême, la Silesie, & la Moravie, la Maison d'Autriche possède encore en Allemagne ce qu'elle nomme proprement ses Païs héréditaires ; sçavoir, l'Archiduché d'Autriche, les Duchez de Stirie, de Carinthie, & de Carniole, les Comtez de Habsbourg, de Tirol, de Kybourg, & de Goritie ; le Brisgau, & autres Principautez.

L'Autriche est une des principales & des plus considérables Provinces de l'Empire, vers l'Orient, & c'est cette situation, qui lui a donné le nom qu'elle porte. Car en Alleman *Oost-reich* veut dire Roïaume Oriental ; c'est ce Païs que Frideric Barberouffe nommoit le Bouclier de l'Allemagne.

Maximilien I. pour la distinguer des autres Duchez, lui donna le titre d'Archiduché, avec de grands Privileges & de belles prérogatives. Entr'autres, il est porté qu'un Archiduc, après avoir demandé trois

fois l'investiture de son Etat, sans la pouvoir obtenir, est censé l'avoir obtenuë, la trouvant de plein droit dans ses immunitéz. Que s'il la reçoit de l'Empereur ou des Ambassadeurs Imperiaux : ce doit être avec l'épée, comme les autres Princes, & gratuitement dans les limites de ses propres Etats. En la recevant, il est à cheval, habillé d'un Manteau Roïal, aïant à la main un bâton de commandement, & sur la tête une Couronne Ducale, fermée d'un bonnet à deux pointes affrontées, & surmontées d'une Croix semblable à celle de la Couronne Imperiale. Il est Chef né du privé Conseil de l'Empereur, & ne peut être pros crit. Il fait punir tous les attentats faits à sa personne, comme crimes de leze-Majesté, de la même maniere que font les Rois des Romains & les Electeurs (a). On ne l'oseroit appeller en duel. Il a le choix d'assister aux

---

(a) *Limneus* dit que l'Empereur Maximilien II. tenta de donner place aux Archiducs d'Autriche parmi les Electeurs; mais qu'il n'y put réussir. T. I. l. 5. c. 1. n. 41.

Assemblées, ou de s'en absenter; & a la faculté de s'exempter des contributions & des charges publiques. Les Archiducs exercent la Justice en leurs Etats sans appel, en vertu du Privilege que Charles V. leur a accordé. Ses Sujets même ne peuvent pas être appelez hors de la Province pour des procez, pour rendre témoignage, ou pour recevoir l'investiture des Fiefs; mais au contraire les Princes immédiats de l'Empire qui ont des Vassaux en Autriche, sont obligez d'y tenir un Lieutenant ou Intendant des Fiefs, pour en donner l'investiture: ce sont des prérogatives bien considerables, dont la possession se continuë encore jusqu'à present, & que personne ne lui conteste, quoique l'Evêque de Bamberg prétende donner chez lui l'investiture au Prévôt de Spithal, qui est un Monastere en Autriche, au-dessus de la Riviere d'Ins. Ce qui fait entre ces Evêques (a) & les Ar-

---

(a). L'Evêque de Bamperg allegue que cette investiture étant fort solennelle, se faisant ordinairement par l'imposition de son Bonnet

chiducs la matiere d'un procès qui dure depuis long-tems.

Chacun sçait que l'auguste Maison à laquelle cet Etat appartient, & qui en porte le nom, possède successivement en consequence d'une libre élection depuis plus de deux siecles la Couronne Imperiale. Or ce qu'on entendoit ordinairement par la Maison d'Autriche, c'étoit non seulement la branche de cette Maison qui regnoit en Allemagne, dont l'Empereur Joseph dernier mort étoit le Chef; mais aussi la branche qui regnoit en Espagne avant Philippe V. Le Chef de la branche Allemande, comme Empereur, & comme Archiduc, étoit plus obligé qu'aucun autre Prince Allemand à la conservation des in-

---

Episcopale sur la tête du Prévôt, ce seroit un inconvenient de la faire faire à une personne seculiere. Il se fonde aussi sur une prétendue possession acquise par plusieurs Actes d'investitures, qui se sont faits à Bamberg; mais l'Archiduc d'Autriche prétend que ces choses se sont faites à son insçu, & que ses Sujets n'ont pû déroger aux prérogatives legitimes de son Archiduché,

terêts de l'Empire. Mais si nous ajoutons qu'il étoit avec cela Roi de Bohême & de Hongrie, Duc de Silesie, & Marquis de Moravie, qui sont tous Etats voisins de Terres sujettes au Turc, cela augmente encore l'obligation qu'il avoit de maintenir tout l'Empire dans une bonne intelligence. Il devoit sur tout ne point aliener les esprits, afin qu'outre le devoir naturel qui engage chaque Membre de l'Empire à concourir à la défense de la République Germanique contre l'ennemi commun de la Chrétienté, il se porte sans aucune apprehension ni défiance à aider & soutenir les Etats & la grandeur particuliere de toute la Maison d'Autriche.

Comme il est de la prudence des Princes de cette Maison, de mettre tout en œuvre, pour conserver le Roïaume de Hongrie, puisque c'est le boulevard qui couvre leurs Pais hereditaires & l'Empire même; leur devoir les obligeroit, pour y réussir, à rendre toute justice aux Hongrois, suivant les Statuts & Coûtumes du Roïaume; & à faire observer une



discipline exacte aux gens de guerre qu'ils y envoient, & qu'ils mettent en garnison dans les Places; afin que les Regnicoles en étant protegez, & non pas opprimez, comme ils sont, puissent avoir moïen de contribuer à la subsistance de la soldatesque, & ne se trouvent plus contrains de recourir à une protection étrangere, comme ils ont fait plusieurs fois. C'est pour avoir manqué à rendre cette justice aux Hongrois que tous les troubles de ce Roïaume se sont élevez, & que plusieurs Seigneurs Hongrois mécontents ont pris les armes & se sont soulevez contre la Maison d'Autriche.

L'Empereur Leopold en faisant couronner le Prince Joseph son fils Roi de Hongrie le 9. de Decembre 1687. fit déclarer ce Roïaume hereditaire; mais il y a eu une infinité de protestations contre cette entreprise, qui a été la source d'une guerre qui dure encore, & qui désole ce Roïaume, dont les Etats prétendent se conserver la possession où ils sont de s'élire un Roi, ainsi qu'ils ont fait pendant près de sept siecles.

La Pologne n'étant pas moins exposée aux insultes du Turc, que la Hongrie & la Bohême, il seroit de l'intérêt commun de ces trois Etats, de concourir ensemble à leur défense mutuelle contre leur ennemi : & même de le prévenir, par une attaque vigoureuse, au lieu de l'attendre ; par ce moïen ils éluderoient la maxime de la Porte, qui est d'accabler l'un, pendant qu'elle amuse l'autre par l'observation de quelque Treve imaginaire, laquelle elle rompt ensuite pour l'engloutir à son tour. C'est ainsi que le Turc s'est joué de tout tems des Hongrois, des Polonois, des Moscovites, & des Venitiens. Cette considération devoit réveiller les Allemans & les Hongrois, & les porter à se prévaloir de leurs avantages, & de leur union ; mais loin de cela, ils s'embarassent dans de vaines contestations, où souvent ils n'ont d'autre vûë, que de faire valoir leurs prétentions, contre toute formalité de Justice, les uns au préjudice des autres ; c'est-à-dire, les plus puissans à l'accablement des plus foibles.

Pour revenir à ce qui regarde particulièrement la Maison d'Autriche, & contenter la curiosité que l'on peut avoir, d'apprendre comment elle s'est élevée par ses alliances; je dirai, qu'elle commença à monter à sa grandeur dès l'an 1280. car RODOLPHE (a) Comte de Habsbourg, I. Empereur de cette Maison, aiant eu plusieurs enfans d'Anne Comtesse de Hohenberg, maria sept de ses filles à sept des plus grands Princes d'Allemagne: & pour ses fils, il n'y eut que RODOLPHE II. l'aîné de tous, & ALBERT, de mariez, les autres étant morts jeunes. RODOLPHE II. fut fait Duc de Suabe, & épousa Agnès fille d'Ottocare Roi de Bohême, dont il n'eut qu'un fils, nommé JEAN, qui se fit Moine. ALBERT épousa ELISABETH,

---

(a) Aujourd'hui les Partisans de la Maison d'Autriche, ne prétendent plus qu'elle vienne de Charlemagne, comme le dit Chifflet dans ses *Vindiciæ Hispanicæ. c. 4.* Mais que l'Origine de cette Maison est plus illustre que celle des Ancêtres de Charlemagne. Le P. Vignier nous a donné la véritable Origine de la Maison d'Autriche.

filles de Mainhart , Comte de Tirol ; & Duc de Carinthie ; & ce fut lui , en faveur de qui l'Empereur son pere érigea le Marquisat d'Autriche en Duché , (a) & qui en fut investi après la défaite d'Ottocare Roi de Bohême , qui avoit usurpé ce Marquisat , au préjudice de l'Empereur , à qui la disposition en étoit échûë par la mort de tous les enfans mâles des anciens Princes d'Autriche.

Le même ALBERT parvint aussi par élection à la Couronne Impériale , l'an 1298. aiant défait & blessé à mort , comme il a été dit ci-devant , l'Empereur Adolphe de la Maison de Nassau , en une bataille donnée près de Worms. Et comme Albert avoit tué son prédécesseur , il

(a) L'Empereur Frideric II. avoit érigé l'Autriche en Roïaume en faveur du Mariage de l'un de ses Fils , avec la Fille du Marquis d'Autriche ; mais alors l'Autriche n'étoit pas encore possédée par la Maison d'Habsbourg. *Mutius in compilat. Pistorii.* L'Autriche perdit ensuite ce titre. *Hippol. à lapide de ratione Status p. 299.*

fut aussi misérablement tué lui-même par le Prince JEAN de Suabe, son neveu, huit ans après son élévation à l'Empire.

Depuis le regne d'ALBERT, les Princes de sa Maison furent interrompus dans la possession de la Dignité Imperiale, pendant un siècle, & plus; mais ils ne laisserent pas de se soutenir dans une haute réputation, par leurs belles actions, & par leurs puissans Etats, comme on verra dans la suite.

ALBERT avoit eu de sa femme Elisabeth vingt-un enfans, dont dix moururent, pour ainsi dire, dans le berceau. Ceux qui restèrent furent, 1. FRIDERIC LE BEL l'aîné, qui après avoir été élu Roi des Romains, fut vaincu, & fait prisonnier par l'Empereur Louïs de Baviere l'an 1327. & mourut l'an 1330. laissant trois filles qu'il avoit eues d'ISABELLE, fille de Jacques II. Roi d'Arragon; 2. RODOLPHE le Débonnaire Roi de Bohême, qui mourut l'an 1308. sans enfans; 3. LEOPOLD, appelé communément la gloire des Chevaliers, qui ne laissa que des

filles; 4. OTHON, mort l'an 1340. aussi sans enfans mâles; 5. HENRY le Pacifique, qui n'en eut aucun; 6. ALBEKT II. dit le Sage & le Boiteux, qui continua la posterité; & cinq filles, qui furent toutes mariées.

ALBERT II. avoit d'abord embrassé la profession Ecclesiastique; mais voïant tous ses freres morts sans enfans mâles, la quitta, pour se marier avec JEANNE, fille d'Ulric Comte de Ferrete, avec laquelle il eut, 1. LEOPOLD le Bon, qui a continué la posterité; 2. RODOLPHE l'Ingenieux, mort sans enfans; 3. FRIDERIC le Liberal, qui fut tué à la chasse par le Baron de Pottendorff; 4. ALBERT III. qui eut avec BEATRIX, fille de Frideric Bourgrave de Nuremberg sa seconde femme, ALBERT IV. Cet Albert IV. dit le Patient, eut de JEANNE, fille d'Albert Duc de Baviere & Comte de Hollande, ALBERT V. Albert V. épousa ELISABETH, fille & heritiere unique de l'Empereur Sigismond, Roi de Hongrie & de Bohême, auquel il succeda dans les Roïaumes de

de Bohême & de Hongrie, l'année 1438. en laquelle il fut aussi élevé sur le Trône Imperial, sous le nom d'ALBERT II. Il eut de sa femme entr'autres enfans, LADISLAS, né posthumel l'an 1440. qui fut élu Roi de Hongrie & de Bohême dans le berceau, & mourut sans enfans, l'an 1458.

Reprenons presentement Leopold dit le Bon, fils d'Albert II. Duc d'Autriche. Il fut surnommé le Bon, à cause de son honnêteté, & mourut l'an 1386. aiant eu de sa femme VIRIDE, fille de Barnobon Duc de Milan, entr'autres enfans, FRIDERIC, & ERNEST. Frideric qui fut Duc d'Autriche & Comte de Tirol, & qui assista au Concile de Constance, mourut l'an 1439. aiant eu d'Elisabeth, fille de l'Empereur Robert, SIGISMOND Comte de Tirol, qui n'a point laissé de posterité.

ERNEST dit de fer, mourut l'an 1420. aiant eu avec ZIMBURGE, fille de Ziemovit Duc de Massovie, sa seconde femme, entr'autres enfans FRIDERIC.

Ce FRIDERIC dit le Pacifique Duc d'Autriche, de Stirie, de Carinthie, de Carniôle, né l'an 1415. fut l'année 1440. élevé à la Souveraineté Imperiale, sous le nom de Frideric III. après la mort de l'Empereur Albert II. son cousin Germain. Il mourut l'an 1493. aiant eu de son mariage avec ELEONORE Infante de Portugal, MAXIMILIEN, & autres fils & filles.

MAXIMILIEN aiant été élu Roi des Romains pendant la vie de l'Empereur son pere, il lui succeda à l'Empire, & mourut l'an 1519. laissant entr'autres enfans de son mariage avec MARIE heritiere de Bourgogne & des Païs-bas, Philippe d'Autriche, qui en épousant JEANNE fille & heritiere de Ferdinand Roi Catholique, joignit à ses grands Etats le Roïaume d'Espagne. Ce sont ces deux mariages, qui ont proprement élevé la Maison d'Autriche au point de grandeur où elle est.

PHILIPPE, né le vingt-trois Juin 1479. mourut le 25. Septembre 1506. aiant eu de son mariage avec



Infante JEANNE, qui ne mourut qu'en l'année 1555. CHARLES V. FERDINAND. I. & quatre filles. Charles V. né le 24. Février 1500. succeda à Philippe son pere en ses Roïaumes d'Espagne, & en tous ses autres païs; & en l'année 1519. il obtint la Couronne Imperiale après la mort de Maximilien I. son grand Pere. Il épousa ELISABETH, fille d'Emanuel Roi de Portugal, de laquelle il eut PHILIPPE II. Ce fut en faveur de ce fils, que Charles Quint fit l'abdication de ses Roïaumes & Etats d'Espagne, d'Italie, des Indes, & des Païs-bas : ce fut aussi de la même maniere que ce Prince se démit de l'Empire & de ses Païs Hereditaires d'Autriche, en faveur de FERDINAND I. son frere, qui étoit élu Roi des Romains.

FERDINAND I. né le 10. Mars 1503. aïant épousé ANNE, fille unique heritiere de Ladislas Roi d'Hongrie & de Bohême, il en eut entr'autres enfans, trois fils, MAXIMILIEN, FERDINAND, & CHARLES, qui eurent lignée. Il laissa ses principaux Etats à Maximilien II. du nom, son

fils aîné ; à Ferdinand, le Comté de Tirol ; & à Charles, pour son partage, la Stirie, la Carinthie, & la Carniole. Après quoi il mourut, l'an 1564. Maximilien II. eut beaucoup d'enfans avec MARIE, Infante d'Espagne, fille de Charles Quint, sa cousine germaine ; & entr'autres, RODOLPHE II. qui fut Empereur, & MATHIAS I. aussi Empereur, lesquels moururent sans enfans mâles. Ferdinand de Tirol ne laissa en mourant que deux enfans mâles : ANDRÉ, Evêque de Constance & de Brixen, & CHARLES Marquis de Burgau, qui n'eut point d'enfans de SIBILLE, fille de Guillaume Duc de Cleves.

CHARLES, Duc de Stirie, continua la branche. Il eut de son mariage avec MARIE, Duchesse de Baviere, entr'autres enfans, FERDINAND II. qui fut élu Empereur après la mort de Mathias I. & Leopold, qui eut pour son partage le Comté de Tirol, le Duché de Suabe, le Marquisat de Burgaw, le Brisgow, & l'Alsace.

FERDINAND II. né le 9. Juillet

1578. fut élu & couronné Empereur à Francfort sur le Meyn, l'an 1619. & mourut l'an 1637. Il avoit eu de son mariage avec MARIE-ANNE, fille du Duc Guillaume de Baviere, six enfans: sçavoir, CHRISTINE & JEAN-CHARLES, qui moururent jeunes. FERDINAND-ERNEST, qu'il fit élire & couronner Roi des Romains, l'an 1636. sous le nom de Ferdinand III. MARIE-ANNE, mariée à Maximilien, Electeur de Baviere; CECILE-RENE'E, mariée à Vladislas, Roi de Pologne; & LEOPOLD-GUILLAUME, Evêque de Passau, de Strasbourg, de Halberstadt, d'Olmus & de Breslau, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, Abbé de Mourbach & Gouverneur General des Païs-bas.

FERDINAND III. né l'an 1608. le 12. Juillet, après avoir fait la Paix de Westphalie en 1648. & réglé avec prudence toutes choses dans l'Empire, en sortit par une mort naturelle l'an 1657. le 2. Avril. Il eut trois femmes: la premiere fut MARIE-ANNE, née le 12. Aoust 1606. fille de Philippe III. Roi

d'Espagne, de laquelle il eut FERDINAND-FRANÇOIS, qui a été élu Roi des Romains, mais qui mourut avant son pere; MARIE-ANNE, née l'an 1634. le 22. Decembre (a) mariée à Philippe IV. Roi d'Espagne en 1649. & LEOPOLD-IGNACE, élu Empereur après la mort de son pere le 18. Juillet 1638. Les autres enfans moururent jeunes. La deuxième femme de Ferdinand III. étoit MARIE-LEOPOLDINE, fille de Leopold Archiduc d'Autriche, laquelle mourut l'an 1649. en couches d'un fils qui mourut jeune. Ses troisièmes nôtces, furent avec ELEONORE-GONSAGUE, sœur de Charles II. (b)

(a) Elle avoit été promise au Prince Balthasar fils aîné de Philippe IV. & d'Elisabeth de France; mais ce Prince étant mort avant la conclusion du mariage, elle épousa le Pere au lieu du Fils. Elle mourut le 16. Mai 1696. Son corps fut porté à l'Escorial.

(b) Et Charles Duc de Mantouë épousa l'Archiduchesse Isabelle Claire Eugene fille de l'Archiduc d'Inspruck Leopold Frere de l'Empereur Ferdinand II. Ce double mariage se fit en 1651. au grand déplaisir de la Couronne de France, qui avoit si puissamment

Duc de Mantouë, de laquelle il eut  
**ELÉONORE-MARIE**, née le 21. Mai  
 1653. qui a été mariée en premie-  
 res nôces au Roi de Pologne Mi-  
 chel Koribut Wiefnowiski; & en  
 secondes, à Charles-Leopold Duc  
 de Lorraine; & **MARIE ANNE-JO-**  
**SEPH**, née le 20. Decembre, l'an  
 1654. & mariée avec le Duc Jean  
 de Neubourg, fils du Duc Philippe-  
 Guillaume, Palatin de Neubourg,  
 Juliers & Bergue, &c. en 1678.

**LEOPOLD I.** né le 9. Juin l'an  
 1640. fut élu Empereur à Franc-  
 fort le 18. Juillet 1658. aussi-tôt  
 qu'il eut atteint l'âge competent de  
 dix-huit ans. Il avoit reçu le 26.  
 Janvier 1655. l'hommage de ses  
 Etats d'Autriche, & avoit été cou-  
 ronné Roi de Hongrie à Presbourg  
 le 29. Juin de la même année, &  
 élu à Prague Roi de Bohême, le  
 14. Septembre 1656. Il épousa le  
 12. Decembre 1666. **MARGUERITE-**  
**THERESE**, seconde fille de Philippe

---

pourvû la Maison de Mantouë contre celle  
 d'Autriche.

IV. Roi d'Espagne. Elle mourut le 13. Mars 1673. ne laissant qu'une fille, nommée MARIE-ANTOINETTE, née le 18. Janvier 1669. mariée le 15. Juillet 1685. à Maximilien-Marie Electeur de Baviere. Ce Prince prit en secondes nôces CLAUDE-FELICITE' d'Autriche d'Inspruck, laquelle étant morte le 8. Avril 1676. sans enfans, il se remaria sur la fin de l'année 1676. à la Princesse Palatine de Neubourg, ELEONORE-MAGDELAINE-THERESE, dont il a eu trois Princes; sçavoir, JOSEPH, qui lui a succédé, né le 28. Juillet 1678. LEOPOLD-JOSEPH, né le 3. Juin 1682. mort âgé de deux ans & CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH, Archiduc d'Autriche, né en 1685. c'est le seul Prince mâle qui reste de toute la Maison d'Autriche. LEOPOLD, eut aussi de sa troisième femme plusieurs Princesses; sçavoir, MARIE-ELISABETH, née le 13. Decembre 1680. MARIE-ANNE, née le 7. de Septembre 1683. mariée à Jean V. Roi de Portugal, le 7. Juillet 1708. MARIE-JOSEPHE, née le 6. Mars 1687. morte le 14. d'Avril

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 225  
vril 1703. & MARIE-MADELAINE,  
née le 26. Mars 1689.

JOSEPH a été reconnu Roi de Hongrie en 1687. du vivant de l'Empereur Leopold son pere; il fut aussi élu Roi des Romains en 1690. quoiqu'il n'eût pas douze ans accomplis. Après la mort de Leopold arrivée le 5. de Mai 1705. il fut reconnu Empereur. Il a bien pris le titre de Roi de Bohême, & a été reconnu tel par les Etats de ce Roïaume; mais il n'a jamais fait la cérémonie de se faire ni élire, ni couronner. Il a épousé en 1698.

WILLELMINE-AMELIE, fille de Jean-Frideric Duc de Brunswic Hanoovre, & est mort le 17. Avril 1711. ne laissant que des filles; sçavoir, MARIE-JOSEPHE, née le 8. Decembre 1699. & MARIE-AMELIE, née le 22. Octobre 1701.

La Reine des Romains accoucha le 28 Octobre 1700. du Prince Leopold-Joseph, qui mourut le 4. Août 1701.

Charles II. d'Autriche Roi d'Espagne, mourut le 1. Novembre 1700.

L'Archiduchesse Marie-Josephe-Colette, fille de l'Empereur Leo-

pold, mourut le 14. Avril 1703. âgée de seize ans.

L'Empereur Leopold, mourut à Vienne le 5. Mai 1705. en sa 65<sup>e</sup>. année.

L'Archiduchesse Marie-Anne-Josephe, fille de l'Empereur Leopold, épousa le 9. Juillet 1708. Jean V. Roi de Portugal.

L'Empereur Joseph d'Autriche, mourut de la petite verolle à Vienne le 17. Avril 1711. âgé de 32 ans.

Marie-Catherine-Isabelle d'Autriche, fille naturelle & légitimée de Dom Juan d'Autriche, mourut à Bruxelles le 26. Novembre 1714. âgée de 53. ans.

Marie-Anne d'Autriche, Carmelite, fille naturelle du Cardinal Infant, mourut à Madrid, le 3. Septembre 1715. en sa 75<sup>e</sup>. année.

CHARLES-FRANÇOIS-JOSEPH, Archiduc d'Autriche, est le seul Prince mâle qui reste de cette auguste Famille, il est né, comme on vient de dire, le premier d'Octobre 1685. a épousé le 21. d'Avril 1708. ELISABETH-CHRISTINE DE WOLFENBUTEL, Fille de Louis-Rudolph de Brunswic-Blanckenbourg, née le



28. Août 1691. couronnée Reine de Hongrie, le 10. Octobre 1714. & Reine de Bohême, le 8. Septembre 1723.

Les Enfans que l'Empereur a eu de cette Princesse; font; Leopold, né le 13. Avril 1716. mort le 4. Novembre de la même année. Marie-Therese, née le 13. Mai 1717. Marie-Anne, née le 14. Septembre. & Marie Amelie-Caroline, née le 5. Avril 1725.

Deux des Nièces de l'Empereur Régnant, ont été mariées; sçavoir, Marie-Josephine, née le 8. Mai 1699. à Frideric Auguste, Prince Electoral de Saxe, à Vienne le 20. Août, & à Dresden, le 3. Septembre 1719.

Marie-Amelie, née le 20. Octobre 1701. à Charles Albert, Electeur de Baviere, à Vienne le 5. Octobre, & à Munich le 17. Octobre 1722.

Sa Soeur Marie-Elisabeth, née le 13. Decembre 1660. a été nommée Gouvernante des Pais-Bas Autrichiens, le 13. Decembre 1724. où elle a fait son entrée en cette qualité dans Bruxelles le 9. Octobre 1725.

Il faut presentement remonter à l'Archiduc Leopold de Tirol ou d'Inspruck, frere de Ferdinand II. parce que c'est de lui qu'est venue la branche d'Inspruck. Il laissa de son mariage avec Claude, fille de Ferdinand Grand Duc de Toscane, l'Archiduc FERDINAND-CHARLES, & l'Archiduc SIGISMOND-FRANÇOIS, & deux Princesses.

L'Archiduc Ferdinand-Charles, né l'an 1628. est mort l'an 1662. & a laissé de son mariage avec Anne, fille de Côme II. Grand Duc de Toscane, Claude-Felicité, née le 28. Mai l'an 1653. morte Imperatrice au mois d'Avril 1676. & un Prince qui mourut incontinent après sa naissance.

L'Archiduc Sigismond-François d'Inspruck, né l'an 1630. mourut l'an 1665. sans avoir été marié : Et par cette mort s'est éteinte la branche cadette d'Autriche-Inspruck, & les Etats qui en faisoient l'appanage, ont passé à la branche aînée.

Dans tous les Etats Héritaires de la Maison Allemande d'Autriche, on professe uniquement la Religion Catholique, Apostolique & Romaine.

ne; & on ne permet qu'en fort peu de lieux aux Protestans le libre exercice de leur Religion. La Justice y est administrée par des Officiers qui sont choisis & nommez par le Prince; & les Tribunaux en sont établis dans les principaux lieux de chaque Roïaume, & de chaque Province. Ces lieux servent aussi pour l'Assemblée des Etats du Pais: & c'est où se rendent les foi & hommage: sçavoir, en Hongrie, à Presbourg; en Bohême, à Prague; en Silesie, à Breslau; en Moravie, à Olmuntz; en Stirie, à Gratz; en Carinthie, à Clagenfurt; en Carniolle, à Laubac; en Frioul, à Gortz; en Istrie, à Trieste; en Tirol, à Burgau, en Suabe, à Inspruck; & en Autriche, à Vienne. (a) C'est en cette der-

---

(a) Cela se doit entendre de la basse Autriche; les Etats de la haute s'assemblent ordinairement à Lintz, où ils rendent leur foi & hommage. L'Autriche, qui étoit jointe à la Baviere, en fut détachée par la Diete de Ratisbonne de l'an 1180. Elle eut dans la suite plusieurs Protecteurs, jusqu'à ce qu'Ottocare Roi de Bohême fut contraint de l'abandonner en 1277. L'Empereur Rodolphe en fit

niere Ville de Vienne que l'Empereur fait sa résidence ordinaire, & où les Sentences rendues dans les autres lieux, & dont l'on interjette appel, se jugent en dernier ressort par le Conseil de Sa Majesté Imperiale.

Il ne faut pas douter, que cette Maison possédant tant de Pais, n'ait de grands revenus; mais ce qui est à

Gouverneur son fils Albert en 1281. comme de la Stirie & de la Carinthie. Henry & Louis Ducs de Baviere firent là-dessus une contestation qui fut portée en 1282. à la Diete d'Ausbourg, & demanderent qu'on leur rendit ces Provinces, qu'ils disoient que leurs Ancêtres avoient gagnées par les armes sur les Romains, les Huns & les Venitiens, qui s'en étoient emparez; mais il parut à cette Diete une Ambassade des Etats d'Autriche qui pria l'Empereur & les Princes de l'Empire, de consentir qu'Albert, qui n'en étoit que Gouverneur, en reçut l'Investiture & la Souveraineté hereditaire. Leurs prieres appuyées du crédit de l'Empereur fut plus efficace que les justes raisons des Ducs Bavaurois. La Diete ajugea ces Provinces à Albert, dont la posterité les a toujours possédées depuis. *Voiez Lundorp, tome 1. liv. 4. chap. 17. & 18.*

remarquer, est qu'ils se paient la plus grande partie en bleds, vins, avoines & autres denrées, que l'on distribue en especes pour le paiement des appointemens des Officiers de Justice & de Guerre. (a) Elle tire aussi de tems en tems des subsides extraordinaires des Etats de chaque Roïaume & de chaque Province, sous prétexte de Guerre, de quelque Ambassade celebre, de quelque Mariage, ou Baptême d'un Prince & Princesse de la Maison ; & ces contributions montent souvent à autant & plus que les revenus ordinaires.

Il faut observer que l'usage de la Maison d'Autriche, conformément

---

(a) Cela s'entend de quelques Officiers de la Chambre des Finances qui sont dans les Provinces, & qui reçoivent une partie de leurs appointemens en nature ; mais pour les revenus de l'Empereur, ils se reçoivent en argent, comme ailleurs, & montent par an à plus de vingt millions d'écus ; mêmes on peut dire que les contraintes pour le paiement se font avec assez de dureté, comme par execution militaire, par gens de Guerre, & autres moïens assez rigoureux & à charge aux Peuples,

aux libertez de la Nation Germanique, est de garder & de conserver le Gouvernement de chaque País, en y laissant les charges & les dépenses ordinaires sur le même pied qu'elle les y a trouvées établies lors qu'elle s'en est emparée. En effet, il se remarque qu'elle a toujours affecté en cela, de faire éclater sa grandeur & sa magnificence, & peut-être sa politique; esperant d'attirer par cette conduite d'autres peuples sous sa domination.

L'Empereur entretient ordinairement douze Regimens d'Infanterie de deux mille hommes chacun & douze autres Regimens de mille chevaux chacun, avec un Regiment de Dragons. (a) Mais il est obligé de disperfer ces Troupes dans plus de quatre-vingt Places ou Citadelles, pour la défense de ses Etats. Les principales Places sont les suivantes.

---

(a) Cela ne s'observe plus; l'on augmente les Troupes suivant que le Conseil de Guerre le juge à propos,

*En Transilvanie.*

Clausenbourg , Sagefswart , Samos , Vital , Morartivar , Kumar , Betlen , Huſti. (a)

*Aux ſept Comtez de Hongrie.*

Tockay , Zatmar , Carolo , Kalo.

*En Croatie.*

Petit-Gomorre , Varadin , Thurn , Carleſtat , Petau , Birſtein , Copreinitz.

*En Hongrie.*

Presbourg , Raab , Veſprin , Totis , Vaiſen , Gomorre , Neuſoll , Tapazar , Keneli , Papa , Schinta , Kerment , Tranſchin & autres. (b)

*Dans les Montagnes de Hongrie.*

Neutra , Novigard , avec les Mines d'or , Fileck , Saint André , Levens , Biſſan , Leutch , & autres. (c)

---

(a) Quelquefois on met des Troupes dans Biſtrittz , Zekeltreid & Crouſtadt. La Capitale de cette Principauté eſt Hermanſtadt.

(b) Et preſentement dans Bude , Neuhaufel , Leopoldſtadt , Erſau , Albe Roiale , Cainſa , Cinq Eglifes , Segeth , Eſſeck , Grand Varadin , Segedin , Zeno , Peter Varadin , Iſloc , &c.

(c) Il faut ajouter le Château de Montgatz , qui eſt à preſent au pouvoir de l'Em-

*En Stirie.*

Gratz , Cilly , Judenbourg , Rac-  
kersbourg.

*En Carinthie.*

Clagenfurt , Osterwits , Sachsen-  
bourg , Sonneg.

*En Carniole.*

Clausenflitz , Friderickstein , Lau-  
bac , Seng , ou Segna.

*En Frioul.*

Gorts.

*En Istrie.*

Triest.

*En Autriche.*

Vienne , Bernstein , Ens , Ge-  
mund , Ips , Kornneubourg , Ra-  
bensbourg , Scheidwien , Scarpf-  
tein , Stats , Lints , & autres.

*En Tirol.*

Insbruck , Kofel , Kopfstein , Pen-  
telstein , Rouerou avec son Châ-

pereur , dont le Duc Charles de Lorraine  
disoit qu'il pourroit se défendre contre tout  
le monde , s'il y avoit autant de provision de  
bouche & de Guerre qu'il en faut pour l'en-  
retien de cinq cens hommes , qui est tout  
ce qu'il faut d'hommes pour la défense de cet-  
te Place.



DE L'EMPIRE, LIV. VI. 235  
teau-fort de Bisen, Tirol, Trente,  
& autres.

*En Brisgau sur le Lac de Constance &  
en Suabe.*

Bregents, Burgau, Constance,  
Lindau, Lauffenbourg, Rhinfelt,  
Seckingen, & Waldshut : Ces qua-  
tre derniers lieux sont appellez  
Villes Forestieres, à cause qu'elles  
sont situées auprès de la Forêt noire.

*En Bohême.*

Prague, Egra, Bilsen, Tabor, &  
autres.

*En Moravie.*

Brinn, Cronau, Goding, Mese-  
ritz, Olmuts, Ostra, Radisc, Wef-  
chau.

*En Silesie.*

Bresslau, Brixen, Clauts, Glo-  
gau, Lignits, Oppelen, Ratibor, &  
autres.

## ARMES DE LA MAISON D'AUTRICHE ALLEMANDE.

Puisque nous avons ajoûté à la fin  
des Chapitres des Princes Ecclesiast-  
iques le blason des Armoiries de  
leurs Etats, il n'est pas moins ne-

cessaire d'en user de même pour les Princes seculiers; attendu que la coutume est de composer les Sceaux de leurs Chancelleries des Armoiries de tous leurs Etats, soit en composant leur Ecu de divers quartiers, soit en mettant ces divers quartiers ou écussons en forme de cercle à l'entour du Sceau ou de l'Ecu de leurs armes principales: ainsi il est bon de donner une connoissance particuliere & en détail de celles de chaque Etat.

Or comme tous les Etats de la Maison d'Autriche en Allemagne, avoient été réunis en la personne de l'Empereur Joseph dernier mort, & qu'il en étoit le seul possesseur, il portoit; sçavoir,

Pour le Roïaume de Hongrie pour lequel il mettoit deux écussons au commencement du cercle dont son Sceau étoit composé, l'un à droit, l'autre à gauche; le premier facé de gueules & d'argent de huit pieces; le second de gueules à une Croix de Legat d'argent, alaisée & plantée sur une triple coline de sinople.

22 Pour le Roïaume de Bohême, de gueules au lion d'argent, la queue nouée & passée en sautoir de même, couronné, lampassé & armé d'or. (a)

1 Pour le Roïaume de Dalmatie, d'azur à trois têtes de leopards, couronnées d'or.

7 Pour le Roïaume de Croatie, échiqueté d'argent & de gueules.

1 Pour le Roïaume d'Esclavonie, d'or à un bras, habillé de gueules, tenant en main un cimenterre d'argent haut & nud.

2 Pour l'Archiduché d'Autriche, de gueules à la face d'argent.

1 Pour le Duché de Bourgogne ancien, bandé d'or & d'azur, de six pièces, à la bordure de gueules.

1 Pour le Duché de Stirie, de syno-

(a) Ces armes sont celles des anciens Ducs de Limbourg dans les Pais-Bas : elles sont devenues les Armoiries de ce Roïaume, parce que les Rois de Bohême de cette Maison portèrent les mêmes armes, qui sont depuis demeurées les armes de ce Roïaume. On prétend que ce Roïaume portoit anciennement d'argent à l'aigle de sable.

ple à un gryphon d'argent sans aîles (d'autres disent un panthere) jettant des flâmes de la gueule, des narines & des oreilles.

Pour le Duché de Carinthie, de gueules à la face d'argent, parti d'or à trois fions de sable l'un sur l'autre.

Pour le Duché de Carniole, d'argent à l'aigle d'azur, couronné, becqué, & membré de gueules, chargé sur l'estomac d'un croissant échiqueté d'argent & de gueules.

Pour le Duché de Wirtemberg, d'or à trois demi bois, ou perches de cerf arrachées de sable peries en face l'une sur l'autre, sommées chacune de quatre andoüillers.

Pour le Duché de Silesie, dépendant du Roïaume de Bohême, d'or, à l'aigle couronné de sable, chargé sur l'estomach d'un croissant d'argent, surmonté d'une petite Croix de même.

Pour le Marquisat de Moravie, dépendant aussi du Roïaume de Bohême, d'azur, à l'aigle échiqueté d'argent & de gueules.

Pour la Principauté de Suabe,

d'or à trois lions leopardez de sable lampassez & armez de gueules.

Pour le Comté d'Habspourg, d'or au lion de gueules couronné, lampassé & armé d'azur.

Pour le Comté de Tirol, d'argent à l'aigle de gueules, couronné, becqué, & membré d'or, chargé d'un croissant fleuronné de même sur l'estomach.

Pour le Comté de Kybourg, de gueules, à la bande d'or accompagnée de deux lions de même.

Pour le Comté de Goricie, tranché au premier d'azur au lion d'or, & au second d'argent à deux barres de gueules.

Pour le Marquisat de l'Empire, d'or à un aigle éployé de sable, becqué & membré de gueules.

Pour le Marquisat de Burgaw, bandé ( quelques-uns veulent, que ce soit barré ) d'argent & de gueules de six pieces, à un pal d'or brochant sur le tout.

Pour la Seigneurie de Windischmarck, d'or au Chapeau de Cardinal de Sable, bordé de gueules ; avec ses cordons & houpes pendantes de même.

Pour la Seigneurie de Portenaw, de gueules à la face d'argent, un portail d'or aiant les deux batans de la porte ouverts de même, sur une coline de synople, brochant sur le tout.

Pour le Comté de Cilei, écartelé au premier & quatriéme quartier d'azur à trois étoiles d'or; & au deuxiéme & troisiéme d'argent à deux faces de gueules.

Pour la haute Autriche, palé d'argent & de gueules de six piéces, parti d'or à l'aigle de sable.

Pour l'ancienne Autriche, d'azur à cinq aiglettes d'or posées en orle.

Il faut ajoûter à cela les Armes Imperiales qui sont d'or à l'aigle éploïé de sable, cerclé, becqué, & membré de gueules, couronné d'un diadême Imperial, chargé en cœur d'un écusson, où sont les Armes particulieres de la Maison de l'Empereur. Surquoi il ne sera pas inutile de faire remarquer que depuis Charles-Quint cet écusson a été differemment rempli par lui & par ses Successeurs Empereurs, tantôt d'une  
maniere

maniere, tantôt de l'autre. Charles-Quint portoit écartelé, contre écartelé des Armes d'Espagne, d'Autriche, de Bourgogne & autres. Ceux qui lui ont succédé en l'Empire ont porté parti seulement d'Autriche & de Castille, ou bien d'Autriche & de Bourgogne Ancien; l'aigle Imperial, ainsi chargé en cœur de cet écuillon, étant de plus toujours environné d'un cercle formé de tous les autres écuillons des Armes de leurs autres Etats & Provinces. L'Empereur dernier mort portoit cet écuillon du cœur de l'aigle Imperial, entouré du collier de l'ordre de la Toison d'Or pendant du cou de l'aigle, & écartelé au premier de Hongrie, au deuxième de Bohême, au troisième parti d'Autriche & de Bourgogne, au quatrième contre-écartelé de Castille & de Leon. Ce qui néanmoins ne se trouve pas fort régulièrement observé dans diverses medailles & monnoies qui se voient de lui, où sont ses Armes, non plus que dans quelques sceaux dont il s'est servi particulièrement pour plusieurs Etats qu'il possédoit.

*Nota*, que la maniere d'entourer le sceau ou l'écu des Armes principales, de quantité d'autres petits écussons, chargez de celles de divers Etats, est pratiquée par aucuns des plus grands Princes d'Allemagne qui possèdent plusieurs Etats tirez, pour éviter apparemment de charger leur principal écu de tant de quartiers.

*Branche d'Autriche Espagnole.*

Comme nous avons dit que la Maison d'Autriche Espagnole aiant le droit d'aînesse sur l'Allemande, en faisoit une considerable partie; il semble que l'ordre de la matiere demande que nous nous étendions aussi un peu sur la branche d'Espagne, vû d'ailleurs que ses Princes ont été sous le nom & en qualité de Ducs de Bourgogne membres de l'Empire, & ont eu quelquefois dans ses assemblées Generales une des premieres Séances. Mais il est bon de remarquer que comme il est arrivé de grands changemens en ce Duché, tant au regard de plusieurs Pro-



vinces qui en dépendoient dans les Pais-Bas, lesquelles se sont soustraites à la domination de l'Espagne, que par rapport à la Franche Comté de Bourgogne dont le Roi de France est le Maître; la Monarchie d'Espagne n'avoit presque plus d'intérêt commun avec l'Empire, & n'a plus païé son contingent.

Toutefois pour faire voir en deux mots la suite de cette branche Espagnole, & ne laisser, s'il est possible, rien à desirer de notre exactitude, je commencerai par CHARLES V. Empereur & Roi d'Espagne. Ce Prince se voulant retirer des affaires, abandonna trois ans avant sa mort, ainsi qu'il a été dit, l'Empire & les Pais d'Autriche à Ferdinand I. son frere, & fit abdication de ses autres Etats & Roïaumes entre les mains de PHILIPPES II. son fils, qu'il avoit eu d'Isabelle Infante de Portugal

PHILIPPES II. mourut l'an 1598. & laissa de son mariage avec ANNE d'Autriche, PHILIPPES, qui fut.

PHILIPPES III. lequel décéda l'an 1621. aiant eu de son mariage avec MARCVERITE d'Autriche un

autre PHILIPPES, qui fut

PHILIPPES IV. lequel étant mort le 17. Septembre 1665. a laissé de son premier mariage avec ELISABETH, fille de Henry IV. Roi de France, MARIE-THERESE, née le 20. Septembre 1638. mariée à LOUIS XIV. Roi de France, morte le 3. Juillet 1683. & de son second mariage avec MARIE-ANNE d'Autriche, fille de l'Empereur Ferdinand III. il a laissé deux enfans, l'un est MARGUERITE-THERESE, qui a été mariée à l'Empereur Leopold, morte l'an 1673. l'autre est CHARLES, né le 6. Novembre 1661. qui lui a succédé, & qui fut

CHARLES II. Roi d'Espagne dernier mort. Il étoit le seul Prince mâle qui restât de la lignée masculine Espagnole d'Autriche. Il avoit épousé en premieres nôces Marie-Louïse d'Orleans, fille aînée de Monsieur Philippes de France, Duc d'Orleans. Cette Princesse mourut sans avoir eu aucuns enfans. En secondes nôces il avoit épousé Marie-Anne Princesse Palatine, laquelle n'eut pareillement point d'enfans.

Ainsi la mort de ce Prince (a) arrivée le premier de Novembre 1700. a éteint pour les mâles la Branche aînée de la Maison d'Autriche, qui avoit été en possession de la Monarchie d'Espagne depuis Charles-Quint.

### ARMES DE LA BRANCHE D'AUTRICHE ESPAGNOLE.

Charles II. Roi d'Espagne, portoit en ses armes (b), coupé, la par-

(a) Philippes de France second fils de Louis Dauphin de France, a été appelé à la succession de la Monarchie d'Espagne par le Testament de Charles II. par lequel conformément aux Loix fondamentales du Roïaume, qu'il n'étoit pas en son pouvoir de changer, & aux Testamens de son bifaïeul Philippes II. & de Charles-Quint son trisaïeul ; ce Prince nomme pour successeur dans tous ses Etats un des Descendans de la Reine de France Marie-Therese d'Autriche sa sœur aînée. Conformément à ce Testament, les Etats qui composent cette vaste Monarchie l'ont envoyé prier de l'accepter, ils l'ont reconnu pour leur Roi legitime sous le nom de Philippes V.

(b) Les armes d'Espagne ne sont plus les

tie superieure ou le chef parti au premier écartelé de Castille & de Leon ; sçavoir , pour Castille , de gueules au Château d'or , sommé de trois Tours crenelées d'or fermé d'azur , maçonné de sable ; & pour Leon , d'argent au lion de pourpre couronné , lampassé & armé d'or ; au second , d'Arragon , qui est d'or à quatre pals de gueules , contre parti d'Arragon Sicile , qui est d'Arragon , flanqué d'argent , chacun chargé d'un aigle de sable becqué & membré de gueules , le parti enté en pointe de grenade , qui est d'argent à la grenade de Sinople feüillée de même , ouverte & grénée de gueules ; & chargé au point d'honneur de Portugal , dont l'écu est d'argent à cinq écussons d'azur , posez en croix , chacun chargé de cinq besans d'argent , mis en sautoir , marquez au milieu d'un point de sable ,

---

mêmes, Philippes V. à présent regnant a composé son Ecusson des Armoiries des Roïaumes qui composent la Monarchie d'Espagne , & porte sur le tout de France à la bordure de gueules.

l'écu bordé de gueules à sept Châteaux d'or, trois en chef, deux en flanc & deux vers la poitrine. La partie inferieure où la pointe de l'écu du Roi d'Espagne est écartelée au premier d'Autriche, au deuxième de Bourgogne moderne, au troisième de Bourgogne ancien, au quatrième de Brabant, qui est de fable au lion d'or: & sur tout de Flandres, parti du Marquisat du saint Empire; le premier d'or au lion de fable lampassé & armé de gueules, & le deuxième d'or à l'aigle éployé de fable, becqué & membré de gueules.



## CHAPITRE IX.

*Maison de Baviere.*

**A**PRE's avoir traité de la Maison d'Autriche , nous passerons aux autres Maisons des Princes Seculiers de l'Empire , selon le rang qu'elles ont entr'elles , & nous commencerons par celle de Baviere.

Son Duché étoit autrefois un Roïaume qui s'étendoit jusqu'aux Frontieres de Hongrie & à la Mer Adriatique , & jusqu'aux Montagnes de Franconie : il comprenoit les Païs de Tirol , de Carinthie , de Carniole , de Stirie , d'Autriche & autres Etats , lesquels depuis ce tems-là sont échus & dévolus à differens Princes. En sorte que cet Etat qu'on nomme aujourd'hui la Baviere , n'est à present composé que des Domaines qui sont compris en ce qu'on appelle la haute & basse Baviere.

Et quoique ces deux Provinces aient été dans la suite des tems , tantôt

tôt augmentées , tantôt diminuées par des Guerres intestines , elles consistent pourtant en douze Comtez , qui autrefois suffisoient selon les Statuts de Franconie , pour former un Duché. Ce Païs est entrecoupé de cinq Rivières navigables , de quantité de ruisseaux , de seize Lacs & de beaucoup d'Etangs. L'on y compte trente-cinq bonnes Villes , dont Munich est la Capitale ; quatre-vingt-quatorze Bourgs , sept cens vingt Châteaux , quatre mille sept cens Villages , huit grandes Abbaïes , soixante & quinze Cloîtres ou Monastères , sans ceux des Mendians , plusieurs Forêts & Montagnes. La Bohême & l'Autriche lui servent de Frontiere du côté d'Orient ; la Suabe , du côté d'Occident ; la Franconie vers le Septentrion ; & le Tirol vers le Midi.

Au reste le Duc de Baviere n'est pas Maître absolu de tout cet Etat ; car plusieurs Villes libres , dont Ratisbonne est du nombre , & divers Seigneurs , tant Ecclesiastiques que Seculiers y ont leurs Terres enclavées , & en jouissent.

Munich est une Ville assez belle & assez peuplée , c'est la résidence ordinaire des Ducs de Baviere ; Henry Lion la fit bâtir des ruines du Monastere de Schefflaer , d'où elle fut appelée *Munich*. D'autres rapportent sa fondation au Duc Othon qui la fit nommer *Munchen* , d'une tête de Moine qu'on trouva dans ses fondemens. Elle est voisine d'une très-belle source d'eau salée , qui se convertit à très-peu de frais en sel très-beau & très - blanc. L'Empereur Loüis de Baviere lui donna de très-beaux Privileges , & Jean Duc de Baviere en fit la Capitale de ses Etats. Gustave Adolphe , Roi de Suede , la prit l'an 1632. & les Habitans se racheterent du pillage pour une somme d'argent.

Les Villes les mieux fortifiées & munies , sont entr'autres Ingolstat , Donawert , Landsberg , Freiberg , Straubingen , Wilshaufen , Wasserberg , Eting , Rain , le Château de Burckhausen , Braunau , Seherting , & autres.

La Baviere est partagée en quatre grands Bailliages, qu'on appelle Re-



DE L'EMPIRE, LIV. VI. 251  
geñces; ſçavoir, Munich, Landshut,  
Straubing & Burckhaufen, où la ju-  
ſtice eſt renduë aux Peuples qui dé-  
pendent de chaque Bailliage, dont  
les appellations reſſortiſſent au Con-  
ſeil Souverain du Duc. Quant au  
haut Palatinat, qui par les derniers  
Traitez de Weſtphalie a été réuni à  
la Baviere, comme il étoit autrefois,  
c'eſt un Duché qui comprend plu-  
ſieurs Comtez, Villes, Bourgs &  
Villages. Je ne ferai ici mention que  
des principales Places, comme  
d'Amberg, qui eſt la plus importan-  
te de la Province, où la juſtice de  
tout le haut Palatinat ſe rend. Cette  
Ville eſt ſituée ſur la Riviere de Vils  
qui ſe jette dans celle de Nab. Elle  
n'eſt pas moins forte que ſon Châ-  
teau, qui avec ſon Arcenal ſe ſont  
toujours conſervez pendant les der-  
nieres Guerres. Au-deſſous d'Am-  
berg, ſur la même Riviere de Vils,  
ſont ſituez Waldeg, Château très-  
fort, & la Ville de Rotembourg, avec  
ſon Château bien fortifié. A l'autre  
côté de cette Province l'on trouve  
Chamb, belle Ville & chef-lieu du  
Comté du même nom, appartenant

aussi au Duc de Baviere.

Outre le Duché de Baviere & le haut Palatinat , le Duc possède le Landgraviat de Leichtenberg , dont il herita l'an 1556. par la mort de Maximilien Adam, dernier Landgrave de ce nom , conformément à la confraternité hereditaire faite entre la Maison de Baviere & celle de Leichtenberg pour leur succession mutuelle. Il occupe aussi le Comté de Haag depuis l'année 1567. que ce Comté lui échut par la mort de Ladislas , dernier Comte de ce nom. Une même confraternité hereditaire de succession mutuelle , est établie entre la Maison de Baviere & la Palatine du Rhin.

Les Habitans des Villes de tout ce Pais-là sont robustes & laborieux, vivans à leur aise aussi-bien que les Païsans ; & tous s'exercent ordinairement par émulation les uns à l'envi des autres , à tirer au blanc & au perroquet avec des Arquebuses raïées pour des prix qu'on leur propose , afin qu'ils se puissent rendre d'autant plus propres à manier les armes aux occasions de Guerre.

Dans les Guerres d'Allemagne le Duc Maximilien profita avec tant de prudence de l'avantage qu'il tiroit de ses Etats, & de la conjoncture favorable que les tems lui fournissoient, que nonobstant l'opposition de tous les Princes Protestans, il eut la satisfaction de joindre à la Baviere le haut Palatinat avec la Dignité Electorale.

Nous avons vû aussi avec quelle moderation il ménagea sa fortune, tant avec la France & la Suede, qu'avec la Maison d'Autriche, pour être maintenu, sans se vouloir compromettre ni avec les uns, ni avec les autres. Les Ducs ses Successeurs marchant sur les traces de cet illustre Politique, n'ont pas manqué d'être chers & recherchez d'alliance comme lui, par tous les Potentats de la Chrétienté.

Le Duc d'aujourd'hui est Maximilien - Emanuel - Marie, né le 11. de Juillet 1662. Il parvint à l'Electorat par la mort subite de son pere, arrivée le 26. de Mai 1679. Il avoit toujours été fort attaché à l'Empereur Leopold, dont il avoit épousé

la fille aînée , & il l'avoit utilement servi dans la Guerre contre le Turc, aussi-bien que dans la précédente. Mais dans celle-ci , où Leopold a prétendu chasser du Trône d'Espagne Philippe V. neveu de ce Prince , il n'a pas crû devoir appuier de ses armes cette injuste prétention de la Maison d'Autriche , qui vouloit placer sur le Trône de la Monarchie d'Espagne l'Archiduc Charles , notwithstanding les Droits incontestables de Philippes V.

Le Prince Joseph-Clement de Baviere Electeur de Cologne & lui , avoient pris toutes les précautions nécessaires pour demeurer dans une exacte neutralité dans cette querelle qui ne regardoit aucunement l'Empire , mais au contraire dans laquelle il ne s'agissoit que de l'interêt de la Maison d'Autriche. Cependant l'Empereur Joseph , de son autorité absoluë , sans aucune des formalitez ordonnées par les Constitutions de l'Empire , les a fait mettre au ban Imperialles 23. & 29. d'Avril 1706. & les a traitez eux & toute leur Famille avec la derniere rigueur.

On a rapporté dans le troisiéme Livre de cette Histoire dans la Vie de l'Empereur Leopold, & dans celle de l'Empereur Joseph, toutes les nouveautez & les entreprises que ces deux derniers Empereurs ont machinées contre le Gouvernement de l'Empire, & combien ils ont fait de choses contraires à la Bulle d'or, aux Traitez de Westphalie, & aux Capitulations Imperiales dont ils ont juré l'exécution lorsqu'ils ont été élus Empereurs; il est inutile de les repeter dans cet endroit, je laisse à examiner ces infractions aux Politiques, me contentant de poursuivre mon dessein, & d'ajouter ici un extrait genealogique de cette auguste Maison.

*Genealogie de la Maison de Baviere.*

Tous les Historiens conviennent (a) que cette Maison est une des

---

(a) Madame la Dauphine, Sœur de l'Electeur, aiant dit plusieurs fois, soit à dessein ou par inadvertance, que la Maison Palatine de Baviere étoit la plus ancienne de

plus anciennes d'Allemagne : ainsi il est superflu de m'étendre sur les différentes opinions qu'ils en ont ; les uns la faisant descendre de Didon , les autres de Tassillon , d'autres de Charlemagne , & enfin des Comtes de Scheyren , dont le Château qui est à présent un Cloître auprès de Pfaffenhouen , leur a donné le nom. On y trouve les sepultures de plus de six-vingt Seigneurs de Scheyren.

Il est constant que l'Empereur

---

l'Europe , sans jamais excepter celle de France , Louis XIV. lui dit un jour en particulier , qu'elle étoit mal informée de l'Origine de sa Maison qui venoit d'un Jurisconsulte de l'Empire.

L'Electeur de Baviere d'aujourd'hui , ne laisse pas de mettre sa Maison bien au-dessus de celle d'Autriche. *On trouveroit dans l'Histoire , dit-il dans son Manifeste , que ma Maison étoit déjà une des plus illustres d'Allemagne , quand celle de Habsbourg n'étoit pas encore bien célèbre.*

Ces premiers tems sont trop voisins où vivoit Oétocare , & il n'est pas avantageux à Sa Majesté Imperiale , qu'on examine à quel titre elle & moi nous possédons les Provinces qui composent nos Etats.

OTHON I. établit pour Comtes Palatins de Baviere, & pour Landgraves de Scheyren ARNOLPHE & HERMAN fils d'ARNOLPHE frere du Duc Berchtold de Carinthie Marquis du Païs sur l'Ens ; auquel devoit succeder son fils HENRY ; & de celui-ci on fait venir les Comtes de Sultzbach & de Castel Ducs d'Amberg & d'Amerthal en Nortgau. L'Empereur Oton I. après la mort de ce Berchtold au lieu de donner la Baviere à HENRY, fils de Berchtold la donna au Duc HENRY son frere, qui avoit épousé JUDITH sœur d'Arnolphe & d'Hermant. Ce Duc HENRY de Baviere eut de son mariage HENRY HEZILLON, auquel succeda l'an 995. son fils nommé HENRY, né à Abach à deux lieuës de Ratisbonne, qui fut après élu Empereur sous le nom de HENRY II. dit le Saint. On le nommoit aussi Duc & Comte de Franconie. Cet Empereur n'ayant point eu d'enfans avec Sainte Cunegonde sa femme, fille de Sigfrid Comte Palatin du Rhin, la Baviere passa derechef à la famille de Franconie, & puis à

celle de Suabe sous Henry III. & Henry IV. qui la possederent jusqu'en l'année 1071. que ce dernier Empereur donna ce païs au Comte WOLFF ou GUELPHÉ de Ravensbourg en Suabe. A ce Guelphe qui mourut dans l'Isle de Cypre l'année 1101. succeda son fils WOLFF ou GUELPHÉ II. & à celui-ci l'année 1119. son frere le Duc HENRY IX. & à lui l'année 1125. son fils HENRY X. dit le Superbe, qui avoit épousé la fille unique de l'Empereur LOTHAIRE, & qui après la mort de son beau-pere devint aussi Duc de Saxe. Mais parce qu'il ne voulut point livrer à l'Empereur Conrad III. Duc de Suabe les Ornaments Imperiaux de son beau-pere, ni le reconnoître pour Empereur, il fut mis au ban de l'Empire, & méprisé d'un chacun. Il mourut l'an 1139. & fut enterré auprès de l'Empereur son beau-pere à Konings Lauterm au païs de Brunswic. Après quoi l'Empereur Conrad fit son frere uterin LEOPOLD Marquis d'Autriche, & Duc de Baviere; lequel étant decédé l'année 1151. il eut pour suc-



cesseur son frere HENRY XI. que  
 l'Empereur Frideric I. fit Duc d'Au-  
 triche, joignant ensemble les deux  
 païs dessus & dessous l'Ens, & les  
 déclarant libres & independans de  
 la Jurisdiction de Baviere, sous la-  
 quelle ils étoient auparavant, com-  
 me Fiefs dépendans. Le même Em-  
 pereur Frideric I. d'autre côté ren-  
 dit la Baviere avec la Saxe à HENRY  
 le Lion, fils de HENRY X. dit le Su-  
 perbe; & à GUELPHÉ frere de son  
 pere. Mais Henry le Lion Duc de  
 Baviere & de Saxe s'étant emporté  
 envers l'Empereur Frideric au-delà  
 des termes de son devoir, fut mis  
 au ban de l'Empire, & chassé de ses  
 Etats qui furent confisquez. Le Du-  
 ché de Baviere fut donné par l'Em-  
 pereur l'année 1180. au Landgrave  
 de Wittelsbach, Comte Palatin de  
 la Maison de Baviere; enforte que  
 la Baviere repassa ainsi à ses anciens  
 Princes & Seigneurs hereditaires.  
 C'est du tems de cet OTHON que le  
 Château de Scheyren fut converti  
 en une Abbaïe, où son corps fut en-  
 terré. Il mourut l'année 1183. &  
 eut pour successeur dans le Duché

de Baviere son fils LOUIS I. lequel fit ruiner Wittelsbach, à cause que son Cousin Othon de Wittelsbach qui y résidoit, avoit tué à Bamberg l'Empereur Philippes. Ce même Louïs I. fut pareillement attaqué par un scelerat à Ratheim sur le pont sous lequel passe le Danube, & tué en presence de tous ceux de sa suite. Il avoit été investi du Palatinat du Rhin par l'Empereur Frideric II. en faveur du mariage que son fils OTHON l'Illustre fit avec AGNE's fille de Henry de Saxe qui étoit fils de Henry le Lion Proscrit de Baviere & de Saxe.

OTHON l'Illustre mourut en 1245. & selon d'autres en 1253. laissant deux fils LOUIS II. Comte Palatin du Rhin Electeur, & HENRY XIII. Duc de Baviere. LOUIS II. dit le Severe, mourut l'année 1294. ou 1295. à Heidelberg. Il avoit fait mourir MARIE Duchesse de Brabant sa premiere femme, sur un soupçon d'adultere, quoi qu'innocente, & avoit eu de sa deuxieme femme, qui étoit fille de l'Empereur Rodolphe I. deux fils, RODOLPHE & LOUIS,

desquels sont descendus, ſçavoir de Rodolphe, qui étoit l'aîné, les Comtes Palatins du Rhin, dont il ſera parlé ci-après dans ſon lieu ; & de Louïs qui fut enſuite élu Empereur, ſous le nom de Louïs V. ſont venus les Ducs de Baviere. Car quoique HENRY XIII. frere de leur pere mort à Lanſhut l'année 1291. eût eu trois fils, OTHON Roi de Hongrie, LOUIS & ETIENNE, & que le Roi Othon eût eu un fils ou deux, tous pourtant étant morts ſans heritiers mâles vers les années 1333. 35. 39. & 40. toute la Baviere retourna à l'Empereur LOUIS V. qui les ſurvêcut, nonobſtant la prétention du Comte Palatin du Rhin Rodolphe ſon frere aîné. On fit ainſi de la haute & baſſe Baviere un ſeul Duché. Cependant Rodolphe qui s'étoit déclaré contre l'Empereur Louïs V. ſon frere, étant venu à mourir en Angleterre où il s'étoit retiré, l'Empereur ne laiffa pas après ſa mort de donner à ADOLPHE, fils de Rodolphe, le haut Palatinat, & Amberg, avec leurs appartenances,

que les Comtes Palatins (a) ont depuis toujours possédé avec l'Elec-

---

(a) La Dignité Electorale , dit le même Manifeste , est très-ancienne dans ma Maison , suivant le Concordat qui fut fait à Pavie , entre l'Empereur Loüis de Baviere , dont je descends , & Adolphe Fils de Rodolphe de Baviere , frere de l'Empereur Loüis & Auteur de la Branche Rodolphine. Cette Dignité qui appartenoit à la Maison de Baviere , devoit être possédée alternativement par les Chefs des deux branches qui la possedoient alors. Quelques-tems après ce Concordat , l'Empereur Charles IV. ennemi déclaré des Princes de ma branche , publia la Bulle d'Or , dans laquelle , ( Chapitre VII. ) il régla que les Fils aînez des Electeurs succederoient toujours à leurs Peres. C'étoit un Prince de la Branche Rodolphine qui jouïssoit de l'Electorat de ma Maison , quand cette Bulle fut publiée. Son fils prenant droit sur la Bulle d'Or , se maintint en possession de l'Electorat , qui suivant le Concordat de Pavie , devoit passer à l'aîné de ma branche. Son usurpation fut imitée de ses descendans , malgré les Protestations & les Oppositions de mes Ancêtres , si souvent réitérées & renouvelées en pleine Diete , par le Duc Guillaume de Baviere , mon Bisaïeul. La Félonie de Frideric Electeur Palatin ne fut qu'une occasion de rendre justice à ma branche , qui étoit déjà comprise dans l'Investiture de cette Dignité. Ainsi l'Empereur Ferdinand II. ne fit

torat, nonobstant la convention que l'Empereur Louïs avoit faite alors avec eux touchant la dignité Electorale; on étoit convenu qu'ils l'exerceroient alternativement l'un après l'autre, à commencer par le Comte Palatin du Rhin, ce qui n'a pas eu d'exécution.

L'Empereur LOUIS V. qui étoit né l'an 1277. mourut l'an 1347. laissant de son premier mariage avec BEATRIX, fille du Duc Henry de Glogau, 1. LOUIS Electeur de Brandebourg, qui mourut l'an 1361. & n'eut qu'un fils unique appelé ME-NARD Duc de Carinthie, mort sans enfans; 2. ETIENNE DE LANDSHUT; & de son second lit avec Marguerite, fille de Guillaume Comte de Hollande & de Zelande; 3. GUILLAUME, mort sans enfans l'an 1378. 4. LOUIS, né à Rome l'an 1328. lequel parvint à l'Electorat de Brandebourg par la résignation de Louïs son frere aîné, & décéda sans en-

---

*par une grace à Maximilien mon Aïeul, quand il le fit recevoir Electeur à la place de Froserpt.*

fans l'an 1366. 5. OTHON encore Electeur de Brandebourg, qui fut contraint de vendre la Marche de Brandebourg à son beau-pere Charles IV. Empereur, & mourut fans enfans l'an 1379. 6. ALBERT Comte de Hollande & de Straubingen, lequel mourut l'an 1404. laissant de son mariage avec Marguerite, fille de Louïs Duc de Bregents, GUILLAUME Comte de Hollande & de Zelande. Celui-ci mourut l'an 1417. laissant de son premier mariage avec Marguerite, fille de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, une fille heritiere de Hollande & de Zelande nommée JACOBÈE, qui après avoir survêcu quatre maris; sçavoir Jean, fils de Charles VI. Roi de France; Jean dernier Duc de Brabant, & même du vivant de celui-ci, le Duc Homfrede de Glocestre, & en dernier lieu François Rozelin Comte d'Osterwan, laissa par donation la Hollande & la Zelande à Philippes le Bon Duc de Bourgogne, & mourut l'an 1430.

Revenons à ETIENNE de Lands-hut, second fils de l'Empereur Louïs V.

V. de qui sont descendus les Ducs de Baviere d'à-present. Il mourut l'an 1375. & laissa de son premier mariage avec Marguerite, fille de Jean Bourgrave de Nuremberg; 1. ETIENNE d'Ingolstat, & 2. FRIDERIC de Landshut; & de son second mariage avec Elisabeth, fille du Roi Loüis de Hongrie & de Sicile, 3. JEAN de Munich.

ETIENNE d'Ingolstat mourut l'an 1414. aiant eu de sa femme Thaddée, fille du Duc Barnabon de Milan, ELISABETH ou ISABEAU, qui fut femme de Charles VI. Roi de France, & LOUIS le Barbu d'Ingolstat, qui épousa Catherine d'Alençon, fille du Comte Pierre de Montagne, de laquelle il eut LOUIS le Bossu, qui mourut sans enfans avant son pere l'an 1445. & ainsi Loüis le Barbu mourut sans posterité l'an 1447.

FRIDERIC de Landshut étant decédé l'an 1393. laissa de sa seconde femme Magdelaine fille du Comte Barnabon de Milan HENRY de Landshut, qui mourut l'an 1450. aiant eu de son épouse ANNE fille

de l'Archiduc Albert IV. d'Autriche LOUIS le Riche de Landshut, qui étant proscrit par l'Empereur mourut l'an 1479. & laissa de son épouse Amelie fille de l'Electeur Frideric II. de Saxe; GEORGES le Riche qui fonda l'Académie d'Ingolstat, l'an 1471. & mourut l'an 1502. sans enfans mâles, qui étoient morts avant lui aussi sans enfans.

Ainsi il faut remonter à JEAN de Munich troisiéme fils d'Etienne de Landshut qui mourut l'an 1397. laissant de son mariage avec Catherine fille du Comte Meinard de Gorts Palatin de Carinthie GUILLAUME & ERNEST. Guillaume, qui fut nommé le Deffenseur du Concile de Bâle, décéda l'an 1436. ne laissant de Marguerite sa femme fille d'Adolphe Duc de Cleves, que deux fils qui moururent bien-tôt après lui en bas âge.

ERNEST de Munich eut de son mariage avec ELISABETH fille du Duc Barnabon de Milan, ALBERT III. dit le Pieux, lequel aiant été élu Roi de Bohême, refusa d'accepter cette Couronne, & mourut l'an



1460. aiant eu de son épouse Anne fille du Duc Eric de Brunswic, JEAN, SIGISMOND, ALBERT, & autres enfans. Jean & Sigismond de Munich gouvernerent leurs Etats, ensemble jusques en l'année 1473. que Jean mourut sans lignée, non plus que Sigismond, qui étant mort aussi l'an 1501. laissa toute la Baviere à son frere ALBERT dit le Sage. Ce dernier eut de sa femme Cunigonde fille de Frideric III. Empereur, entr'autres enfans, GUILLAUME IV. qui épousa l'an 1522. Marie Jacobée fille du Marquis Philisbert de Bade, & eut d'elle ALBERT V. né l'an 1528. lequel mourut l'an 1579. après avoir laissé de son épouse Anne fille de Ferdinand Empereur, plusieurs enfans, & entr'autres GUILLAUME né l'an 1548. qui a continué la branche aînée, FERDINAND né le 30. Janvier 1550. Chef de celle de Wartemberg; & Ernest qui est mort Electeur de Cologne Evêque de Fresinguen, d'Hildesheim & de Liege l'an 1612.

GUILLAUME V. de Baviere (c'est de ce Guillaume Duc de Baviere

quel'on nomme Wilhelmine la branche de Baviere ) mourut l'an 1626. & laissa de sa femme Renée , fille de François I. Duc de Lorraine entr'autres enfans , 1. MAXIMILIEN. 2. PHILIPPE Cardinal Evêque de Ratisbonne. 3. FERDINAND , qui est mort l'an 1650. Archevêque de Cologne & 4. ALBERT.

MAXIMILIEN I. né l'an 1573. profita de la mauvaise conduite de Frideric V. Electeur Palatin, & fut investi de la Dignité Electorale, dont ce Prince étoit revêtu par l'Empereur Ferdinand II. à Ratisbonne le 5. Mars 1623. Cette Dignité lui fut conservée par les Traitez de Westphalie, à la charge qu'il renonceroit pour lui & ses successeurs à la dette de treize millions, & à ses prétentions sur l'Autriche (a). Il mourut l'an 1651. laissant de son second mariage avec Marie-Anne fille de l'Empereur Ferdinand II. deux fils,

---

(a) Il avoit épousé en premieres noces, Elisabeth, fille de Charles III. Duc de Lorraine & de Claude de France, morte en 1634.

Ferdinand-Marie son aîné, & Maximilien Philippes son cadet, mort en Mars 1705. âgé de 67. ans, sans enfans.

FERDINAND - MARIE, nâquit le 21. Octobre 1636. Il succeda à son pere dans tous ses Etats. C'étoit un Prince fort prudent & fort judicieux, bien instruit de ses intérêts, extrêmement aimé de ses Sujets, & qui avoit sçû se gouverner avec beaucoup de fermeté contre les entreprises de la Cour de Vienne. Il dépendit de lui d'être élu Empereur après la mort de Ferdinand III. mais son humeur pacifique, l'adresse de l'Electeur de Mayence, & les sollicitations de sa mere firent avorter ce dessein. Il mourut le 27. Mai 1679. subitement âgé de 43. ans, aiant eu de son mariage avec la Princesse Henriette - Adelaïde, fille du Duc Amedée de Savoye, morte en 1678. Marie-Anne-Victoire, née l'an 1660. mariée l'an 1680. avec Louïs-Dauphin de France; Maximilien-Emanuel-Marie, à present Electeur, né le 17. Novembre l'an 1662. Joseph-Clement, né

le 3. Decembre l'an 1671. à present Archevêque Electeur de Cologne, Evêque de Liege, de Hildesheim & de Ratisbonne, Prévôt de Bertholgad, & Yoland Beatrix, née le 23. Janvier l'an 1673. mariée le 13. Janvier 1689. à Ferdinand III. de Medicis, fils aîné du Grand Duc de Toscane.

MAXIMILIEN - EMANUEL - MARIE  
(a) avoit épousé en premieres nô-

(a) Maximilien-Emanuel-Marie, est l'Electeur d'aujourd'hui. Il a été Gouverneur des Pais-Bas pour le Roi d'Espagne. C'est un des plus braves, des plus prudents, & des plus genereux Princes du siècle. Il s'est extrêmement distingué en Hongrie, dans toutes les occasions. Il y a assisté puissamment l'Empereur, & a fait la dépense d'un million d'écus chaque année pour y entretenir ses Troupes. L'an 1688. il passa la Save avec l'armée de l'Empereur, qu'il commandoit en chef, nonobstant l'opposition des Turcs, & emporta la Ville de Belgrade, l'épée à la main. Il y fut même blessé par une flèche à la tête, parce qu'il se mêla parmi ceux qui montoient à l'assaut. La Maison d'Autriche n'a pas eu pour ce Prince la reconnoissance que ses services & ses belles actions meritoient : au contraire, elle ne les a païé que d'ingrati-

ces Marie - Antoinette d'Autriche, fille aînée de l'Empereur Leopold. Il avoit eu trois Princes, dont deux ont peu vécu. Le troisième nommé Joseph-Ferdinand-Leopold, né le

---

tude. Philippes V. Roi d'Espagne aiant été appelé à la succession de cette Monarchie par le Testament de Charles II. qui a nommé pour son Successeur un des Descendans de la Reine de France Marie-Therese d'Autriche sa sœur aînée; la Maison d'Autriche a fait tous ses efforts pour éluder cette disposition, & placer sur le Trône d'Espagne l'Archiduc Charles. Pour cela elle a entraîné dans cette querelle particuliere toute l'Europe, où elle a allumé la guerre. Elle vouloit y engager aussi l'Electeur de Baviere, mais ce Prince soutenant les droits incontestables de Philippes V. son neveu, n'a pas voulu appuier de ses armes les injustes prétentions de la Maison d'Autriche, & a voulu demeurer neutre, aussi bien que l'Electeur de Cologne son frere, dans une guerre qui ne regardoit en aucune maniere l'Empire, mais seulement les intérêts particuliers de la Maison d'Autriche. L'Empereur Joseph de son autorité, & contre toutes les formalitez prescrites par les Loix & les Constitutions de l'Empire, a fait proscrire ces Princes, les a mis au ban de l'Empire, s'est emparé de leurs Etats, & les a traités eux & leur famille avec une rigueur sans exemple.

27. d'Octobre 1692. est mort à Bruxelles le 6. Février 1699. C'étoit un Prince qui promettoit beaucoup, & qui a été regretté de toute l'Europe. L'Electeur de Baviere a épousé en seconde nôces, le 2. Janvier 1695. Therese - Cunegonde Sobieski, fille de Jean Roi de Pologne. Il en a eu plusieurs Princes & Princesses; sçavoir, Marie-Charlotte, née le 4. Août 1696. Albert Cajetan, qui est le Prince Electoral, né le 6. Août 1697. Philippes-Maurice, né le 5. Août 1698. Maximilien-Emanuel, né le 21. Decembre 1705. mort en Mars 1709.

L'Electeur Maximilien-Emanuel, né le 11. Juillet 1662. fut Gouverneur des Païs-Bas pour le Roi d'Espagne en 1692. mis au Ban de l'Empire en 1706. le 30. Avril, rétabli dans son Electorat par la Paix de Bade en 1714. Il est mort le 26. Février 1726. âgé de 64. ans, après avoir regné 47. ans.

Ses freres & sœurs ont été 1. Louis-Amedée né le 6. Avril & mort le 11. Decembre 1665.

2. Cajetan-Marie-François, né le

2. May, & mort le 7. Décembre 1670.

3. Joseph Clement, né le 5. Décembre 1671. Il fut Evêque de Friessingen & de Ratisbonne en 1685. Electeur de Cologne en 1688. Evêque de Hildesheim en 1694. Evêque de Liege en 1694. & de nouveau de Ratisbonne en 1695. Il fut mis au Ban de l'Empire en 1706. le 30. Avril, rétabli dans son Electorat par la Paix de Bade en 1714. mort le 12. Novembre 1723. âgé de 51. ans.

4. Marie-Anne née en 1660. le 7. Novembre, mariée, le 7. Mars 1680. à Louis Dauphin de France, morte le 20. Avril 1690. âgée de 30. ans.

5. Louise-Marguerite, née le 18. Septembre 1663. morte le 9. Novembre 1665.

6. Violante Beatrix, née le 13. Janvier 1673. mariée à Ferdinand III. Prince Hereditaire de Toscane le 30. Decembre 1688. morte le 31. Octobre 1713.

Les Enfans de cet Electeur ont été, 1. Leopold-Ferdinand, né le

22. May , & mort le 29. du même mois 1689.

2. Joseph-Ferdinand, né le 28. Octobre 1692. mort à Bruxelles le 6. Février 1699. Il fut regardé comme Prince Hereditaire de la Couronne d'Espagne.

3. Marie-Anne Caroline , née à Bruxelles le 4. Août 1696. Religieuse à Munich en 1719.

4. Charles Albert , Electeur d'aujourd'hui , né à Bruxelles le 6. Août 1697.

5. Philippes-Maurice ; né à Bruxelles le 5. Août 1698. Evêque de Paterborn & de Munster en 1719. mort à Rome le 12. Mars 1719. avant que d'en prendre possession âgé de 21. ans.

6. Ferdinand-Marie, né à Bruxelles le 5. Août 1699. mariée à Eleonore-Leopoldine, fille de Philippes-Guillaume, Comte Palatin de Neubourg le 5. Février 1719.

7. Clement-Auguste, né à Bruxelles le 16. Août 1706. Coadjuteur de Ratisbonne en 1715. Evêque de Munster & de Paterborn en 1719. Electeur de Cologne le 12.



Novembre 1723. Evêque de Hildesheim le 8. Février 1724. Guillaume né le 12. Juillet 1701. & mort le 15. Février 1703.

8. Jean-Aloisius, né à Munich le 21. Juin 1702. mort le 15. Juin 1705.

9. Jean-Theodore, né à Munich le 3. Septembre 1703. fut Evêque de Ratisbonne le 29. Juillet 1719. Coadjuteur de Friessingen le 19. Novembre 1723.

10. Maximilien-Emanuel, né à Munich le 21. Decembre 1704. mort le 8. Mars 1709.

Les Enfans de Charles Albert, Electeur regnant avec Marie-Amelie fille de l'Empereur Joseph, sont,

1. Marie-Antoinette Walpurge, née le 17. Juillet 1724.

2. Therese-Benedictine, Marie, Barbe, Antoine Walpurge, Nicole Felicité, née le 6. Decembre 1725.

3. Maximilien-Joseph-Leopold-Ferdinand-Marie, né le 28. Mars 1727.

4. Louis-Marie-Joseph Bennon, né le 25. Août 1728.

5. Les Enfans de Ferdinand-Marie avec la Princesse Palatine de Neubourg : font ,

6. Maximilien Marie-Joseph , né le 19. Avril 1720.

7. Clement-François , né le 19. Avril 1722.

8. Une Princesse , née le 22. Juillet 1723.

Quant à MAXIMILIEN-PHILIPPES , frere de Ferdinand , né en 1638. il est mort en Mars 1705. âgé de 67. ans , & n'a laissé aucuns enfans.

Marie-Sophie-Elisabeth de Baviere , seconde femme de Pierre Roi de Portugal , mourut à Lisbonne le 4. Août 1699.

Le Prince Adolphe de Baviere Deuxponts , mourut en Livonie en 1701.

L'Electeur de Baviere , a eu jusqu'à huit Princes.

1. Marie-Françoise de Furstemberg , veuve de Wolfgang-Guillaume de Baviere , Comte Palatin du Rhin , Duc de Neubourg & de Leopold - Guillaume Prince de Bade , mourut en Mars 1702.

2. Philippes de Baviere , Comte

Palatin de Sultzbach, mourut sans alliance en Avril 1703. âgé de 74. ans.

3. Maximilien-Philippe Duc de Baviere, Oncle de l'Electeur d'aujourd'hui, mourut le 20. Mars 1705. sans posterité, âgé de 49. ans.

4. Magdelaine-Claude, fille de Christian de Baviere, Comte Palatin de Birkenfeld & femme de Philippe Comte de Hanau, mourut en May 1705.

5. Ernestine Princesse de Danemarck, veuve de Charles de Baviere Electeur Palatin, mourut le 23. Avril 1706. âgée de 55. ans, sans posterité.

6. Maurice-Trebonie de la Tour d'Auvergne, Epouse du Duc Maximilien-Philippe de Baviere, mourut le 20. Juin 1706. âgée de 50. ans.

7. Le Prince de Baviere Sultzbach, mourut le 26. Avril 1708.

8. Louïse-Hollandine de Baviere Abbesse de Maubuisson, mourut le 11. Février 1709. âgée de 86. ans.

Elisabeth-Amelie de Hesse-Darm-

stat, veuve de Philippes-Guillaume de Baviere Duc de Neubourg, Electeur Palatin, mourut le 4. Août 1709. en sa 75<sup>e</sup>.

Therese-Catherine de Lubomirski deuxième femme du Prince Charles-Philippes de Baviere, mourut le 7. Janvier 1712.

Hedwige-Eleonore de Holstein-Gottorp, veuve de Charles-Gustave, Roi de Suede, mourut le 5. Decembre 1715. âgée de 79. ans.

Retournons à ALBERT, quatrième fils de Guillaume V. Ce Prince mourut l'an 1666. laissant de son mariage avec Mechtilde, fille du Landgrave George - Louis de Leictemberg, Maximilien - Henry, mort Electeur de Cologne, le 3. Juin 1688. & Albert Sigismond, Evêque de Fresinghen & de Ratisbonne, mort le 4. Novembre 1685.

#### ARMES DE LA MAISON DE BAVIERE.

L'Electeur de Baviere porte dans ses Armes écartelé au premier & quatrième lozangé d'argent & d'azur de

21. pièces mises en bande , pour Baviere ; & au deux & troisième de sable au lion d'or couronné , lampassé & armé de gueules , pour le Palatinat ; & sur le tout de gueules au monde ou à la pomme Imperiale d'or (a) pour la dignité d'Electeur & d'Archi-maître d'Hôtel de l'Empire.

Il porte aussi pour le Langraviat de Leichtenberg , & le Comté de Hals , écartelé au premier & quatrième d'argent à la face d'azur , qui est Leichtenberg ; & au deux & troisième d'azur à la face d'argent qui est Hals : mais il ne les joint pas ordinairement à ses Armes principales & ordinaires.

Les autres Princes de la Maison de

(a) L'Empereur Joseph ; en mettant l'Electeur Maximilien-Emanuel au Ban de l'Empire , lui a ôté sa Charge de Grand Maître d'Hôtel de l'Empire qu'il a donnée à l'Electeur Palatin , aussi - bien que sa place à la Diète ; mais comme ces changemens ont été faits de l'autorité absolue de l'Empereur contre les Constitutions & les Loix de l'Empire , ils sont nuls & ne doivent point avoir leur execution,

Baviere portent leur armes comme l'Electeur, à l'exception de la Pomme Imperiale d'or, au lieu de laquelle ils mettent quelques brisures, ou adjouënt à leurs Armes quelques quartiers de celles des terres de leur partage ou appanage.

---

## CHAPITRE X.

### *De la Maison de Saxe.*

**O**N aura pû ci-devant remarquer que dans le précédent siècle il arriva à la Maison de Saxe, la même chose qu'est arrivée dans celui-ci à la Maison Palatine, je veux dire que la dignité Electorale fut transferée de la Branche aînée à la cadette. Ce qui donna sujet à cela, fut qu'après la mort de Jean Electeur de Saxe, qui avoit pris Martin Luther avec sa nouvelle Doctrine en sa protection, & présenté la Confession de Foi des Protestans, autrement dite la Confession d'Augsbourg, à l'Empereur Charles-Quint;

Jean Frideric son fils aîné & son Successeur en l'Electorat, porta son zele si loin pour la Religion protestante, qu'il se fit l'an 1536. Chef de la Confédération de Smalcalde, & prit les armes contre l'Empereur Charles-Quint; mais il fut vaincu & fait prisonnier dans la bataille que l'Empereur gagna sur lui l'an 1547. ensuite de quoi il fut mis au ban de l'Empire, & privé de la dignité Electorale, qui fut transferée l'an 1548. à Maurice (a) son cousin; lequel étant mort sans enfans mâles, son frere Auguste lui succeda, & depuis l'Electorat est demeuré dans sa Branche.

L'Electeur de Saxe possède le Duché & toute la haute Saxe, la Misnie (b), le Marquisat de la haute &

---

(a) Le Duc d'Alve, fit tout ce qu'il pût auprès de Charles-Quint, pour le détourner de donner l'Investiture de l'Electorat de Saxe à Maurice, lui pédisant qu'il s'en trouvoit mal. En effet Charles-Quint s'en repentit lorsqu'il n'étoit plus tems; car Maurice fut depuis son plus grand ennemi, & se mit à la tête des Protestans d'Allemagne, pour lui faire la Guerre.

(a) L'an 931. l'Empereur Henry I. insti-

basse Lusace, & les Mines. La Justice se rend en dernier ressort dans tous ses Etats, sans appel à la Chambre Aulique de l'Empereur, ni à la Chambre Imperiale de Spire, en vertu du Droit Coutumier de Saxe pour ce qui est des Terres & biens qui ont été donnez en partage aux Cadets de sa Branche, il y a le Droit d'Armes, de Protection, & Supériorité. Ce partage fut fait vers l'année 1656. par l'Electeur de Saxe, Jean-George I. en faveur de quatre de ses enfans, sçavoir Jean-George II. qui lui a succédé dans l'Electorat; Auguste Christian & Maurice. Il donna à Auguste pour son appanage, l'administrature de Magdebourg, & la meilleure partie des biens & des Terres qui relevent de la Maison de Saxe en Thuringe, avec trois autres Bailliages. Le Duc Chris-

---

tua le premier Marquis de Misnie, pour arrêter les courses des Bohêmes; ceux de Lusace & de Moravie, pour s'opposer à celles des Silesiens, qui obéissoient alors à la Pologne; & celui de Heswic, pour repousser les Danois.



tian a eu l'adminiftrature de l'Evêché de Merfebourg , la baffe Luface avec cinq Bailliages ; & l'appanage du Duc Maurice confiftoit en tous les biens que fon pere poffedoit dans la Voïtlande & dans le Comté d'Henneberg avec l'Evêché de Naumbourg , où de Zeitz dont il étoit Adminiftrateur. Et comme tous ces freres ont été mariez & ont eu beaucoup d'enfans , ce partage fubfifte toujours.

L'air de la Saxe eft un des plus rudes & des plus froids d'Allemagne , auffi eft-il des plus purs & des plus fains. Il y manque du vin ; mais en récompense on y recueille du bled en abondance. On trouve dans les Montagnes de la Mifnie plufieurs Mines d'argent , de cuivre & de plomb. Les Saxons font grands , forts & robuftes , de très-bon naturel , & paffent pour avoir la converfation plus douce & plus agréable que les autres Allemands. Ils mangent beaucoup , principalement de chair falée , & boivent avec excès. Ils prétendent que ce n'eft pas un vice que de s'enivrer avec de la biere

parce que , disent-ils , saint Paul , n'a condamné que l'excès dans le vin.

Les Gentilshommes font beaucoup de gloire de leur Noblesse , & ne se méfient presque jamais , quelque avantage qu'ils trouvaient ; que si quelqu'un d'eux au mépris de la Noblesse de son sang vient à épouser une fille roturiere , dont les biens peuvent accommoder sa Maison , ils en font mille moqueries , & ont un mot assez particulier dont ils les dénottent , ils les surnomment par mépris *sac de poivre*. La chose va même plus loin ; car un Noble qui déroge , court risque d'être assommé par les autres Gentilshommes.

A l'égard de la Religion , il n'y avoit que la Lutherienne & la Calviniste qui eussent libre exercice dans les Etats de l'Electeur de Saxe , mais depuis que l'Electeur Auguste , pour être élu Roi de Pologne , a embrassé la Religion Romaine , l'exercice en est permis : néanmoins ce n'est pas la Religion dominante , la Lutherienne est la plus forte , & tous les biens Ecclésiastiques sont entre les mains des Seigneurs Lutheriens ,

qui les ont envahis, qui les administrent, & qui jouissent des revenus comme de leur patrimoine.

La Langue du commun Peuple est mêlée d'Allemand & de Sclavon; mais les personnes de distinction y parlent un Allemand plus doux & plus épuré qu'à pas un endroit de l'Allemagne. Les personnes de qualité y parlent presque toutes François ou Italien.

L'Electeur de Saxe fait sa résidence ordinaire à Dresde sur l'Elbe dans la Misnie, qui est une Ville magnifique & bien fortifiée. Son Palais & son Arsenal font l'admiration de tous les Voïageurs, l'un par la beauté & la magnificence de ses bâtimens, & la richesse de ses meubles : & l'autre par la quantité prodigieuse de ses Canons & de ses autres armes.

Comme tous les Païs de l'Electeur sont situez au milieu de l'Allemagne, & aboutissent à la Bohême, au Marquisat de Brandebourg, à la Thuringe, & à la Franconie; ce Prince regle ses intérêts sur ceux de l'Empereur, & des Electeurs de Mayence, de Baviere & de Brande-

bourg ses voisins. Et quand il n'y auroit point d'autre sujet pour le tenir attaché à la Maison d'Autriche, que la cession hereditaire de la Lusace dépendante du Roïaume de Bohême, que l'Empereur & cette Maison lui ont faite; il semble que la reconnaissance qu'il en doit avoir, est un motif assez fort pour l'obliger à se conserver leur amitié. Ce n'est pas qu'il ne puisse se maintenir de son chef autant qu'aucun autre Membre de l'Empire, étant un des plus considerables, tant par le grand Clergé Lutherien & la quantité de Noblesses qui dépendent de lui, que par l'étendue de ses Etats, où il y a grand nombre de bonnes Villes & de Places fortes dans un País très-peuplé & abondant en toutes choses nécessaires à la vie.

Ses meilleures Places sont Pitska en Bohême; Bautzen ou Budissina, principale Ville de la Lusace; Dresde, dont nous venons de parler; Conigstein, bonne Forteresse sur l'Elbe, avec un Arsenal sur les Frontieres de la Bohême, Pirn, belle Ville sur l'Elbe en Misnie, défendue

par un Château appelé Sonneſtein; Torgau, Ville & Château forts ſur l'Elbe en Miſnie; Meiſſen, Ville auparavant Epiſcopale, & à preſent Electorale, ſur la Riviere de Meiſſen.

Leipſich, Ville grande, belle & marchande, auſſi en Miſnie, celebre par ſa politeſſe en la Langue Allemande, & par trois Foires franches qui ſ'y tiennent tous les ans; elle eſt défenduë par Pleiſſembourg, Château fort. Elle prétend être libre & Imperiale, & avoir acheté ſa liberté; mais ce droit lui eſt conteſté par l'Electeur de Saxe qui la tient ſous ſa domination.

Freiberg, Ville grande & forte, auſſi en Miſnie, où eſt la ſepulture des Princes de la Maiſon Electorale de Saxe.

Les quatre Villes & Bailliages ſequeſtrez de l'Archevêché de Magdebourg, l'an 1635. au profit de l'Electeur de Saxe par la Paix de Prague, & enſuite par celle de Weſtphalie, ſe nomment Dama, Gutterbeck, Querfourt, & Borck, plus conſiderables par leur revenu, que par leur aſſiette & leur beauté.

Wittemberg est la Ville capitale du Duché de Saxe, avec un Château bien fortifié sur l'Elbe. Les Habitans y ont une grande vénération pour le Temple, où sont enterrez Luther & Melancton, & se vantent d'avoir été les premiers qui reçurent leur doctrine dans l'Université de cette Ville, qui est la plus fameuse de toutes les Universitez Protestantes d'Allemagne.

Je ferois trop long de faire ici mention de toutes les autres Places & Fortereffes de cet Electeur, & de celles qui appartiennent aux Ducs parragez de Saxe. Je me contenterai de dire qu'il y a un beau Château dans la Ville d'Altembourg sur la Riviere de Plein, & un autre dans la Ville de Cobourg en Franconie. Ces deux Châteaux appartiennent à un même Prince Jean Ernest de Weimar, depuis l'année 1672. que Frideric-Guillaume dernier Duc de la Branche d'Altembourg mourut. Le Duc de Saxe Weimar fait sa résidence à Weimar en Thuringe dans un Château fort sur la Riviere d'Ilm.

Le Duc de Saxe Gotha fait la  
sienne

sienne à Gotha en Thuringe en son Château de Freidenstein sur la Riviere de Lina.

Et le Duc de Saxe Eifnach demeure aussi en Thuringe en son Château de Warteburg à Eifnach.

*Généalogie de la Maison de Saxe.*

Pour ce qui est de la souche de cette illustre Maison, quelques-uns ont prétendu la faire sortir de Witikind, Prince Saxon. Mais de meilleurs & de plus anciens Auteurs n'en demeurent pas d'accord. Ils soutiennent cependant tous & avec raison, que les Princes de Saxe sortent d'une famille très-ancienne.

Le premier Electeur de Saxe se nommoit BERNARD Duc d'Angrie, qui mourut l'an 988. laissant pour Successeur Bernard II. son fils.

BERNARD II. mourut l'an 1003. aiant pour Successeur Ortolphe son fils.

ORTOLPHE mourut l'an 1073. & laissa pour Successeur Magnus.

MAGNUS mourant l'an 1106. laissa pour Successeur Lothaire.

LOTHAIRE Comte de Querfourt, élu Empereur, mourut l'an 1137. il avoit donné auparavant son Electorat à Henry le Superbe.

HENRY le Superbe Guelphe aiant épousé la fille unique de Lothaire lui succeda, & mourut l'an 1136. aiant pour Successeur son fils Henry le Lion.

HENRY le Lion, fils de Henry le Superbe, Heros incomparable, mourut l'an 1195. laissant pour Successeur Bernard III.

BERNARD III. fils puîné d'Albert l'Ours ou Baringarn, Comte d'Ascanie, Ballenstat & Barenbourg, fut fait Electeur de Saxe l'an 1180. par l'Empereur Frideric Barberousse, lequel avoit dépouillé Henry le Lion de l'Electorat. Ce Bernard mourut l'an 1212. laissant de son mariage avec Juthe, fille du Roi Canut de Dannemarck, Albert.

ALBERT mourut l'an 1260. & laissa de son mariage avec Heleine, fille de l'Empereur Othon IV. Albert II.

ALBERT II. mourut l'an 1311. laissant de son mariage avec Agnés,



filles de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg, entr'autres enfans Rodolphe.

RODOLPHE mourut l'an 1356. laissant de son premier mariage avec Judith, fille du Marquis Othon le Long de Brandebourg, Rodolphe, & de son second avec Cunigonde de Pologne, Venceslas.

RODOLPHE II. mourut sans enfans mâles l'an 1376.

VENCESLAS mourut l'an 1383. & laissa de son mariage avec Cecile, fille du Marquis François de Carare, Rodolphe & Albert.

RODOLPHE III. Electeur de Saxe, mourut sans enfans l'an 1418.

ALBERT son frere mourut aussi sans enfans l'an 1422.

Tous ces précédens Ducs de Saxe étoient de l'ancienne famille de Saxe, de laquelle viennent les Ducs de Saxe Lawembourg, & les Princes d'Anhalt.

FRIDERIC le Belliqueux, Landgrave de Thuringe & Marquis de Misnie, qui venoit de l'ancienne famille de Wittikind le Grand, fut fait, à cause de son grand mérite, Duc

& Electeur (a) de Saxe, l'an 1423. par l'Empereur Sigismond, qui priva de cette Dignité les Ducs de Saxe Lawembourg, parce qu'ils ne lui en avoient pas assez à tems demandé l'investiture. Frideric mourut l'an 1428. & laissa de son mariage avec Catherine, fille du Duc Henry de Brunswic, Frideric.

FRIDERIC, dit le Pacifique, mourut l'an 1464. aiant de son mariage avec Marguerite, fille d'Ernest de Fer Duc d'Autriche, sœur de l'Empereur Frideric III. Ernest & Albert le Courageux, Gouverneur de Frise, de qui descendent les Ducs de Saxe, qui sont presentement en possession de l'Electorat.

ERNEST Electeur mourut l'an 1486. laissant de son mariage avec Elisabeth, fille du Duc Albert de Baviere, entr'autres enfans Frideric & Jean.

FRIDERIC nommé le Sage, qui refusa & defera à Charles V. la digni-

(a) L'Empereur le préfera à Eric, Cousin & légitime heritier d'Albert.

té Imperiale, à cause de sa vieillesse: ce Prince protegea le Docteur Luther avec grande chaleur & mourut l'an 1525. sans enfans.

JEAN nommé le Constant, né l'an 1467. protegea encore avec beaucoup de chaleur Luther & sa nouvelle doctrine: il mourut l'an 1532. & eut de son mariage avec Sophie, fille du Duc Magnus de Mecklebourg, Jean Frideric.

JEAN FRIDERIC dit le Magnanime, Electeur, né l'an 1503. fut, comme nous avons dit au commencement de ce Chapitre, fait prisonnier, & privé de la dignité Electorale par Charles-Quint l'an 1547: & ainsi cette Branche aînée perdit l'Electorat. Nous en continuerons pourtant la ligne, pour après reprendre celle du Cadet Albert le Courageux, dont les descèndans sont toujours depuis demeurez revêtus de la dignité Electorale. Ce Jean Frideric mourut l'an 1554. laissant de son mariage avec Sibille, fille du Duc Jean de Julliers, Jean Frideric II. & Jean Guillaume.

JEAN FRIDERIC II. mourut

prisonnier en Stirie l'an 1595. & parce que ses fils, & ses petits fils sont morts sans enfans mâles, je n'en ferai autre mention.

JEAN GUILLAUME, né l'an 1530. qui demeura fort long-tems en France, & fut fort considéré du Roi très-Chrétien Henry IV. sous le Regne duquel il fit la Guerre. Ce Prince, à la sollicitation de la France, obtint l'an 1572. les biens dont ses Successeurs jouissent encore à present, & mourut l'an 1573. laissant de son mariage avec Dorothee-Susanne, fille de l'Electeur Palatin, Frideric Guillaume, faisant la Branche d'Altembourg, & de Cobourg, & Jean faisant celle de Weimar, & de Gotha.

*Saxe Altembourg.*

FRIDERIC GUILLAUME I. d'Altembourg, né l'an 1562. mourut l'an 1603. & laissa de son premier mariage avec Sophie, fille du Duc Christophe de Wirtemberg, Dorothee Sophie, Abbessse de Quedlinbourg, & Anne-Marie qui ne fut

point mariée, & de son second mariage avec Anne-Marie, fille de Philippe-Louis Comte Palatin de Neubourg, entr'autres enfans, Jean-Philippe l'aîné, qui ne laissa qu'une fille mariée au Duc Ernest de Gotha, & Frideric Guillaume.

FRIDERIC GUILLAUME II. né l'an 1603. mourut l'an 1669. & eut de son second mariage avec Madelaine Sibille, fille de l'Electeur Jean-George de Saxe, veuve du Prince Christian, fils aîné du Roi Christian IV. de Dannemarck, Frideric-Guillaume III. né l'an 1657. & Jeanne-Madelaine, née l'an 1659. épouse de Jean-Adolphe Duc de Saxe Hal. Ce Frideric - Guillaume mourut l'an 1672. & avec lui cette Branche fut éteinte quant aux mâles. De sorte que la Branche de Weimar lui a succédé en ses Fiefs masculins.

*Saxe Weimar.*

JEAN de Weimar, second fils de Jean-Guillaume, né l'an 1570. mourut l'an 1605. laissant de son mariage avec Dorothee Marie, fille

du Prince Joachim Ernest d'Anhalt;  
 1. Jean Ernest, 2. Frideric. Ces  
 deux Princes moururent à la Guerre  
 sans avoir été mariez, 3. Jean, 4.  
 Guillaume de Weimar, 5. Albert,  
 6. Jean Frideric, 7. Ernest de Go-  
 tha, 8. Frideric Guillaume, 9. Ber-  
 nard qui étoit ce fameux General,  
 formé par le grand Gustave, & qui  
 depuis sa mort s'étoit attaché à la  
 France; il mourut à Neubourg sur  
 le Rhin l'an 1639.

Comme de tous ces freres il n'y  
 eut que Guillaume de Weimar, &  
 Ernest de Gotha qui eurent lignée,  
 ces deux freres partagerent entr'eux  
 le Duché d'Eisenach.

GUILLAUME de Weimar, né  
 l'an 1598. mourut l'an 1662. lais-  
 sant de son mariage avec Eleonore-  
 Dorothée, fille du Prince Jean-  
 George d'Anhalt, Jean Ernest,  
 Adolphe-Guillaume, Jean-George,  
 Bernard, & Dorothée-Marie, qui  
 épousa l'an 1656. le Duc Maurice  
 de Saxe.

JEAN ERNEST, né le 11. Sep-  
 tembre 1627. a eu de son mariage  
 avec Christine-Elisabeth, fille de  
 Jean

Jean Christian Duc de Schleswig-Holstein de Sondebourg ; 1. Anne-Dorothée , née le 12. Novembre l'an 1657. 2. Guillemette-Christine, née le 26. Novembre 1658. 3. Eleonore-Sophie, née le 21. Mars 1660. 4. Guillaume Ernest , né le 19. Octobre 1662. 5. Jean Ernest , né le 21. Juin 1664. Jean Ernest le pere mourut le 25. de Mai 1683.

GUILLAUME ERNEST a épousé Charlotte-Marie de Saxe sa cousine, qu'il renvoïa chez son pere en 1690. par un motif de jalousie , & dont il n'y a point d'enfans.

JEAN ERNEST II. a épousé le 11. Octobre 1685. Sophie - Auguste d'Anhalt , dont il a eu cinq enfans , dont il ne reste qu'Ernest Auguste , né le 19. d'Avril 1688. & Jeanne-Charlotte , née le 23. Novembre 1693. Sa premiere femme étant morte le 14. de Septembre 1694. ce Prince a épousé en secondes nûces en 1695. Charlotte-Sophie de Hesse-Hombourg , dont il y a Jean Ernest , né le 25. Decembre 1696. & Marie-Louïse , née le 18. Decembre 1697.

ADOLPHE-GUILLAUME, second fils de Guillaume de Weimar, né l'an 1632. & marié avec Marie-Elisabeth, fille d'Auguste Duc de Brunswic, est mort sans laisser d'enfans mâles.

JEAN-GEORGES d'Eisenach, troisième fils de Guillaume de Weimar, né le 11. Juillet 1634. eut de son mariage avec Jeanne, fille d'Ernest Comte de Sayn & de Witgenstein, veuve de Jean Landgrave de Hesse-Brenbach. 1. Eleonore - Ermut-Louïse (a), née l'an 1662. 2. Frideric-Auguste, né l'an 1663. mort sans alliance. 3. Jean-Georges, né l'an 1665. mort le 10. de Novembre 1698. sans laisser d'enfans. 4. Jean - Guillaume, né l'an 1666. 5. Friderica - Elisabeth, née l'an 1669.

JEAN - GUILLAUME, quatrième enfant de Jean-Georges d'Eisenach,

---

(a) Elle a été mariée en premières noces à Jean-Frideric de Brandebourg, Marquis d'Anspach : En secondes, à Jean-Georges IV. Electeur de Saxe : morte veuve le 29. Septembre 1696. âgée de 34. ans.



épousa en premières nôtces le 3. Novembre 1690. Amelie, fille de Guillaume - Frideric, Prince de Nassau Dietz, qui mourut le 26. Février 1695. il épousa en secondes nôtces. le 28. Février 1697. Christine-Julienne, fille de Charles Gustave, Marquis de Bade Dourlack, morte le 10. Juillet 1707. Il y a du premier mariage deux enfans ; sçavoir, Guillaume-Henry de Saxe d'Eisenach, né 10. Novembre 1691. & Albertine Jeannette, née le Du second mariage il y a deux fils & quatre filles.

BERNARD de Saxe-Jena, quatrième fils de Guillaume de Weimar, né l'an 1638. le 21. Février, qui est le propre jour que son oncle le Duc Bernard de Saxe Weimar battit les Bavarois près de Rhinfelt, a élevé de son mariage avec Marie, fille du Duc Henry de la Trimouille & de Thoirars, Charlotte-Marie, née le 30. Juillet 1669. & est mort l'an 1678. sans enfans mâles.

*Saxe Gotha.*

ERNEST de Gotha, septième fils

de Jean de Weimar, né l'an 1601. mourut l'an 1675. aiant élevé de son mariage avec Elisabeth-Sophie, fille du Duc Jean-Philippe de Saxe-Altembourg ; 1. Elisabeth - Dorothee, née le 8. Janvier 1640. & mariée l'an 1666. avec Louis Landgrave de Hesse-Darmstat ; 2. Frideric ; 3. Albert ; 4. Bernard ; 5. Henry ; 6. Christian ; 7. Dorothee-Marie, née l'an 1654. 8. Ernest ; 9 Jean Ernest.

FRIDERIC, aîné d'Ernest de Gotha, né le 15. Juillet 1646. a eu de son mariage avec Madelaine-Sibille, fille d'Auguste Duc de Saxe-Hall, Anne-Sophie, née le 22. Novembre 1670. Dorothee-Marie, née en 1674. Friderica, née en 1675. Frideric & Jean-Guillaume. Madelaine-Sibille sa premiere femme étant morte le 7. Janvier 1681. ce Prince a épousé en secondes nœces Christine, fille de Frideric Marquis de Bade, morte à Altembourg le 21. Février 1706. de laquelle il n'y a point eu d'enfans ; ainsi il n'est resté que deux Princes du premier lit, qui sont Frideric, né le 23. Juillet

1676. qui a épousé le 7. Juin 1696. Madelaine-Auguste d'Anhalt Zerbst, & Jean-Guillaume, né le 4. Octobre 1677.

ALBERT, second fils d'Ernest de Gotha, né l'an 1648. marié avec Marie Elisabeth, fille d'Auguste Duc de Brunswic, veuve d'Adolphe Guillaume Duc de Saxe Eifnach, n'a point d'enfans.

BERNARD, troisième fils d'Ernest de Gotha, né le 20. Septembre 1649. n'a de son mariage avec Marie Hedvig, fille de Georges Landgrave de Hesse-Darmstat, qu'Ernest Louis, né le 7. Octobre 1672. Bernard son second fils, né l'an 1673. étant mort à Bruxelles l'an 1694. & Georges Ernest son troisième, né le 26. Mars 1680. étant aussi mort le premier Janvier 1699. Ce Prince a aussi de son second mariage avec Elisabeth Eleonore fille d'Antoine Ulric Duc de Brunswic, Antoine Ulric né le 22. Octobre 1687. & quatre filles.

HENRY, quatrième fils d'Ernest de Gotha, né l'an 1650. marié à Elisabeth, fille de Louis Landgra-

ve de Hesse-Darmstat, n'a point d'enfans.

CHRISTIAN, cinquième fils d'Ernest de Gotha, né l'an 1653. a été marié en premières nœces à Christine, fille de Christian Duc de Saxe de Mersbourg; & en secondes à Sophie Marie, fille de Louis Landgrave de Hesse-Darmstat. Il lui reste du premier lit Christine, qui est mariée à Philippes Ernest Duc de Holstein-Glückbourg,

ERNEST, sixième fils d'Ernest de Gotha, né l'an 1655. a épousé Henriette, fille de Georges Frideric Comte de Waldec, dont il reste Ernest Frideric, né le 21. d'Août 1681. & Sophie Charlotte; née le 23. de Mars 1685.

JEAN ERNEST, septième fils d'Ernest de Gotha, né l'an 1658. mort le 10. Juin 1707. avoit épousé en premières nœces Sophie Hedvig, fille de Christian Duc de Saxe-Mersbourg, qui mourut en couche le 1. d'Août 1686. Il épousa en secondes nœces le premier Decembre 1690. Charlotte Jeanne, fille de Josias, Comte de Waldec; il

reste du premier lit, Chrétien Ernest, né le 18. d'Août 1683. & Charlotte Guillelmine, née le 4. de Juin 1685. & du second lit il reste Guillaume Frideric, né le 16. d'Août 1691. Charles Ernest, né le 12. de Septembre 1692. Sophie Willelmine, née en 1693. Louïse Amelie, née le 24. d'Août 1695. François Josias, né le 25. de Septembre 1697. & Henriette Albertine, née le 20. de Decembre 1698.

*Branche cadette de Saxe, qui est à present l'Electorale.*

Nous remonterons maintenant à Albert le Courageux, Gouverneur de Frise, fils de Frideric le Pacifique.

ALBERT le Courageux, né l'an 1443. mourut l'an 1500. laissant de son mariage avec Zedene, fille de Georges Podiebraski Roi de Boheme, deux enfans mâles; sçavoir, Georges nommé le Riche, qui mourut l'an 1539. & dont les enfans sont aussi morts sans avoir laissé aucun mâle, & Henry ditle Pieux.

HENRY le Pieux, né l'an 1473.

étant de retour de Compostelle en Galice, & de la Terre-Sainte, introduisit le Lutheranisme en son païs, & mourut l'an 1541. aiant eu de son mariage avec Catherine, fille du Duc Magnus de Mechlebourg entr'autres enfans, Maurice & Auguste.

MAURICE né l'an 1521. fut fait Electeur de Saxe l'an 1547. en la place de l'Electeur Jean Frideric fait prisonnier par l'Empereur Charles-Quint. (a) Ce Maurice mourut dans un combat contre le Marquis Albert de Brandebourg l'an 1553. sans laisser d'enfans mâles.

AUGUSTE dit le Juste, né l'an 1526. succeda à son frere Maurice en l'Electorat, mourut l'an 1586. & laissa de son mariage avec Anne, fille du Roi Christian III. de Danemarck entr'autres enfans, Christian.

---

(a) Ad Pagum Brochdorpium in Ducatu Brunswicensi. Son Epitaphe, qui est à Fridberg, porte qu'il fut tué dans ce combat par un de ses Pages qu'il affectionnoit fort, mais dont il avoit fait décapiter le Pere.

CHRISTIAN I. né l'an 1560. mourut l'an 1591. & eut de son mariage avec Sophie, fille de l'Electeur Jean Georges de Brandebourg, entr'autres enfans, Christian & Jean Georges.

CHRISTIAN II. né l'an 1583. mourut Electeur l'an 1611. sans enfans. Il avoit épousé Hedvig, fille de Frideric II. Roi de Danemarck.

JEAN GEORGES I. (a) frere de Christian, né l'an 1585. mourut l'an 1656. laissant plusieurs enfans de son second mariage avec Madeleine Sibille, fille du Marquis Albert Frideric de Brandebourg Duc de Prusse, entr'autres Jean Georges, Electeur; Auguste de Hall; Christian, & Maurice de Saxe Nambourg.

JEAN GEORGES II. Electeur de Saxe, né l'an 1613. & mort le 2. Septembre à Freiberg l'an 1680. a

---

(a) Il fut enterré le 4. Février 1657. avec tant de Pompe, que l'on compta à cette cérémonie trois mille cinq cens personnes habillées de deuil.

eu de son mariage avec Madelaine Sibille , fille du Marquis Christian de Brandebourg , Ermuth-Sophie , née l'an 1644. femme du Marquis Christian Ernest de Brandebourg , & Jean Georges né l'an 1647.

JEAN GEORGES III. du nom, Electeur de Saxe, mort à Tubinge le 12. de Septembre 1691. a eu de son mariage avec Anne Sophie , fille de Frideric III. Roi de Danemarck , Jean George , né le 17. Octobre 1668. mort sans avoir été marié , & Frideric Auguste , à present Electeur , né le 12. Mai 1670.

JEAN GEORGES IV. (a) du nom, Electeur de Saxe, succeda à son pere en 1691. & mourut de la pe-

---

(a) Ce Prince avoit une maîtresse de la famille de Neitzich , qu'on appelloit communément la Comtesse de Rochlitz en Lusace , qui mourut de la petite verole à Dresde le 27. Avril 1694. l'Electeur voulant absolument l'aller baiser morte dans le cercueil , en devint aussi malade de la même maladie , & mourut dix jours après.



Titte verole le 27. Avril 1664. sans enfans. Il avoit épousé en 1692, Eleonore Louïse, veuve du Marquis Jean Frideric de Brandebourg-Anspach, & fille de Jean Georges Duc de Saxe.

FRIDERIC AUGUSTE (a) a succe-

---

(b) Ce Prince a toujours été fort attaché aux interêts de la Maison d'Autriche. Etant jeune, il a resté long-tems à Vienne à la Cour de l'Empereur, où il a été ami particulier de l'Empereur Joseph dernier mort, dans le tems qu'il n'étoit encore que Roi des Romains. C'est un Princé fort brave, & d'une force extraordinaire. On tient qu'il rompt aisément un fer à cheval avec ses mains. Il fut élu Roi de Pologne le 27. Juin 1697. par les sollicitations de la Maison d'Autriche, & couronné à Cracovie le 13. de Septembre suivant. Il fut nommé Auguste II. en parlant comme Roi de Pologne. Mais Charles XII. Roi de Suede, qu'il avoit attaqué injustement & au préjudice des Traitez faits entre les Couronnes de Suede & de Pologne, aiant passé dans ce Roïaume, se joignit à ses ennemis, l'en chassa, le poursuivit jusqu'en Saxe, & l'obligea à faire un Traité à Altranstat en 1706. par lequel il renonça à la Pologne, à condition de garder toujours le titre de Roi. Le Roi de Suede avoit convoqué la Diete de Pologne, & avoit fait élire le 12. Juillet 1704. le Roi Stanislas; mais en 1709. le Roi Auguste

dé à son frere en 1694. Il a épousé le 10. Janvier 1693. Chrétienne Eberardine, fille de Chrétien Ernest Marquis de Brandebourg Bareith, de laquelle il a le Prince Electoral Frideric Auguste, né le 7. d'Octobre 1696.

Le Prince Electoral est né le 7. Octobre 1696. Il alla en Italie en 1712. & se fit Catholique Romain, ce qu'il ne déclara qu'en 1717.

De son mariage avec Josephine fille aînée de l'Empereur Joseph, il a eu les enfans suivans.

1. Frideric-Auguste-Charles, né le 18. Novembre 1720. mort le 22. Janvier 1721..

2. Joseph-Charles-Auguste, né le 24. Octobre 1721. mort le 14. Mars 1728.

3. Frideric-Chrétien-Leopold, né le 5. Septembre 1722.

4. Marie-Amelie-Christine, née

---

voiant le Roi de Suede occupé à la Guerre contre le Czar de Moscovie est rentré en Pologne, nonobstant sa renonciation, pour en chasser le Roi Stanislas, & a allumé une Guerre qui a désolé si long-tems ce Roïaume.

le 9. Novembre 1724.

5. Une Princesse, née le 12. Septembre 1727.

6. Anne-Marie-Angelique-Xaviere, née le 29. Août 1728.

*Saxe Hall.*

Revenons maintenant à AUGUSTE de Hall, second fils de Jean Georges I. Il nâquit l'an 1614. & est mort au mois de Juin 1680. Administrateur de Magdembourg: il a laissé de son premier mariage avec Anne Marie, fille du Duc Adolphe de Mecklebourg.

1. MADELAINE SIBILLE, née l'an 1648. épouse du Duc de Saxe-Gotha.

2. JEAN ADOLPHE, né l'an 1649. qui épousa Jeanne-Madelaine, fille du Duc Frideric Guillaume de Saxe-Altembourg, dont il a eu Madelaine Sibille, née le 2. Septembre 1672. Jean Georges, né le 3. Juillet 1677. Jeanne Wilhelmine, née le 20. Janvier 1680. Christian, né le 23. Janvier 1682. Anne Marie, née le 17. Juin 1683. Sophie, née

le 11 Août 1684. & Jean Adolphe, né le 4. Septembre 1685. Sa première femme étant morte le 22. Juin 1686. il a épousé en secondes nœces le 3. Février 1692. Christine Wuielmine de Bunaw, dont il n'a point eu d'enfans. Il mourut le 24. Mai 1697.

JEAN . GEORGES de Saxe-Hall a épousé le 16. Janvier 1698. Fridérica-Elisabeth de Saxe-Eisenach, dont il a deux garçons.

3. AUGUSTE, né l'an 1650. qui avoit épousé Charlotte, fille de Frideric Landgrave de Hesse Eschwegem, mourut l'an 1675. sans enfans.

4. CHRISTIAN, né l'an 1652. tué au siege de Mayence, le 24. d'Août 1689. n'a point été marié.

5. ANNE MARIE, née en 1653. morte fille en 1671.

6. SOPHIE, née l'an 1654. a été mariée à Charles Guillaume Prince d'Anhalt.

7. CHRISTINE, née l'an 1656. a été mariée à Auguste Frideric Duc d'Holstein Evêque de Lubek.

8. HENRY, né l'an 1657. a épou-

fé Elisabeth Albertine fille de Jean George Prince d'Anhalt morte le huit Octobre 1706. dont il reste trois enfans; ſçavoir, Frideric Henry né le vingt-deuxième Juillet 1692. Georges Albert né le neuvième Avril 1694. & Henriette Marie née le premier Mars 1697.

Le Duc Henry de Barby Prevôt de Magdebourg, a eu d'Elisabeth Albertine fille de Jean-Georges Prince d'Anhalt d'Effau, les enfans ſuivans.

1. Frideric né le 22. Juillet 1692. tué en Hollande le 12. Novembre 1711.

2. Georges-Albert, né le 8. Avril 1695. marié à Auguſtine-Louïſe, fille de Chrétien-Ulric Duc de Wirtemberg d'Oels le 18. Février 1721.

3. Henriette-Marie, née le 1. Mars 1697. morte le 10. Août 1719.

4. Et deux Princeſſes mortes au Berceau.

Le Duc Albert a eu de Chriſtine-Therèſe, fille de Ferdinand-Charles Comte de Loweftein Wertheim.

Anne-Chriſtine, née le 27. Jail-

let 1690. elle est Catholique Romaine.

Et le Duc Frédéric a eu d'Emilie Agnès fille de Henry Comte de Reusse de la ligne cadette de Flaitz.

Marie-Augustine ; née le 4. Février 1692. morte en 1692.

Auguste de Hall a eu de son second mariage avec Jeanne de Waldebourg fille du Comte Georges Guillaume de Linange.

9. ALBERT, né l'an 1659. qui a épousé Christine Therese fille de Ferdinand. Louis Comte de Lewestein en 1687. est mort subitement à Leipsic le dix-neuf Mai 1692. & n'a laissé qu'une fille nommée Christine née le vingt-sept Juillet 1690.

10. FRIDERIC, né l'an 1673.

11. MAURICE, né l'an 1676. mort à Segedin en Hongrie le 12. Septembre 1695.

Sophie, née en 1654. mariée en 1676. à Charles-Guillaume Prince d'Anhalt Zerbst, morte le 31. Mars 1724.

Catherine, née le 12. Septembre 1655. morte le 21. Avril 1663.

Elisabeth, née le 25. Août 1660. morte

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 313  
morte le 11. Mai 1663.

Dorothee, née le 17. Decembre  
1662. morte le 12. Mai 1663.

Le Duc Jean-Adolphe a eu la Pos-  
terité suivante; sçavoir,

1. Madelaine - Sybille, née le 3.  
Septembre 1675. mariée le 28.  
Juillet 1708. à Jean - Guillaume  
Duc de Saxe Eisenach, & morte le  
4. Janvier 1729.

2. Jean-Georges, né le 13. Juillet  
1677. marié le 7. Janvier 1698.  
avec Friderique-Elisabeth, fille de  
Jean-Georges Duc de Saxe Eisenach,  
& mort le 16. Mars 1712.

3. Jeanne Willelmine, née le 20.  
Janvier 1680.

4. Chrétien, né le 23. Février  
1682. marié le 12. Mai 1712. avec  
Louïse-Christine, fille de Christo-  
phe - Louïs Comte de Stollberg,  
veuve du Comte Mansfeld.

5. Anne-Marie, née le 17. Juin  
1683. mariée le 16. Juin 1705.  
avec Erdman Comte de Promnitz.

6. Sophie née le 11. Août 1684.  
mariée le 16. Octobre 1699. à  
Georges-Guillaume Marggrave de  
Bareith.

7. Jean-Adolphe, né le 4. Septembre 1685. marié le 8. May 1721. avec Jeannette-Antoinette, fille de Jean-Guillaume Duc de Saxe Eise-nach.

Les enfans de Jean-Georges, sont.

1. Friderique, née le 4. Août 1701. morte le 28. Février 1708.

2. Jean-Georges, né le 20. Octobre 1702. mort le 3. Mars 1703.

3. Jeannette-Wilhelmine, née le 31. May 1704. morte le 9. Juillet de la même année.

4. Jeannette-Amelie, née le 8. Septembre 1705. morte le 7. Février 1706.

5. Jeanne-Madelaine, née le 17. Mars 1708.

6. Friderique-Amelie, née le 1. Mars 1712. morte le 31. Janvier 1714.

*Saxe de Mersbourg.*

CHRISTIAN, troisième fils de Jean Georges I. Administrateur de Mersbourg, né l'an 1615. a épousé Christine fille du Duc Philippes de Holstein, dont il a eu,



1. Madelaine - Sophie née l'an 1651. morte fille le vingt-neuvième Mars 1675.

2. Philippes né le vingt-six Octobre 1652. a été marié deux fois, & néanmoins mort sans enfans à la bataille de Fleurus, où il commandoit un Regiment des Troupes de Lunebourg.

3. Christian, né le dix-neuvième Novembre 1653. épousa le quatorzième Octobre 1679. Ermuth-Dorothée de Saxe-Naumbourg, sa cousine. Il est mort le vingtième d'Octobre 1694. & a laissé Maurice-Guillaume, né le cinquième Février 1688. Frideric Erdenan né le vingtième Septembre 1691. Christian né le        mort le dix-huitième Octobre 1691.

4. Auguste né le cinquième Août 1655. épousa le premier Decembre 1686. Edwige, fille de Gustave Adolphe, Duc de Meklebourg, dont il ne lui restè que Charlotte Auguste née le 10. Mars 1691.

5. Christine, née le 2. Juin 1659. mariée à Christian Duc de Saxe Gotha, morte en couche le 13. Mars 1676.

6. Sophie Edwige, née le 4. Août 1660. mariée à N. morte le 2. d'Août 1686.

Jean-Georges, né le 4. Decembre 1651. mort le 3. Juin 1654.

Henry Duc de Saxe de Spremberg, né en 1661. le 2. Septembre, qui a épousé Elisabeth fille de Gustave - Adolphe, Duc de Mecklebourg, le 29. Mars 1692. dont il a eu.

1. Friderique, née le 29. Octobre 1662. morte le 21. Avril 1664.

2. Sybille-Marie, née le 29. Octobre 1667. morte le 9. Octobre 1698. elle avoit épousé Chrétien-Ulric Duc de Wirtemberg Berustad en 1683.

*Saxe Naumbourg ou Zeitz.*

Maurice de Saxe Naumbourg, quatrième fils de Jean-Georges I. né l'an 1619. a épousé en premières nœces N. dont il n'est point resté d'enfans. De son second mariage avec Dorothee-Marie, fille du Duc Guillaume de Saxe Weimar, il a eu,

1. Edmund-Dorothée, née à Naumbourg le 13. Novembre 1661. mariée à Christian Duc de Mersbourg, son cousin.

2. Maurice-Guillaume, né à Zeitz le premier Mars 1664. a épousé le 25. Janvier 1689. Marie-Emilie, fille de Frideric-Guillaume, Electeur de Brandebourg, dont il lui reste Dorothée-Guillielmine, née le 20. Mars 1691. il avoit eu un Prince nommé Frideric-Auguste, qui est mort le 24. Janvier 1710. âgé de dix ans.

3. Christian-Auguste, né à Zeitz le 9. Octobre 1666. il s'engagea dans l'Ordre Teutonique, quoique Protestant, où il devint grand Bailli de Thuringe; ensuite aiant abandonné le Lutheranisme pour embrasser la Religion Romaine, il s'est fait recevoir dans les Chapitres de Cologne, de Liège, de Munster, & de Breslaw. L'Empereur Leopold lui a procuré en 1696. l'Evêché de Javarin en Hongrie. Il a été depuis fait Cardinal par le Pape Clement XI. le 17. de Mai 1706.

Jean-Philippes, né le 12. Novembre 1651. & mort le 23. Mars 1652.

Maurice, né le 26. Septembre 1651. mort le 10. May 1653.

Eleonore-Madelaine, née le 30. Octobre 1658. morte le 26. Février 1661.

Jean-Georges, né le 27. Avril 1665. mort le 5. Septembre 1666.

Frideric-Henry, né le 21. Juillet 1668. mort le 18. Decembre 1713.

Il avoit épousé en premiere nôces Sophie-Angelique, fille de Chrétien Ulric Duc de Wirtemberg-Bernstad en 1699. En secondes nôces, Anne-Friderique-Philippine, fille de Philippes - Louis Duc de Holstein-Wisenbourg en 1702. dont il a eu,

Maurice-Adolphe, né le 1. Decembre 1702. il s'est fait Catholique en 1716.

Marie-Sophie, née le 3. Novembre 1670. morte le 31. Mars 1671.

Magdelaine - Sybille, née le 7. Avril & morte le 20. Août 1672.

Jean-Georges Duc de Saxe-Weissenfels, épousa le 26. Janvier 1698. la Princesse Friderique-Elisabeth de Saxe-Eisenach.

Jean-Georges Duc de Saxe-Eisenach, mourut le 20. Novembre 1698. sans posterité. Le Duc Jean-Guillaume son frere herita de ses Etats.

Le Duc de Saxe Cobourg, mourut en Août 1699. Meiningen son plus proche heritier se mit en possession de ses Etats.

La Princesse de Saxe - Weissenfels, épousa le 25. Octobre 1699. Georges - Guillaume de Brandebourg-Bareith.

Jeanne Comtesse de Sayn, veuve de Jean-Georges Duc de Saxe-Eisenach, & auparavant de Jean Landgrave de Hesse-Darmstat, mourut le 28. Septembre 1701.

Le 17. Août 1702. le Fils du Marquis de Brandebourg-Saxe-Bareilh, fut blessé au Siege de Landau & en mourut.

Le Prince de Saxe-Meningen, fut tué à la Bataille de Spire le 15. Novembre 1703.

La Princesse Jeanne-Guillemette de Saxe Weissenfels, mourut le 9. Juillet 1704.

La Duchesse Douairiere de Saxe-

Gotha, mourut à Altembourg le 21. Decembre 1705.

La Duchesse de Saxe-Eisenach, accoucha le 9. Janvier 1706. du Prince Charles - Guillaume , qui mourut le 24. Février de la même année.

La Princesse Jeanne - Amelie de Saxe-Weissenfels, née le 8. Septembre 1705. mourut le 7. Février 1706.

La Princesse Friderique, fille de Jean-Georges Duc de Saxe-Weissenfels, née le 24. Avril 1701. mourut le 28. Février 1706.

La Duchesse de Saxe-Gotha, accoucha du Prince Christian - Guillaume-d'Anhalt Dessau, le 28. May 1706.

Elisabeth-Albertine, femme de Henry Duc de Saxe Barby, mourut le 5. Octobre 1706.

Le Duc Jean - Ernest de Saxe, frere du Duc Guillaume-Ernest de Saxe-Weimar, mourut le 10. Juin 1707.

La Princesse Chrétienne-Hilienne Duchesse de Saxe, épouse de Jean Guillaume Duc de Saxe-Eisenach, mourut

mourut le 10. Juillet 1707.

Le Duc Jean-Guillaume de Saxe-Gotha , fut tué au Siege de Toulon le 15. Août 1707.

Le Prince Regent de Saxe-Eisenach , épousa en Mars 1708. la Princesse Madelaine-Sybille-Weissenfels.

Le 17. Mars 1708. la Duchesse de Saxe-Weissenfels , accoucha de la Princesse Jeanne-Madelaine.

La Duchesse de Saxe-Zeith, épouse du Duc Frideric-Henry , accoucha le 20. Mai 1708. de la Princesse Dorothee-Charlotte.

La Princesse Friderique de Saxe-Gotha , épouse du Prince d'Anhalt-Zerbst , mourut en Juin 1709.

Frideric Augulle de Saxe Zeith , fils unique du Duc Maurice-Guillaume , né le 12. Août 1700. mourut le 17. Février 1710.

Le Duc de Saxe Roemhild , frere du Duc Jean Ernest Sasfield , de la Branche de Gotha , mourut en Mai 1710. sans posterité.

Anne-Dorothee de Saxe , Abbesse de Quedlimbourg , fille de Jean Ernest , Duc de Weimar , mourut en

Septembre 1710.

Le Prince Emanuel de Saxe Gotha mourut à Francfort le 20. Octobre 1710.

Le Duc Henry de Saxe Cobourg mourut en Janvier 1711. sans laisser de posterité.

La Duchesse de Saxe Gotha accoucha le 11. Mai 1711. du Prince Maurice.

Maurice-Guillaume Duc de Saxe Mersbourg , épousa le 3. Novembre 1711. la Princesse Chrétienne-Henriette de Nassau.

Jean-Georges Duc de Saxe Weissenfeld , premier Prince du Sang de la Maison Electorale de Saxe , né le 13. Juillet 1677. mourut le 17. Mars 1712. ne laissant que deux filles, le Prince Christian son frere puîné lui succéda en ses Etats , qui épousa en Mai 1712. la Comtesse Doüairiere de Mansfeld.

Willelmine-Chrétienne Duchesse de Saxe Weymar , née le 26. Novembre 1658. mourut le 30. Juin 1712.

Le Prince hereditaire de Saxe Eisenach , épousa le 14. de Février



1713. la Princesse de Nassau.

Louïse-Amelie de Saxe Salfeld ;  
née le 24. Août 1695. mourut le  
21. Août 1713.

Frideric - Henry Duc de Saxe-  
Zeitz mourut le 18. Decembre  
1713.

Ernest-Louïs Duc de Saxe-Mei-  
ningen, épousa le 6. Janvier 1714.  
Elisabeth-Sophie, fille de Frideric-  
Guillaume, Electeur de Brande-  
bourg, & veuve de Frideric-Casi-  
mir, Duc de Curlande.

Frideric Duc de Saxe Mersbourg,  
épousa en Mai 1714. la Princesse  
d'Anhalt.

*Armes de la Maison de Saxe.*

**L'**ELECTEUR de Saxe por-  
te parti de deux traits coupez  
de six ; sçavoir ,

Pour le Landgraviat de Thuringe ;  
d'azur au Lion couronné, facé d'ar-  
gent & de gueules de six pieces, la  
queuë nouëe & passée en sautoir de  
même.

Pour le Duché de Saxe facé ou  
burelé d'or & de sable au crancelin

de sinople bronchant sur le tout ; d'autres disent à la bande fleuronnée, ou bien à la demie couronne de Ruë posée en bande sur le tout.

Pour le Landgraviat de Misnie, d'or au Lion de sable, armé & lampassé de gueules.

Pour le Duché de Juliers, d'or au Lion de sable contourné, lampassé de gueules, denté & armé d'argent.

Pour le Duché de Cleves, de gueules à un écusson d'argent en cœur, aux Rais d'escarboucle pometé & fleuronné d'or, allumé de sinople brochant sur le tout.

Pour le Duché de Bergue, d'argent au Lion de gueules, la queue fourchée & passée en sautoir lampassé d'azur, armé & couronné de même, d'autres disent d'or.

Pour le Comté Palatin de Saxe, d'azur à l'Aigle couronné d'or.

Pour le Comté Palatin de Thuringe, de sable à l'Aigle d'or.

Pour la basse Lusace, d'argent au bœuf de gueules.

Pour la haute Lusace, d'azur au pan de muraille ; crenelé d'or ou d'argent, maçonné de sable.

Pour le Marquisat de Lansberg, d'or à deux pals d'azur.

Pour le Comté d'Orlemond ou de Weimar, d'or semé de cœurs de gueules, au Lion de sable couronné, lampassé & armé de gueules.

Pour la Seigneurie de Pleiss, d'azur au Lion coupé d'or & d'argent.

Pour le Burgraviat de Magdebourg, parti au premier de gueules à une moitié dextre d'Aigle d'argent, au second à quatre faces de gueules.

Pour le Comté de Bren, d'argent à trois boulerolles de gueules.

Pour le Comté d'Aldembourg, d'argent à la rose de gueules boutonée d'or.

Pour le Comté d'Eisenberg, d'argent à trois faces d'azur.

Pour le Comté de la Marck, d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois traits.

Pour le Comté de Ravensperg, ou Ravensbourg, d'argent à trois chevrons de gueules.

Pour les Droits regaliens, de gueules plein.

Pour le Duché de Henneberg,  
E e iij

d'or à une poule de sable crétée & barbée de gueules sur une coline à trois coupeaux de sinople.

Et sur le tout (a) au lieu d'honneur pour la dignité d'Electeur, & d'Archimarêchal de l'Empire, coupé de sable sur argent, à deux épées de gueules sur le tout passées en sautoir, les pointes vers le chef.

Les autres Ducs Princes de Saxe Branches collaterales, ont leurs Armoiries disposées selon les divers Appanages ou Etats qu'ils possèdent. Par exemple, le Duc Auguste de Saxe Hall, qui mourut l'année 1680. portoit les siennes de même que l'Electeur, à l'exception du quartier d'Archimarêchal de l'Empire, & de celui du Burgraviat de Magdebourg qu'il ne mettoit point; mais il ajoûtoit comme Administrateur de Magdebourg, un quartier coupé de gueules sur argent; & pour

---

(a) Frideric Auguste qui possède à present la dignité Electorale porte sur le tout accollé de Pologne, pour marquer ses prétentions sur la Couronne de Pologne, à laquelle il a été élu, ainsi qu'il a été dit ci-dessus.

le Comté de Barby & la Seigneurie de Rosemberg, d'azur à deux barres adossées d'or, cantonnées de quatre roses d'argent.

Le Duc de Saxe Mersbourg, ajoute pour Mersbourg, d'or à la croix de sable.

Le Duc de Saxe de Zeitz, ou de Naumbourg, ajoute pour Naumbourg, de gueules à une épée & une clef d'argent passées en sautoir.

Le Duc de Saxe Weimar retranche les deux Lufaces, & le Burgraviat de Magdebourg.

Le Duc de Saxe d'Eisenach en use de même ; mais il ajoute pour le Comté de Sayn, de gueules à un lion leopardé d'or ; pour Witgenstein, d'argent à deux pals de sable ; pour Hombourg, de gueules à un Château à deux tours & une porte au milieu, le tout d'argent ; pour Freisbourg, de sable à une barre d'argent, chargée de trois hures de sanglier de sable.

Le Duc de Saxe Gotha ajoute pour Romhild, de gueules à une colonne couronnée d'argent ; & pour la Seigneurie de Thonn, d'azur à un lion d'argent.

## CHAPITRE XI.

*Electeur de Brandebourg.*

(a) **L**Es differens Etats que cet Electeur possede, éloignent les uns des autres, sont cause qu'il est obligé de changer souvent de conduite, selon les divers evenemens qui arrivent, & les interêts qu'il a à menager avec ses voisins, soit Etrangers, soit Princes de l'Empire.

De tous ces voisins, il n'en a pas dont il ait plus de jalousie que des Suedois, qui, depuis le Traité d'Os-nabrug, partagent avec lui la Pomeranie.

Ce Prince est aussi persuadé que l'Empereur, quelque mine qu'il fasse

---

(a) *Benterus in suis animadvers : Histor.* dit que l'Empereur Charles IV. changea le rang des Electeurs en donnant à l'Electeur Palatin, qui étoit le dernier, la Place de Brandebourg, qui étoit le premier. On peut voir sur ce sujet. *Limneus de Elect. Brand.* t. I. l. 3. c. II.

& quelque mal qu'il veuille aux Suédois, ne verra jamais de bon œil son agrandissement, à cause de la différence de Religion. Et comme cette raison & ses intérêts à l'égard de la Suede, sont communs au Danemarck, à la Maison de Brunswic & de Lunebourg, & aux autres Princes qui lui sont voisins : ce sera continuellement le ciment d'une Ligue indissoluble entre tous ces Etats, & cet Electeur.

L'Electeur de Brandebourg peut faire plus de trois cens lieues de France, sans coucher ailleurs que sur ses Terres ; qui sont

La Prusse Ducale vers la Pologne sur la Mer Baltique.

La Pomeranie ulterieure.

Le Marquisat de Brandebourg.

Les Principautez de Halberstat, & de Minden.

Les Comtés de Ravensbourg & de la Marck.

Et le Duché de Cleves. (a)

(a) Après la mort de Marie d'Orleans Duchesse de Nemours, fille de Henry d'Orleans Duc de Longueville, Princesse Souveraine

En tous ces Etats, l'Electeur fait rendre la Justice selon l'usage & la coutume de chaque pais ; & les appellations en sont portées au Conseil Souverain , résidant près du Prince , pour être jugées en dernier ressort. Car il a le même privilege que l'Electeur de Saxe dans les Terres de son obéissance ; & ses Sujets ne peuvent pas appeller de ses Arrêts définitifs. Ce qui est fondé tant sur un usage ancien confirmé par la Bulle d'or , que sur une concession speciale qui lui a été accordée par l'Empereur Maximilien II. l'an 1568.

Cet Electeur peut mettre facile-

---

de Neufchâtel & Valinghen en Suisse, arrivée le 16. Juin 1707. l'Electeur de Brandebourg a fait revivre d'anciens Droits , & a prétendu que comme descendant de Jeanne de Hochbert , par qui cette Principauté étoit entrée dans la Maison de Longueville ; ces Etats devoient lui appartenir. Il y a eu sur cela de très-fortes contestations de la part des heritiers & successeurs dans les biens de la Maison de Longueville , nonobstant lesquelles il s'est mis en possession de cette Principauté.



ment sur pied, & faire subsister une armée de plus de vingt mille fantassins, & de huit mille chevaux, sans comprendre les Garnisons de ses Places.

Il professe la Religion prétenduë reformée, quoique la plus grande partie de ses Sujets suivent la Doctrine de Luther; hors ceux du païs de Cleves & de la Marck, dans lequel les Catholiques ont conservé leurs Eglises, avec la liberté d'y exercer publiquement leur Religion; encore bien que les Hollandois aient introduit dans ce Païs des Luthériens, des Calvinistes, des Anabaptistes, & autres Sectaires.

L'Electeur de Brandebourg ne possède ces Etats de Cleves, dont nous parlons, qu'en vertu d'un Traité provisionel fait avec le Comte Palatin de Neubourg sur les prétentions respectives qu'ils ont de la succession de Cleves, de Juliers, & de Bergues. Voici quel est le sujet de leur differend.

Guillaume Duc de Julliers avoit un fils & quatre filles; sçavoir. 1. Jean Guillaume, 2. Marie-Eleono-

re, 3. Anne, 4. Madelaine, 5. Sybille.

MARIE-ELEONORE l'aînée née le 16. Mai 1550. fut mariée à Albert Frederic Marquis de Brandebourg, Duc de Prusse l'an 1572. & mourut l'an 1608. De ce mariage nâquit une fille nommée Anne, qui fut mariée à Jean Sigismond Electeur de Brandebourg.

Anne de Cleves seconde fille de Guillaume, née le 1. Mars 1552. fut mariée à Philippes-Louïs Comte Palatin du Rhin à Neubourg l'an 1574. duquel mariage est venu Wolfgang-Guillaume de Neubourg & elle mourut l'an 1632.

MADELAINE de Cleves la troisième fille, fut mariée au Prince Palatin Jean de Deuxponts, & eut posterité, dont est venu Charles Roi de Suede à present regnant.

Enfin SYBILLE de Cleves née l'an 1557. fut mariée à Charles d'Autriche Marquis de Burgau; mais elle mourut sans enfans.

Or Jean-Guillaume né l'an 1562. fils unique de Guillaume Duc de Juliers, étant mort sans enfans l'an

1609. la succession fut ouverte aux filles, qui toutes y prétendirent part. Ce qui a fait le sujet de la contestation entre la Maison Electorale de Brandebourg, la Maison Palatine de Neubourg, & la Maison Palatine de Deuxponts.

Le Marquis de Brandebourg dit, qu'il represente Marie-Eleonore mariée avec Albert-Frederic Marquis de Brandebourg, morte l'année 1608. avant son frere.

Le Duc de Neubourg dit, qu'il vient d'un fils d'Anne, seconde fille, qui n'est morte qu'en l'année 1632. laquelle par consequent étoit en vie lors du decez de son frere Jean Guillaume; qu'ainsi il est son plus proche heritier masculin representant sa mere, qui étoit devenuë l'aînée, parce qu'elle avoit survêcu sa sœur aînée lors du decez de leur frere.

De plus, la Maison de Neubourg se fonde principalement (a) sur le Privilege, que Charles V. donna

---

(a) En faveur de son mariage avec Marie fille de Ferdinand frere de Charles-Quint.

l'année 1546. à Guillaume Duc de Julliers & de Cleves, portant qu'en cas qu'il n'eût point d'heritiers mâles, une de ses filles aiant des enfans mâles lui succederoit: Et comme Marie-Eleonore représentée par Brandebourg, n'a eu qu'une fille, & qu'Anne représentée par Neubourg a eu un fils, le Duc de Neubourg prétend avoir droit à la succession, à l'exclusion de la Maison de Brandebourg, & de celles des Comtes Palatins de Deuxponts, qui viennent de la troisième fille de Guillaume Duc de Julliers & de Cleves. Le procès n'est pas encore jugé; mais de peur qu'il ne donnât lieu à quelque Sequestre incommode aux parties, l'Electeur de Brandebourg & le Duc de Neubourg ont fait un partage provisionel, en attendant que l'affaire se vuide aux termes du Testament de Guillaume, par lequel il est porté que ses Etats ne se partageront point.

L'Electeur de Brandebourg jouït par ce partage provisionel du Duché de Cleves, & des Comtés de la Marck & de Ravensberg; & le

Duc de Neubourg jouït des Duchez de Julliers & de Bergue, & de la Seigneurie de Ravestein.

La Prusse est aussi échûë par voie de succession à la Maison de Brandebourg, & voici comment Albert, fils de Frideric de Brandebourg & de Sophie, fille de Casimir III. Roi de Pologne, fut élu en l'an 1520. Grand Maître de l'Ordre Teutonique, auquel la Prusse appartenoit. Sigismond, Roi de Pologne, voulant que l'Ordre Teutonique relevât cette Province de sa Couronne l'an 1519. avoit déclaré la guerre à l'Ordre. Le Grand Maître Albert trouva cette occasion favorable pour s'approprier la Prusse, il abandonna la Communion Romaine, & s'étant fait instruire dans la doctrine heretique par Osiandre, il passa à Cracovie où il prêta solennellement entre les mains de Sigismond la foi & hommage pour la Prusse, promettant de demeurer fidele au Roi & à la Couronne de Pologne, comme un Prince feudataire est obligé de l'être. Il fut stipulé que la

Prusse Orientale demeureroit à Albert pour la tenir en titre de Duché, à foi & hommage du Roi & de la Couronne de Pologne. Le Roi de Pologne lui en donna l'investiture ; & il y comprit les freres d'Albert & leurs descendans mâles legitimes, à faute desquels il étoit dit par le Traité qu'elle seroit réunie à la Pologne. L'an 1530. Charles-Quint étant à Ausbourg cassa & annulla tout ce qu'Albert avoit fait & contracté avec la Pologne ; alleguant que la Pologne n'avoit pû disposer de la Prusse qui étoit un Fief de l'Empire. Que le Grand Maître de l'Ordre Teutonique n'avoit pû non plus se soustraire du corps de l'Empire, duquel il étoit un Membre & un des Princes. Albert fut mis au ban de l'Empire par la Chambre de Spire, l'an 1532. mais ce Decret n'aïant pû avoir son execution, les Marquis de Brandebourg se sont toujours conservez dans la possession de cette Province, & l'ont tenuë en Fief de la Couronne de Pologne, jusqu'à ce qu'en l'année 1657.

1657. la Pologne ceda (a) la Souveraineté à l'Electeur Frideric Guillaume Marquis de Brandebourg, pour l'obliger à se déclarer, comme il fit, contre le Roi de Suede Charles Gustave, qui avoit porté la guerre en Pologne. C'est ainsi que la Prusse est devenuë un propre hereditaire (b) aux Electeurs de Brandebourg, aux conditions portées par le Traité fait avec la Pologne.

Brandebourg est la Capitale du Marquisat de Brandebourg, qui a le titre d'Electorat. Cette Ville est sur la Riviere de Havel très-riche & très-bien peuplée. Autrefois la Ville de Brandebourg étoit le principal

(a) Par le Traité de Bridgostz, conclu le 6. Novembre 1659.

(b) La Prusse a été depuis érigée en Roïaume par l'Empereur Leopold en 1700. en faveur de l'Electeur de Brandebourg Frideric-Guillaume II. qui en cette qualité a été couronné à Konisberg le 18. Janvier 1701. mais cette érection n'est pas universellement reçûë; il y a beaucoup de Cours dans lesquelles l'Electeur de Brandebourg n'est reconnu que comme Electeur & non en qualité de Roi.

lieu de l'idolâtrie des Vandales, ils sacrifioient à deux Divinitez supérieures qu'ils prétendoient avoir droit de regner sur les autres. L'une étoit le Dieu des Bonheurs, à qui ils attribuoient toutes sortes de biens, & l'autre qu'ils nommoient le Dieu Noir, étoit adoré par la crainte qu'il ne leur fit du mal.

C'est dans la Ville de Berlin (a) que l'Electeur de Brandebourg fait sa résidence ordinaire, quand il est en Brandebourg. Les Calvinistes François qui s'y sont retirez depuis la suppression de l'Edit de Nantes, l'ont considérablement augmentée. Ils y ont une Justice, & des loix particulieres. La Ville de Königsberg lui sert de séjour en Prusse, ainsi que la Ville de Cleves quand il est au Duché de même nom.

---

(a) Berlin est composé de trois Quartiers séparés, qui sont comme trois Villes. Le premier s'appelle Berlin; le second Cologne; le troisième Doroteustal, comme qui diroit Ville de Dorothée; à cause qu'il a été bâti où agrandi par l'Electrice Dorothée de Holstein seconde femme de Frideric Guillaume I.



Ses Etats sont très-considerables, tant par les Ports qu'il a sur la Mer Baltique, que par la quantité de Places fortes, & bien munies, dont voici les principales.

(a) Königsberg en la Prusse Ducale est une grande Ville marchande avec un Port à l'embouchure de la Riviere d'Inſtet tombant dans le Golfe, dit en Allemand, le Frisch-haf, d'un côté duquel il y a le Fort de Pilau, & de l'autre celui de Memel.

La Ville & le Port d'Elbing (b) aussi en Prusse lui devoient être remis par les Polonnois; mais ils lui contestent à present.

Landsberg, Place forte sur la Riviere de Varta aux frontieres de Pologne.

(a) C'est une espece d'Echelle de Mer. Elle a dans son voisinage le Fort de Pilaw, située sur une langue de Terre où la Mer fait un bras le Haaff de Königsberg. L'Electeur envoie dans ce Fort tous les Prisonniers d'Etat.

(b) En vertu du Traité en 1657, entre la Pologne & lui, si mieux n'aimoit le Roi de Pologne lui donner quatre cens mille Ecus; mais ce Roi n'a fait ni l'un, ni l'autre.

Colberg , Forteresse avec son Port sur la Mer Baltique en Pomeranie.

Stargard, autre Ville qui est la principale de la partie de la Poméranie qu'il occupe, & où il fait administrer la Justice du païs.

Custrin, Ville forte avec un beau Palais & un grand Arsenal sur la Riviere d'Oder.

Crossen, Ville forte en Silesie avec son Duché du même nom.

Spandau, Forteresse au confluent des Rivieres de Havel & de Spré.

Dreissen, Forteresse nouvellement bâtie en la Marche de Brandebourg sur la Frontiere de Pologne.

Cologne, Peitzo , & Oderbourg en la Marche, la premiere assez forte sur la Spré, les deux dernieres peu fortifiées sur l'Oder.

Francfort sur l'Oder , où il y a une Université Protestante : c'est une Ville assez bonne, qui jouit du privilege d'admettre aux Charges & aux Benefices les Lutheriens & les Calvinistes , qui ont les uns comme les autres exercice public de leur Religion, au lieu que les Catholi-

DE L'EMPIRE, LIV. VI. 341  
ques y sont exclus des unes & des autres.

Werben, Ville forte au confluent de la Riviere de Havel & de l'Elbe.

Ravensberg, Château fort qui donne son nom au Comté dont Billefeld est la Ville principale.

Lipstat, petite Ville forte sur la Lippe dans le Comté de la Marck.

Calcar, Ville que l'Electeur a fait fortifier, où il a Garnison aussi-bien que dans celle de Goch, toutes les deux au pais de Cleves, sans compter Vesel, Rees, Emmerick, & autres situées sur le Rhin.

Il a encore outre ces Etats Patrimoniaux plusieurs grandes Provinces, qui lui ont été adjugées par les Traitez de Westphalie, en compensation & dédommagement de la partie de la Pomeranie qui a été cédée à la Couronne de Suede. Ces Etats sont,

#### LE DUCHE' DE MAGDEBOURG.

C'est un Etat considerable situé sur l'Elbe. Il étoit encore Archevêché en la personne du Duc Auguste

de Saxe; mais ce Duc étant décédé l'an 1680. l'Etat, sous le titre de Duché, est demeuré hereditaire à l'Electeur de Brandebourg; & ainsi il a en cette qualité son rang & sa voix au Banc des Princes Seculiers.

Il avoit déjà mis Garnison dans la Ville de Magdebourg pour s'en assurer, & attendre la succession de tout ce qui lui a été adjudgé de l'Archevêché par la Pacification de Westphalie, à l'exception du Burgraviat de Magdebourg, qui est demeuré en propre à la Maison Electorale de Saxe. Le Burgraviat consiste aux quatre Bailliages de Querfurt, Guterbock, Dam, & Borck, dont il a été déjà parlé.

Il est bon de dire que l'Electeur de Brandebourg par le moïen de ce Duché, se fait considerer de la Maison de Saxe, & de celle de Brunswic ses voisins; & que par le passage important qu'il lui donne sur l'Elbe, il communique facilement à ses autres païs qui sont vers le Weser, & vers le Rhin.

## PRINCIPAUTE' DE HALBERSTAT.

Cet Etat étoit de même autrefois un Evêché, de la fondation de Charlemagne. Il est à présent secularisé, avec la quatrième partie des Canoncats, & une partie du Comté de Hohenstein, qui en est un Fief, le tout au profit de l'Electeur de Brandebourg. Les trois autres quarts des Canoncats sont demeurez aux Catholiques, comme ils étoient au tems de l'Archiduc Leopold-Guillaume d'Autriche, Evêque de ce lieu-là.

Halberstat, est la Ville principale de la Principauté, peu forte sur la Riviere de Holtheim, recommandable pourtant par son Eglise Cathédrale, qui est grande & bien bâtie, dédiée sous le nom de Saint Etienne.

La Ville de Gruningen sur la Riviere de Holtheim, étoit autrefois la résidence de l'Evêque; & à présent elle est celle du Gouverneur de l'Electeur de Brandebourg en ce pais-là.

Ascherleben, est un Ville ancienne, qui appartient à cette Principauté: Les Princes d'Anhalt qui y demeuroient anciennement, renouvelent de tems en tems la prétention qu'ils y ont.

Hornsbourg, & Ostervich, sont petites Villes qui en dépendent, avec leurs Châteaux forts sur la Riviere d'Ilfa.

Cet Etat donne séance & voix à son Prince dans les Dietes, & aux Députations, aussi-bien qu'aux Assemblées des Etats du Cercle de la basse Saxe, dont il est un des principaux Membres.

#### LA PRINCIPAUTE' DE MINDEN.

L'Evêché de Minden a aussi été secularisé par la paix de Westphalie en faveur de l'Electeur de Brandebourg, qui en jouit à present comme de son propre. C'est pourquoy il n'y a plus d'apparence d'y voir resplendir un S. Erckenhart, un S. Theodoric, un S. Hulmuard, ou un S. Dietmar, qui ont tous été canonisez pour avoir confessé publiquement

ment la Foi de Jesus-Christ , & l'a-  
voir confirmée par l'effusion de leur  
sang , ou par une vie exemplaire , &  
éclatante de vertus en l'administra-  
tion de cet Evêché.

La principale Ville de cette Prin-  
cipauté est Minden , passage impor-  
tant sur la Riviere de Wezer , laquel-  
le l'Electeur de Brandebourg a fait  
de nouveau fortifier. Son Conseil  
ou la Justice provinciale de cet  
Etat réside à Patershague , qui est  
un bon Château accompagné d'une  
petite Ville, où les Evêques avoient  
aussi autrefois leur demeure ordi-  
naire.

### LA POMERANIE ULTERIEURE.

L'Electeur Frideric V. de Brande-  
bourg , Bourgrave de Nuremberg ,  
obtint l'an 1464. de l'Empereur  
Frideric III. le Titre de Duc de Po-  
meranie, dans l'esperance de s'em-  
parer de cette Province après la  
mort du dernier Possesseur. Ce qui  
fut cause que les deux Maisons ; sça-  
voir , celle de Brandebourg , qui  
s'appuioit sur la concession de l'Em-

pereur, & celle de Pomeranie qui n'y déferoit point, ne voulant pas être dépouillée de sa legitime succession, se broüillerent ensemble, & en vinrent à une Guerre ouverte. Cette Guerre fut à la fin terminée par l'accord, & par la confraternité que l'Electeur de Brandebourg fit avec les Ducs de Pomeranie, à condition expresse, que si la Famille Ducale de Pomeranie venoit à défaillir, celle de Brandebourg lui succéderoit au Duché de Pomeranie.

Ce cas arriva l'an 1637. par la mort de Bogislas XIV. du nom, qui ne laissa point d'enfans mâles, & ainsi la Famille de Brandebourg lui devoit succeder; mais comme cette succession fut ouverte en un tems auquel les Suedois occupoient non seulement les Villes & les Places, mais tout le Païs du Duché de Pomeranie, l'Electeur de Brandebourg ne put point prendre possession de cette Principauté. De sorte que la Guerre aiant continué en Allemagne jusqu'en l'année 1648. en laquelle la pacification generale de Westphalie regla l'affaire de Pome-



ranie , l'Electeur fut obligé de se conformer à ce Reglement , & de se contenter de la partie de Poméranie que l'on appelle Ulterieure ; l'autre partie appelée Citerieure , aiant été délaissée à la Suede avec Stetin , Gartz , Dam , Golnau , l'Isle de Wolin , & quelques Pais voisins qui font le quart de la Poméranie Ulterieure ; avec faculté perpetuelle de succeder à tout le reste du Duché de Poméranie , au défaut des Princes mâles de Brandebourg.

Cette Poméranie Ulterieure avec la Ville de Colberg , & l'Evêché de Camin est donc ce que possède l'Electeur de Brandebourg , qui y a établi le principal Siege de la Justice à Stargard , où l'Electeur tint au mois d'Août 1653. pour la premiere fois les Etats de cette Province.

Comme Butau & Lavembourg , qui sont deux Villes & deux Fiefs situés en Poméranie , relevoient avec leurs Châteaux de la Couronne de Pologne , ils y étoient retournez par la mort du Duc de Bogisslas dont nous avons parlé ; mais l'Electeur de Brandebourg a si bien fait , qu'il en a

obtenu l'Investiture du Roi Jean Casimir de Pologne.

Colberg, Ville & Port sur la Mer Baltique, est de la dépendance de l'Evêché de Camin, comme le sont aussi les Villes de Camin, de Corlin, & de Coffin. Cette dernière étoit la résidence ordinaire des Evêques de Camin. Il n'y a rien de considérable à remarquer dans les autres Villes de la Pomeranie Ulérieure, si ce n'est que dans Reigentswald mourut l'an 1459. Eric Roi de Dannemarc, de Suede & de Norvegue, né Duc de Pomeranie (a), âgé de 73. ans, qui y avoit séjourné vingt ans, après s'être déchargé de ces trois Roiaumes.

*Princes partagez de la Maison  
de Brandebourg.*

Les Princes de cette Maison de Brandebourg, qui ont un partage séparé de la Branche Electorale, sont

---

(a) Il y a aussi une Pomeranie Polonoise appelée la Cachoube, où l'on ne trouve que des Montagnes & des Bois.

les Marquis de Culmbach ou de Bareit, & ceux d'Ansbach.

Le Marquis de Culmbach possède le haut Bourgraviat de Nuremberg, faisant sa résidence en la Ville de Bareit. Il fait garder les Archives de sa Maison dans la Forteresse de Blasenbourg, près la Ville de Culmbach. Il a aussi garnison dans les Châteaux forts de Bayerstorf & de Streitberg.

Le Marquis d'Ansbach jouit du bas Bourgraviat de Nuremberg, & fait sa résidence dans le Château d'Ansbach. Il a garnison dans les Châteaux de Schwabach & de Wiltzbourg.

Ils professent tous deux la Confession d'Ausbourg, ou le Luthéranisme, & s'attachent aux intérêts de l'Electeur de Brandebourg, comme à leur principal appui, & au chef de leur Famille, dont nous verrons les degrez de consanguinité & d'alliance dans la Genealogie suivante.

*Genealogie de Brandebourg.*

On prend HUGON pour le pre-

mier Electeur (a) de Brandebourg, qui mourut l'an 1001.

THEODORIC, fils du frere de Hugon second Electeur, mourut l'an 1009.

SIGEFRIDE, Marquis de Staden, troisieme Electeur, mourut l'an 1022.

OTHON, fils de Sigefride, mourut l'an 1082.

OTHON, son fils.

RODOLPHE, frere d'Othon.

RODOLPHE II. son frere.

ALBERT surnommé l'Ours, Com-

(a) Albert surnommé l'Ours, fils d'Othon surnommé le Grand Comte d'Ascanie, & de Ballensted & d'Hileca, fille de Magnus Duc de Saxe, fut fait Marquis de Brandebourg, par l'Empereur Conrad III. au défaut de la Maison de Staden qui s'éteignit en ce tems-là, & Bernard son fils Duc de Saxe par Frederic Barberousse Successeur de Conrad, lequel ôta ce Duché à Henry le Lion dans une Diete tenue à Wirtzburg l'an 1169. Bernard avoit un frere aîné nommé Othon qui fut fait Marquis de Brandebourg, duquel descendent les Electeurs de ce nom; ainsi que de Bernard en droite ligne masculine, les Ducs de la basse Saxe & les Princes d'Anhalt,

te d'Ascanie ou d'Ascherleben , mourut l'an 1169. ses Successeurs Electeurs de Brandebourg , sont nommez dans la Genealogie des Ducs de Saxe-Lawembourg , jusqu'à Frideric IV. Burgrave de Nuremberg , duquel descendent les Electeurs & les Marquis de Brandebourg d'à present.

FRIDERIC IV. Burgrave de Nuremberg , Comte de Zollern , reçut l'an 1415. de l'Empereur Sigismond la Marche de Brandebourg avec l'Electorat , moïennant quarante mille florins d'or , pour en jouïr lui & ses Successeurs , en cas que Sigismond vint à déceder sans enfans mâles. Cet accord fut confirmé au Concile de Constance l'an 1417. & ce Frideric IV. mourut l'an 1440. laissant de son mariage avec Elisabeth , fille du Duc Frideric de Baviere Landshut , entr'autres enfans Jean , Frideric , & Albert , qui se succederent l'un à l'autre.

JEAN I. Electeur , ceda sa dignité à son frere Frideric l'an 1464. & il ne laissa que quatre filles de son ma-

riage avec Barbe, fille de l'Electeur Rodolphe de Saxe.

FRIDERIC V. Electeur, surnommé Dent de fer, obtint de l'Empereur Frideric III. le Titre de Duc de Pomeranie, & de Mecklebourg, & mourut l'an 1470. sans enfans mâles, laissant l'Electorat à son frere Albert.

ALBERT Electeur, nommé l'Achilles d'Allemagne, Duc de Pomeranie, des Cassubes, & des Vandales, né l'an 1414. mourut l'an 1486. aiant de son premier mariage avec Marguerite, fille du Marquis Jacob de Bade, Jean II. & de son second mariage avec Anne, fille de l'Electeur Frideric II. de Saxe, entr'autres enfans Frideric, qui faisant la premiere lignée d'Ansbach, mourut l'an 1536. laissant de son mariage avec Sophie, fille du Roi Casimir de Pologne. 1. Casimir d'Ansbach. 2. Georges, auquel le Roi Louïs de Hongrie donna les Duchez de Jagerendoff & d'Oppelen. 3. Albert de Prusse. Les fils de Casimir & de Georges étant morts sans laisser d'en-

fans, il ne reste plus qu'à parler d'Albert de Prusse, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, né l'an 1490. lequel par l'accord qu'il fit avec le Roi de Pologne, reçut de lui la Prusse en Fief l'an 1525. Il érigea l'Université de Konisberg l'an 1544 & mourut l'an 1568. laissant de son mariage avec Dorothée, fille du Roi Frideric I. de Dannemarc, Albert-Frideric, lequel reçut du Roi de Pologne pour lui & pour Georges Frideric & Joachim de Brandebourg ses cousins germains, l'Investiture de la Prusse, & mourut imbecile d'esprit l'an 1618. sans enfans mâles; & c'est en celui-ci que finit la premiere Branche mâle d'Ansbach, de Jagerndoff & de Prusse.

JEAN II. fils d'Albert Electeur & Duc de Pomeranie, des Cassubes & des Vandales, né l'an 1455. le Ciceron de l'Allemagne, mourut l'an 1499. aiant de son mariage avec Marguerite, fille du Duc Guillaume de Saxe, entr'autres Joachim & Albert. Cet Albert fut élu Archevêque de Mayence & de Magdebourg, & Evêque de Halberstat; il fut aussi

fait Cardinal l'an 1518. & mourut l'an 1545.

JOACHIM I. Electeur de Brandebourg, Duc de Pomeranie, de Ste-tin, des Cassubes & Vandales, né l'an 1484. fonda l'Université de Francfort sur l'Oder l'an 1506. & mourut l'an 1535. laissant de son mariage avec Elisabeth, fille du Roi Jean de Dannemarc, entr'autres enfans Joachim II.

JOACHIM II. Electeur, né l'an 1505. aiant été investi du Duché de Prusse par le Roi Sigismond de Pologne, mourut l'an 1571. & laissa de son mariage avec Madelaine, fille du Duc Georges le Barbu de Saxe, Jean-Georges. C'est à ce Joachim II. que Renée, fille du Roi de France Louis II. avoit été promise en mariage; mais ce mariage ne fut pas consommé.

JEAN-GEORGES Electeur, né l'an 1525. seul Seigneur de toute la Marche de Brandebourg, mourut l'an 1598. laissant de son premier mariage avec Sophie, fille du Duc Frideric II. de Lignic, morte en couche l'an 1546. Joachim-Fride-



ric. De son second mariage avec Sabine Marquise de Brandebourg, il n'a point eu d'enfans mâles qui aient laissé posterité. Mais de son troisième mariage avec Elisabeth, fille du Prince Joachim Ernest d'Anhalt, il a eu Christian de Culmbach ou de Bareit, & Joachim - Ernest d'Ansbach. Ces deux Princes ont donné l'origine, l'un à la Maison de Culmbach ou de Bareit, & l'autre à la Maison d'Ansbach.

JOACHIM-FRIDERIC (a) Electeur, né l'an 1546. mourut l'an 1608. laissant de son mariage avec Anne-

---

(a) Ce Joachim-Frideric épousa Catherine en 1569. étant Administrateur de l'Archevêché de Magdebourg. *Novo & insolenti more ex illius Collegii consensu eâdem administratione servatâ uxorem duxit Catharinam Patruî filiam, ex quâ numerosam sobolem sustulit, opportuno ad illustrissimam gentem, quæ ferè ad solitudinem redacta erat propagandam subsidio; quòd indignè admodum tulit Pius V. & nihil non movit, ut eo Archiepiscopatum abrogaret, sollicitato frustra Maximiliano, qui cùm videret id faciliùs Romæ decerni, quàm tutò in Germania executioni demandari, re in longum extractâ intempestivas Pontificis praxes prudenter elusit. De Thou. l. 45.*

Catherine, fille du Marquis Jean de Brandebourg son grand-oncle, Jean-Sigismond, Jean-Georges, & Christian-Guillaume. Ces deux derniers sont morts sans laisser d'enfans.

JEAN - SIGISMOND Electeur, né l'an 1572. obtint du Roi de Pologne l'Investiture de la Prusse. Il abandonna la Religion Luthérienne, & embrassa la Calviniste, ou la Pré-tendue Réformée : ce fut lui qui partagea par provision avec le Duc Palatin de Neubourg la succession de Juliers & Cleves, ainsi qu'il a été dit. Il mourut l'an 1619. laissant entr'autres enfans Georges-Guillaume, Anne-Sophie, épouse de Frideric-Ulric, Duc de Brunswic, Catherine, mariée à Bethlem Gabor, Prince de Transilvanie, & Marie-Eleonore, épouse de Gustave-Adolphe Roi de Suede.

GEORGES-GUILLAUME Electeur, né l'an 1595. mourut l'an 1640. laissant de son mariage avec Elisabeth Catherine, fille de l'Electeur Palatin Frideric IV. 1. Louïse-Charlotte, née l'an 1617. épouse du Duc de Curlande. 2. Frideric-Guillaume.

3. Hedvig-Sophie, née l'an 1621. mariée à Guillaume de Hesse-Cassel.

FRIDERIC-GUILLAUME Electeur, né l'an 1620. a épousé en premières nûces Louïse-Henriette (a), fille de Frideric Henry Prince d'Orange, dont il a eu, 1. Charles-Amelie, né l'an 1655. mort à Strasbourg l'an 1674. 2. Frideric-Guillaume II. qui lui a succédé. Il est né l'an 1657. & est à present Electeur. 3. Louïs Leopold, né l'an 1666. qui épousa le 7. Janvier 1681. la Princesse Louïse, fille unique du Prince Bogeslaus Ratzwill, & est mort le 28. Mars de la même année 1681. De son second mariage avec Dorothee d'Holstein, veuve du Duc de Brunswic-Zell, il a eu, 4. Philippes-Guillaume, né le 19. Mai 1669. il est Gouverneur de Magdebourg, & General de l'Artillerie de l'Electeur son frere. Il a épousé Jeanne-Charlotte, fille de Jean-Georges Prince d'Anhalt-Beslaw. 5. Marie-Amelie, née

---

(a) Avant que d'épouser Louïse-Henriette, il avoit long-tems recherché Christine Reine de Suede.

le 16. Novembre 1670. mariée en premières nœces à Charles de Mecklebourg le 8. d'Août 1687. & en secondes nœces à Maurice-Guillaume Duc de Saxe-Zeitz le 26. Juin 1689. 6. Albert-Frideric, né le 14. Janvier 1672. 7. Charles-Philippe, né le 22. Janvier 1673. élu le 26. Juin 1697. Grand Commandeur de l'Ordre de Malthe en Saxe, & dans la Marche de Brandebourg, mort le 13. Juillet 1693. 8. Elisabeth-Sophie, née le 25. Mars 1674. seconde femme de Frideric Casimir, Duc de Curlande, qui l'épousa le 29. Août 1691. 9. Dorothée, née le 27. Mai 1675. morte le 1. Septembre 1676. 10. Christian-Louis, né le 24. de Mai 1677.

FRIDERIC-GUILLAUME II. du nom (a), à present Electeur de Bran-

(a) Le Prince qui est revêtu à present de la Dignité Electorale de Brandebourg, est connu dans l'Europe pour un Prince prudent, genereux, puissant & plus magnifique qu'aucun Prince d'Allemagne. C'est un très-bon Politique, qui sçait se servir des conjonctures favorables, & du besoin que les autres,

debourg, est né l'an 1657. a succédé à son pere le 29. Avril 1688. a épousé en premieres nôces l'an 1679. Elisabeth-Henriette, fille de Guillaume Landgrave de Hesse-Cassel, morte le 27. Juin 1683. de laquelle il n'a eu qu'une fille nommée Louïse Dorothee-Sophie, née le 19. Septembre 1680. mariée en 1700. à Charles Prince Hereditaire de Hesse-Cassel. Frideric a épousé en secondes nôces Sophie-Charlotte, filie d'Ernest - Auguste de (a)

---

& principalement l'Empereur & la Maison d'Autriche ont de lui, pour avoir ce qu'il souhaite. Il en a obtenu le Comté de Hohenzolmeren en propriété, & a fait ériger en sa faveur la Prusse en Roïaume. Aussi a-t'il puissamment aidé l'Empereur de ses Troupes, tant en Hongrie, que sur le Rhin & ailleurs. Il aime les Sciences & les beaux Arts, & a attiré dans ses Etats les personnes qu'il a crû qui pourroient les faire fleurir. Il considere les Gens de Lettres, & les honore d'une protection très-particuliere.

(a) C'est en faveur de ce Prince que l'Empereur en 1692. a érigé un neuvième Electorat avec la qualité d'Archiporte Banniere de l'Empire.

Brunswic , morte en Janvier 1705.  
il en a eu

FRIDERIC-GUILLAUME II. Roi de Prusse à present Electeur de Brandebourg, né le 4. Août 1688. aiant succédé à son Pere en 1713. marié le 28. Octobre 1706. à Sophie Dorothee, fille de Georges-Louis Electeur d'Hannover, né le 16. Mars 1687.

Les enfans qu'il a eu de cette Princesse, sont.

1. Frideric-Louis, né le 23. Novembre 1707. mort le 13. May 1708.

2. Friderique-Sophie Wilhelmine, née le 3. Juillet 1709.

3. Frideric-Guillaume, né le 16. Août 1710. mort le 31. Juillet 1711.

4. Frideric Prince Roïal d'à present, né le 24. Janvier 1712.

5. Charlotte-Albertine, née le 5. Mai 1713. morte le 10. Juin 1714.

6. Frederique-Louise, née le 28. Septembre 1714.

7. Philippine - Charlotte, née le 13. Mars 1716.

Louis-

8. Louis-Charles-Guillaume, né le 2. Mai 1717. mort le 31. Août 1719.

9. Sophie-Dorothée-Marie, née le 25. Janvier 1719.

10. Louise-Ulrique, née le 24. Juillet 1720.

11. Auguste-Guillaume, né le 9. Août 1722.

12. Anne-Amelie, né le 9. Novembre 1723.

13. Frederic-Henry-Louis, né le 18. Janvier 1726.

*Culmbach & Bareit.*

CHRISTIAN, que nous avons dit être fils du troisième lit de Jean-Georges Electeur, naquit l'an 1581. & mourut l'an 1655. laissant de son mariage avec Marie, fille du Marquis Albert de Brandebourg, entr'autres enfans Ermand-Auguste & Georges Albert.

ERMAND-AUGUSTE, né l'an 1615. mourut l'an 1651. aiant de son mariage avec Sophie, fille du Marquis Joachim de Brandebourg, morte l'an 1651. Christian Ernest, né le

27. Juillet 1644. qui épousa l'an 1662. Ermude - Sophie, fille de Jean-Georges II. Electeur de Saxe, laquelle étant morte sans enfans l'an 1670. il prit pour seconde femme le 30. de Janvier 1671. Sophie-Louïse, fille d'Everhard Duc de Wirtemberg, de laquelle il a eu Christine Everhardine, née le 19. Decembre 1671. mariée le 10. Janvier 1693. à Frideric-Auguste, Duc de Saxe & Roi de Pologne, Eleonore-Madelaine, née le 14. Janvier 1673. & Georges-Guillaume, né le 16. Novembre 1678.

GEORGES-ALBERT de Culmbach, autre fils de Christian de Culmbach, né l'an 1619. a épousé en premieres nôces Marie-Elisabeth, fille de Philippes Duc de Holstein, & en a eu une fille & trois garçons, qui sont, 1. Ermand-Philippes, né l'an 1659. mort l'an 1678. 2. Christian-Henry, né le 19. Juillet 1661. qui a épousé le 14. Avril 1687. Sophie-Christine, fille de Frideric, Comte de Wolfstein, & en a Georges-Frideric, né le 19. Mai 1688. Albert Wolfgang, né le 8. Decembre 1689.



DE L'EMPIRE, LIV. VI. 363  
& Dorothee-Charlotte, née le 4.  
Mars 1691. & 3. Charles-Auguste,  
né l'an 1663. De son second maria-  
ge avec Sophie-Marie, fille de Jean-  
Georges, Comte de Sols, il n'y a  
qu'un fils posthume nommé Geor-  
ges-Albert, né le 10. Novembre  
1666. quatre mois après la mort de  
son pere.

La Branche de Bareith, a con-  
tinuée dans les Descendans du Duc  
Chrétien-Henry, qui a eu de son  
mariage avec Sophie-Christine, en-  
tre autres enfans.

Georges-Frideric-Charles, né en  
1688. marié le 17. Avril 1709. à  
Dorothee, fille de Louis-Frederic  
Duc de Holstein-Beck, née le 24.  
Novembre 1685. dont il a été se-  
paré le 3. Decembre 1716.

Il a eu de cette Princesse les en-  
fans suivans.

1. Sophie-Christienne-Louise ;  
née le 4. Janvier 1710.

2. Frideric, né le 10. Mai 1711.

3. Guillaume-Ernest, né le 25.  
Juillet 1712.

4. Sophie-Charlotte-Albertine ;  
née le 27. Juillet 1713.

H h ij

5. Sophie-Wilhelmine, née le 8.  
Juillet 1714.

*Ansbach.*

JOACHIM ERNEST d'Ansbach, frère de ce premier Christian de Culmbach, venant comme lui du troisième mariage de l'Electeur Jean Georges, nâquit l'an 1583. & mourut l'an 1625. laissant de son mariage avec Sophie, fille du Comte Jean Georges de Solms, Albert.

ALBERT, né l'an 1620. mourut l'an 1667. & laissa de son premier mariage avec Henriette-Louïse, fille du Duc Louïs-Frideric de Wirtemberg Montbeliart, morte l'an 1650. Albertine Louïse, née l'an 1646. morte l'an 1670. & de son second mariage avec Sophie-Marguerite, fille de Joachim Ernest, Comte d'Oëtingen, morte l'an 1664. 1. Louïse Sophie, née l'an 1652. morte en 1668. 2. Jean Frideric, né le 8. Octobre 1654. 3. Albert Ernest, né le 8. Octobre 1659. mort en 1674. 4. Dorothée-Charlotte, née le 19. Novembre 1661.

5. Eleonore Juliane, née le 13. Octobre 1663. Albert n'a point eu d'enfans de son troisième mariage avec Christine Marquise de Bade-Dourlach.

JEAN FRIDERIC, seul garçon qui soit resté des trois mariages de son pere, est né l'an 1654. fut marié en premieres nôces le 26. Janvier 1673. avec Jeanne Elisabeth, fille de Frideric, Marquis de Bade, & en secondes nôces avec Eleonore Erdmut, fille de Jean Georges Duc de Saxe Eisenach. Il mourut le 13. de Mars 1686. & laissa Christian Albert, né en 1675. mort le 7. d'Octobre 1692. à Francfort comme il revenoit de l'armée de Flandres. Georges Frideric né le 23. d'Avril 1678. mort le 26. de Mars 1703. Guielmine Charlotte, née le premier de Mars 1683. mariée en Septembre 1703. à Georges Auguste, fils du Duc d'Hanovre, & Guillaume Frideric, né le 29. Decembre 1683.

La Posterité de Jean - Frideric a continué la Branche d'Anspach dans Guillaume-Frideric son fils, né

le 29. Decembre 1685. mort le 7. Janvier 1723. il avoit épousé Christine-Charlotte, fille de Frideric-Charles Duc de Wirtemberg le 28. Août 1709. il a eu de ce mariage, Charles-Guillaume-Frideric, né le 12. Mai 1712. qui a succédé aux Etats de son pere le 7. Janvier 1723.

Eleonore Willelmine, née le 21. Août 1713. morte le 12. Juillet 1714.

Frideric-Charles, né le 23. Septembre 1715. mort le 8. Février 1716.

Le Prince Philippes frere de l'Ele-cteur, épousa le 25. Janvier 1699. la Princesse Jeanne-Charlotte d'Anhalt Dessau, fille de Jean-Georges d'Anhalt.

La Princesse Dorothée-Friderique de Brandebourg Anspach épousa le 30. Août 1699. le Comte Jean Rainhard de Hanau Lichtemberg.

Georges-Guillaume Marquis de Brandebourg Bareith épousa le 25. Octobre 1699. la Princesse de Saxe Weissenfels.

Le Prince Frideric de Hesse-Cas-

Jel, fils aîné de Charles Landgrave de Hesse-Cassel, & de Marie-Amélie Duchesse de Curlande, épousa le 31. Mai 1700. Louïse-Dorothée-Sophie, Princesse Electorale de Brandebourg, fille de Frideric III.

La femme du Prince Philippes-Guillaume frere de l'Electeur de Brandebourg, accoucha d'un Prince le 27. Decembre 1700.

Sophie-Louïse de Wirtemberg, seconde femme de Christian-Ernest, Marquis de Brandebourg Bareith, mourut en Octobre 1702.

Le Prince de Brandebourg Anspach fut blessé à mort à la Bataille de Fridlingen le 14. Octobre 1702.

Le fils du Margrave de Brandebourg Bareith mourut le premier Septembre 1702. de sa blessure au Siege de Landau.

Christian-Ernest Marquis de Brandebourg Bareith épousa le 25. Mars 1703. en troisiémes nôces la Princesse Elisabeth-Sophie de Brandebourg, veuve de Frideric-Casimir, Duc de Curlande, & fille de Guillaume Electeur de Brandebourg.

Le Prince de Brandebourg Anspach mourut de la blessure qu'il reçut à la Bataille du Comte de Stürmen en Baviere le 28. Mars 1703.

Sophie de Brandebourg, fille de Frideric-Guillaume Electeur, qui avoit épousé le Duc de Curlande, épousa le 30. Octobre 1703. le Margrave Albert de Brandebourg.

Sophie-Charlotte de Brunswic Hannover seconde femme de Frideric III. Marquis de Brandebourg Electeur, mourut le premier Février 1705.

Loüise-Dorothée-Sophie de Brandebourg, épouse de Frideric, Prince de Hesse-Cassel, mourut le 19. Decembre 1705.

La Princesse hereditaire de Brandebourg Bareith, accoucha le 14. Novembre 1706. du Prince Christian-Guillaume, qui mourut le lendemain.

Frideric-Guillaume, Prince Electoral de Brandebourg, épousa le 14. Novembre 1706. Sophie-Dorothée de Brunswic Hannover, fille de Georges-Louis Duc de Brunswic Lunebourg.

Le

Le fils aîné du Margrave Albert-Frideric de Brandebourg, né le 9. Août 1704. mourut le 5. Juin 1707.

La Princesse Electorale de Brandebourg accoucha du Prince Frideric-Louïs, nommé le Prince d'Orange le 23. Novembre 1707. mort le 13. Mai suivant.

La Princesse fille aînée du Margrave Philippes, frere de l'Electeur, mourut en Juin 1708.

La Princesse épouse du Prince hereditaire de Brandebourg Bareith, accoucha en Juin 1709. de deux Princes Jumeaux, qui moururent peu de tems après leur naissance.

La Princesse Electorale de Brandebourg accoucha le 3. Juillet 1709. de la Princesse Friderique-Sophie-Guillélmine.

Frideric III. Electeur, épousa le 19. Novembre 1708. Sophie-Louïse de Meckelbourg.

La Princesse Electorale accoucha le 16. Août 1710. de Frideric-Guillaume Prince d'Orange, qui mourut le 31. Juillet 1711.

Le Prince Philippes-Guillaume,

frere de l'Electeur, né le 19. Mai 1669. mourut le 19. Decembre 1711.

La Princesse Electorale accoucha le 14. Janvier 1712. du Prince Frideric.

Christian-Louïs Marquis de Bareith, mourut le 10. Mai 1712. âgé de 68. ans.

Frideric III. Electeur de Brandebourg, Roi de Prusse, mourut le 25. Février 1713. en sa soixante-cinquième année.

La nouvelle Reine de Prusse accoucha le 5. Mai 1713. de la Princesse Sophie-Charlotte-Albertine, qui mourut le 10. Juin 1714.

La Marquise de Brandebourg Anspach accoucha le 27. Août 1713. d'Eleonore-Guillielmine-Charlotte.

Elisabeth-Sophie, fille de Frideric-Guillaume, Electeur de Brandebourg, épousa le 6. Janvier 1714. Ernest-Louïs de Saxe-Meinengen.

L'Electrice de Brandebourg accoucha le 28. Septembre 1714. de la Princesse Friderique-Louïse.



*Armes de la Maison de Brandebourg.*

**L'**ELECTEUR de Brandebourg porte coupé de quatre traits faisant cinq rangs de quartiers, dont le premier, le troisième, & le quatrième rang sont partis de six traits : Le second rang, de quatre traits, & le cinquième n'est point divisé : Ce qui fait vingt-sept quartiers ; sçavoir,

1. Pour le Duché de Bergue, comme ci-devant à l'Electeur de Saxe, à l'exception que Brandebourg porte le lion contourné.

2. Pour le Duché de Juliers, idem.

3. Pour le Duché de Prusse, d'argent à l'aigle de sable, accolé d'une couronne d'or, & chargé en cœur de la lettre S. de même.

4. Pour le Marquisat de Brandebourg, d'argent à un aigle de gueules, becqué & membré d'or.

5. Pour Magdebourg, coupé de gueules sur argent.

6. Pour le Duché de Cleves, comme ci-devant à Saxe.

7. Pour le Burgraviat de Nuremberg, d'or au lion de sable, couronné, lampassé & armé de gueules, à la bordure composée de gueules & d'argent.

8. Pour la Cassubie d'or au griffon & sable contourné.

9. Pour le Duché de Stetin, d'azur au griffon, contourné de gueules ; couronné de même, armé d'or.

10. Pour le Duché de Poméranie, d'argent au griffon de gueules, becqué d'or, ayant les pattes de même.

11. Pour la Vandalie, d'argent au griffon facé de gueules & de synople.

12. Pour le Comté de la Marck, comme ci-devant à Saxe.

13. Pour la Principauté d'Alberstadt, parti d'argent & de gueules.

14. Pour le Duché de Crossen, d'argent à l'aigle de sable chargé sur la poitrine d'un croissant d'argent, surmonté d'une petite croix de même.

15. Pour Stargard, d'argent au griffon bandé de synople & de gueules.

16. Pour le Duché de Jagern-dorf, d'argent à l'aigle de sable, chargé sur la poitrine d'un cor de chasse d'argent.

17. Pour la Principauté de Minden, de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir.

18. Pour le Comté de Ravens-perg, ou Ravensbourg, d'argent à trois chevrons de gueules, comme ci-devant à Saxe.

19. Pour la Principauté de Zol-lern, écartelé d'argent & de sable.

20. Pour la Principauté d'Use-dom, coupé au premier de gueules à un griffon issant d'argent, & au second échiqueté d'or & d'azur.

21. Pour la Principauté de Barth, de gueules à un griffon d'argent à queue de dragon de même. Quelques-uns attribuent ces Armes à la Principauté d'Usedom, & donnent celles d'Usedom à Barth.

22. Pour la Principauté de Camin, de gueules à une croix ancrée d'argent.

23. Pour la Principauté de Wolg, d'or au griffon de sable aux ailes d'argent.

24. Pour le Comté de Gutzkow, d'or à deux trons de branches d'arbres passez en fautoir de gueules, cantonnez de quatre roses de même.

25. Pour le Comté de Rupin, ou Rapin, de gueules à l'aigle d'argent, lampassé & armé d'or.

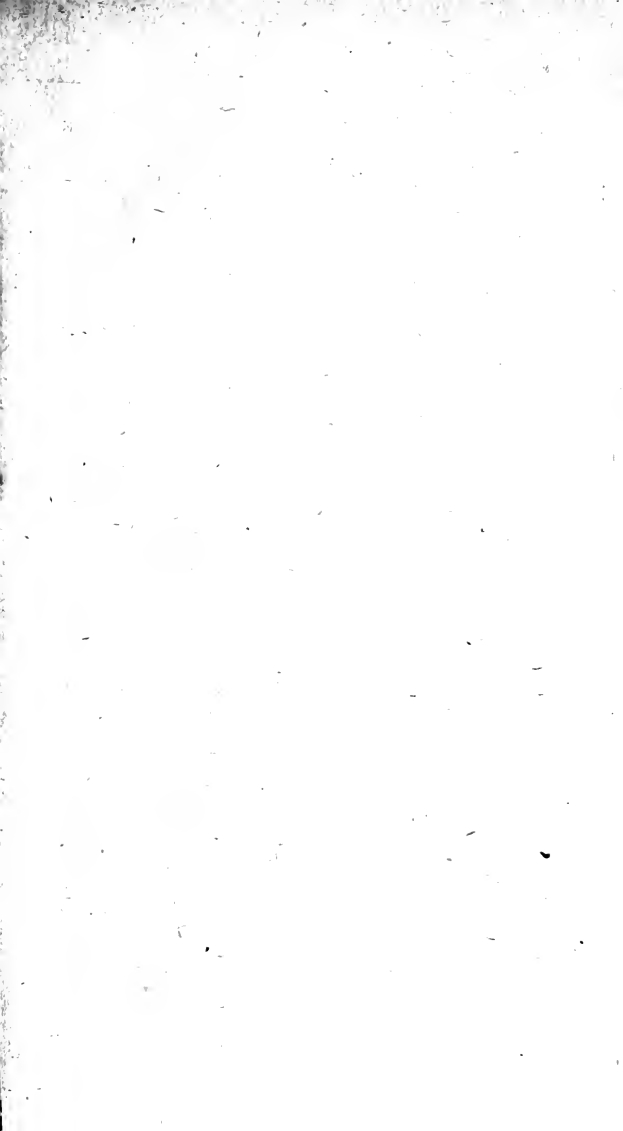
26. Pour les droits Regaliens, de gueules plein.

27. Pour l'Electorat & la Charge de grand Chambellan de l'Empire, il porte sur le tout & dans le lieu d'honneur, d'azur au Sceptre d'or (a) posé en pal.

Les Marquis de Brandebourg, Culmbach & Anspach, portent les Armes de Brandebourg, avec celles de Magdebourg, de Prusse, de Poméranie, d'Halberstad, de Nuremberg, de Minden, de Zollern, & de Camin, à cause de leurs droits à la future succession.

---

(a) Depuis que la Prusse a été érigée en Roiaume, l'Electeur de Brandebourg a surmonté ses armes d'une couronne fermée pour marque de sa nouvelle Souveraineté.











H. Gomm. 21m.





